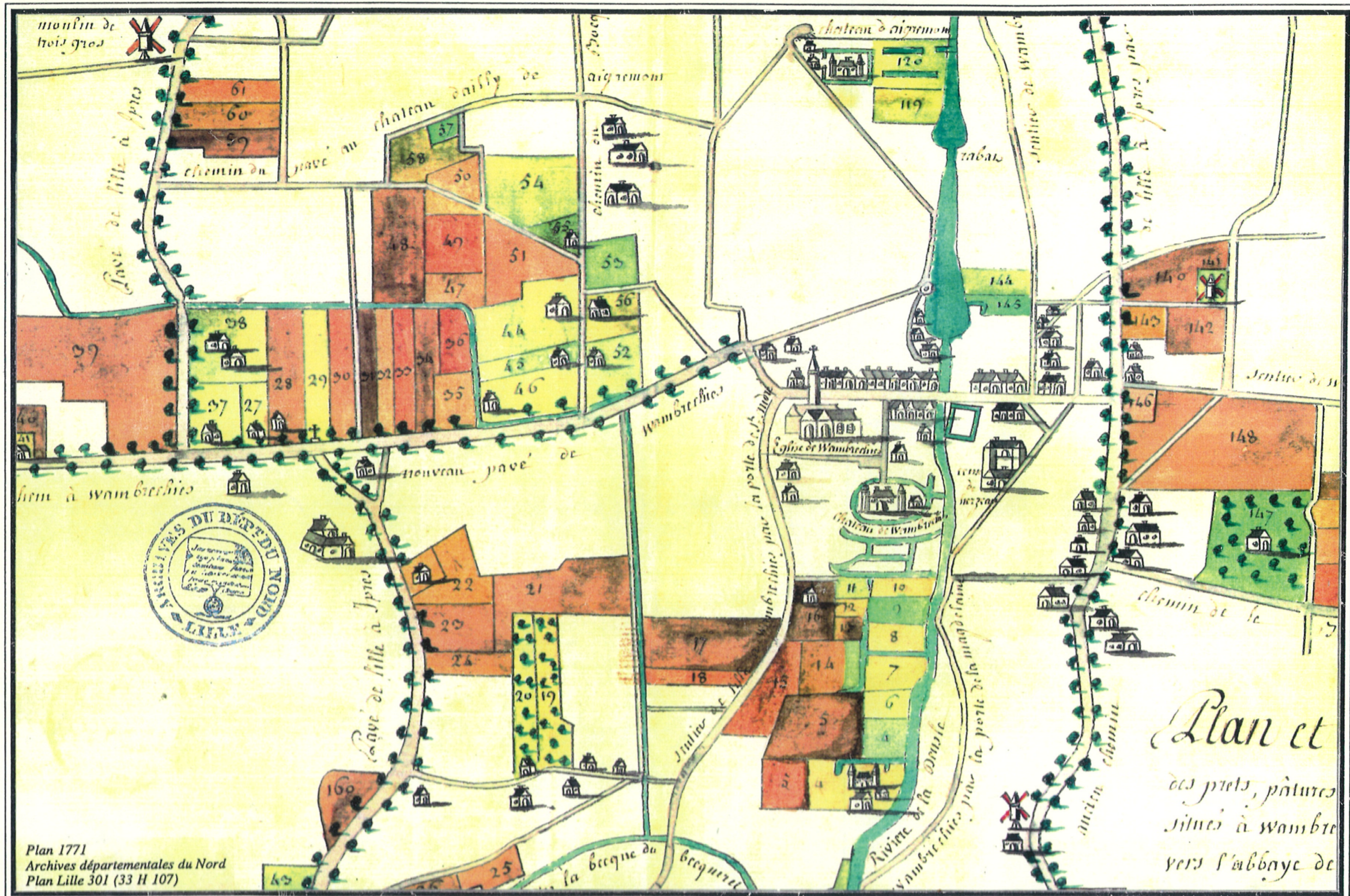


VILLE DE WAMBRECHIES

Etude d'amélioration du cadre de vie



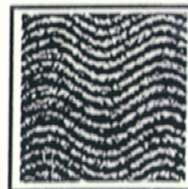
Plan 1771
Archives départementales du Nord
Plan Lille 301 (33 H 107)

PREMIERE PARTIE

Juillet 1991

ETUDE GENERALE

HISTORIENNE:
Martine LE BLAN
133 rue Moquet
59420 MOUVAUX



PAYSAGISTES:
PAYSAGES
6/8 Rue Léon TRULIN
59800 LILLE

ARCHITECTE:
Etienne SINTIVE
8 rue Gros Gérard
59800 LILLE

SOMMAIRE

Préambule	p1		
LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE	p1		
I. Wambrechies avant la révolution	p2		
Un village au bord de l'eau	p2		
Un passage obligé	p5		
Des lieux de plaisir pour les lillois	p6		
II. Le siècle de l'industrie	p18		
Des entrepreneurs venus d'ailleurs	p18		
Le paysage de l'industrie	p20		
L'empreinte du vicomte Obert	p22		
Etat des lieux en 1905	p25		
III. La conquête du territoire	p27		
L'inflexion résidentielle	p27		
Tailler dans le vif	p41		
Une mise en scène à revoir	p47		
LE DIAGNOSTIC DU PAYSAGE	p49		
1. Données naturelles	p49		
1.1 Situation géographique	p49		
1.2 Topographie de la commune	p51		
1.3 Eléments d'hydrographie	p52		
1.4 La végétation naturelle	p53		
		2. Interventions humaines	p54
		2.1 Les nouveaux axes d'organisation	p54
		2.2 La constellation de l'habitat	p56
		2.3 L'usage des sols	p58
		2.4 La ville et le canal	p61
		2.5 Les entrées de ville	p70
		2.6 Les franges urbaines	p72
		2.7 Les effets de symétrie	p74
		L'ANALYSE URBAINE	p75
		LES SCHEMAS D'INTENTION	p76
		-Les entrées de ville	
		-La Z.A.C du centre	
		-Le centre-ville	
		-Les bords de canal	

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

PREAMBULE

Wambrechies, contrairement à sa voisine Quesnoy sur Deûle, n'a pas connu de dommages irréparables durant les deux dernières guerres. Il suffit de parcourir le centre ville pour constater la présence insistante de l'Histoire à travers les diverses composantes du paysage communal : architecture des bâtiments publics, civils ou industriels, noms de lieux dits, de rues ou de chemins, pérennité de la végétation des jardins et des parcs. Ici, plus qu'ailleurs, l'Histoire résiste, malgré de fortes interventions urbanistiques et paysagères effectuées au nom de la modernité et de la nécessité. Cette étude se propose de rassembler les nombreux signes encore tangibles de l'histoire de la commune. Témoins d'un passé révolu, leur survie demande la plupart du temps qu'on leur affecte d'autres usages qui répondent mieux à nos préoccupations contemporaines. Cette évolution est nécessaire, l'histoire continue à s'écrire. Wambrechies a su préserver un patrimoine riche et évocateur qui confère à la commune une identité forte. L'afflux de nouveaux résidents montre à l'évidence la séduction qu'exerce la qualité de l'environnement wambrecitain. Il est en grande partie l'héritage du passé, nous allons tenter de démonter quelques uns des "mécanismes" qui ont

contribué à la mise en place progressive de ce paysage bien particulier. Il s'agit de découvrir les implications spatiales des temps forts de l'histoire économique et sociale de Wambrechies.

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

I WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION

UN VILLAGE AU BORD DE L'EAU

On ne sait rien de précis sur les premiers habitants de Wambrechies mais des trouvailles archéologiques dans un champ en bordure de la Deûle, notamment des petits objets en pierre taillée, permettent d'imaginer que le peuplement remonte à la plus haute Antiquité (1). Les premiers textes qui évoquent Wambrechies datent du XII^{ème} siècle, l'un d'eux mentionne la donation des revenus de l'autel de Wambrechies faite en 1110 au chapitre de la collégiale Saint Pierre de Lille par Baudry, l'évêque de Tournai. Ceci suppose la présence d'une église sur le site, et la paroisse est probablement bien antérieure à cette date. Elle est dédiée à saint Vaast, le célèbre évêque d'Arras qui mourut vers 540. Saint Matthieu y est vénéré également et invoqué pour la guérison des "maux de panche".

Le développement du village sinon sa création est sans aucun doute lié à la voie d'eau. Les aménagements de la Basse Deûle qui coule à Wambrechies commencèrent vers 1242. Ils avaient pour but de relier Lille à Deûlemont où l'abbaye de Messines avait déjà écluse et moulins, ce qui permettait l'accès à la Lys et à l'Escaut. Par la Deûle et la Lys il est possible de naviguer jusqu'à Gand, Bruges, Anvers et la mer du Nord. En 1266,

deux "rabats", l'un à Marquette, l'autre à Wambrechies étaient déjà construits tandis que l'on achevait deux portes d'eau à Quesnoy sur Deûle. Le rabat était un système de franchissement de chute par des plans inclinés, les "overdrachs", sur lesquels on faisait glisser les barques d'un bief à l'autre. La descente s'effectuait relativement facilement mais la remontée nécessitait une bonne force de halage (cages d'écureuil, cabestans ou manèges à chevaux). Seules les barques à fond plat de 6 à 12 tonnes pouvaient utiliser les overdrachs par contre les portes d'eau laissaient passer des bélandres de 50 à 60 tonnes voire des nefs de 100 à 120. Elles étaient ouvertes à dates fixes. Le sas était fait pour contenir une quinzaine de bateaux, le flot emportait les navires massés en amont, tandis que des armées de haleurs tiraient ceux qui remontaient. La simple barque portait autant que deux à trois chariots, elle n'allait pas plus vite mais le transport par eau coûtait cinq fois moins cher que le roulage. Sur la Basse Deûle, de Lille à Deûlemont, seul l'échevinage lillois pouvait percevoir les droits qui furent d'ailleurs diminués de moitié en 1269. La navigation était assurée par les "marchands de la rivière", *les navieurs de la Basse Deûle*.

La domination du Magistrat lillois sur la navigation du plat pays a permis à la ville de contrôler l'activité commerciale de toute la région et d'y accroître son influence.(2)

Wambrechies effectivement dépendante de Lille se trouva mêlée, bien malgré elle, à l'un des nombreux conflits qui éclatèrent entre le Magistrat de Lille et le Chapitre de la collégiale Saint Pierre. Pour le résoudre, Guy de Dampierre, comte de Flandre depuis la mort de sa mère Marguerite, décida en 1288 de racheter de ses propres deniers la dîme de Wambrechies pour la céder au Chapitre en échange des droits de seigneurie sur le quartier de Saint Maurice. Il donna ensuite ces mêmes droits au Magistrat, désormais maître de la ville de Lille. Après cette opération triangulaire, seuls le château comtal, le territoire de la collégiale et leurs annexes échappaient à sa juridiction.(3)

Située à 7 kilomètres de Lille, Wambrechies se trouvait forcément prise dans sa mouvance, elle en tirait quelques avantages comme la perception de droits de passage sur les marchandises qui franchissaient le pont, dessus comme dessous. En retour l'entretien du pont était à la charge de l'échevinage.

Le développement relativement précoce de la voie

*LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE**I. WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION*

d'eau dans nos régions s'explique par le fait que les routes du plat pays étaient bien souvent impraticables en hiver. Ainsi jusqu'au XVIIIème siècle, afin d'éviter les secteurs gorgés d'eau de la grande plaine humide de la Lys, l'itinéraire Lille Dunkerque empruntait le terrain vallonné des monts de Flandre par Ypres et Poperinghe ou remontait par eau la Lys jusqu'à Armentières et de là gagnait Bailleul et le Houtland(ill. 1).

Une ville en plein essor telle que Lille à la fin du XIIIème siècle signifiait de nombreuses bouches citadines à nourrir. Les censiers, laboureurs et manouvriers de Wambrechies trouvèrent ainsi facilement des débouchés sur le marché lillois tout proche pour leurs cultures céréalières, fruitières ou maraîchères et les produits de l'élevage du bétail ou des volailles.

La proximité de Lille n'eut pas seulement des répercussions importantes sur la vie économique de Wambrechies, nous verrons qu'elle infléchit aussi profondément le mode d'occupation de l'espace communal .

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

I. WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION

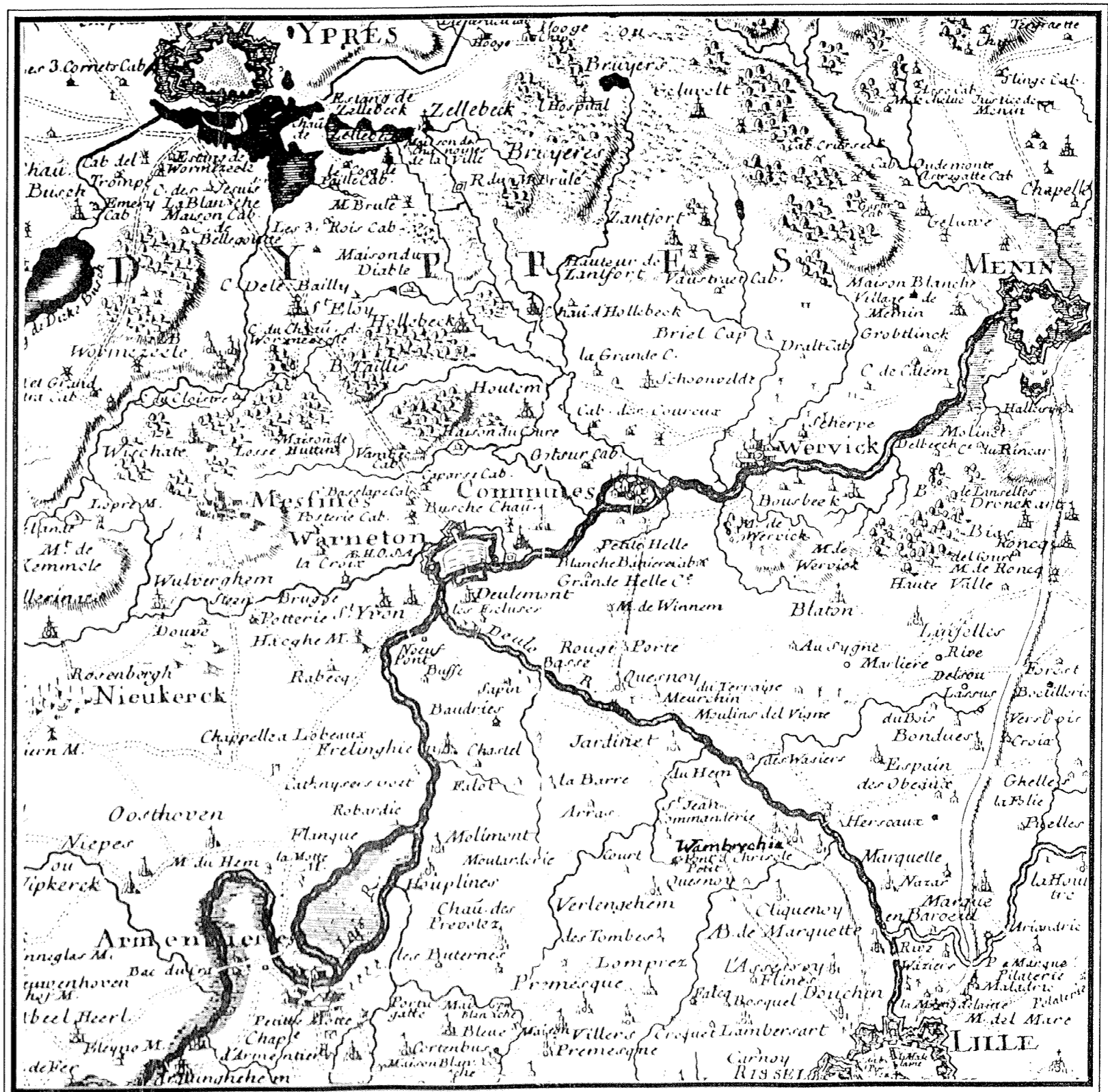
ILL.1

Wambrechies et le réseau urbain environnant au XVIIIème siècle.

Extrait de *La Carte des Provinces des Pays Bas dressée sur les Mémoires d'Eugène Henry-Fricx 1744 à Paris chez Crépy*. Reproduite dans *La région de Comines Warneton. Sept siècles de documents cartographiques et iconographiques*. J.M.Duvosquel et CL.Lemoine Isabeau. Bruxelles 1980.

Wambrechies est située au sein d'une région particulièrement active aussi bien sur le plan agricole que textile. La présence de nombreuses fortifications rappellent l'importance stratégique de cette région frontière tellement disputée au cours des siècles.

L'église de Wambrechies, les châteaux dits aujourd'hui d'Haye, de Robersart, du Cliquenois figurent sur la carte, de même que celui d'Espaing démoli depuis. Le château d'Hem disparu également est signalé plus haut qu'il n'était en réalité.



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

I WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION

UN PASSAGE OBLIGE ?

Le village implanté, probablement dès l'origine, au bord de la Deûle, s'est développé entre deux voies de passage parallèles à la Deûle qui menaient de Lille à Ypres et au delà à Dunkerque, Gand ou Anvers. La plus ancienne emprunte la rive droite, sur les plans du XVIIIème siècle elle figure sous le nom de *vieux chemin d'Ypres passant par Warneton* ou *ancien chemin de Lille à Ypres en passant par la porte de la magdelaine*. L'actuelle rue de Quesnoy puis rue de Marquette. (ill.7)

L'essentiel de la commune s'est fixé rive gauche sur des terrains sans doute moins inondables et là où il y avait davantage de place, entre la Deûle et le pavé de Lille à Ypres, actuellement la rue d'Ypres. C'est entre la Deûle et le sentier de Lille à Wambrechies par la porte de Saint André autrement dit la rue d'Obert que l'on trouve le coeur de la petite cité : la place avec l'église, la maison de ville et le château. L'axe fondateur de la commune correspond au chemin qu'il fallait suivre pour passer le pont qui n'était peut être qu'un gué à l'origine. Cette voie Nord Est - Sud Ouest coupe les deux routes parallèles de Lille à Ypres, ce sont aujourd'hui successivement la rue du pont levis, la place du Général de Gaulle, la rue du 11 novembre 1918 et la rue du Général Leclerc.

Par la voie d'eau, le passage du rabat et plus tard de l'écluse imposait un arrêt à Wambrechies de même que le franchissement du pont levis par la voie de terre. Mais il n'en reste pas moins que l'on peut aller, encore aujourd'hui, de Lille à Ypres en évitant le centre du village. La traversée de la Deûle et du village ne s'impose que pour les liaisons intérieures du pays de Ferrain, tellement actif, sur le plan du textile notamment, pendant plusieurs siècles. A Wambrechies, on élevait des centaines de moutons dont la laine alimentait la draperie locale, en particulier les localités de la vallée de la Lys, Courtrai, Menin, Halluin, Comines, Werwicq, Warneton et Armentières qui avec Tourcoing formèrent au XIVème siècle le domaine drapier le plus prospère de la Flandre(4). Des fabrications plus légères et moins chères que celles des grandes villes drapantes, firent à l'époque la fortune du plat pays.

La culture et le travail du lin qui servait au tissage des belles toiles de la vallée de la Lys occupaient aussi les manants du petit bourg. Au tout début du XVIIIème siècle on compte 7 marchands de lin dans la commune(5): deux d'entre eux ne se contentaient pas de cette seule activité : l'un, Pierre Le Mahieu, était boulanger et l'autre, Christophe

Vandamme, vacher. Trafic de laine, de lin, de grains aussi et de toutes les denrées destinées à nourrir les lillois, autant d'occasions de rentrer à Wambrechies ou d'en sortir et de ne pas passer "outré" comme sa situation géographique pouvait le faire craindre.

Le "passage" fut le plus souvent source d'une relative prospérité pour les habitants mais au cours des périodes troublées, fréquentes dans cette région frontalière, il fut aussi la source de tous les dangers. Les enquêtes fiscales de la Flandre wallonne révèlent par exemple qu'à *Wanebrechies au XVème siècle sy ont été fort travaillés pendant que Yppre et Courtray tenoient le party de ceuls de Gand et de Bruges par courses et pilleries et logis*, ce n'était ni la première ni la dernière fois que la petite communauté se trouvait ainsi sauvagement rançonnée (6). Par la suite, la route Lille - Ypres de la rive gauche, pavée probablement au XVIIème siècle, présenta un grand intérêt stratégique pour l'acheminement des troupes et du matériel des armées qui s'affrontèrent régulièrement dans la contrée, au fil des ans.

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

I WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION

DES LIEUX DE PLAISIR POUR LES LILLOIS.

La première image du village dont nous disposons, date de 1603, c'est une gouache extraite des Albums du Duc de Croy (ill.2). Il s'agit d'une représentation quelque peu idéalisée. Le peintre nous fait découvrir Wambrechies à partir de "l'ancien chemin de Lille à Ypres", l'actuelle rue de Marquette. On aperçoit quelques maisons rive droite, couvertes tantôt en chaume, tantôt en tuiles ou ardoises. Le centre du village se développe rive gauche. Le château à l'extrême gauche limite l'extension de ce côté. Le village est dominé par son église, elle est orientée perpendiculairement à la Deûle alors que l'actuelle est parallèle au canal. Les deux rues qui aboutissent au canal laissent perplexe si l'on compare ce tableau aux plans du XVIIIème siècle, sur celui de 1766 (ill.5) on repère cette deuxième rue, avant le château, parallèle à celle qui mène au pont levis mais elle n'est bâtie que d'un côté. Démolition au cours des 163 ans qui se sont écoulés entre les deux représentations ou interprétation personnelle du peintre ? nous ne trancherons pas faute d'éléments suffisants.

Le château joliment cerné d'eau, comme les belles censes de la campagne environnante, reprend le vocabulaire architectural de la région. Wambrechies fait alors partie de la Flandre

wallonne, sous la domination espagnole pour encore 64 ans, le style de l'édifice est nettement flamand avec ses nombreux pignons à redents, les "pas de moineau" tant prisés dans toute l'Europe septentrionale à l'époque. En brique, comme il se doit dans une contrée où la pierre est plus rare que l'argile, le château est couvert d'ardoise, matériau plus noble que la tuile. Le maître des lieux, depuis peu, était Philippe de Haynin. Bâtie en pierre, l'église bénéficie également d'une couverture en ardoise.

Des cygnes évoluent gracieusement dans les douves du château, l'ensemble paisible et champêtre n'a aucun caractère défensif. Ce qui primitivement fut sans doute un fortin montant un garde vigilante au bord de la Deûle, est devenu, en ce début du XVIIème siècle, un beau grand manoir à la campagne, un lieu de séjour des plus séduisants.

Au fil des textes et à l'examen des plans des XVIIème et XVIIIème siècles (ill.2,3,4,7) on découvre que la vocation résidentielle de Wambrechies, qui se perpétue aujourd'hui, trouve son origine sous l'Ancien Régime. Ainsi en 1600, un brief établi par le notaire Barnabé Six mentionne le *fief du Hem consistant en un beau*

logis et maison seigneuriale avec une motte y ayant jardin de plaisance, le tout enclos de grands fossés.... (disparu, seules de douves subsistent). En 1688, sur le plan des terres de l'abbaye de Marquette situées à Wambrechies, on peut lire *lieu et jardin de plaisance du Sr de Lompret* (le château d'Haye actuel) ou encore, en 1701, sur un document destiné à établir le livret de la capitation on apprend que le *sieur de Bergendal occupe un lieu de plaisir, ainsi que Denis Le Cat escuier, seigneur de Beauffremez* un peu plus tard, en 1730 (le Cliquennois)(7). La description que le visiteur paroissial, envoyé par le diocèse de Tournai à Wambrechies en 1728, fait du village, nous en apprend un peu plus sur le paysage induit par quelques uns de ces "*lieux de plaisir*" : *le seigneur de ce lieu est pour le présent monsieur Nicolas Fauconnier résident à Lille, il y a un beau château sur la gauche de la Deûlle, tout joignant l'église. Messieurs les chanoines de Saint Pierre à Lille sont patron de la cure et les gros décimateurs. Ils ont aussi une seigneurie joignant le cimetière. Le pasteur a une jarbe partout la paroisse. Il est obligé de paier 100 florins au chapelain par an. L'église a pour patron Saint Vaast. On y honore St Mathieu, apôtre, pour les maux de panche. Il y a*

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE**I WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION**

environ 2.000 communians. On voit le château de M. Jacobs d' Ailly avec de belles avenues et un beau jardin joignant la Deûlle à un quart de lieu de l'église descendant. Le château et la seigneurie d'Epain prenant de vers Bondues jusqu'au pont de la Deûlle pour aller à l'église.(8)

Pour tous ces heureux propriétaires, riches bourgeois annoblis de plus ou moins longue date, Wambrechies est un lieu de villégiature très prisé qui leur permet de retrouver calme et verdure après l'agitation et les miasmes de Lille, enfermée dans ses remparts(9). Ces beaux châteaux et manoirs sont leur "résidence secondaire" dirait-on de nos jours, ils n'y viennent que pour leurs loisirs. Wambrechies dans la banlieue immédiate de Lille détient ainsi au XVIIIème siècle une sorte de record de concentration des "lieux de plaisir". Voilà incontestablement, pour la commune, un héritage valorisant. Que ce soient le long de la Deûle les châteaux de Wambrechies , d'Hailly d'Aigremont et du Petit Paradis ou dans la campagne ceux d'Espaing, du Cliquennois et d'Hem sans oublier le "vieux château "de Mr de Flandres à la Bouverie . Tous ont en commun à l'époque, une architecture de qualité, de magnifiques jardins avec des pièces d'eau, des viviers regorgeant de poissons, de belles avenues

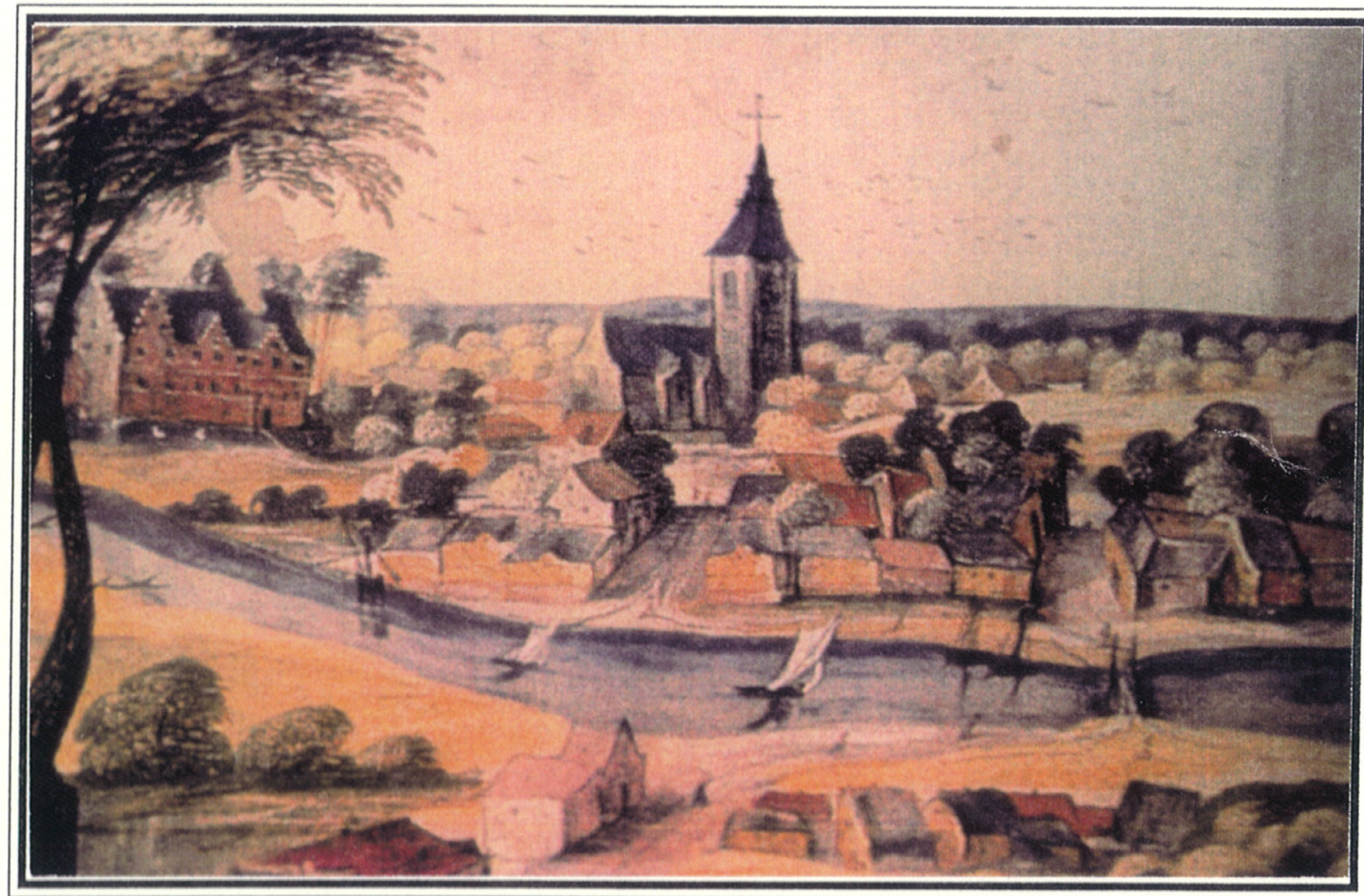
plantées d'ormes ou de bois blancs. Ils ont façonné le paysage de Wambrechies et nous verrons que malgré les ventes, partages ou successions, ces points forts et caractéristiques de l'espace communal ont perduré et créé un environnement d'une qualité exceptionnelle. Les conséquences sur le développement spatial furent déterminantes . En effet, rive gauche, le long de la Deûle, ces propriétés étendues ont empêché toute extension de l'habitat au delà de l'église d'une part et au delà du moulin d'autre part. On ne s'étonnera pas que les premières implantations industrielles importantes se soient faites plutôt rive droite, à la fin du XIXème siècle et que des vaches paissent aujourd'hui paisiblement , à deux pas de la place du Gal de Gaulle, le long de l'avenue des châteaux. La Révolution n'a pas apporté de bouleversements profonds au niveau de la répartition de la propriété, elle a changé de mains certes, mais elle est restée relativement concentrée et le paysage n'en fut pas profondément modifié. Il faut noter que le château de Wambrechies et les terres qui l'entourent sont restés dans la même famille pendant tout le XIXème siècle, même si les héritiers, ne venaient pas en ligne directe(10).

ILL 2

Wambrechies : première image

Extrait des *Albums du duc de Croy. 1603*.
Publiés sous la direction de J.M. Duvosquel
avec la collaboration d'A.Lottin et de C. Lesage.
Tome XII. Châtellenies de Lille, Douai,
Orchies.I. Bruxelles 1985.

Vue sur le village à partir de la rive droite,
l'église est orientée perpendiculairement à la
Deûle, elle sera reconstruite en 1859
parallèlement , le château est cerné d'eau. On
identifie mal la rue qui semble parallèle à celle
qui part du pont levis et mène en principe à la
place.



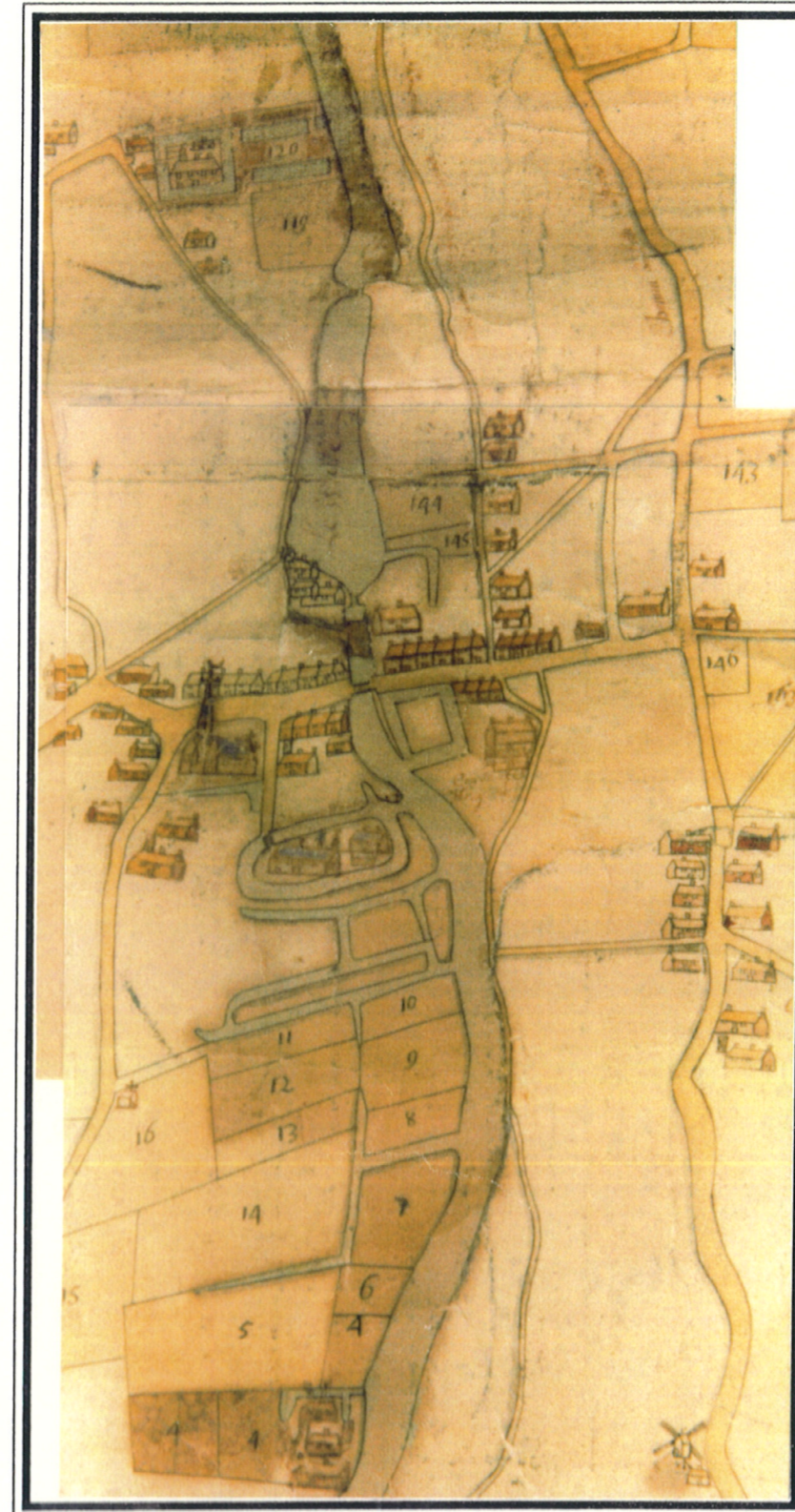
LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE**I. WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION****ILL 3****Wambrechies et ses lieux de plaisir le long de la Deûle**

Extrait de : *Plan et carte figuratif des lieux manoirs et héritages situez au village de Wambrechies qui donnent rentes seigneuriales et foncières à l'abbaye de Marquette fait par Cuvelier 1705*

A.D.N. PL Lille 5 (33 H 239)

Le long des berges de la Deûle, on peut voir successivement trois châteaux, tous entourés d'eau. Le château d'Haye ou d'Hailly que l'on distingue en haut du plan. Puis le château de Wambrechies, le plus grand, tout près de la place, et celui du Petit Paradis, tout en bas du plan. Les deux premiers, quelque peu remaniés subsistent toujours. Le bassin trapézoïdal entre la Deûle et la cense d'Herzaux serait-il le seul vestige d'un ancien ouvrage défensif en bordure de la rivière?

Le presbytère est visible au coin de l'allée des châteaux et du chemin qui mène au moulin à eau.



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE**I WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION****VIVRE ET TRAVAILLER A WAMBRECHIES
AU XVIIIème SIECLE.**

A la veille de la Révolution, l'essentiel de l'activité était agricole. Plus de vingt grosses censes, la plupart cernées d'eau et tout entières tournées vers leur cour intérieure émaillaient la campagne, s'y ajoutaient des fermes plus modestes et les masures en "paille et paillois" des simples manouvriers(11). Chacun disposait d'un courtil, verger et jardin plus ou moins grand où l'on récoltait les fruits et cultivait des légumes pour la consommation familiale, les surplus prenaient le chemin des marchés urbains de même que le lait, le beurre, les oeufs et les volailles. La commune comptait alors plus de 3.000 habitants. On y cultivait surtout le blé et l'avoine, le seigle pour une moindre part. Le "colzat", "l'oillette" ou pavot et la "cameline" étaient transformées en huile dans trois "tordoires" à vent, de même qu'une petite partie des 42.000 gerbes de lin récoltées dans la commune en 1789 (12). La fabrication de l'huile était une spécialité de la région lilloise et les résidus ou tourteaux vendus aux agriculteurs leur servaient d'engrais. Seule l'huile d'oillette était destinée à l'usage alimentaire, les autres servaient à l'éclairage et à la fabrication de savon ou de peinture.

Les marchands de lin du village vendaient non seulement le lin roui et teillé mais souvent ils faisaient eux mêmes filer ce "lin de gros" par des

femmes à "la demeure", 300 rouets tournaient à Wambrechies à cette époque où la filature n'était pas encore mécanisée. Au chapitre des cultures dites "industrielles" s'ajoutait le tabac, deux fabricants, apparemment modestes, en 1801 préparaient les précieuses feuilles, un couplet et des cordes constituaient tout leur matériel précisait la Statistique de l'an 9 (13).

Dans les premières années du XVIIIème siècle, le centre du bourg abritaient les commerçants et artisans habituels et indispensables à la vie de la communauté : brasseur, boulangers, boucher, épicier, cabaretiers nombreux, tailleurs d'habits, marchand de drap et d'étoffes, cordonnier, cordier, maçon, charpentier, maréchal ferrant, couvreur de paille, racoutreur de louchets, tonnelier, les marchands de lin dont nous avons déjà parlé, le marchand de grains, de fruits, le foulon de draps qui utilisait à l'époque le moulin à eau, le blanchisseur de toiles, la batelière, les meuniers des moulins à vent à tordre l'huile ou à moudre le blé.(14)

Une requête des habitants de Wambrechies adressée en 1756 au Chapitre de la collégiale Saint Pierre pour qu'il consente à l'agrandissement de l'église paroissiale dont il était propriétaire nous parle d'un demi siècle écoulé, particulièrement

prospère. *Depuis 50 ans il y a un grand nombre de terres défrichées dans le village de Wambrechies(...)depuis lors, le nombre des habitants de ce lieu est accru de beaucoup plus d'un tiers.(....)le nombre des habitations y est augmenté considérablement.(....) La dîme annuellement ne produisait point alors au chapitre Saint Pierre beaucoup plus de la moitié de ce qu'elle produit actuellement.(15)*

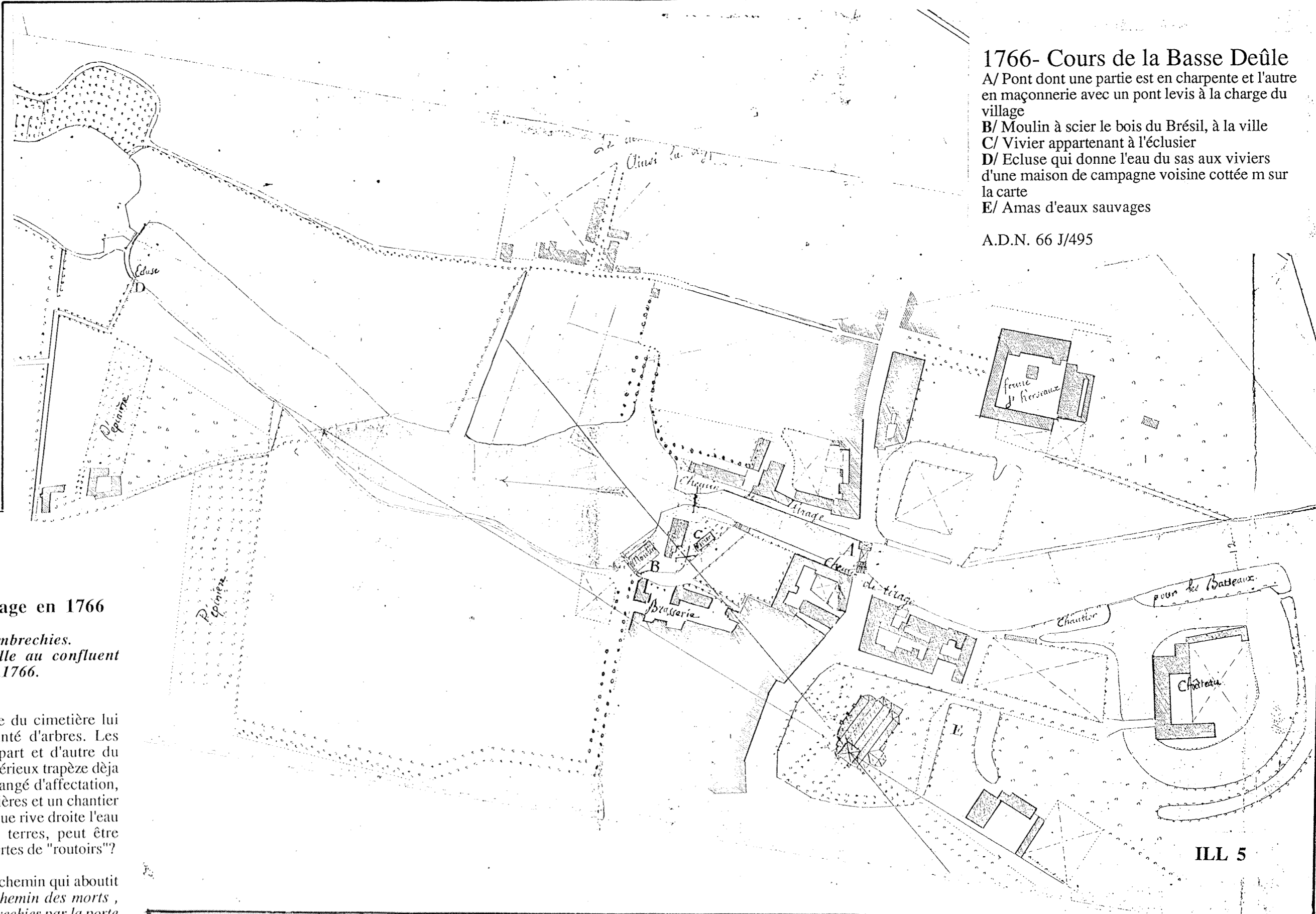
Le plan des rives de la Deule de 1766 nous fait découvrir un chantier de bateaux rive gauche entre la rivière et le château de Wambrechies (de Robersart) (ill.5 et 6). On y construisait des bateaux dits d'Arras et des allèges(16). Un peu plus loin, au delà du château, les prés du bord de l'eau servaient à blanchir les toiles. Une brasserie est signalée, en face du moulin sur l'autre rive du bief. Un vivier venait augmenter les revenus du moulin à scier le bois du Brésil, le moulin à foulon s'était reconverti depuis 1701.

A la veille de la Révolution, Wambrechies ne se distingue pas des autres gros villages de la Châtellenie par ses activités économiques mais par la présence insistante sur son territoire, depuis plusieurs générations déjà, de ces lieux de plaisir qui ont conféré à la commune un caractère nettement résidentiel qui ne la quittera plus.

1766- Cours de la Basse Deûle

- A/ Pont dont une partie est en charpente et l'autre en maçonnerie avec un pont levis à la charge du village
- B/ Moulin à scier le bois du Brésil, à la ville
- C/ Vivier appartenant à l'éclusier
- D/ Ecluse qui donne l'eau du sas aux viviers d'une maison de campagne voisine cottée m sur la carte
- E/ Amas d'eaux sauvages

A.D.N. 66 J/495



ILL 5 et 6

Wambrechies : le rivage en 1766

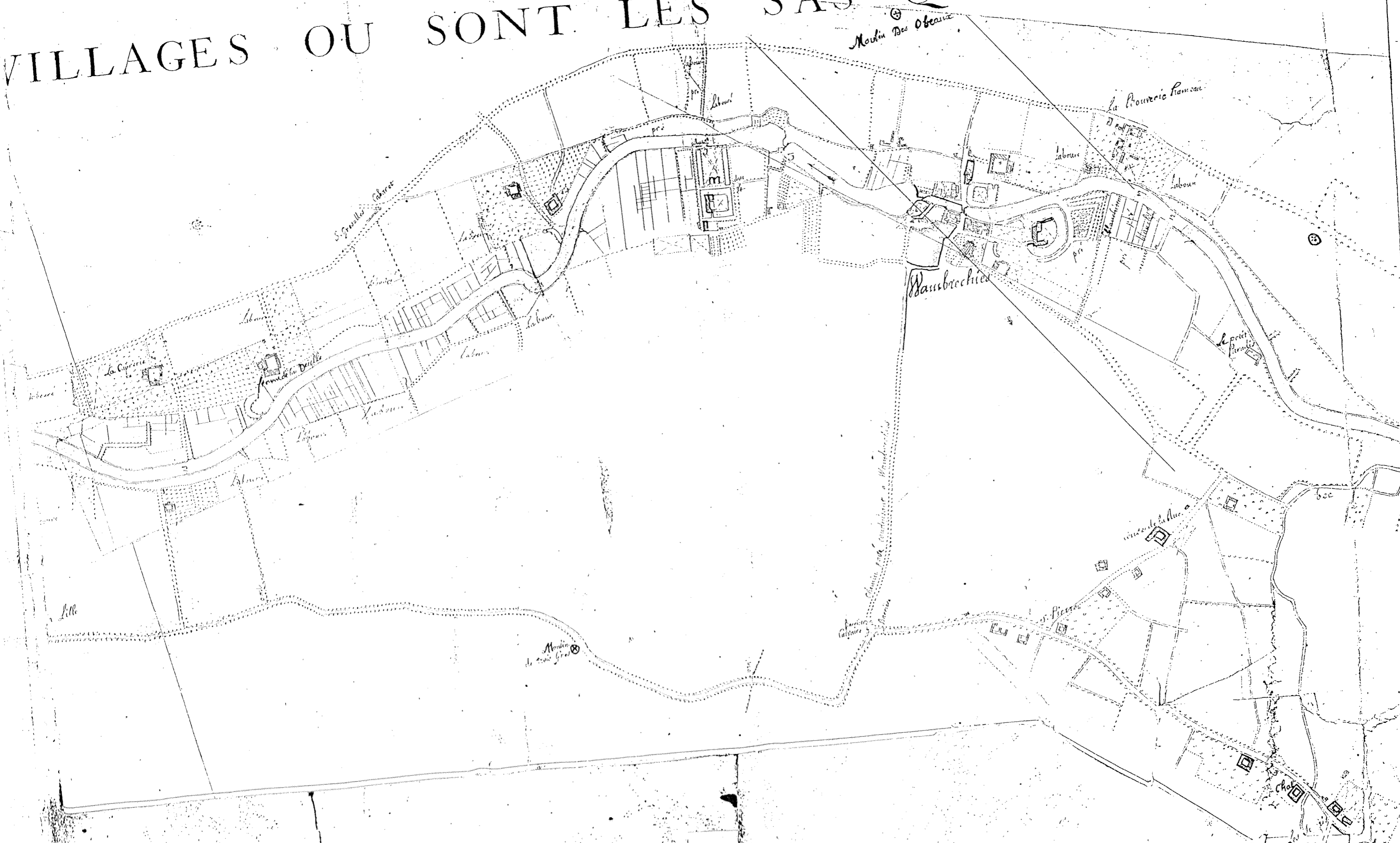
Cours de la Deûle à Wambrechies.
 Cours de la Deûle de Lille au confluent
 de la Deûle et de la Lys.1766.
 A.D.N. 66 J 1495

ILL.5 : L'église est entourée du cimetière lui même clos de murs et planté d'arbres. Les berges sont construites de part et d'autre du canal, sauf à l'endroit du mystérieux trapèze déjà signalé, le moulin à eau a changé d'affectation, on note de nombreuses pépinières et un chantier pour les "batteaux". On voit que rive droite l'eau pénètre très avant dans les terres, peut être rouissait -on le lin dans ces sortes de "routoirs"?

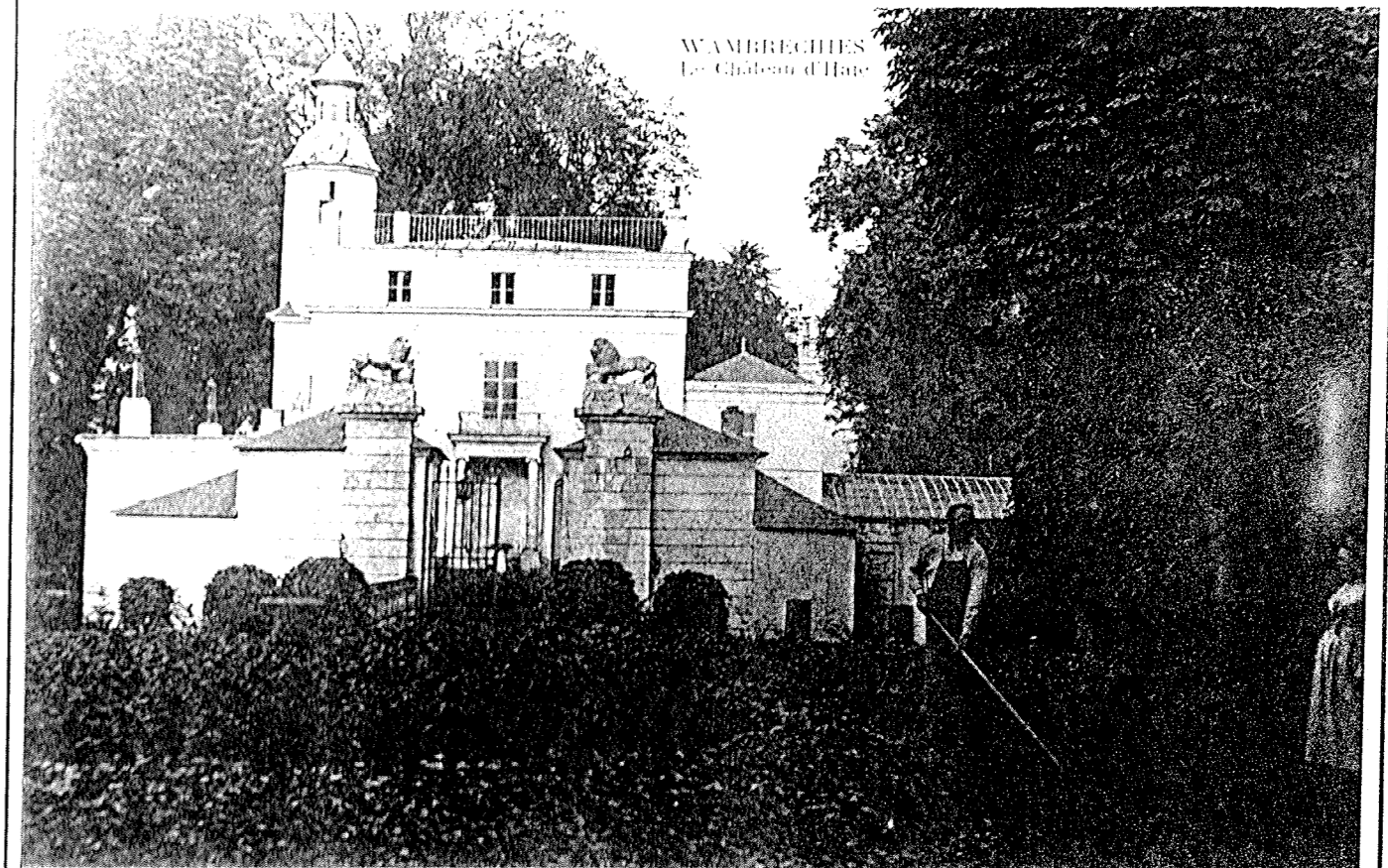
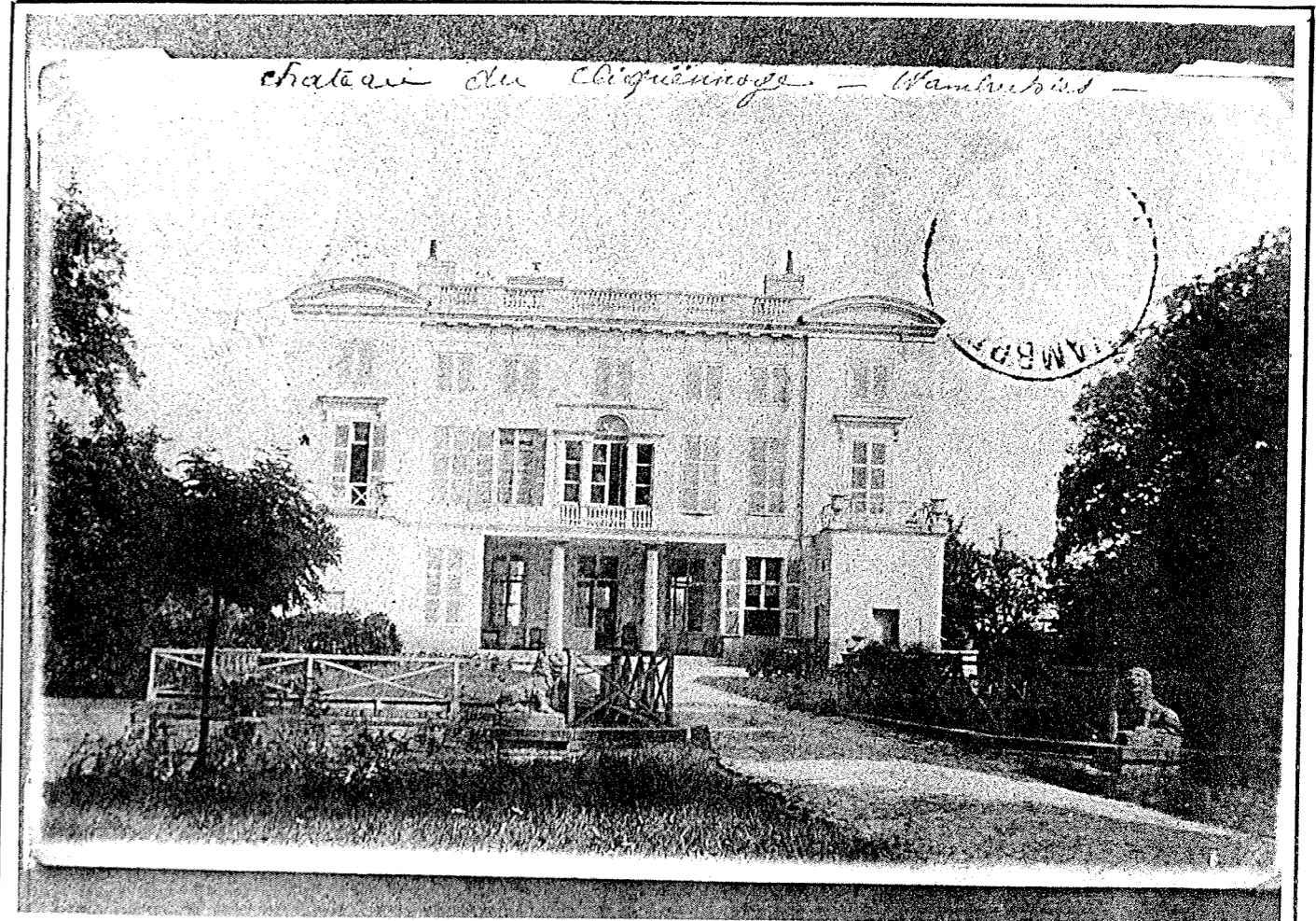
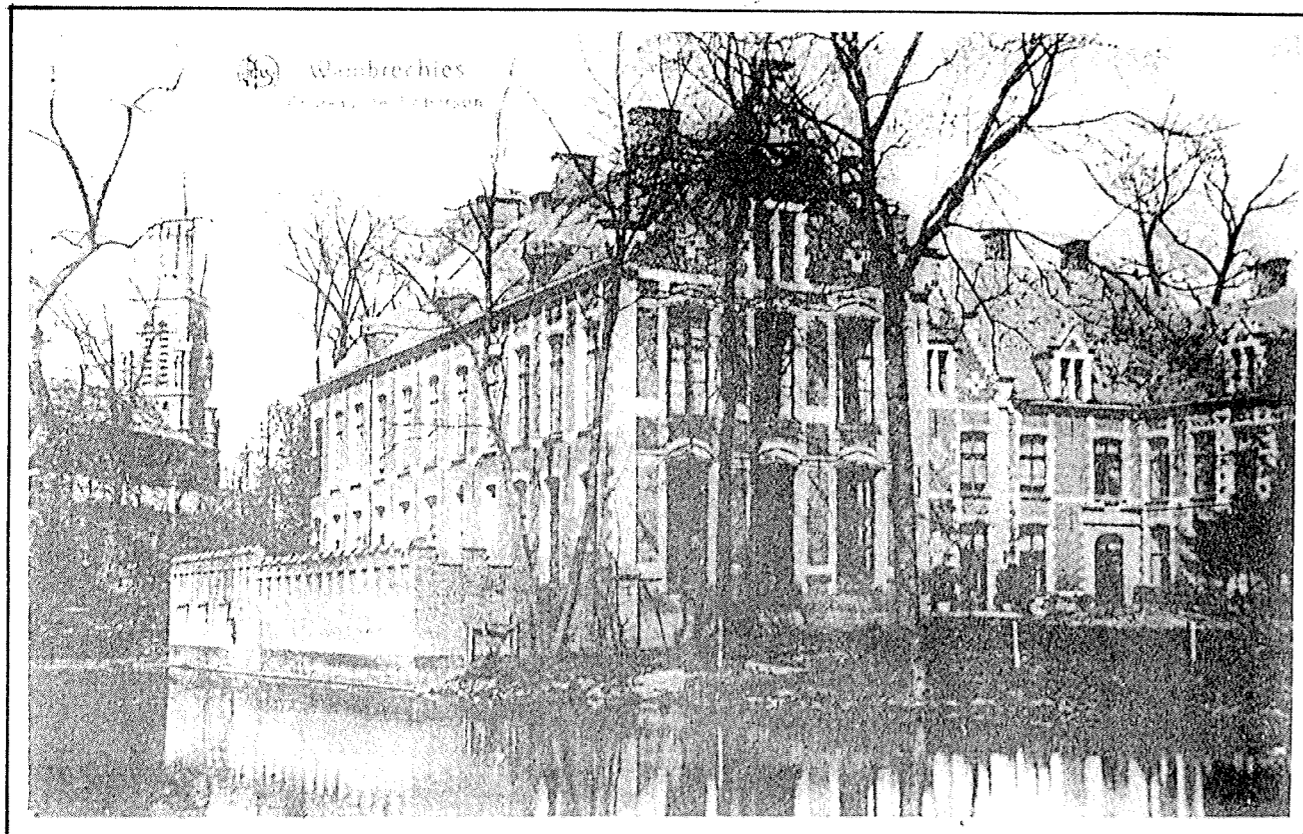
ILL. 6 : On voit nettement le chemin qui aboutit au cimetière, tantôt appelé *chemin des morts* , tantôt *sentier de Lille à Wambrechies par la porte Saint André*, aujourd'hui *la rue Obert*. Sous la lettre **m** on reconnaît le château d'Haye, la blanchisserie sur prés est également évoquée. Le *pavé conduisant à Wambrechies* est récent et semble t-il planté d'arbres de même que les deux routes Lille Ypres. Trois moulins à vent sont représentés.

ILL 5

VILLAGES OU SONT LES SAS QUI SE TROUVE



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE



Les lieux de plaisir, les trois survivants :

- Le château de Robersart, vue arrière
- Le château du Cliquennois
- Le château d'Haye

Clichés circa 1900 . Mairie de Wambrechies.

Relatives aux plantations des chemins et places publics, auxquelles les conseils municipaux devront répondre, en conformité du règlement du 14 fructidor an XII et de la circulaire du 3 brumaire an XIII.

ILL 8

Wambrechies : Les neuf chemins 1804-1805

A.D.N. 0 634 (55)

Les 9 chemins sont reportés sur le Cadastre du Consulat :1804 A.D.N. P 30 377.

PREMIÈRE SÉRIE.

faire venir le maire et son greffier

1.° Combien existe-t-il de chemins dans votre commune ?

..... Neuf.

2.° Quelle est leur dénomination ?

- 1 Chemin De la Marotte,
- 2 Chemin Du Mou Bourdeau,
- 3 Chemin De Leharache,
- 4 Chemin D'axe De Lille a Jpres,
- 5 Chemin qui conduit a Warachon,
- 6 Chemin qui conduit a Coummer,
- 7 Chemin qui conduit a Werwick,
- 8 Chemin Des 3 Felles,
- 9 Chemin de Boudrus,

3.° Quelle est la largeur de chacun ?

pourquoi n'est-on pas allé les mesurer a 7 mètres

- Les 1.° 2.° 3.° 4.° Chemins Ci Dessus Sont De La Largeur De 20 pieds,
- Le 5.° Chemin De 30 pieds,
- Le 6.° De 15 pieds,
- Le 7.° 8.° 9.° Chemin A 25 pieds,

Quelle est leur longueur ?

Si un chemin avait différentes largeurs, il faudrait les indiquer toutes; les fossés ne doivent pas être compris dans la largeur des chemins.

- Le 1.° Chemin De La Longueur D'un 1/2 heure
- Les 2.° Et 3.° Chemins D'un 1/4 d'heure
- Le 4.° Chemin De 1/2 d'heure
- Le 5.° Chemin D'un 1/4 d'heure
- Le 6.° Chemin D'un 1/4 d'heure
- Le 7.° Chemin D'un 1/4 d'heure
- Le 8.° Chemin D'un 1/4 d'heure
- Le 9.° Chemin D'un 1/4 d'heure

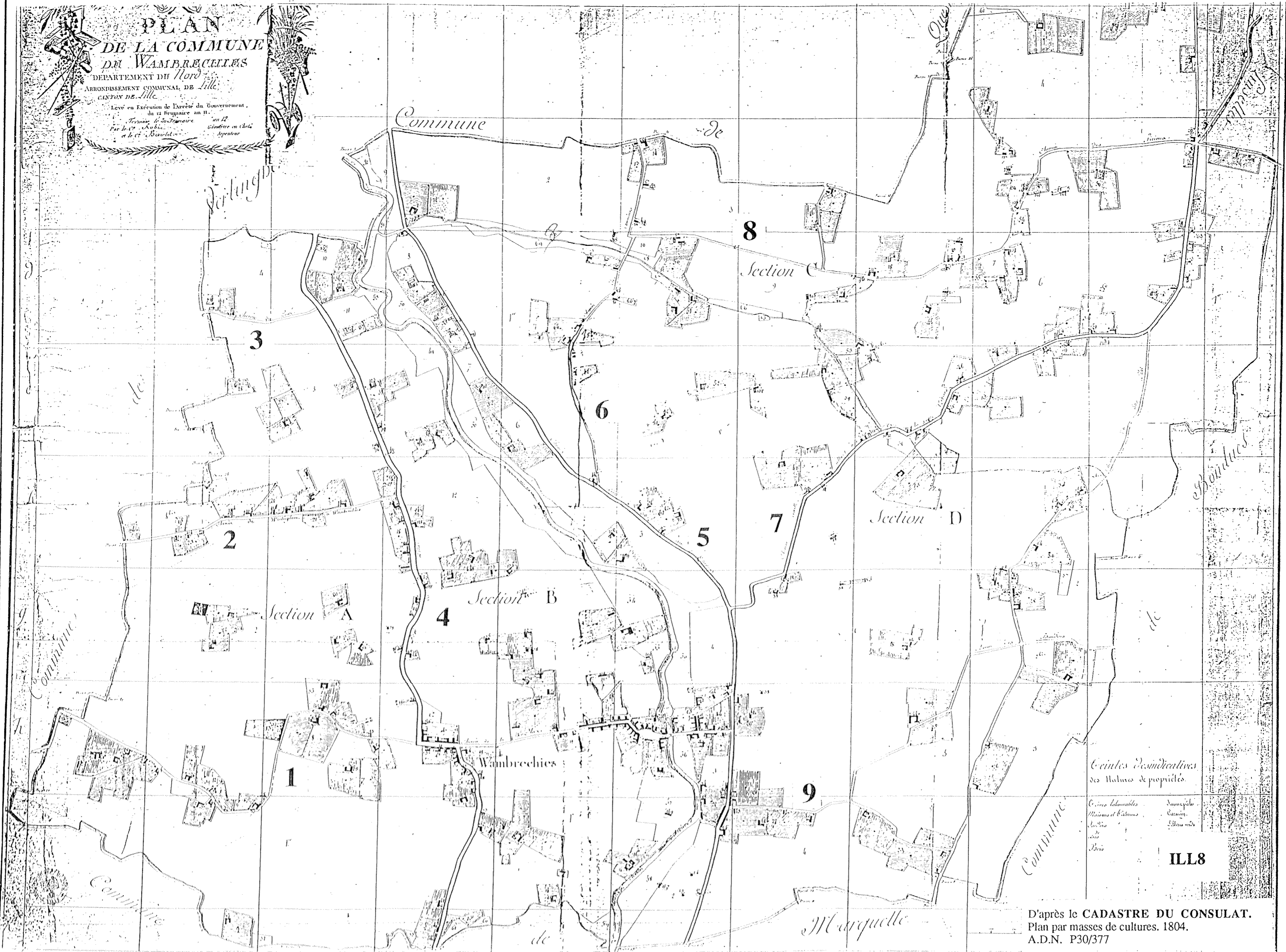
4.° Quelle est la nature du sol de ces chemins ?

Si le sol est de plusieurs natures, il faut les indiquer toutes, et distinguer les chemins selon chaque nature de leur sol.

- Les Chemins N.° 1. 2. 3. 4. Sont argileux,
- Les Chemins N.° 5. 6. 7. 8. 9. Sont sablonneux,

PLAN
DE LA COMMUNE
DE WAMBRECHIES
 DEPARTEMENT DU Nord
 ARRONDISSEMENT COMMUNAL DE Lille
 CANTON DE Lille

Levé en Exécution de l'arrêté du Gouvernement,
 du 12 Brumaire an 11.
 Terminé le 20 Septembre an 12
 par le G^r M. Kuhlmann, Ingénieur en Chef,
 et le G^r B. Bourlet, Agentur



Centres des indications
 des Noms de propriétés.

<i>Centes laboureuses</i>	<i>Communes</i>
<i>Maisons et Cabaues</i>	<i>Carrières</i>
<i>Arbres</i>	<i>Églises</i>
<i>Bois</i>	

ILL8

D'après le CADASTRE DU CONSULAT.
 Plan par masses de cultures. 1804.
 A.D.N. P30/377

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE**I. WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION****NOTES DU CHAPITRE I :**

- 1** *Wambrechies, exposition retrospective. 8, 9, 10 mai 1971.* 46 pages , offset.
Ce document m'a fourni de précieux renseignements, de même que les recherches de Mr Gérard Leroy que j'ai consultées dans le Bulletin Municipal et celles de Mr Henri Descamps. Mes rencontres, avec Mr Billet qui m'a fourni de très nombreuses photographies, avec Mme Legillon, Mr Boniface, Mr Millescamps, Mr Walle, tous attentifs au patrimoine local, m'ont également beaucoup aidée à réfléchir sur le site et l'histoire de Wambrechies.
- 2** *Histoire d'une Métropole* . Lille Roubaix Tourcoing. Sous la direction de Louis Trénard. p.105
Toulouse. 1977
Histoire de Lille. Sous la direction de Guy Fourquin. Tome I, p. 171. Lille 1970.
- 3** *Histoire de Lille.* op. cit. p.346
- 4** *Histoire des Pays Bas Français.* Sous la direction de Louis Trénard. p. 179. Toulouse 1984
- 5** Archives communales de Wambrechies.(A. M. W.). *Instruction pour les députés de Wambrechies envoyés mercredi quatre de may 1701 à la chambre des Etats pour le livret de la capitation.*
- 6** *Enquête fiscale de la Flandre Wallonne. 1449-1549.* Présentée par Alain Derville. T.II.p.110.
Lille 1989.
- 7** A.M.W.
- 8** *Une description des paroisses du diocèse de Tournai. 1690-1728.* Texte transcrit et annoté par l'Abbé Alexandre Pasture. Bruxelles. 1968
- 9** En 1703, le propriétaire du château de Wambrechies avait un bel hôtel rue Royale à Lille, l'actuel évêché. Quant au propriétaire du château d'Haye ou d'Hailly il habitait à Lille, rue de Roubaix le majestueux hôtel occupé aujourd'hui par le Général commandant la 2ème région militaire. Même en ville , ils étaient bien logés.
- 10** Tous les renseignements sur le château de Wambrechies ont été pris dans les divers textes de Mr Gérard Leroy.
- 11** Henri Descamps *Vieilles fermes et anciennes familles de Wambrechies. Promenades dans le passé.* dactylographié. s.l.n.d.
- 12** A.M.W. Questions au maire pour l'établissement de la Statistique de l'an 9, comparée à celle de 1789
- 13** Dieudonné *Statistique du Département du Nord.* 3 tomes .Douai 1804
- 14** A.M.W. idem note 5
- 15** A.M.W.
- 16** Dieudonné *Statistique*op.cit.

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

DES ENTREPRENEURS VENUS D'AILLEURS

Tout en conservant ses activités traditionnelles : fabriques d'huile, de tabac, blanchisserie de toiles, brasseries, Wambrechies vit l'installation de nouvelles entreprises dès la première moitié du XIXème siècle.

Singulière et réussie fut la diversification d'un fabricant d'huile, Guillaume Joseph François Claeysens en 1817. Il adjoint à son huilerie une distillerie avec l'aide d'Henri Lenssen. Le père de Guillaume, originaire de Menin (Belgique), était venu exploiter le vénérable moulin à eau de Wambrechies en 1789. L'industrie de la fabrication du genièvre n'existait pas dans la région lilloise avant la Révolution; le seul centre de fabrication du département était Dunkerque qui comptait 3 distilleries d'eau de vie de grains, la plus ancienne remontant à 1775. *A peine l'obstacle mis à cette fabrication fut-il levé en 1789, que l'on vit s'établir rapidement un grand nombre de distilleries de cette nature dans toute l'étendue du département. C'est surtout depuis l'époque de l'invasion de l'ennemi que l'usage de cette liqueur s'est considérablement accru. On compte aujourd'hui 72 fabriques de genièvre dans le département.....Les bénéfices y sont au moins proportionnés à ceux que donnent les brasseries.* Ces renseignements sont fournis par la Statistique du Département du Nord parue en 1804 qui nous communique en outre une partie de la recette de l'eau de vie: *les matières premières dont on se sert*

II LE SIECLE DE L'INDUSTRIE

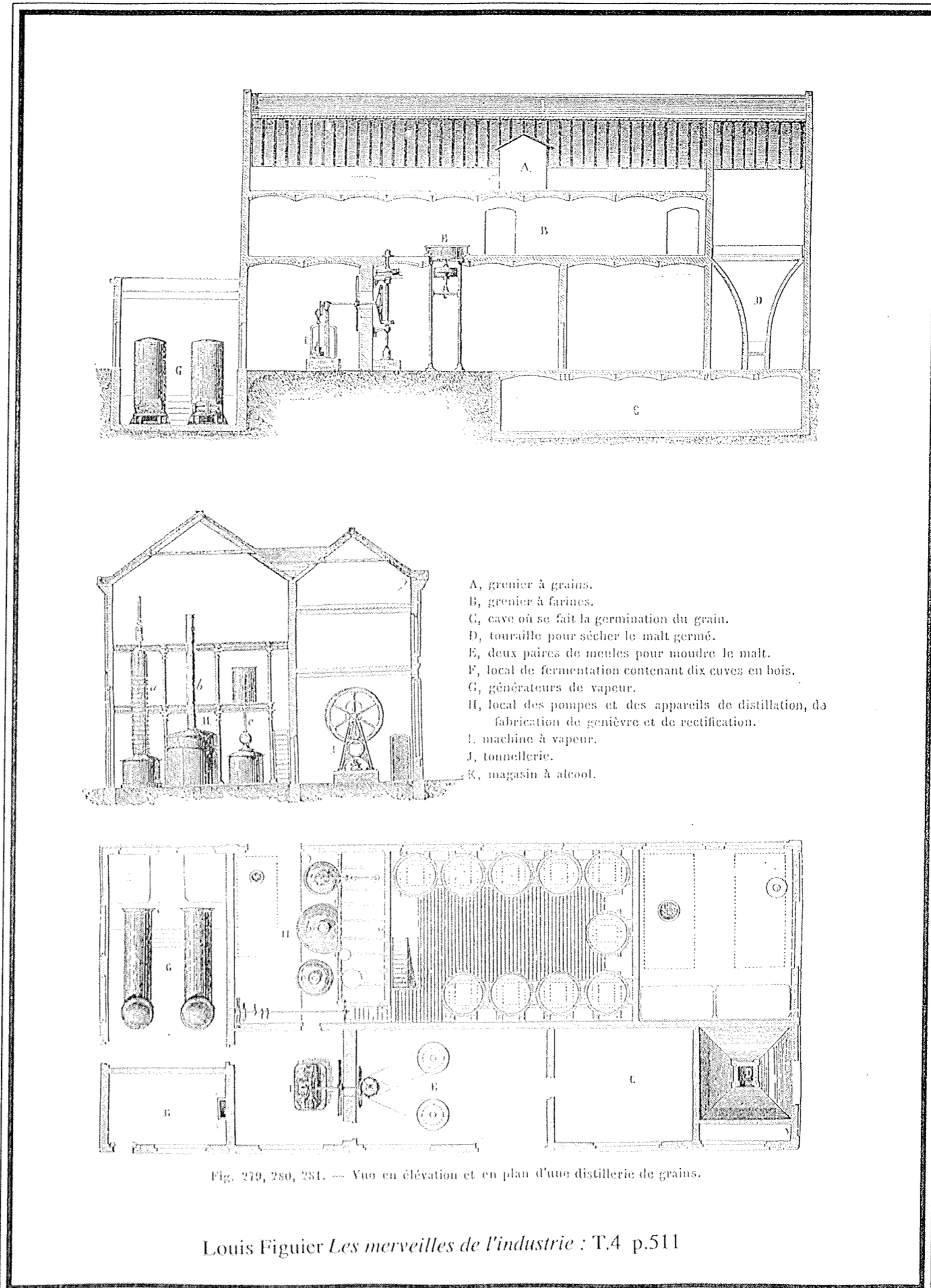
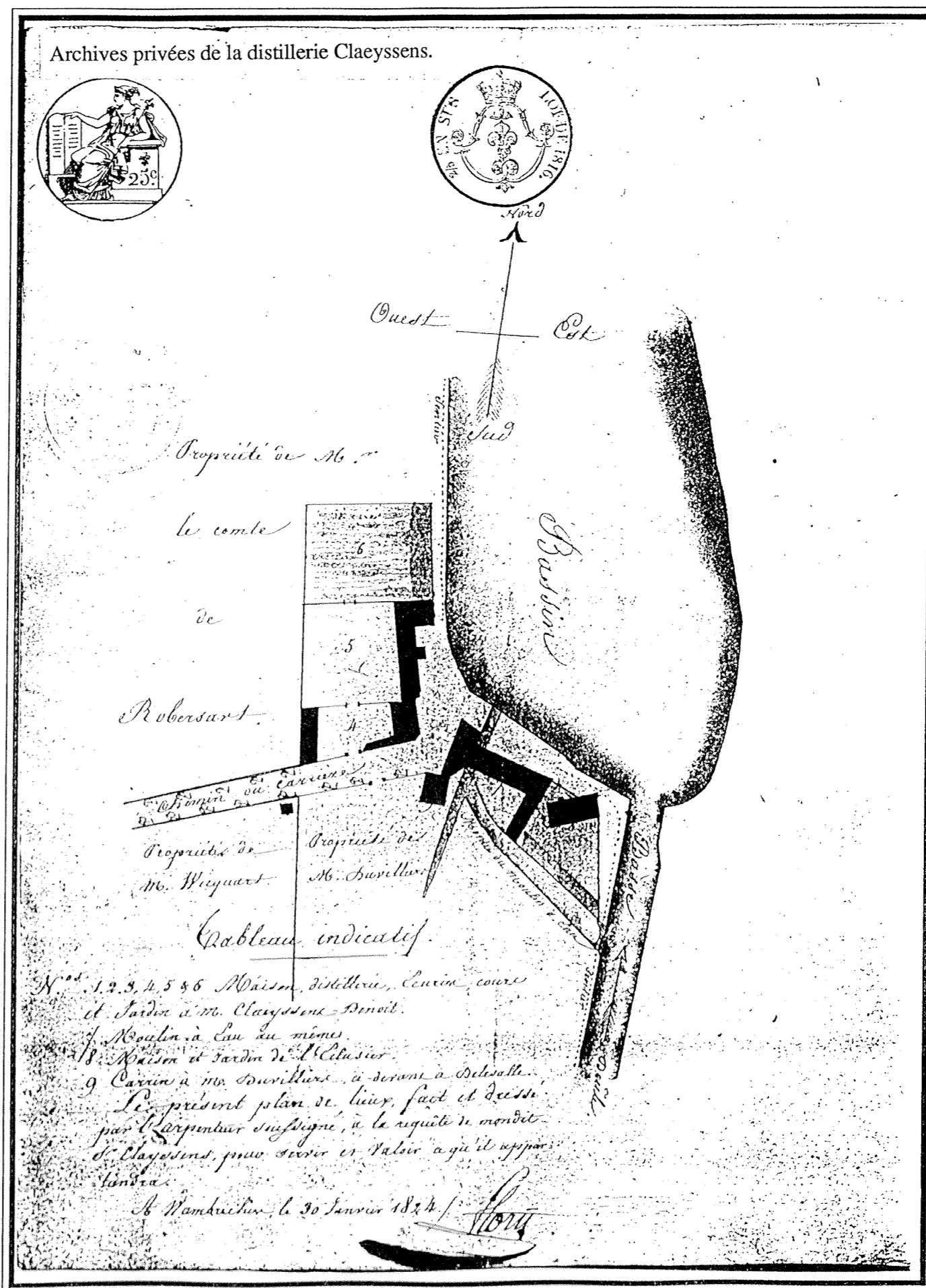


Fig. 279, 280, 281. — Vue en élévation et en plan d'une distillerie de grains.

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

pour faire le genièvre, sont le blé froment, le seigle, le scourgeon, l'orge, l'avoine, le sarrasin et la graine de genièvre; cette dernière denrée se tire en partie du midi, mais en plus grande partie de la ci-devant Belgique et de la Hollande. Consommatrice de grains, cette jeune industrie est, lors des crises de subsistance, interdite d'activité par les pouvoirs publics. Ce fut le cas en 1802-1803, en 1812 et d'octobre 1817 à février 1818. L'utilisation de grains "étrangers" permettait toutefois de lever les interdictions. En été, les résidus, ou drèches, remplacent avantageusement pour le bétail les fourrages. Les marcs qui restent après l'extraction de la matière sucrée des céréales sont un aliment de choix grâce auquel les vaches laitières fournissent un lait à la fois riche et abondant (1). A Wambrechies, 3 autres distilleries se montèrent dans les années 1815: Delesalle-Riquier, Duvilly et Roussel-Locoge. Aujourd'hui, une seule continue à faire parler de Wambrechies en France et à l'étranger: celle que fonda Guillaume Joseph Claeysens. En 1847, elle employait 10 personnes ce qui la situait dans le peloton de tête des distilleries de l'arrondissement de Lille. Wambrechies attira d'autres entrepreneurs étrangers à la commune: un certain Jean Chapus, dans les années 1810, monte une teinturerie qu'il transforme en fabrique de bleu azurant en 1825, il n'y emploie que 3 ouvriers. En 1835 Julien Danniaux crée une fabrique de sucre, il fait travailler 70 ouvriers. L'écosais Alexandre Ireland en 1840, venu en France avec du matériel

II LE SIECLE DE L'INDUSTRIE



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

et des ouvriers de son pays, fonde une filature de lin , en 1861 on recensait 10 britanniques à Wambrechies , sans doute faisaient-ils partie du personnel de la société Ireland. C'est également au début du XIXème siècle que Narcisse Lessens vient de Lille fabriquer du vinaigre tandis que Henri Lessens en 1840 commence à produire de la fécule. Dans les années 1850 Henri Heyndrickx monte un atelier de retorderie de lin ou filterie au château Fréville.

Toutes ces industries qui s'installent le long des rives de la Basse Deûle depuis Lille jusqu'à Deûlémont ont évidemment des conséquences désastreuses pour l'environnement. Le maire de Wambrechies s'en plaint au préfet en 1857: des plaintes nombreuses me parviennent sur l'insalubrité de l'eau de la Deûle, non seulement des riverains de cette rivière, qui ne peuvent plus sans dangers réels en abreuver leurs bestiaux; mais encore de ceux dont les habitations sont situées à une certaine distance par les émanations fétides qui se répandent au loin. M. Henri Lessens propriétaire de deux moulins à eau au centre de cette commune déclare que les ouvriers refusent de travailler plus longtemps dans ces moulins parce que l'odeur provenant des eaux y est insupportable (2).

La fin du XIXème siècle verra l'accélération et le changement d'échelle de l'industrialisation, les problèmes de pollution persisteront et aujourd'hui il suffit de se promener sur les berges du canal pour

constater qu'à la fin du XXème siècle la situation ne s'est pas beaucoup améliorée malgré la disparition de nombreuses industries.

LE PAYSAGE DE L'INDUSTRIE

Les entreprises qui progressivement s'établirent à Wambrechies au cours du XIXème siècle ne modifièrent vraiment le paysage qu' à partir des années 1880. Les premiers bâtiments d'exploitation, de taille modeste, s'intégraient au tissu environnant. Bien souvent reliés à l'habitation, ils reprenaient soit les thèmes de l'architecture traditionnelle locale soit le vocabulaire architectural en vogue à l'époque, le style néo-classique. La diffusion des formules néo-classiques est parfaitement compréhensible, eu égard à leur simplicité, à la facilité de les reproduire à partir des nombreuses publications et traités qui paraissent dans les toutes premières années du XIXème siècle. En particulier *le précis des leçons d'architecture* de J.N.L. Durand(1802-1805). Cette architecture qui prône un retour à des règles de composition strictes, opère une sélection du vocabulaire issu de l'antiquité gréco romaine et affectionne les schémas géométriques simples, les compositions équilibrées. Les murs sont souvent nus, ou soulignés par un appareillage à refend en soubassement. L'emploi de séries de baies en plein

II LE SIECLE DE L'INDUSTRIE

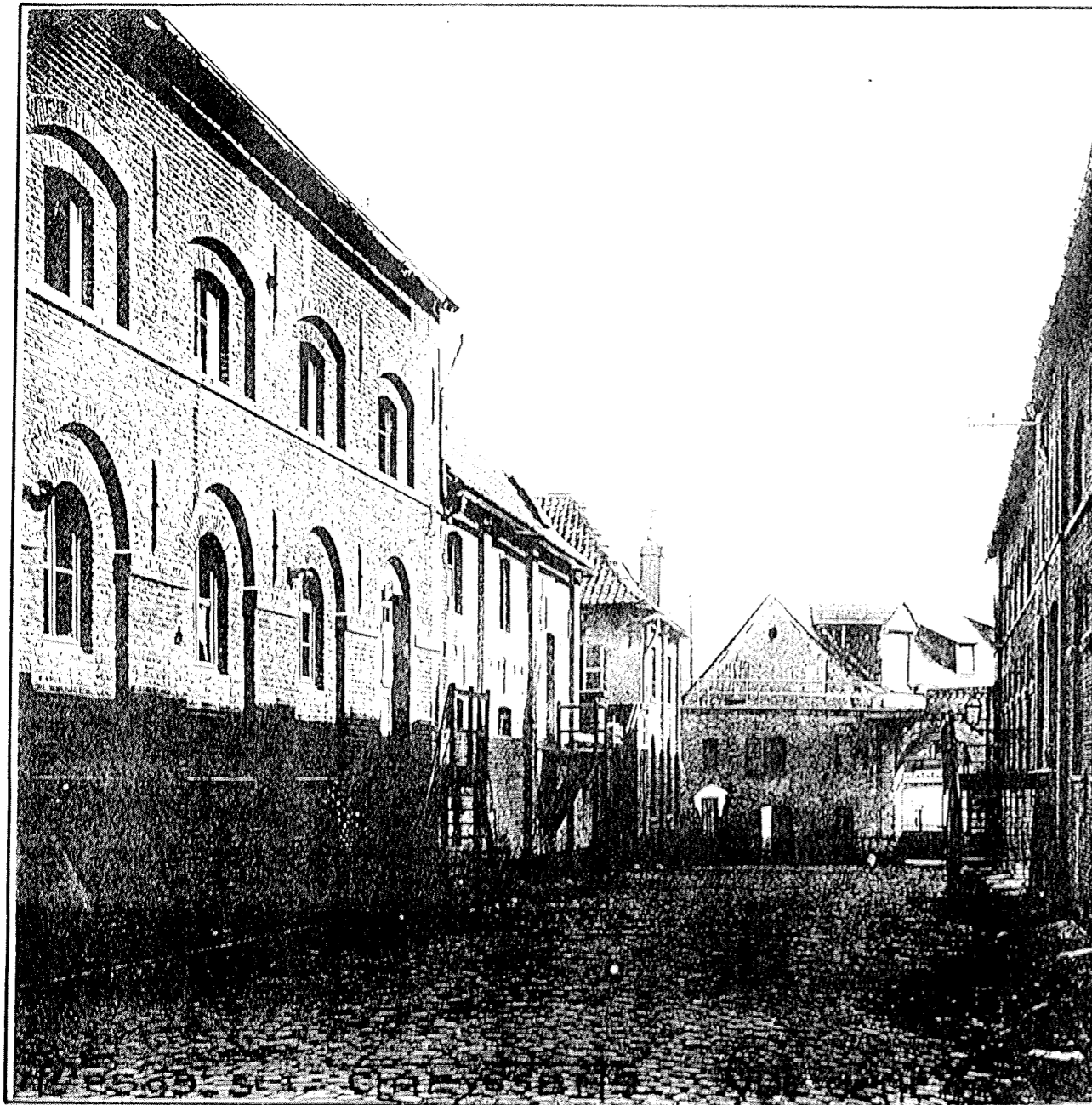
cintre confère aux bâtiments un caractère monumental, renforcé par des pilastres en légère saillie et des frontons. Quelques éléments décoratifs peuvent agrémenter les compositions, mais elles restent avant tout très planes, rejetant les jeux de volumes, les saillies, pour privilégier un caractère plus graphique que pittoresque. Les bâtiments les plus anciens de la distillerie Claeysens illustrent parfaitement ce moment de l'architecture industrielle. A la fin du XIXème, les édifices industriels changent d'échelle, deviennent autonomes du fait des contraintes technologiques, et l'impact de leur architecture spécifique , dans le paysage, est bien plus important.

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

Le paysage de l'industrie

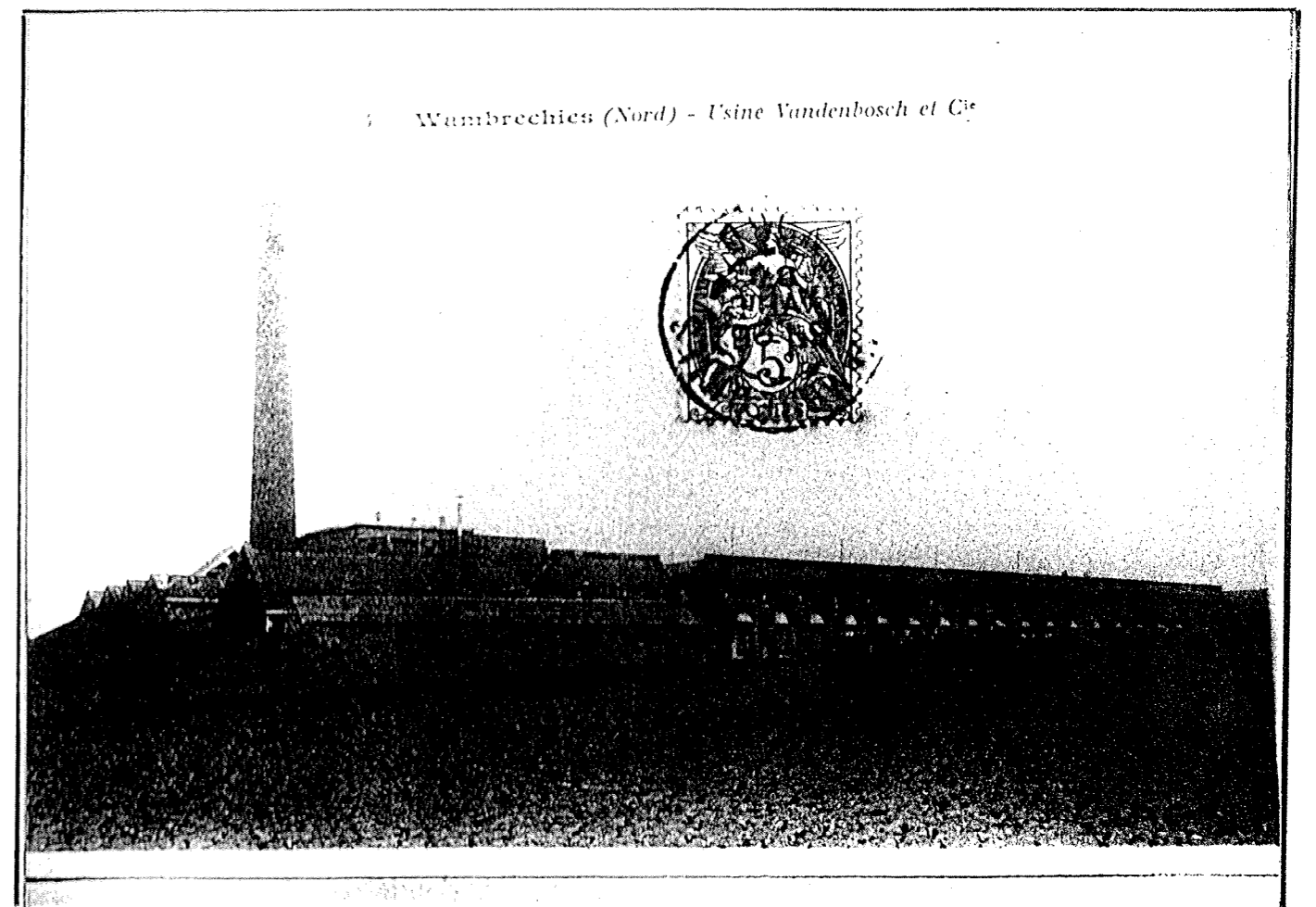
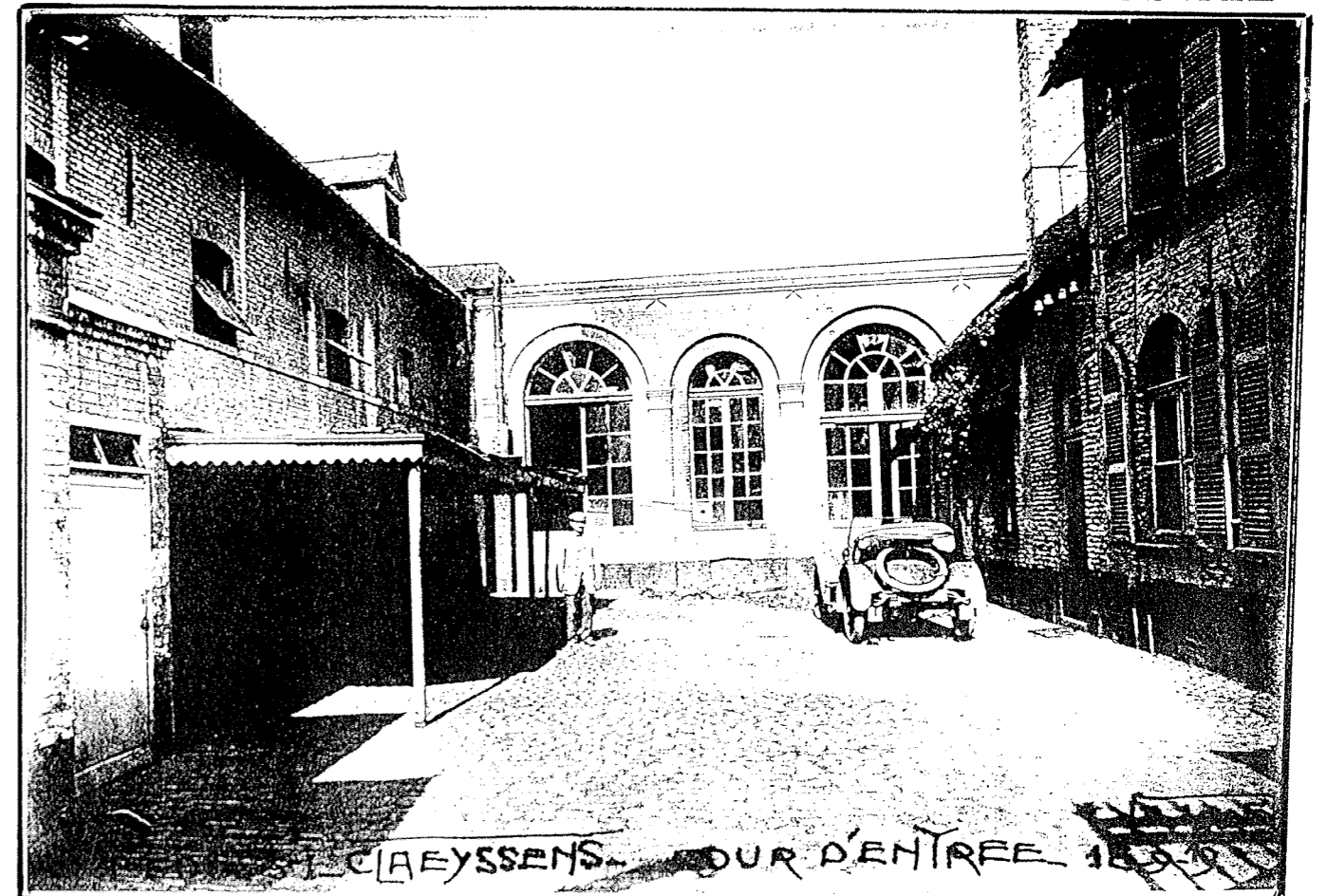
2 vues de la distillerie Claeysens où l'on voit la référence au style néo classique. un exemple de la première génération de bâtiments industriels.

L'usine Vandebosch, filature de lin détruite en 1914, représente la deuxième génération de bâtiments industriels, autonomes et fonctionnels.



ETUDE D'AMELIORATION DU CADRE DE VIE

II LE SIECLE DE L'INDUSTRIE



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE**II LE SIECLE DE L'INDUSTRIE****L'EMPREINTE DU VICOMTE OBERT**

La Révolution une fois passée, Wambrechies reprit sa vie paisible. Le château avec les nombreuses terres situées sur le territoire communal est resté aux mains de la même famille, et l'on ne s'étonnera pas que le vicomte Obert, gendre du dernier seigneur et châtelain du lieu jusqu'à sa mort en 1866 ait été le maire et le bienfaiteur la petite cité pendant 40 ans. Il se comporta comme le meilleur des seigneurs de l'Ancien Régime, soucieux du bien être de ses "sujets", n'hésitant pas à payer de ses propres deniers les améliorations qu'il réalisa au bénéfice de ses administrés.

Le centre ville actuel lui doit ses principaux monuments : L'église et la mairie, mais aussi l'hospice. Cet homme hors du commun qui n'eut pas d'héritiers adopta en quelque sorte l'ensemble de ses concitoyens et leur laissa un héritage qui perdure et marque encore fortement le paysage de Wambrechies.

La reconstruction de l'église de Wambrechies s'inscrit dans un mouvement sans précédent de construction de nouvelles églises à travers toute la France et qui débuta dès la fin de la Monarchie de Juillet. Tout y concourt : l'enrichissement réel des fabriques, avec des dons et legs qui passent de un million de francs par an vers 1840 à plus de trois à la fin du Second Empire ; les besoins d'une population rurale souvent à son maximum depuis

Ancienne église
de Wambrechies



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

que le néolithique a sédentarisé la population par l'agriculture; la victoire du néo-gothique qui, par la standardisation des modèles, permet un abaissement relatif des coûts et correspond à l'idéologie dominante en évoquant l'âge d'or présumé de la chrétienté médiévale; l'appoint enfin du pouvoir qui trouve dans la distribution bien faite de cette manne une façon supplémentaire de tenir les campagnes fidèles au bonapartisme; sans oublier cette "maladie de la pierre" dont souffrent tant de curés bâtisseurs! (3) Construire une église c'est enseigner : la décoration, - statues, vitraux-, l'ordonnance de l'édifice, doivent parler, elles donnent matière à explication. C'est enraciner la religion dans le sol comme dans les cœurs de tous ceux qui, de près ou de loin, ont été associés à l'entreprise.(4)

En 1859, l'architecte Leroy (qui conçut les plans de l'église de la Treille à Lille) voit son projet pour le nouveau sanctuaire accepté par le Préfet. La vieille église qui date du XIV^{ème} siècle est vouée à la démolition, "hallekerke" typique de la campagne flamande avec ses trois nefs, on la juge trop fruste et trop rustique, inadaptée à la civilisation nouvelle qui se met en place, la civilisation dite "industrielle". On va jusqu'à changer son orientation, le cimetière qui longtemps entourait l'église comme c'était partout la coutume est transporté à l'extérieur, le long de ce qui deviendra après 1870 la rue du fort de Wambrechies.(ill.5)

Une souscription fut ouverte pour la construction de l'église, le Vicomte Obert versa 60.000 francs, Lucie du Cliquennoy, 10.000 et Louis Guérin notaire 6.000 francs. François Chatelain médecin offrit 2.000 francs tout comme Cyriaque Butin le secrétaire de mairie.(5)

C'est en 1866 que l'architecte tourquennois Charles Maillard établit le projet de reconstruction de la mairie, trois ans plus tôt il dessinait les plans de l'imposant hôtel de ville de Tourcoing, reflet fidèle d'une période de grande prospérité pour la cité lainière (6). Ici l'échelle est plus modeste, à l'image d'une commune de près de 4.000 habitants. Il propose, pour cette commune plus rurale qu'industrielle, un édifice dont les références culturelles sont régionales, une région au sens large, c'est à dire l'Europe du Nord et plus particulièrement la Belgique et les Pays Bas vers lesquels le Nord de la France se tourne tout naturellement depuis des générations. Le parti architectural adopté par Maillard fait référence au maniérisme de la renaissance flamande qui servira de base à l'éclectisme de la région lilloise et sur lequel viendront se greffer tous les apports des recueils d'architecture et d'ornementation". C'est une référence symbolique, "le reflet des courants profonds de la culture régionale étouffés longtemps par les tendances classicisantes du pouvoir royal"(7). Cette belle "maison de ville" a finalement des allures de manoir, un discret rappel des nombreux lieux de plaisance dispersés sur le

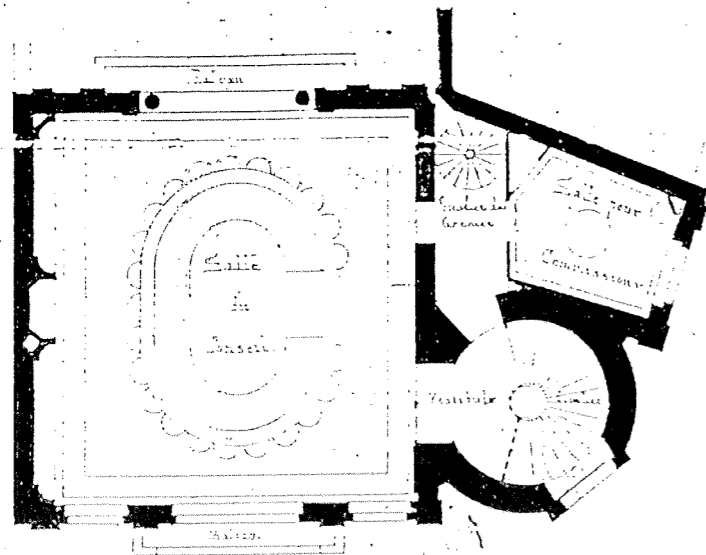
II LE SIECLE DE L'INDUSTRIE

territoire de la commune. La tour de la mairie répond modestement à la flèche (détruite lors de la dernière guerre) qui s'élance fièrement au dessus du clocher de l'église.

Avec ces nouveaux monuments urbains, l'hospice et le presbytère reconstruit, lui aussi, en 1875, en face de la façade latérale de l'église alors qu'il était depuis l'Ancien Régime au coin de l'avenue des châteaux, la place se trouve complètement transformée, une nouvelle image du centre a surgi en 15 ans, dominées par la masse imposante de l'église, les maisons à simple étage qui cernent la place sont quelques peu écrasées, l'hôtel de ville lui même les dépasse largement. Cependant ce changement d'échelle n'entraînera pas de modifications profondes dans l'environnement immédiat de ces bâtiments publics.

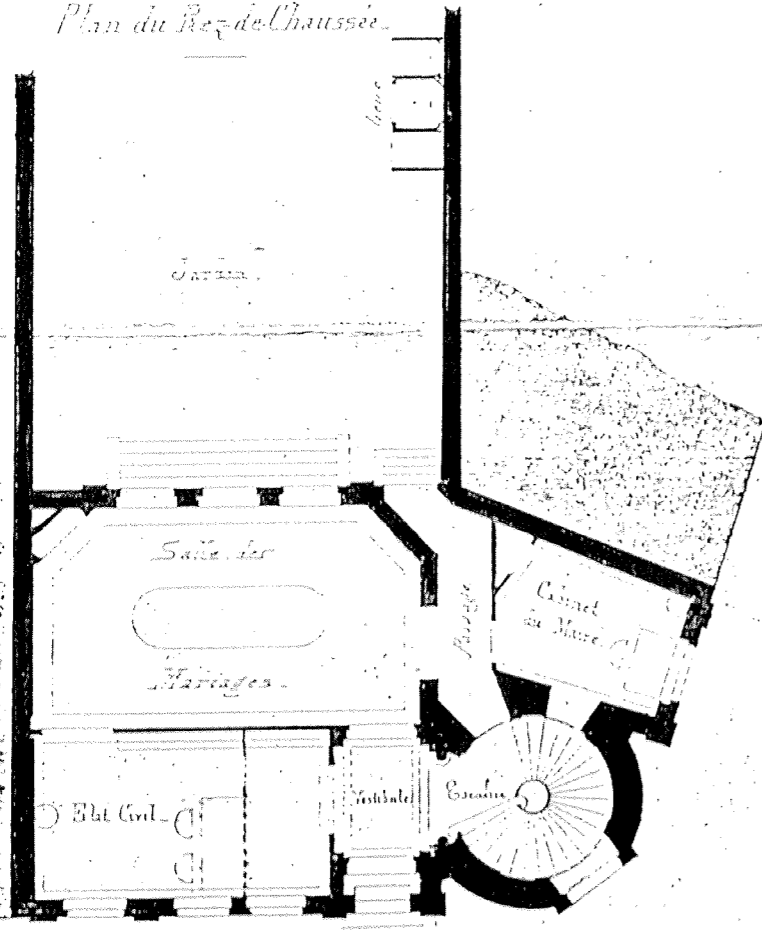
Nous ne disposons d'aucun plan cadastral du XIX^{ème} siècle, cependant il a dû en exister au moins un puisque l'on trouve aux Archives Départementales du Nord un Tableau Indicatif de 1838. Le Cadastre du Consulat de 1804 est un plan par masses de cultures et non un plan parcellaire. Il faut donc arriver en 1905 pour disposer à la fois d'un plan cadastral et de l'Etat de Section correspondant (8). Il nous donne de précieuses indications sur la répartition de la propriété en centre ville notamment, c'est un élément fondamental dans l'histoire du paysage de Wambrechies.

Plan de 1^{er} étage.



A. S'ensuit une salle avec
compartiment à l'usage de 6^o est
divisé en deux de façon à donner
une pièce pour les archives

Plan du Rez-de-Chaussée.



Place.

Commune de Wambrechies

Projet de Mairie

Approuvé par le Conseil Municipal
à Wambrechies, le 13 novembre 1866

D. Anguier

M. W. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

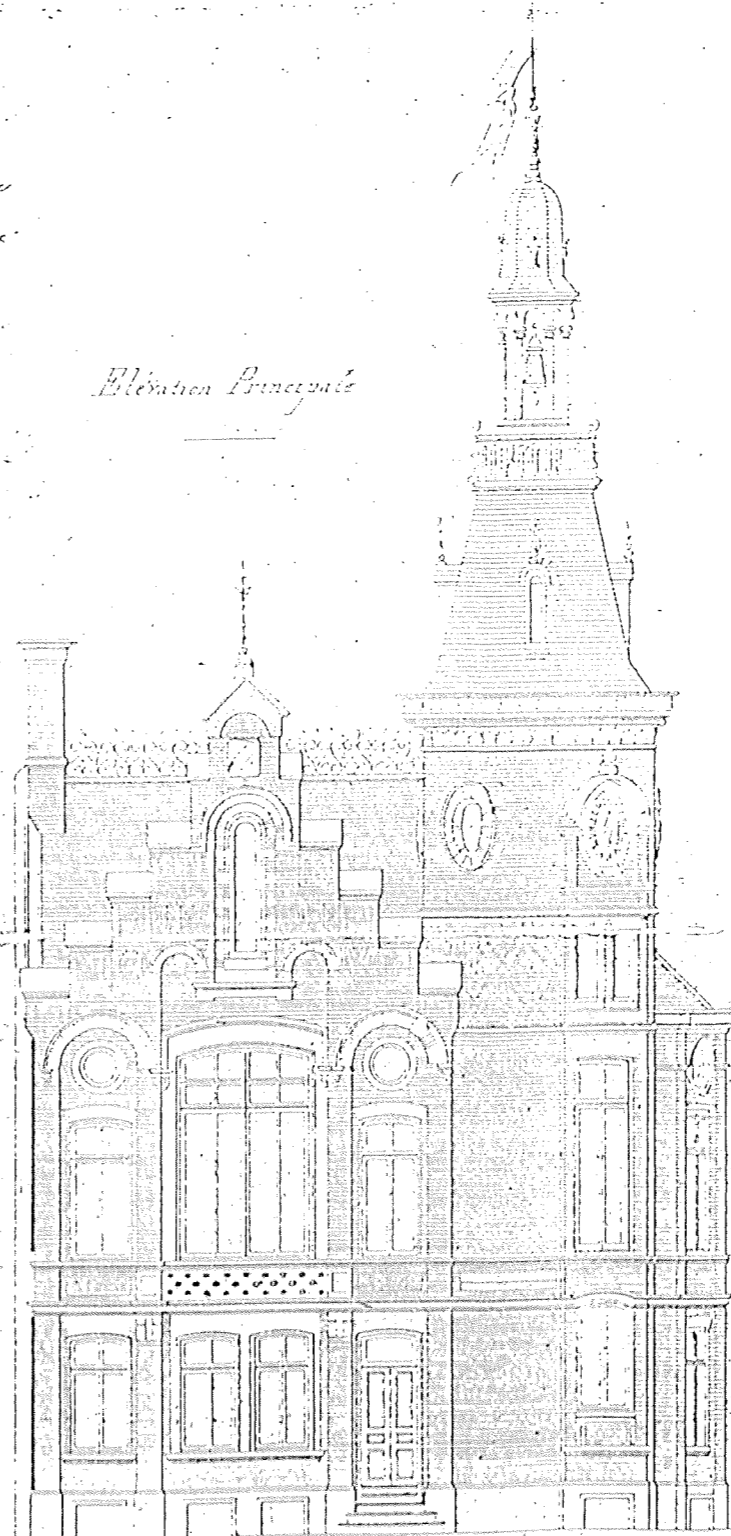
M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

Élévation Principale



M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

M. Delaunoy

Echelle de 0^m 01 centes pour mètre

Mètres

Le Village



A.D.N. S 7221. Extrait du plan joint au rapport de l'ingénieur ordinaire soussigné sur une délibération du Conseil Municipal de Wambrechies relative à l'acquisition d'un terrain destiné à l'établissement d'un rivage.
 23 sept.1890. La distillerie s'est beaucoup agrandie depuis 1824, une filature de lin appartenant à la veuve Jacquart de Fives Lille utilise aussi la prise d'eau, elle se développe en coeur de parcelle selon l'usage courant pendant la première moitié du XIXème siècle. Dans le jardin de Mr Guérin on voit ce qui pourrait être un vestige du fossé trapézoïdal et du pilori semble t-il.



Le Village

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE**II LE SIECLE DE L'INDUSTRIE****ETAT DES LIEUX EN 1905**

La vocation résidentielle de Wambrechies s'est maintenue tout au long du XIX^{ème} siècle, on peut même dire qu'elle s'est accentuée, paradoxalement en liaison avec le développement industriel. En effet, les nouveaux entrepreneurs préfèrent habiter sur place et, à leur tour, ils se font construire de somptueuses demeures. Les châteaux anciens sont souvent loués à des lillois en quête de verdure, pas trop loin de leur résidence citadine. Le Cliquennois qui appartient à Mr de Diesbach est ainsi occupé par un industriel de Lille, Mr Hoppenot. Quant au locataire du château d'Haye, propriété d'Henri Claeysens Périer, il dirige "le Bon Marché", à Lille toujours. Le château du Petit Paradis au Comte de Robiano est loué à Albert d'Hespel. En 1905 L'annuaire Ravet Anceau ne répertorie pas moins de 9 châteaux dans la commune, un record.

Nous allons voir, plans à l'appui, que le maintien des domaines existants depuis l'ancien Régime et l'établissement de nouvelles propriétés sont déterminants pour l'évolution spatiale de Wambrechies.

Rive gauche, le long de la Deûle, de part et d'autre de la place, aucune extension du bâti n'est possible du fait de l'importance et de la concentration des

résidences privées, de grands parcs les entourent, on y accède par de grandes avenues bien plantées. Chapelle, orangerie, volière, pièce d'eau, potager et dépendances diverses agrémentent la plupart de ces belles demeures.

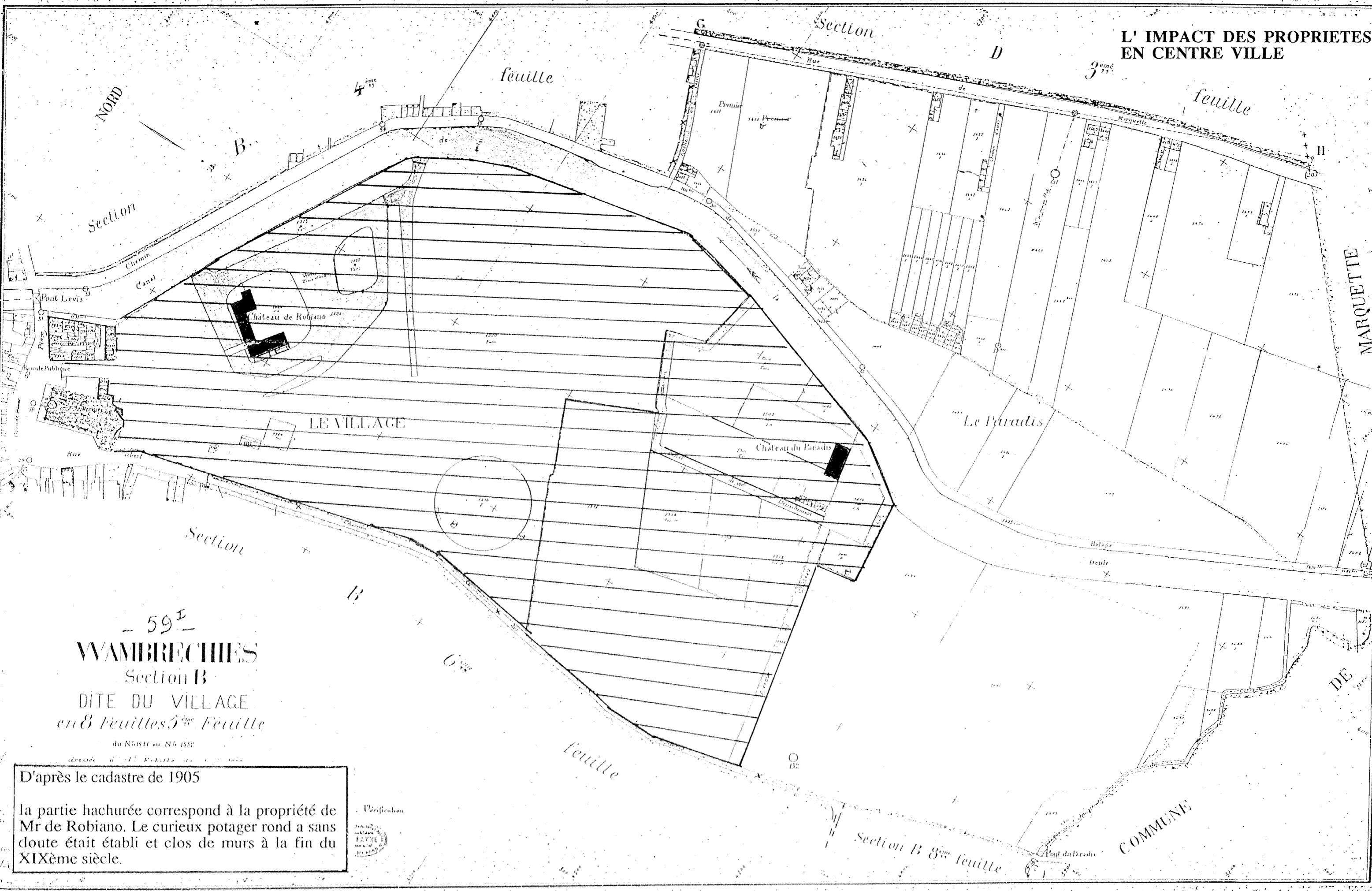
Le centre ville voit sa croissance bloquée en quelque sorte mais elle y gagne un environnement préservé, quasiment unique dans l'arrondissement. Si près de Lille, un tel oasis de verdure, un paysage aussi agreste ont de quoi séduire.

Aussi on ne s'étonnera pas de voir en face de cette rive gauche "protégée", une rive droite transformée à l'aube du XX^{ème} siècle en "zone industrielle". Là seulement, des terrains agricoles étaient disponibles, l'eau et la route de Lille à proximité, la main d'oeuvre sur place dans la campagne environnante ou venue d'ailleurs est logée dans les quelques lotissements ouvriers nouvellement bâtis. Cependant quelques entreprises se sont fixées rive gauche, près de la route d'Ypres. Parmi elles, l'usine Prate, encore des lillois, qui traite les déchets de lin et d'étoupes et fabrique des huiles alimentaires et industrielles. Les bâtiments d'exploitation s'étendent en fond de parcelle, une chapelle et des logements ouvriers les accompagnent en front à rue (d'Ypres). Une corderie existe aussi au Calvaire

de même qu'une forge.

Wambrechies compte à l'époque 4.514 habitants, la ligne de chemin de fer de Lille à Comines traverse son territoire. Mais, dans la logique locale, l'avenue de la gare est une voie privée et pour longtemps encore. Des tramways reliant Lille à Wambrechies passent toutes les 20 minutes. Enfin c'est Mr Cavle, le maire, qui gère, avec l'aide des conseillers municipaux, les intérêts de la cité en ce début du XX^{ème} siècle. Deux fois par an, la plupart de ses administrés se retrouvent à l'occasion des fêtes communales, le dimanche de la Trinité et le dimanche le plus rapproché de la Saint Matthieu.

L' IMPACT DES PROPRIETES EN CENTRE VILLE



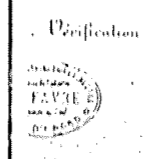
- 59^e -
WAMBRECHIES
 Section B
 DITE DU VILLAGE
 en 8 feuilles 5^{ème} feuille

du N° 1811 au N° 1850

dressée à l'échelle de 1:5000

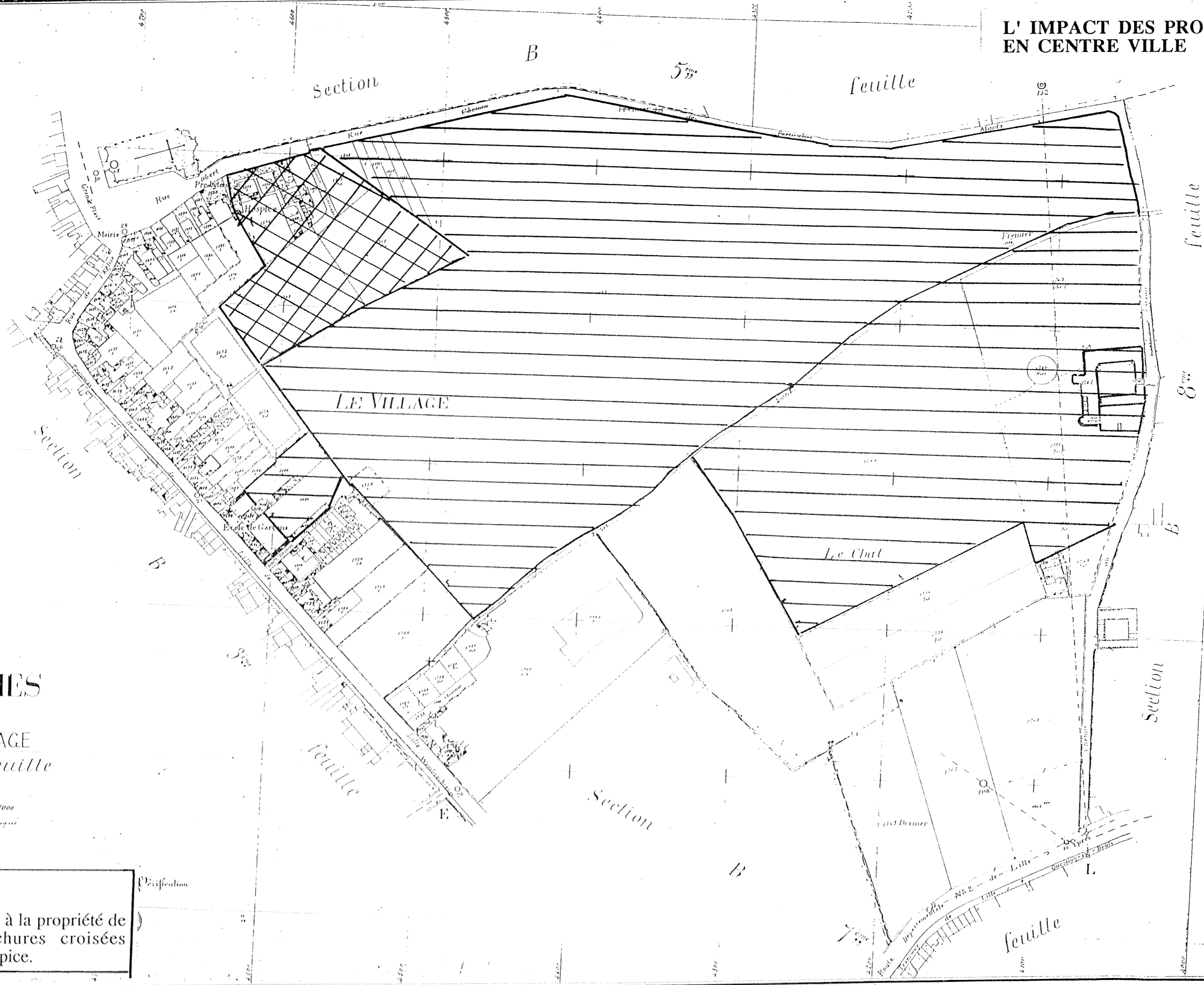
D'après le cadastre de 1905

la partie hachurée correspond à la propriété de Mr de Robiano. Le curieux potager rond a sans doute été établi et clos de murs à la fin du XIX^{ème} siècle.



L' IMPACT DES PROPRIETES
EN CENTRE VILLE

NORD



59^E
WAMBRECHIES
Section B
DITE DU VILLAGE
en 8 Feuilles 6^{ème} Feuille

du N° 1553 au N° 1763
dressée à l'Échelle de 1 à 1000
Sur le plan de l'État du cadastre révisé
Wambrechies, le 30 Mars 1905
Couturier

D'après le cadastre de 1905
La partie hachurée correspond à la propriété de Mr de Robiano. Les hachures croisées recouvrent la propriété de l'hospice.

- 59^e -

WAMBRECHIES

Section B

DITE DU VILLAGE

en 8 Feuilles 3^{ème} Feuille

du N^o 158 au N^o 567

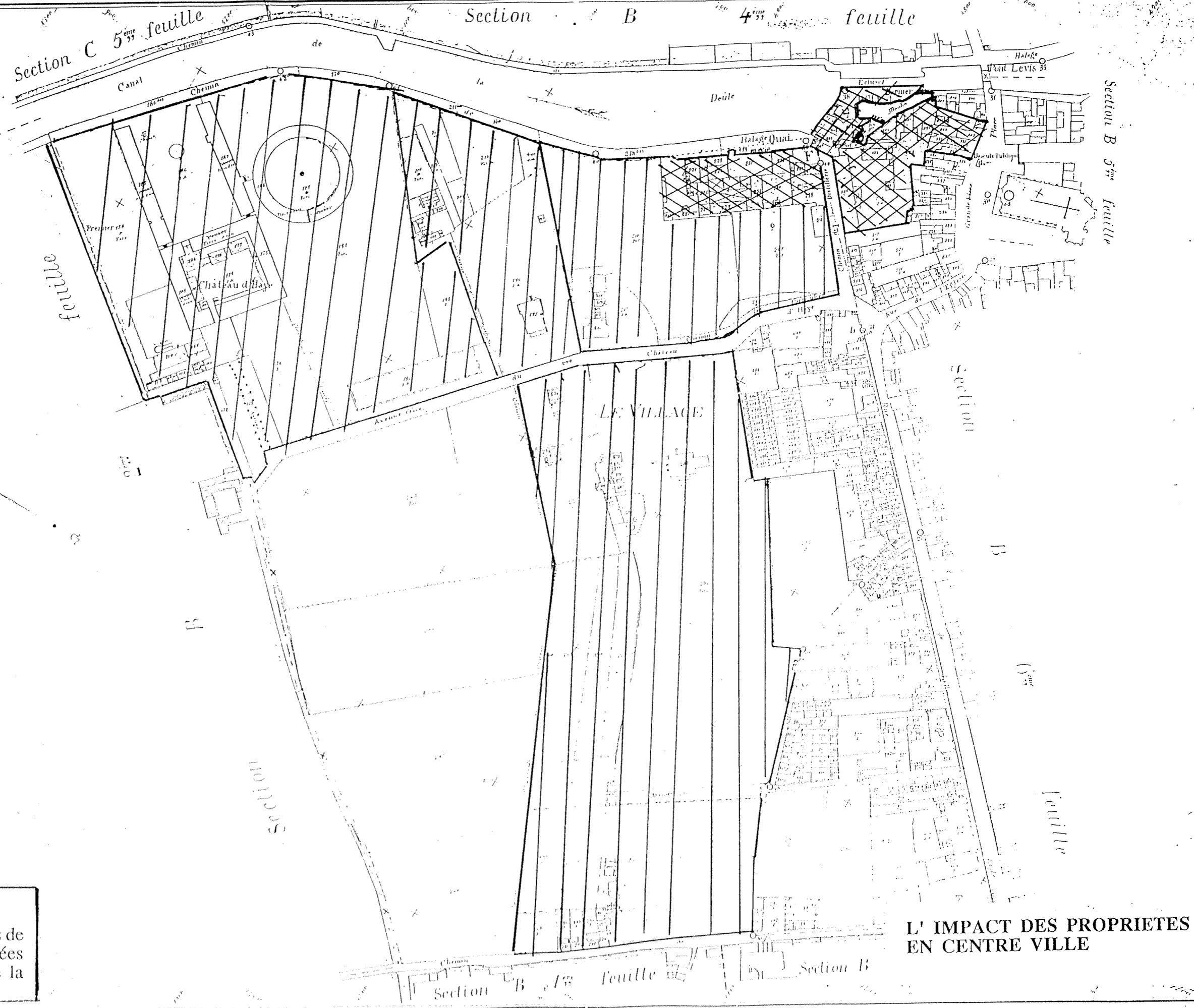
dressée à l'Echelle de 1 à 1000

Sur le Génie de la 1^{ère} classe du Cadastre, corrigé

Wambrechies, le 30 Mars 1905

Constant Courmont

200 Mètres de long sur 100 Mètres de large



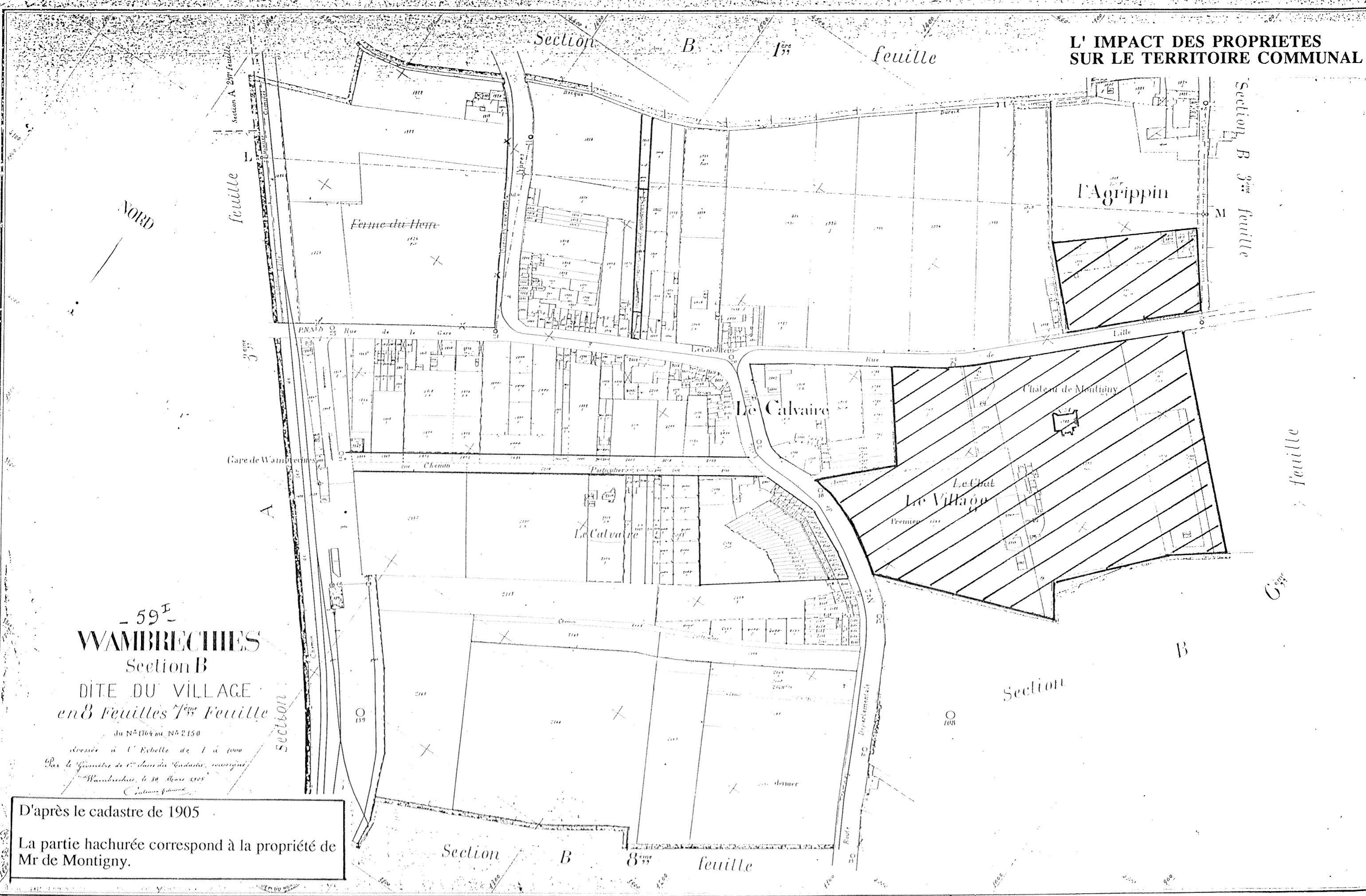
NOIR

D'après le cadastre de 1905

La partie hachurée correspond aux propriétés de la famille Claeysens, les hachures croisées recouvrent les bâtiments d'exploitation de la distillerie.

L' IMPACT DES PROPRIETES EN CENTRE VILLE

L' IMPACT DES PROPRIETES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL



- 59^E
WAMBRECHIES
 Section B
 DITE DU VILLAGE
 en 8 Feuilles 7^{eme} Feuille

du N° 1764 au N° 2150
 dressée à l' Echelle de 1 à 1000
 Par le Géomètre de l' Etat du Cadastre, inscrit
 Wambrechies, le 30 Mars 1905
 Contour géométrique

D'après le cadastre de 1905
 La partie hachurée correspond à la propriété de
 Mr de Montigny.

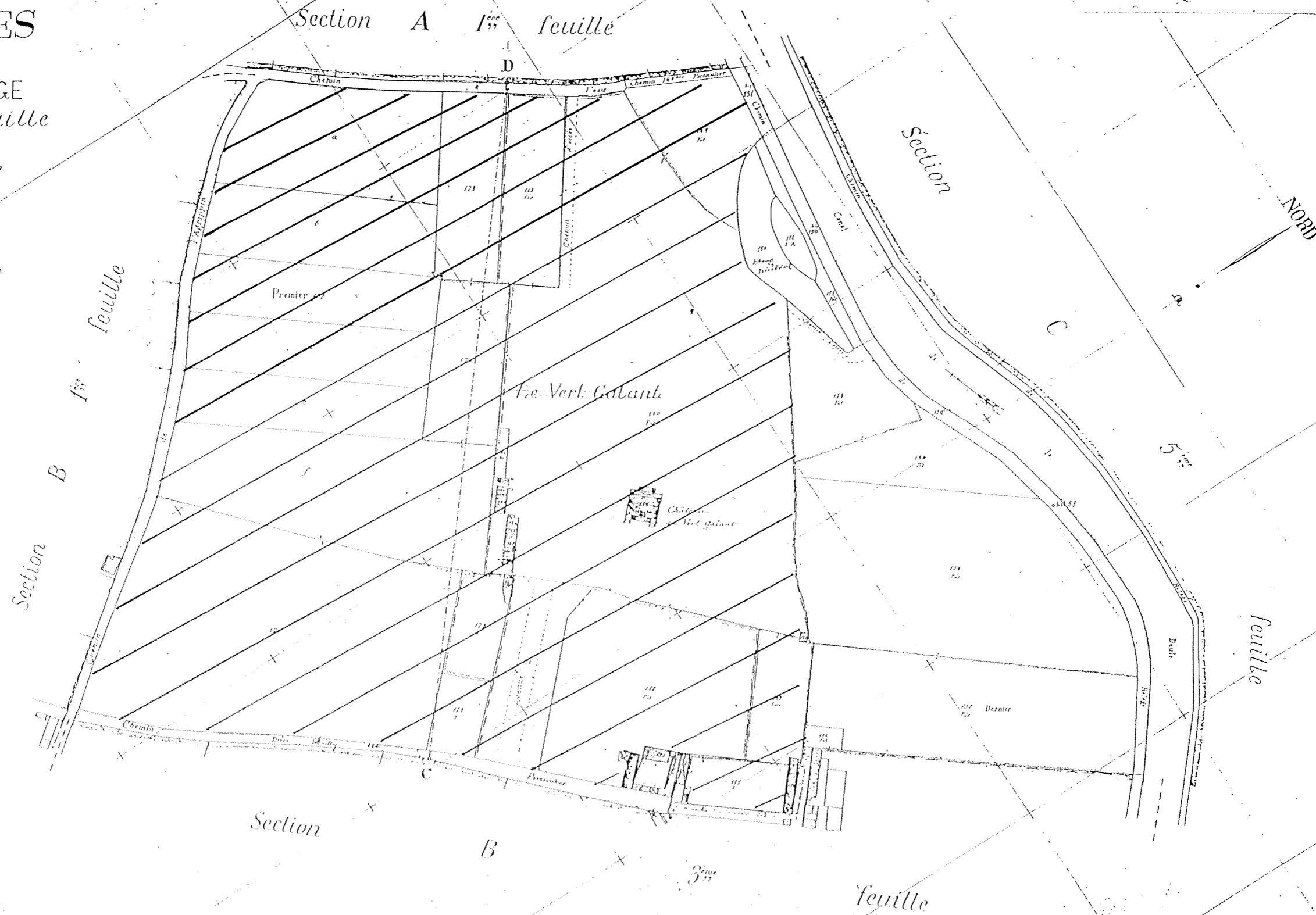
L' IMPACT DES PROPRIETES
SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

- 59^e
WAMBRECHIES
Section B
DITE DU VILLAGE
en 8 Feuilles 2^{ème} Feuille

du N^o 122 au N^o 157
dressée à l' Echelle de 1 à 1000
Par le Géomètre de 1^{ère} classe de l'Etat, inscrit
Wambrechies, le 30 Mars 1905
C. Dreyfus

36^e Bis N^o 122 au N^o 157

36^e N^o 126



D'après le cadastre de 1905
La partie hachurée correspond à la propriété de
Mr Catoire allié de la famille Claeysens.

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

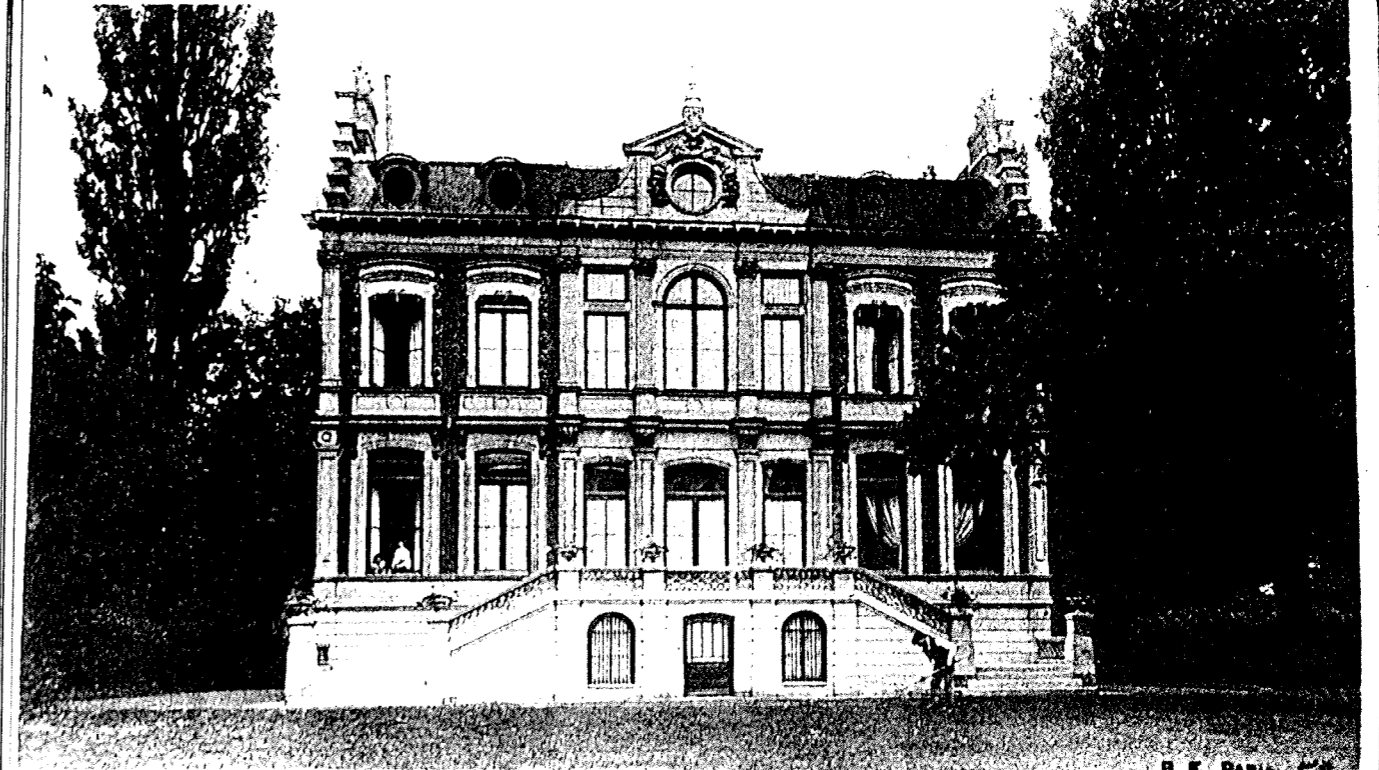
Extrait de l'Annuaire Ravet Anceau de 1905 :

Propriétaires, Rentiers, etc. :

Bernard.- Louise Bouchery.- E. Bouillet.- Callens.-
 L. Cayle.- Y^{ve} Catry.- Desbonnets.- Claeysens.-
 Périer.- Paul Claeysens.- Victor Claeysens.- Y^{ve}
 Ant. Claeysens.- P. Claeysens.- Debayser.-
 Ph. de Montigny.- Du Tholt.- F. Galfand.- R. Lamblin.-
 Ledoux frères.- L. Lemahieu.- Ployart.-
 Senélar-Cayle.- Y^{ve} Al. Six.- Vallois.-
 P. Vandenhosch.- L. Verstraete-Sénélar-Villers.

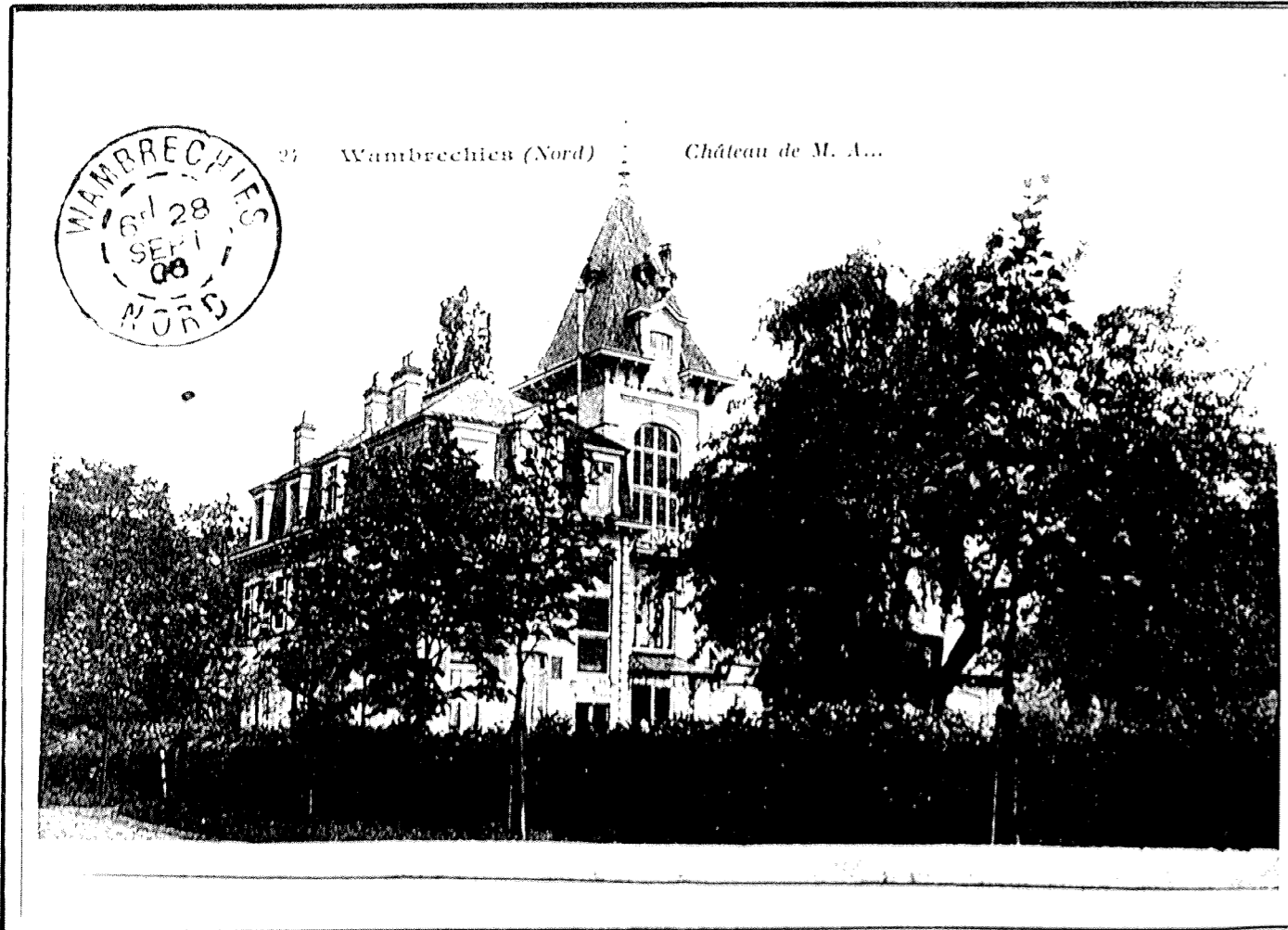
Quelques châteaux de plus

Le château de Mme V. n'existe plus, les deux autres subsistent de part et d'autre de l'allée des châteaux. Clichés Mairie de Wambrechies sans doute d'avant 1914.

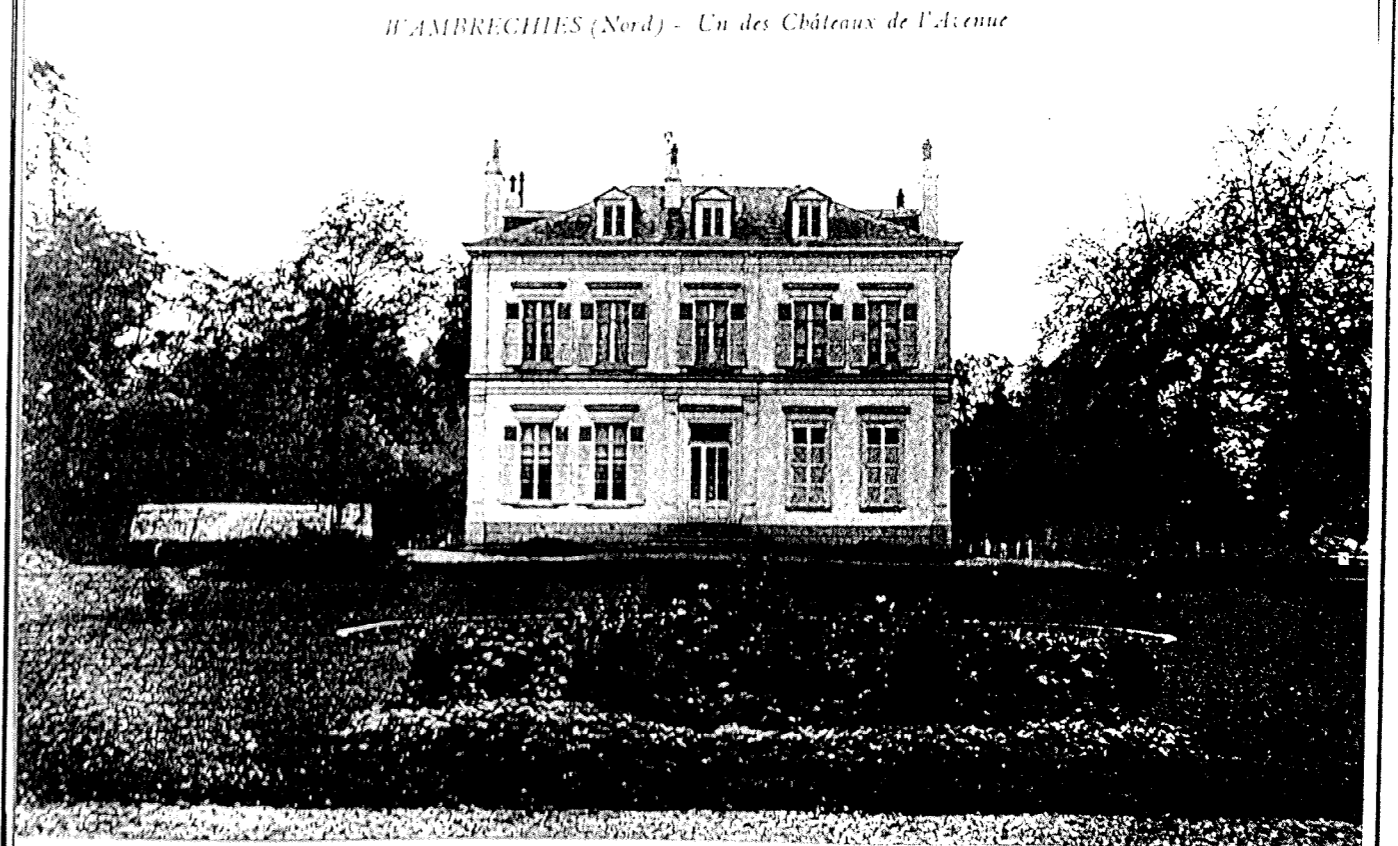


23 Wambrechies (Nord) - Château de M. V...

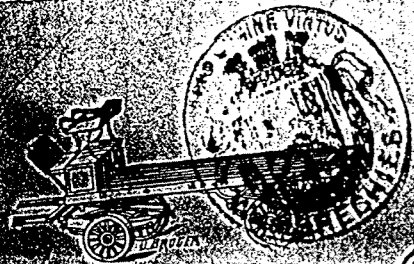
B. K., PARIS



24 Wambrechies (Nord) - Château de M. A...



WAMBRECHIES (Nord) - Un des Châteaux de l'Allée



FORGE ET MARÉCHALERIE

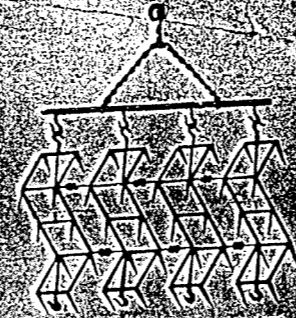
VOITURES
EN TOUS GENRES



Ferrures Françaises
ANGLAISSES

ZOUTAERT-LEHOUCQ

Rue du Pont-Levis, WAMBRECHIES (NORD)



HERSES EN FER ARTICULEES
REPARATIONS

TÉLÉPHONE
VANDENBOSCH - WAMBRECHIES

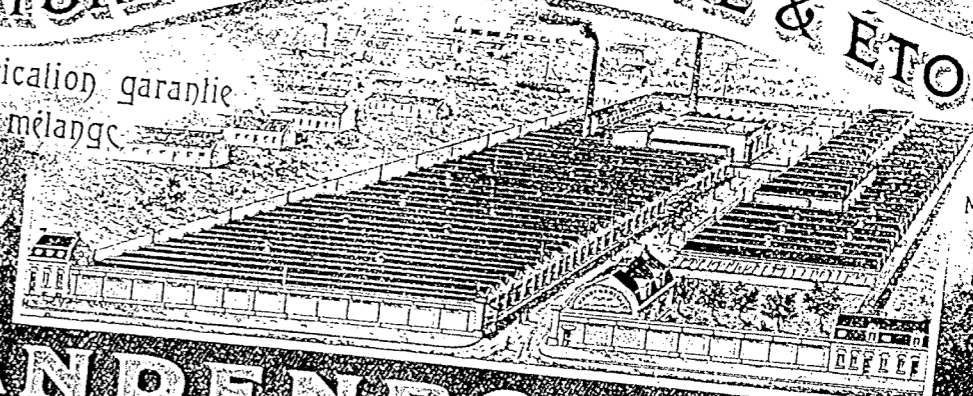
FILATURE DE LIN, CHANVRE & ETOUPES

Fabrication garantie
exempte de tout mélange
de JUTE

FILS RETORS ROBINS

VANDENBOSCH & Co

FOURNITURES
Militaires et Maritimes
SPECIALITÉS
pour Toiles, Voiles, à Tentes
et Gabies
Cordes pour
CANNES, RICELLERIES



M Hospice

TOILES & TISSUS en tous genres

Wambrechies, le 14 juillet 1901

à la faveur la Comand
le chef
 Tissus désignés :
48 91 60

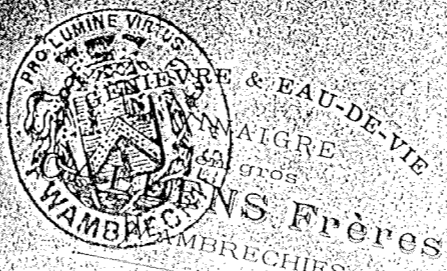
WAMBRECHIES près LILLE
BOULEANGERIE
Doit Madame Blondel de la
à Castel-Masure, pour les

Spécialité de Toiles, Mérinos, Velours
LINGERIE · NOUVEAUTÉS · MODES

Vue D'Halluin - Duttoit
WAMBRECHIES (NORD)

COUVERTURES
laine et coton
Cravate - Lits
JERSEYS
CHALES et ÉCHARPES

Gilet de chasse
COR



GENÈVRE & EAU-DE-VIE
MAIGRE
VINS
OURS BALGUERIE, 50
BORDOUX

DECHIETS DE LIN ET D'ÉTOUPES
MATIÈRES PREMIÈRES POUR PAPETERIES
ET GRAISSES INDUSTRIELLES

pour Courcyrie à Distillerie
MANGER DE TOUTES DENOMINATIONS
saufoux, Pétroles, Essences
12 RUE DE J. ARC 12
USINE A WAMBRECHIES

Téléphon.
Adresse Télégraphique
PRATE - LILLE

Wambrechies, le 20 avril 1901

Wambrechies, le 5 Avril 1901
Doit Marie de la
à Calleno Frères
si après détail

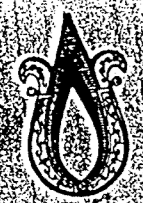
Prate-Bague

Lille, le

18

Comptant A. D. D. A. Mury

SELLERIE, BOURRELLERIE, CORROIRIE



Colliers en tous Genres
Fouets, Brosses, Etrilles
Couvertures, Sursais
Caparaçons — Genouillères
Courroies Mécaniques

LÉON DELERIVE

Rue de Lille

WAMBRECHIES (Nord)

Articles de Bourle
Huile de Pied de Bo
Cirage à Harnais
Brillant Belge
Eau de Cuir
Peaux de Ch

ENTREPRISE DE CHARPENTE
et Menuiserie

A. BUTIN-DESTROISEUX

8 - Rue Obert

WAMBRECHIES

Wambrechies le 28 Décembre 1901

Etat du Travail
Butin Destroiseux

GRANDE CORDERIE MÉCANIQUE
DE WAMBRECHIES-LEZ-LILLE (Nord)



Louis Walle
Maison fondée
Wambrechies

CORDAGES & FIGELLES
en tous genres
GROS-DETAIL
SPÉCIALITÉ DE CABLES
de Transmission
en Aloès et en Chanvre
tout noué
SSE. CHANVRE PEIGNÉ
pour Calfat
NS & ÉTOUPES
Pens de Sacs
utiles au
e Me

HUILES, TOURTEAUX, NITRATE & CHARBONS

SENÉLAR-HOCHART

à WAMBRECHIES

BRASSERIE DES HAUTEAUX



J. Catry-Wattel

19
122
à Wambrechies près LILLE

BIÈRES BLONDE & BRUNE

Adresse Télégraphique
CATRY BRASSEUR WAMBRECHIES

BRASSERIE DU SACRÉ-CŒUR



4.5
Bière Supérieure
Jean CATRY
WAMBRECHIES (NORD)

SOCIÉTÉ ANONYME

DISTILLERIE AGRICOLE

DE
WAMBRECHIES
(Nord)

Monsieur
Les directeurs de Messieurs
exécutes concernant
survols aux distilleries
Lille

M. P. P. Wambrechies

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

NOTES DU CHAPITRE II :

- 1 Louis Figuiet *Les merveilles de l'industrie* : T.4 p.511
- 2 Pierre Pouchain *L'industrialisation de la région lilloise de 1800 à 1860*. Thèse dactylographiée. Université de Lille III, juin 1980. 3 tomes. L'essentiel des renseignements sur la vie économique à Wambrechies pendant la première moitié du XIXème siècle est emprunté à cette thèse.
- 3 *Histoire des catholiques en France du XVème siècle à nos jours*. Sous la direction de François Lebrun. p.302. Toulouse 1980
- 4 Gérard Cholvy, Yves Marie Hilaire. *Histoire Religieuse de la France contemporaine 1800-1880*. Toulouse 1985
- 5 Arch.Départ. du Nord. O 634 (28)
- 6 Arch.Départ. du Nord. O 634 (24)
- 7 *Du Second Empire à l'Art Déco, l'architecture de la région lilloise de 1850 aux années 30*. Archives de l'Architecture Moderne. Rapport dactylographié, juillet 1976
- 8 Arch.Départ. du Nord. P 33 1649 et plans 1409

III LA CONQUETE DU TERRITOIRE**L'INFLEXION RESIDENTIELLE**

Pendant la guerre de 1914- 1918, Wambrechies eut à supporter quelques démolitions importantes dans le centre ville . Le pont levis et une partie des écluses ainsi que quelques immeubles le long des quais sont détruits ou endommagés. La mairie et l'église sont épargnées mais l'estaminet à l'enseigne de "la maison de ville", jouxtant l'hotel de ville est démoli. Une partie des bâtiments de la distillerie Claeysens et les usines de la rive droite subissent de très gros dégâts. En 1940, le pont est à nouveau anéanti. Quant à la flèche de l'église, elle s'effondre pendant la nuit du 13 au 14 novembre 1940 sous les coups de boutoir d'une très forte tempête. Malheureusement, elle ne devait jamais être reconstruite, l'édifice a perdu beaucoup de son élégance. Il paraît de nos jours bien plus lourd et massif qu'il n'était à l'origine et c'est bien dommage pour l'équilibre de la place.

Depuis 1905, la population de Wambrechies a doublé, l'accélération de la croissance démographique a commencé dans les années 1960, près de 9.000 personnes vivent aujourd'hui sur le territoire de la commune.

Il a fallu construire pour garder cette jeune population sur place. Dès 1953, des logements locatifs sont disponibles puis dans les années 1960

des maisons en accession à la propriété . La construction va s'accélérer au cours des années 1970 , l'édification des trois tours de l'Agrippin est une opération de grande envergure à l'échelle de Wambrechies. Lorsque des terrains de la rive droite sont libérés par l'industrie , l'opération "vent de bise" peut commencer. La " zone industrielle" de 1905 implantée en plein tissu rural se reconvertit dans le résidentiel . Il semble bien que ce soit la vocation "obstinée "de Wambrechies depuis des siècles. Simplement les résidences ne sont plus tout à fait les mêmes, à la fois plus nombreuses et plus modestes que leurs "aînées", elles créent à leur tour un nouveau paysage qui ne s'intègre pas toujours à l'environnement existant qui est un ensemble complexe produit par les générations successives .

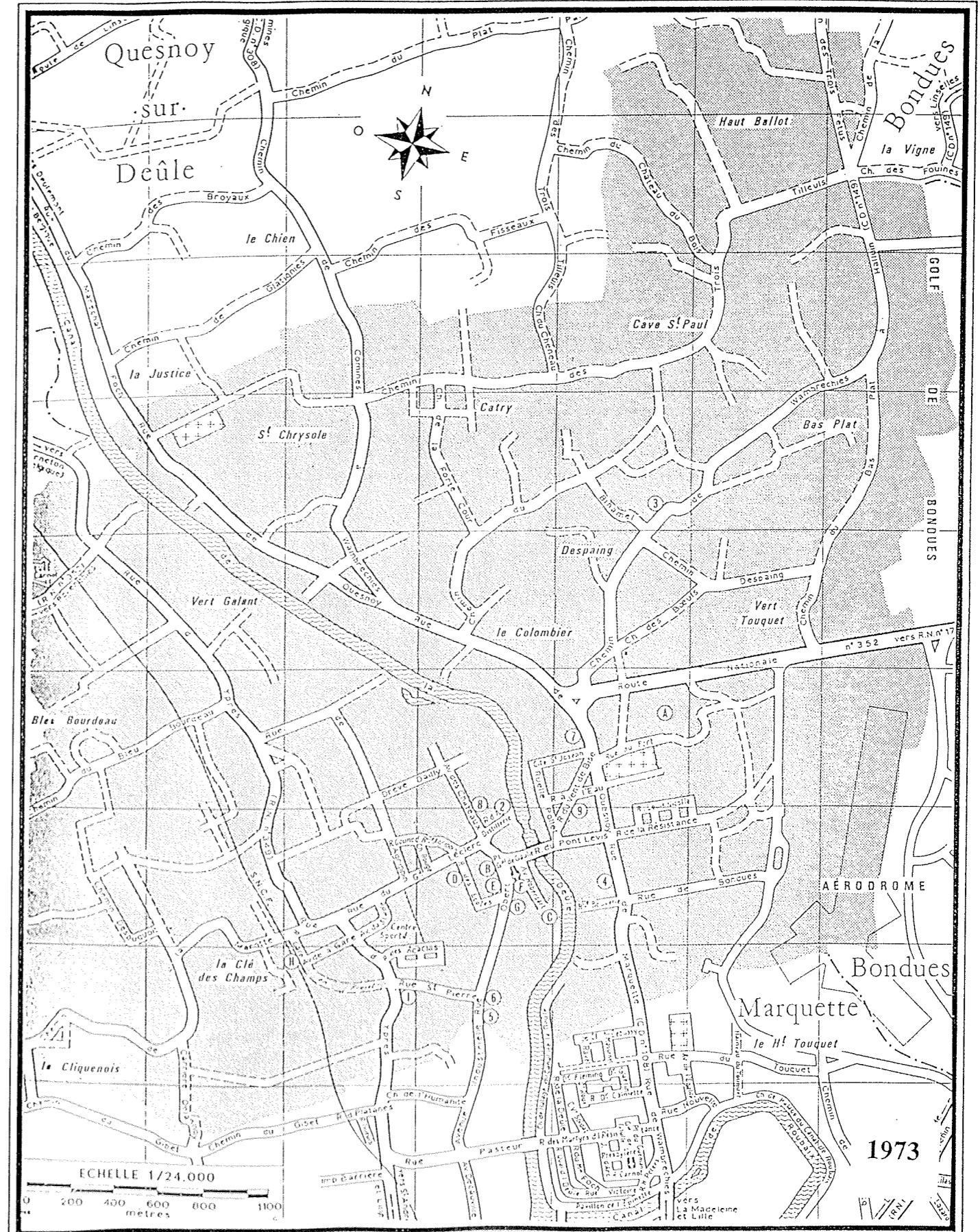
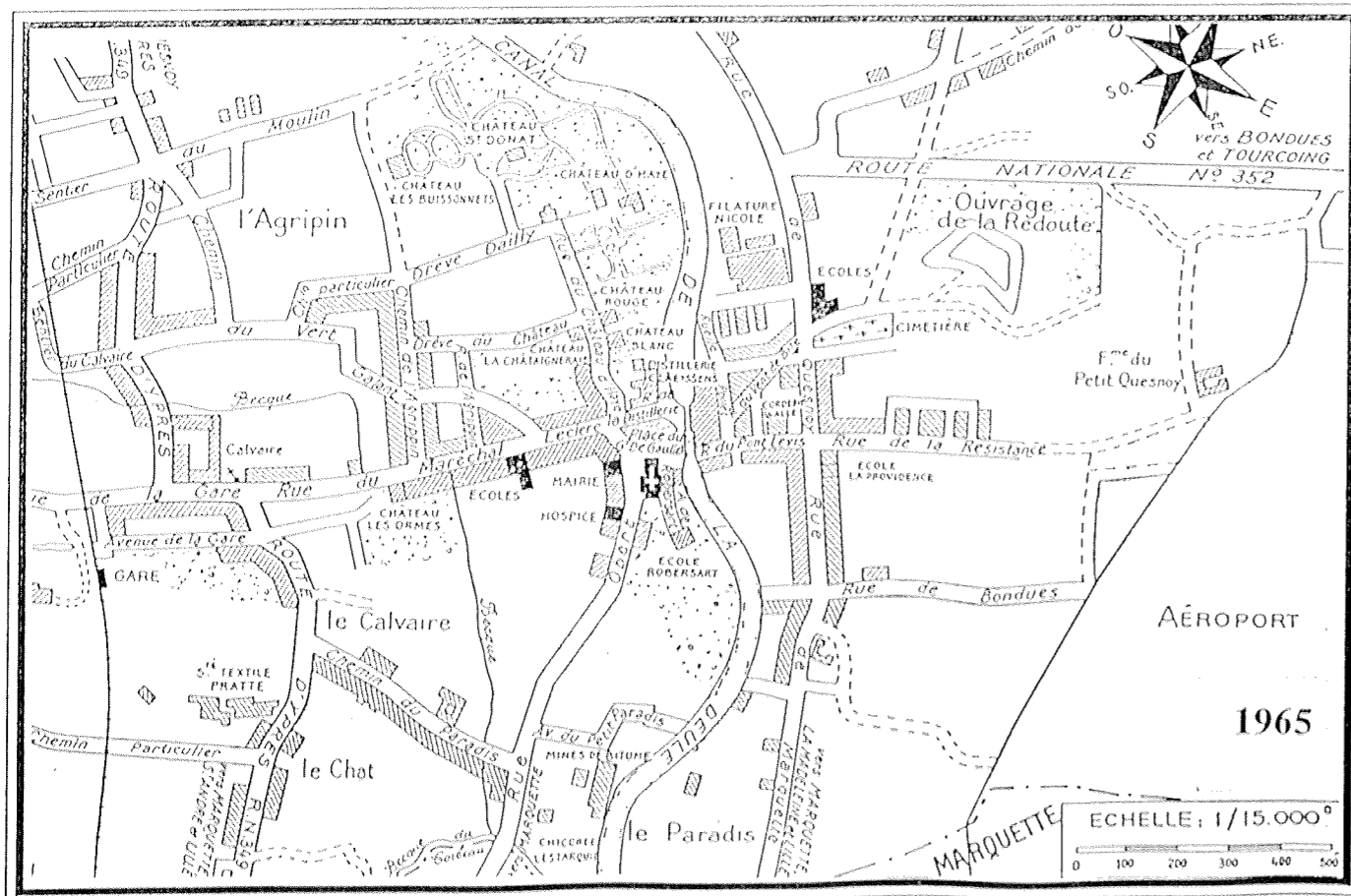
LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

III LA CONQUETE DU TERRITOIRE

1965-1973

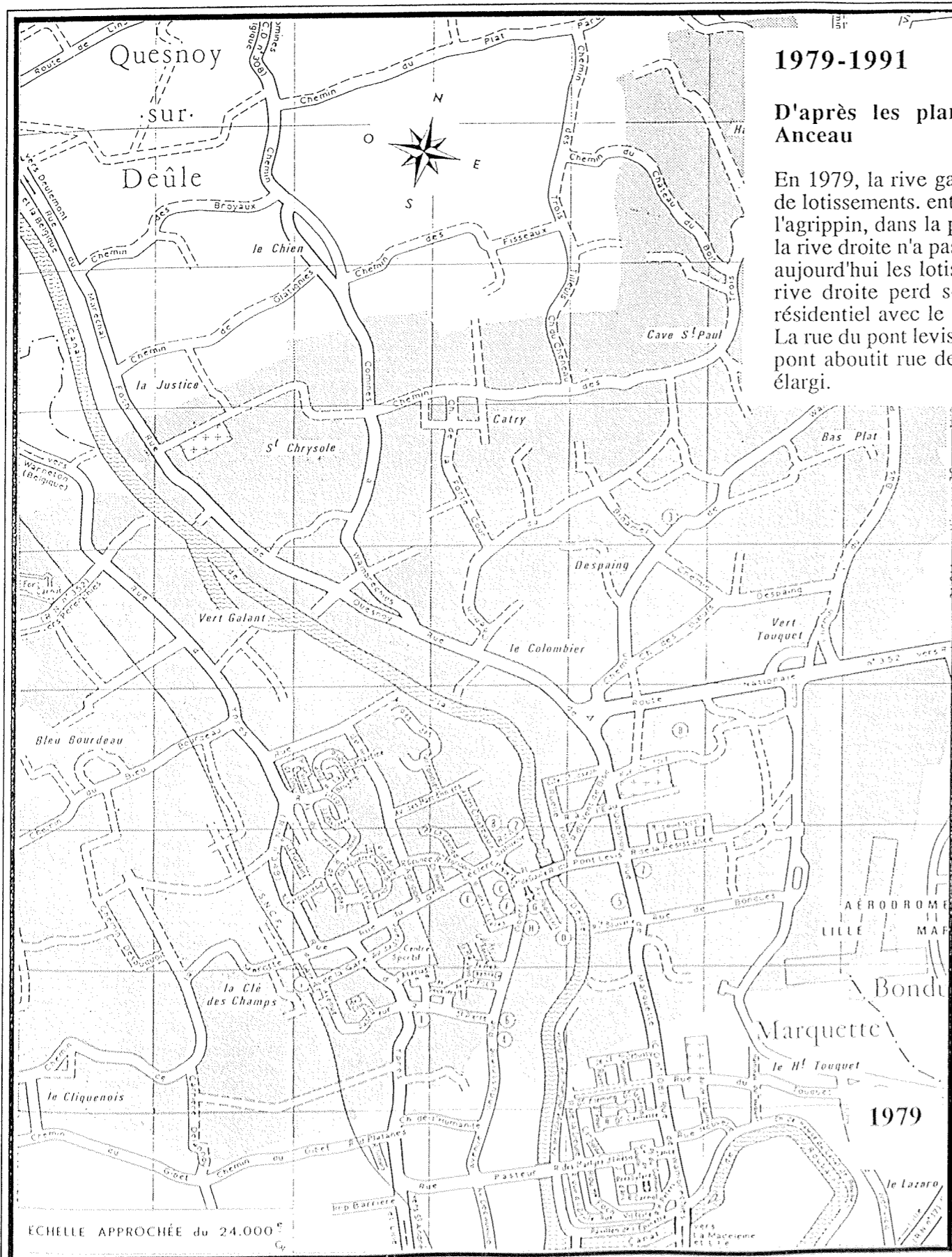
D'après les plans de l'annuaire Ravet Anceau

En 1965, le thème "châteaux" est plus que jamais présent, on remarque une nouvelle zone industrielle entre la rue Obert et la Deûle.
 En 1973, quelques nouvelles rues sont ouvertes: la rue des acacias, la rue des écoles, le centre sportif est installé. La rue Obert devient l'avenue industrielle à la limite de Marquette.



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

III LA CONQUETE DU TERRITOIRE

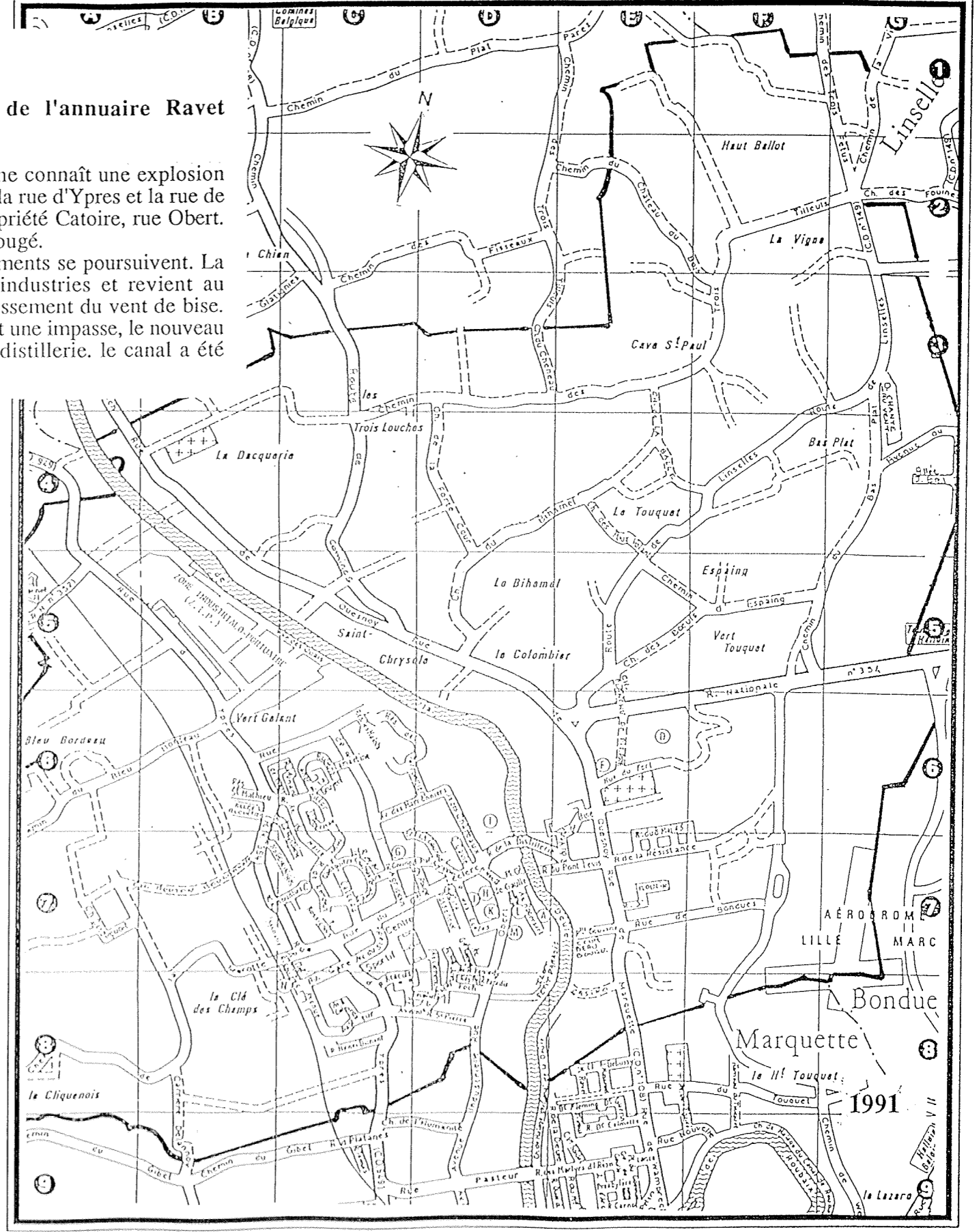


1979-1991

D'après les plans de l'annuaire Ravet Anceau

En 1979, la rive gauche connaît une explosion de lotissements. entre la rue d'Ypres et la rue de l'agrippin, dans la propriété Catoire, rue Obert. la rive droite n'a pas bougé.

aujourd'hui les lotissements se poursuivent. La rive droite perd ses industries et revient au résidentiel avec le lotissement du vent de bise. La rue du pont levé est une impasse, le nouveau pont aboutit rue dela distillerie. le canal a été élargi.



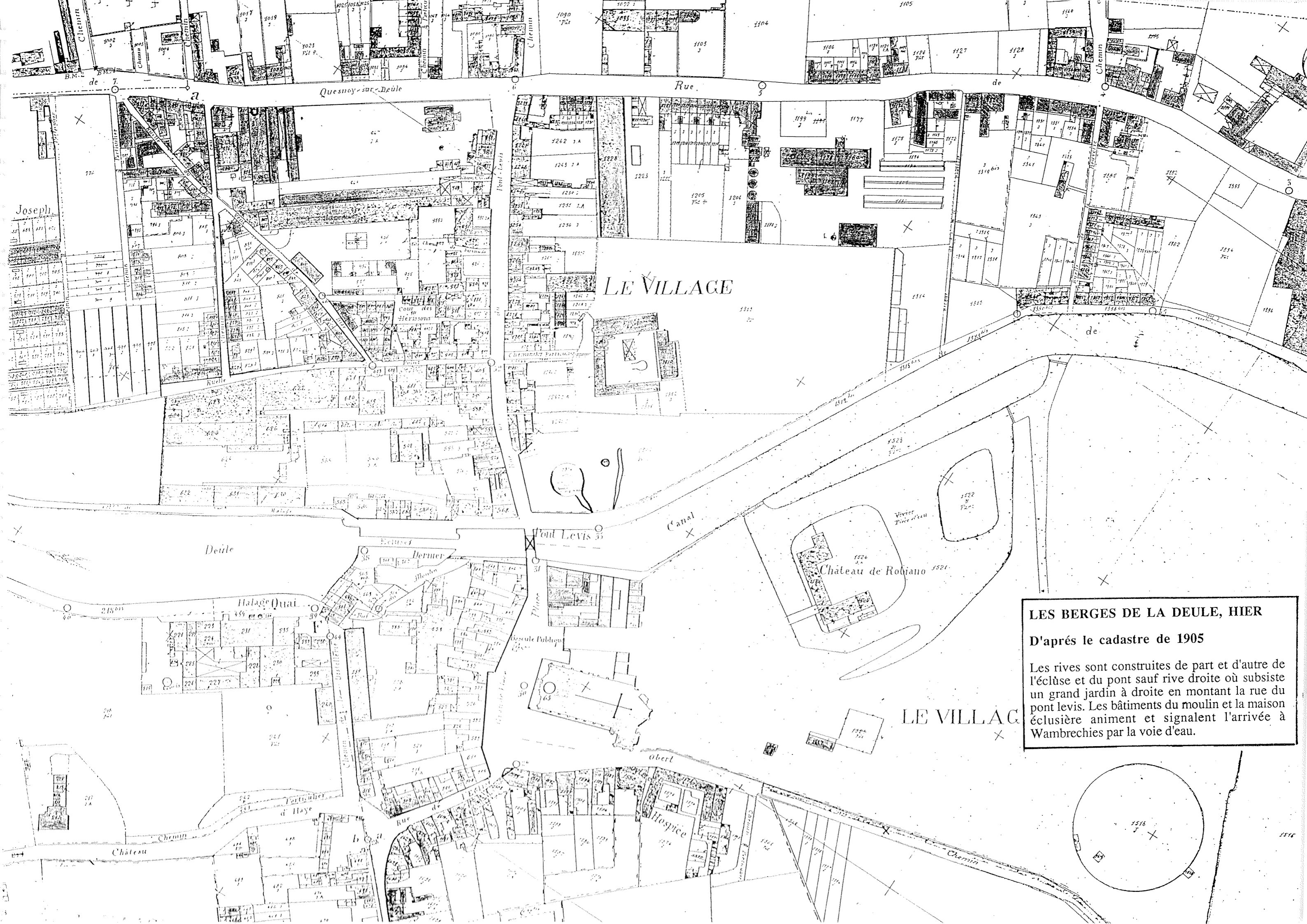
TAILLER DANS LE VIF

Lotir implique toujours une intervention plus ou moins réussie sur le paysage, la silhouette des bâtiments, leur architecture, les voies qui les desservent, tout ceci façonne l'espace communal et mérite toute l'attention des responsables. Préserver son identité n'est pas toujours facile pour une cité dont la population ne cesse de grandir. Si la commune peut mieux qu'il y a quelques années maîtriser l'occupation de son sol, elle n'a pu que subir deux interventions particulièrement pénalisantes sur son territoire. Il s'agit de l'élargissement du canal pour la mise au grand gabarit (3.000 tonnes) et de la construction du nouveau pont fixe (inauguré en 1983). Ce sont deux opérations, dans tous les sens du terme, d'une très grande envergure qui bouleversent l'échelle existante.

Les rives sont complètement déstructurées, disparus l'écluse et les quais bien construits et accueillants d'où l'on regardait passer les péniches tout en bavardant. Par contre, disparus aussi les encombrements au pont lorsqu'il se levait pour livrer passage aux bateaux.

L'éloignement actuel des rives isole un peu plus la rive droite du centre ville et les piétons n'emprunte

pas le nouveau pont sans une certaine appréhension. Quant aux beaux bâtiments de la distillerie, ils se trouvent écrasés par l'arrivée du pont rive gauche. La vue plongeante sur Wambrechies que l'on a maintenant du pont modifie complètement la perception du bourg.

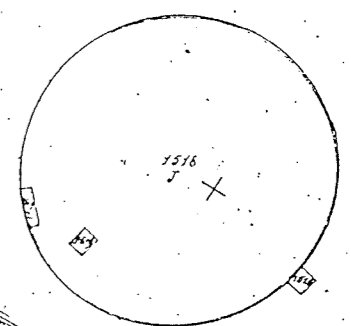


LE VILLAGE

Château de Robiano

LES BERGES DE LA DEULE, HIER
D'après le cadastre de 1905
Les rives sont construites de part et d'autre de l'écluse et du pont sauf rive droite où subsiste un grand jardin à droite en montant la rue du pont levis. Les bâtiments du moulin et la maison éclusière animent et signalent l'arrivée à Wambrechies par la voie d'eau.

LE VILLAGE



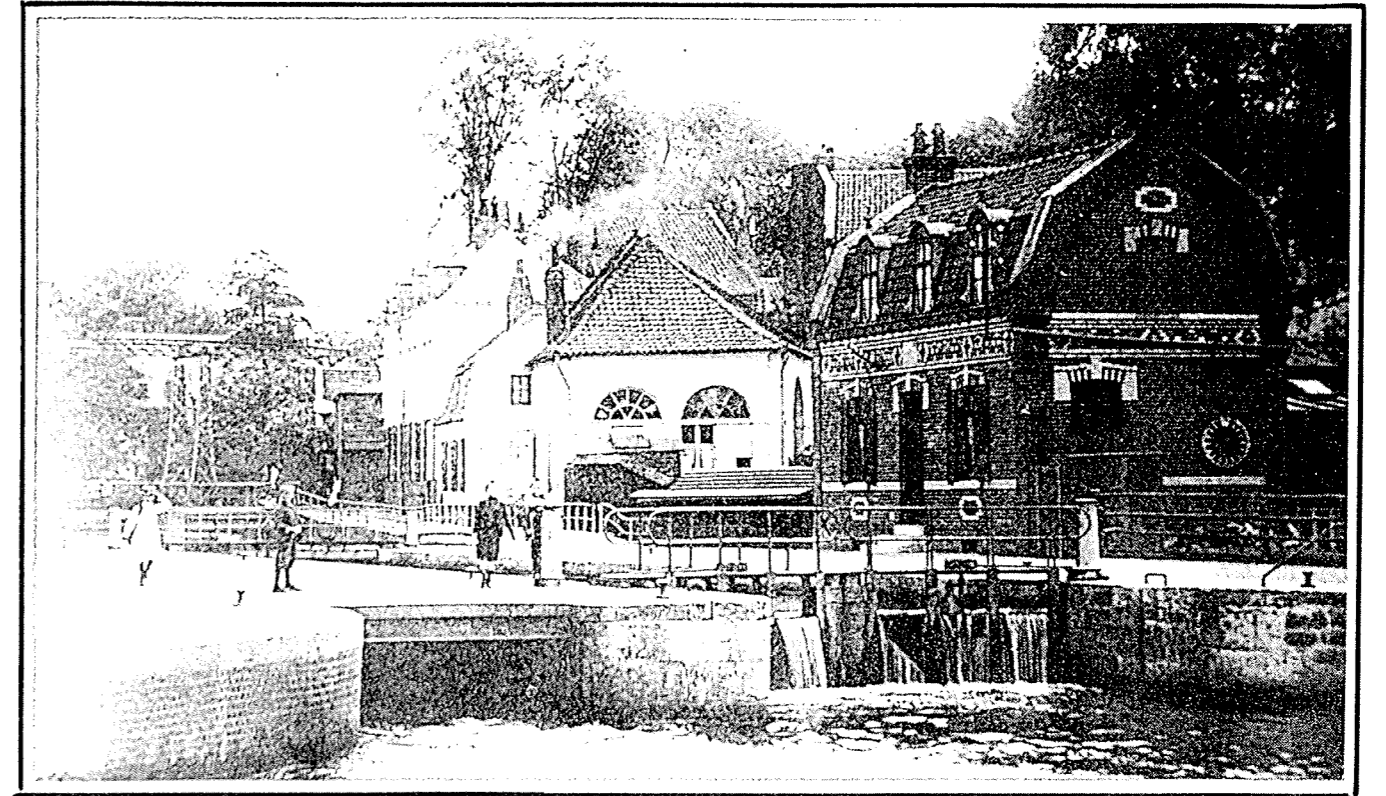
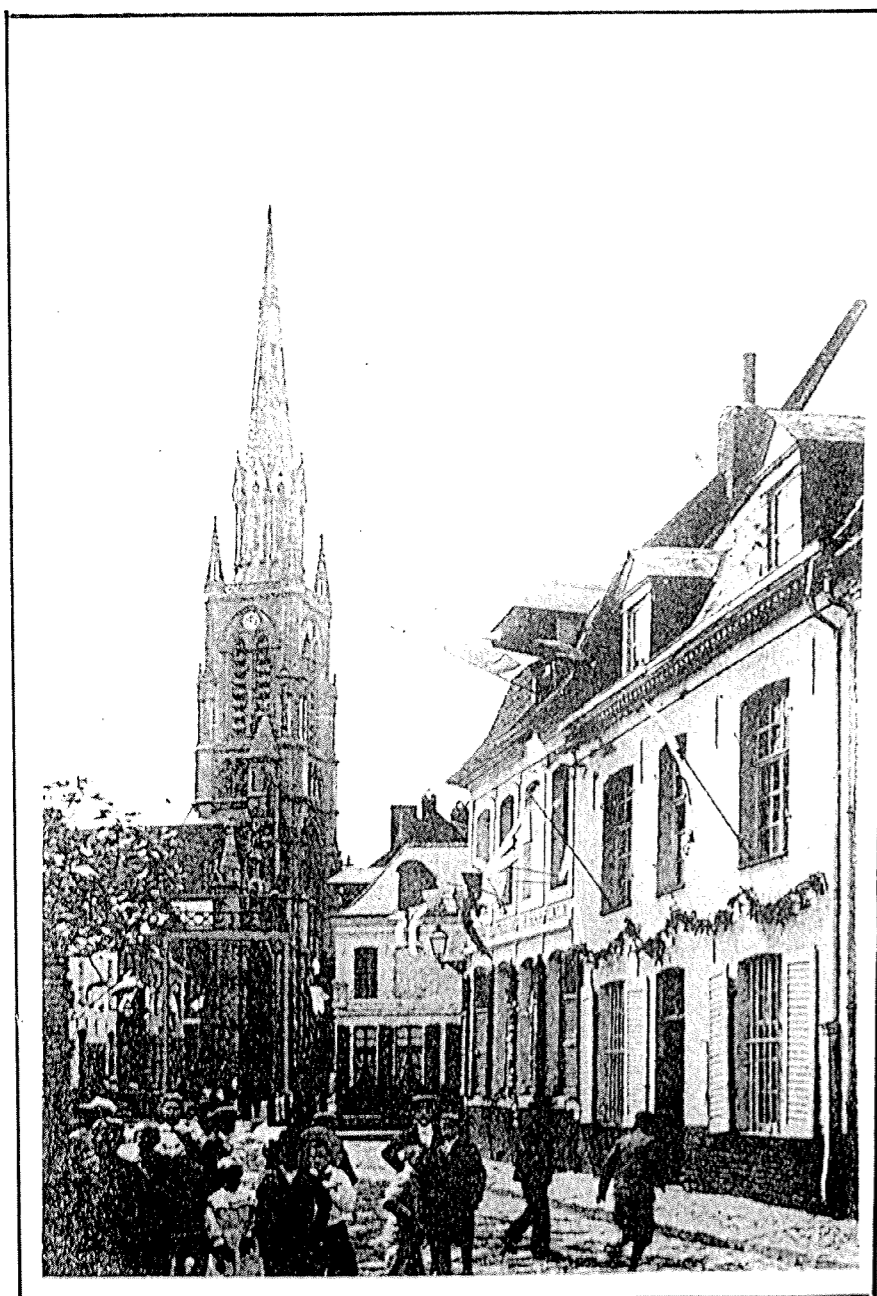


**LES BERGES DE LA DEULE
AUJOUR'HUI.**

1991 .Les rives sont destructurées, le canal élargi a entraîné la destruction des quais et des bâtiments qui les longeaient. Les berges ne sont plus nettement marquées et les deux rives d'autant plus séparées. Le lien établi par le pont ne fait pas rentrer directement en ville et n'est pas fait pour les piétons qui doivent faire un grand détour.

LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

Promenade à Wambrechies
avant 1914
Clichés mairie de Wambrechies



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

UNE MISE EN SCENE A REVOIR

Ce constat navré n'est pas le seul but de l'analyse, il s'agit maintenant, alors que l'on connaît un peu mieux les étapes de la formation du paysage de Wambrechies, ses atouts indéniables, de redonner une cohérence à ce site fortement bousculé. La présence de l'eau, de la navigation, des espaces verts en bordure du canal, du château en centre ville sont autant d'éléments attractifs qui attendent d'être systématiquement mis en valeur. L'élargissement du canal ne doit plus être perçue comme une saignée agressive dans le paysage de la commune mais bien mieux comme un pôle d'attraction sur lequel il faut de nouveau ancrer la cité, un juste retour à ses origines. Que Wambrechies retrouve sa vocation de "lieu de plaisir", c'est tout ce que nous lui souhaitons...

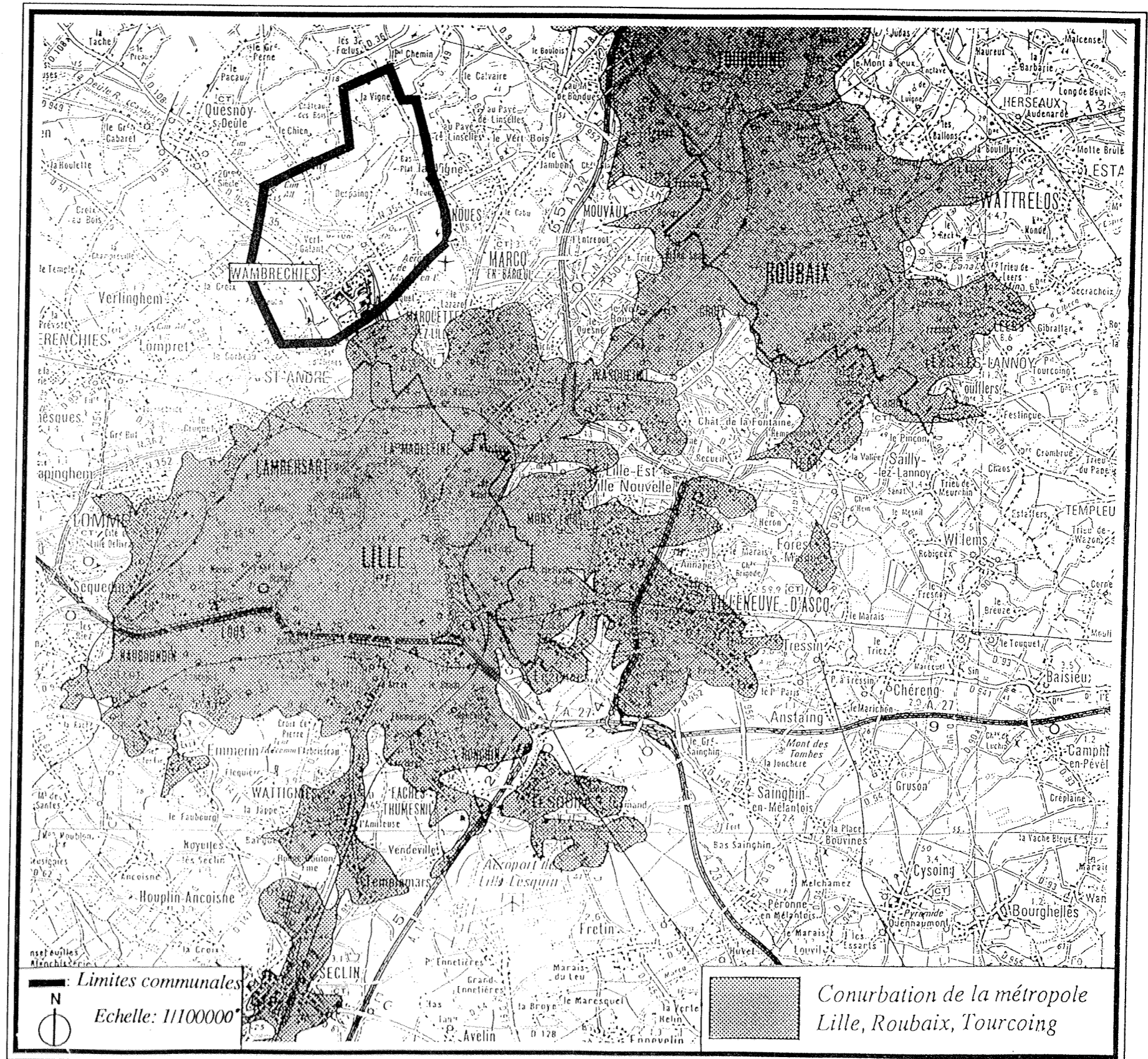
DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

1. DONNEES NATURELLES

1.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

* Par rapport à la métropole:

La commune de Wambrechies se situe au nord-ouest de l'agglomération lilloise, dans le périmètre de la Communauté Urbaine de Lille. Géographiquement, la caractéristique essentielle de Wambrechies est d'être le premier bourg au cadre véritablement rural, aux portes d'une zone urbaine très dense. La ruralité se perçoit très fortement dès qu'on passe les limites communales en venant de Lille puisqu'on traverse des zones de champs et de prairies avant d'entrer dans le bourg lui-même. Ainsi, la continuité des alignements de maisons est soudainement rompue et on quitte définitivement la conurbation pour entrer dans la campagne. Pourtant, le centre ville de Lille n'est qu'à 6 kilomètres de là ...



LE PAYSAGE ET SON HISTOIRE

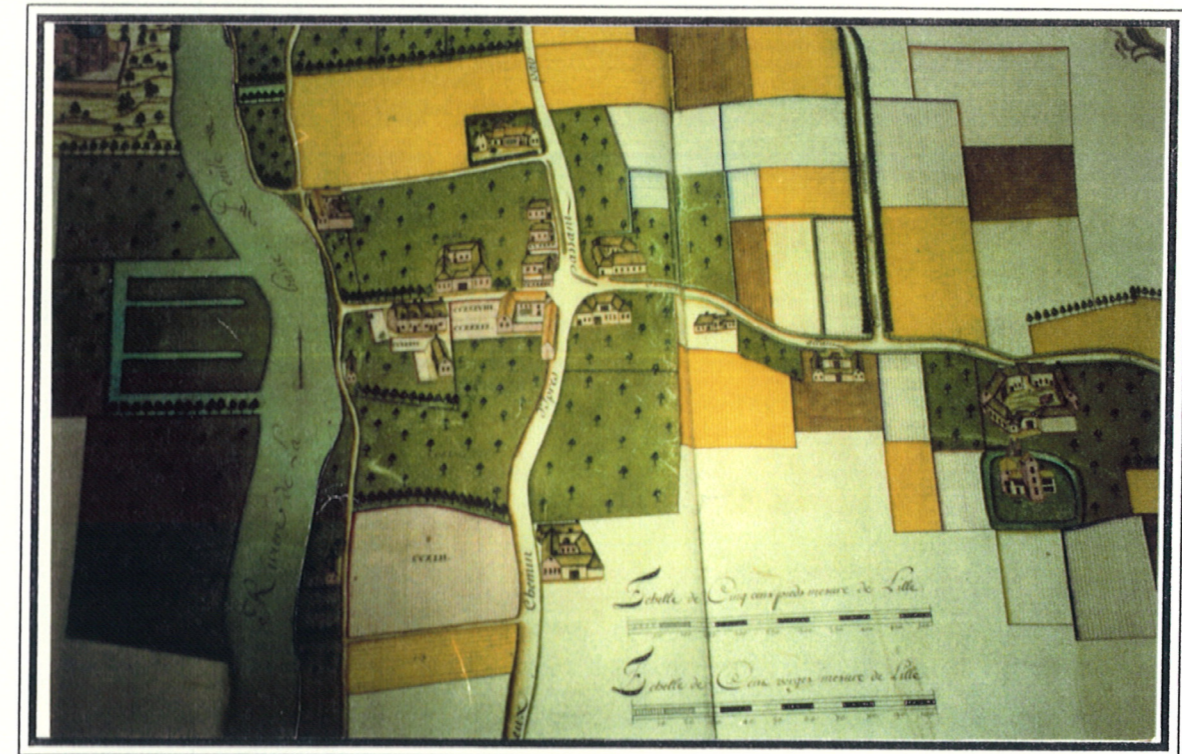
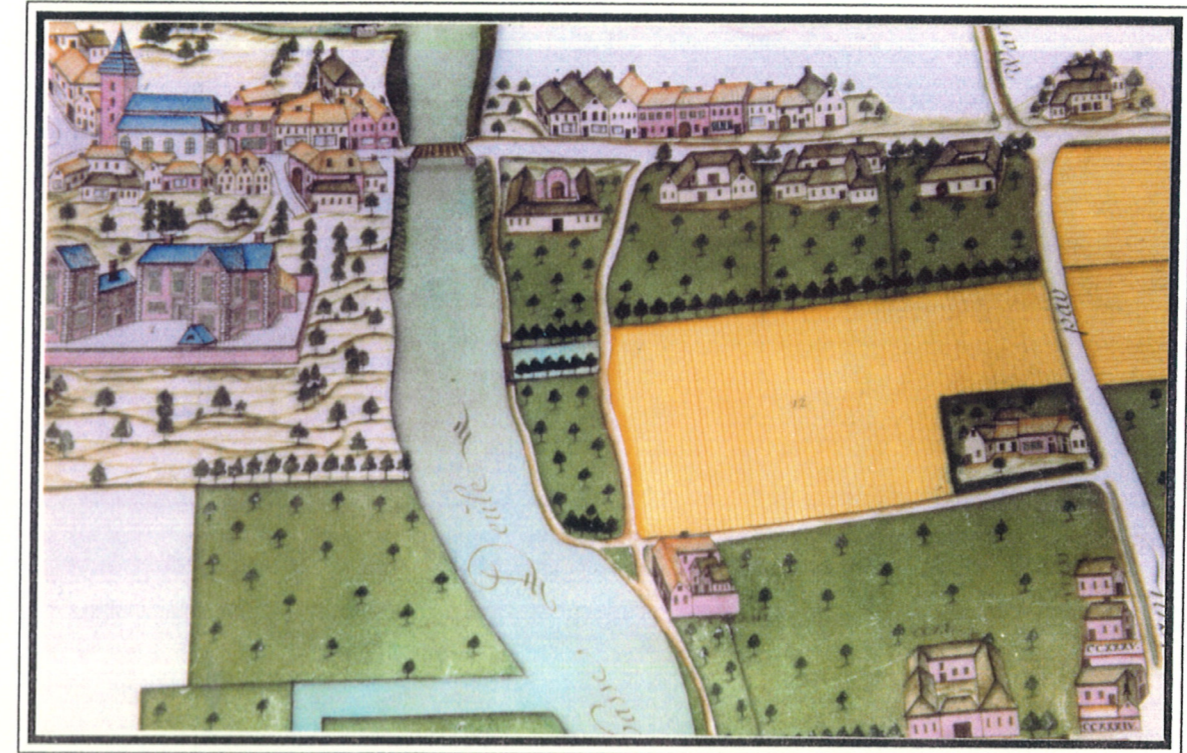
I. WAMBRECHIES AVANT LA REVOLUTION

ILL 4

Wambrechies vers 1733

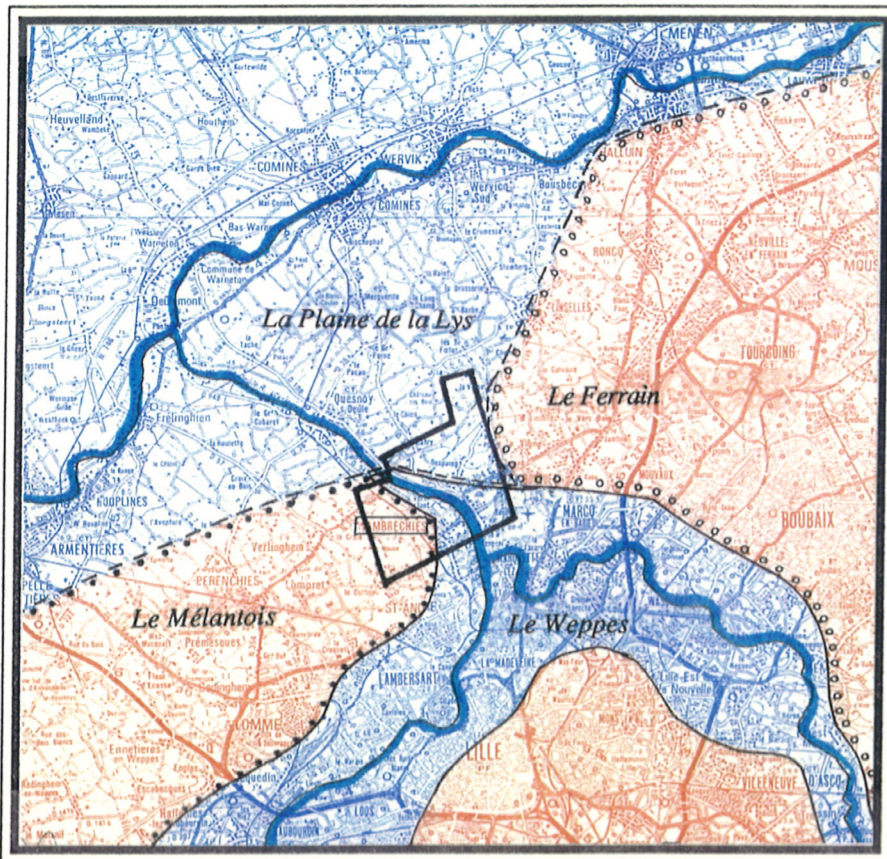
Extrait du *Recueil des plans figuratifs de toutes les terres tenues du prieuré de Fives*. Tome I. Planche X. Plan de Fives à la Bouverie. Hameau de Wambrechies et à la cense de Mr de Flandres.
A.D.N. Plan Lille 352

Le peintre de ce plan superbe semble avoir été inspiré par la beauté du site. La vue cavalière nous montre l'église à trois nefs bâties en pierre semble t'il tandis que le clocher serait en brique. le chateau est lui aussi construit en brique avec des appareillages de pierre. Il n'est pas représenté entouré d'eau. On voit le moulin à eau, à foulon , le grand bâtiment de l'autre côté du bief doit être la brasserie . Derrière le château, les grands prés parcourus de canaux sont destinés à blanchir les toiles de lin. Le pont n'est pas levant et la ferme d'Herzeaux n'est pas aussi près de la rivière, on verra qu'en 1766, le bassin de forme trapézoïdale, déjà signalé en 1705, existe toujours. Le vieux château de Mr de Flandres est représenté à l'extrême droite à côté de la cense, sur la vue du hameau de la Bouverie. Un rang de maisons " de ville" mitoyennes est bâti rue du pont levis, sur le côté gauche en montant , à droite ce sont des fermes. Les toits sont tantôt en chaume ,tantôt en tuiles ou en ardoise.



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

1. DONNEES NATURELLES



* Par rapport à la vallée de la Deûle:

La commune de Wambrechies se situe à la jonction de trois petites régions.

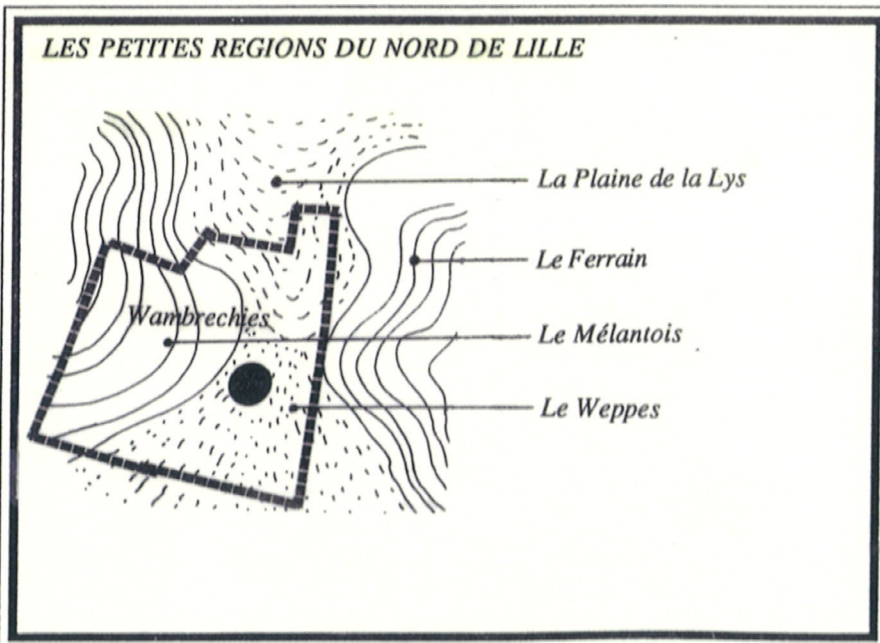
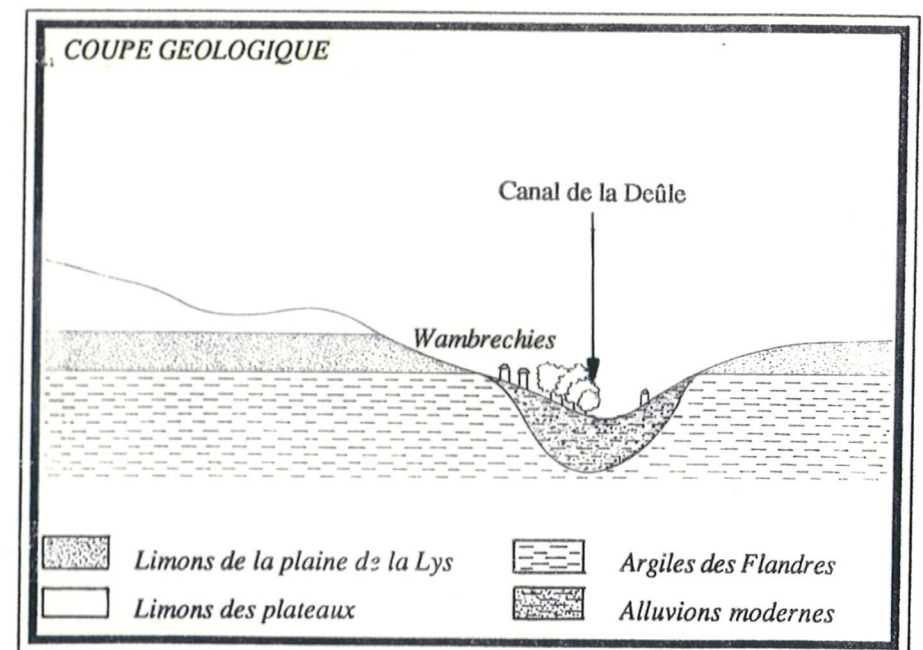
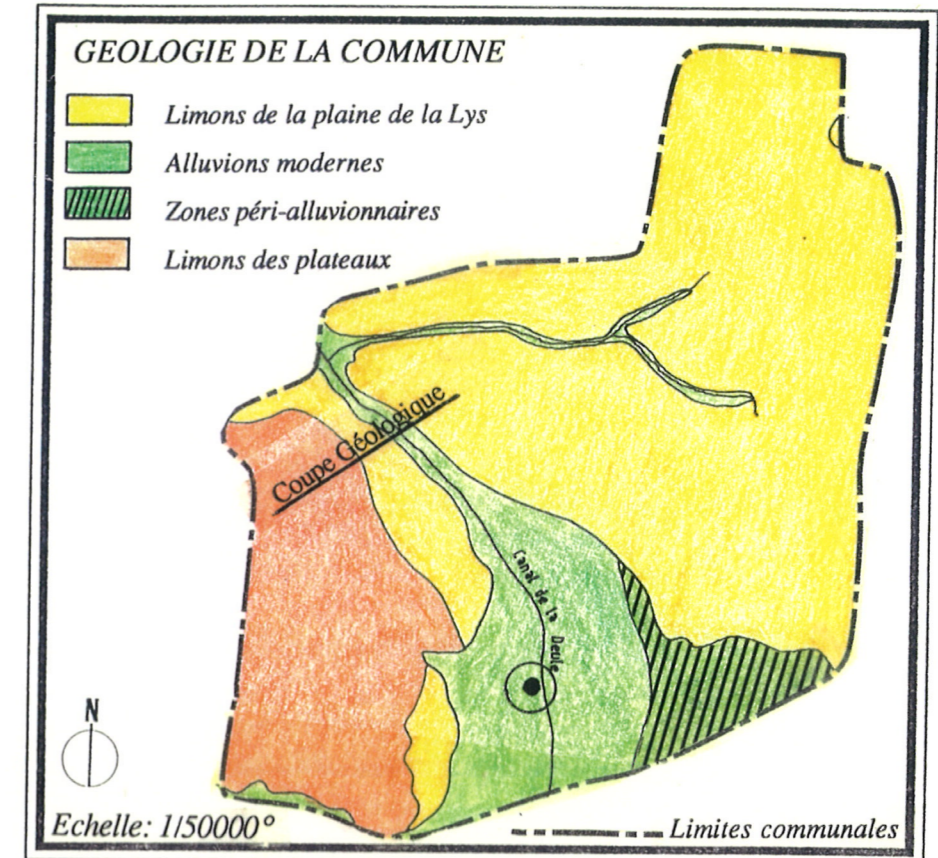
- Celle du Mélandois au sud-ouest qui se caractérise comme étant une zone de plateaux constitués de terrains sédimentaires aux formations superficielles limoneuses. Ces limons de plateaux recouvrent des Argiles sableuses de Roubaix et des Argiles de Roncq.

Les deux autres régions correspondent à des vallées creusées par des rivières:

- Il s'agit tout d'abord du Weppes, plaine vallonée principalement constituée par la vallée de la Deûle. Sur le territoire communal, la zone concernée du Weppes est entièrement alluvionnaire ou péri-alluvionnaire.

- L'autre région marquée par un cours d'eau est la plaine de la Lys au nord-ouest, recouverte principalement de limons de la plaine de la Lys sur tout le territoire communal. Ils sont formés de limons très argileux ou d'une argile sableuse, recouvrant un faciès argileux.

- Une quatrième petite région, toute proche est celle du Ferrain. Elle ne recouvre pas le territoire communal, mais le borde au nord-est. Comme le Mélandois, c'est une région de plateaux aux formations superficielles limoneuses. Ces limons de plateaux recouvrent également au Mélandois, des Argiles sableuses de Roubaix et des Argiles de Roncq.



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

1. DONNEES NATURELLES

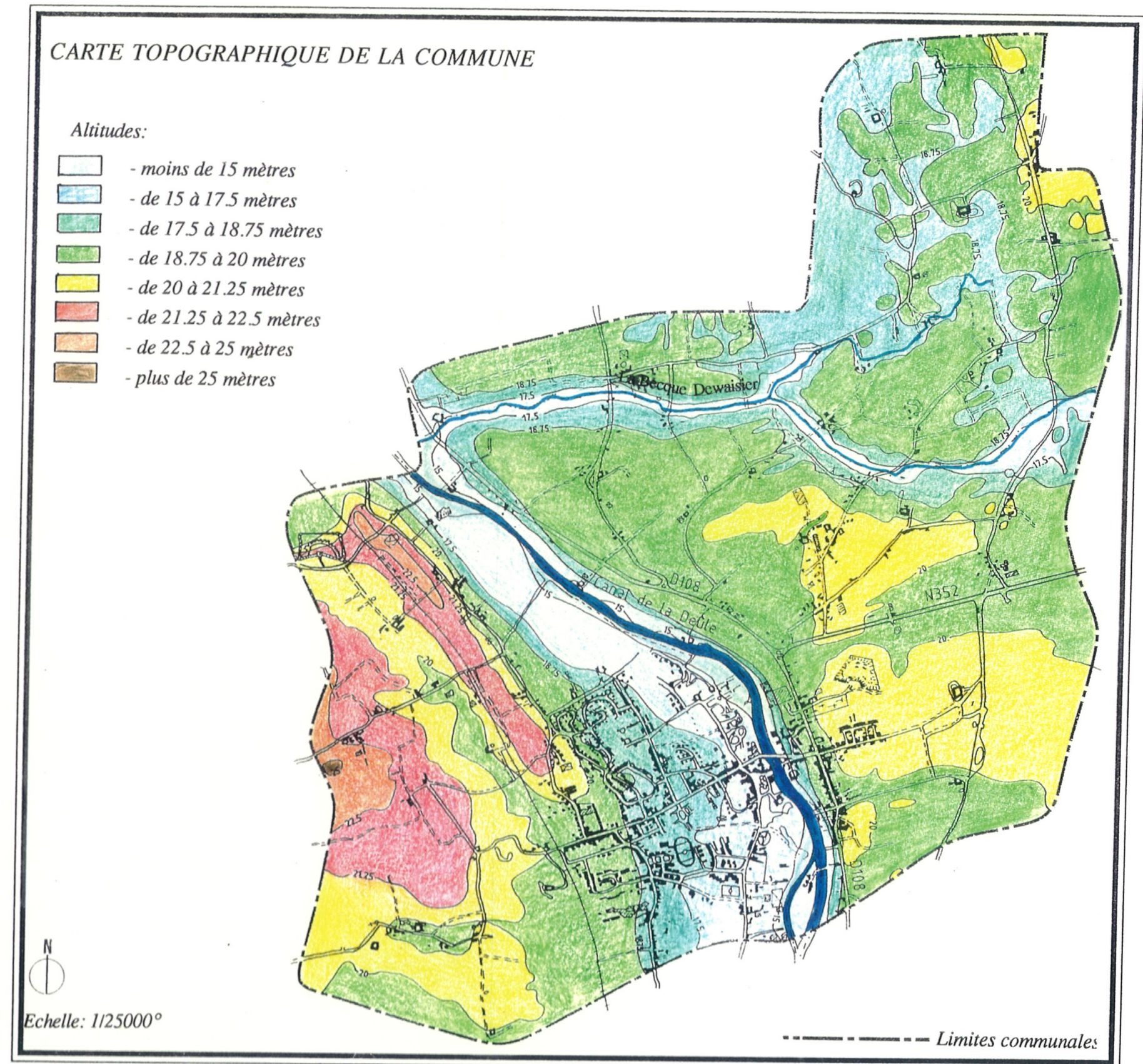
1.2 TOPOGRAPHIE DE LA COMMUNE

Nous pouvons constater que la topographie de la commune suit les petites régions que nous avons décrites précédemment.

Le Ferrain et le Mélantois sont des plateaux "se faisant face" dont l'altitude moyenne est de +23 mètres et où nous pouvons remarquer quelques buttes culminant à 30 mètres.

La Deûle s'est frayé un passage entre les plateaux avant de s'écouler dans la plaine de la Lys. Là, le relief est en pente douce, depuis les plateaux jusqu'au canal qui coule à +15 mètres. La commune de Wambrechies s'est installée à l'endroit le plus large de la vallée.

Dans la partie nord du territoire, le relief se dessine en fonction du cours de la Becque Dewaisier et de ses fossés affluents.



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**1. DONNEES NATURELLES****1.3 ELEMENTS D'HYDROGRAPHIE**

A Wambrechies, l'eau est un élément qui a modelé le paysage.

Le paysage rural tout d'abord doit sa topographie actuelle à la Deûle qui a creusé au fil du temps une vallée. Même si le relief est peu perceptible, le canal est là pour nous rappeler qu'avant les interventions humaines, la vallée de la Deûle devait être un site souvent inondé, sillonné de nombreux ruisseaux, et peuplé d'une végétation naturelle de milieu humide sur les berges de ce qui n'était encore qu'une rivière. La Becque Dewaisier, seul affluent de la Deûle, organise le parcellaire et qualifie le paysage sur ses abords: ce sont principalement des prairies inondables.

De plus, la présence quasi systématique de petites mares aux abords des fermes traditionnelles est un élément caractéristique du paysage communal et de son appartenance à la région des Flandres. Certaines de ces fermes sont encore entourées de "douve", comme celle du Terrail. Là, l'eau qui au départ n'est que de l'eau de drainage collectée autour des bâtiments devient un élément fort du paysage rural.

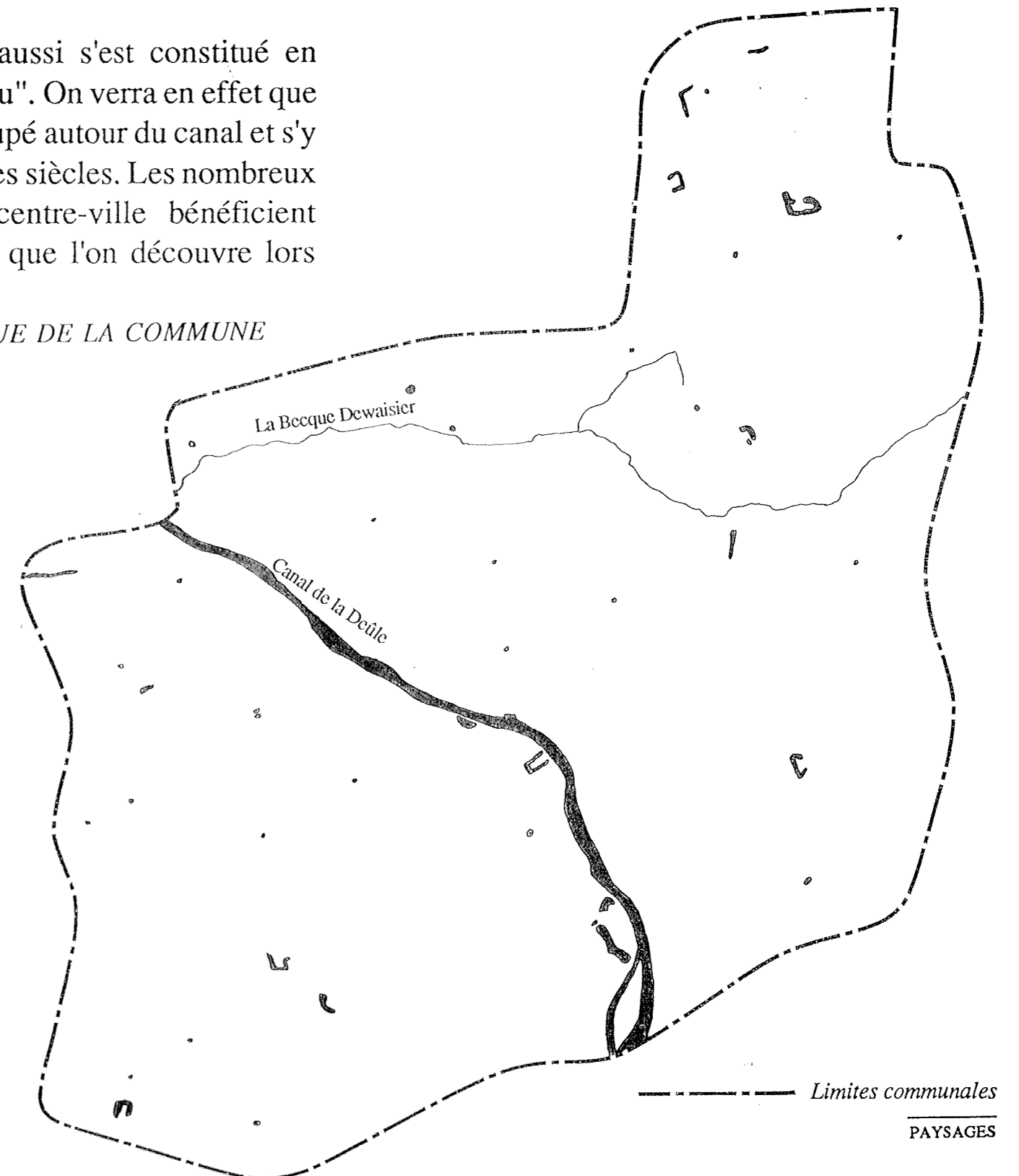
Le paysage urbain lui aussi s'est constitué en fonction de l'élément "eau". On verra en effet que le centre urbain s'est groupé autour du canal et s'y est développé au cours des siècles. Les nombreux châteaux présents au centre-ville bénéficient souvent d'un plan d'eau que l'on découvre lors d'une promenade...

CARTE HYDROGRAPHIQUE DE LA COMMUNE

- Mares
- U Douves



Echelle: 1/25000°



--- Limites communales

PAYSAGES

DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

1.4 LA VEGETATION NATURELLE

La végétation potentielle naturelle est celle qui se réalisera en un lieu donné et dans des conditions écologiques précises et identiques, si l'homme cesse toute intervention sur le milieu naturel. Dans la région Nord-Pas de Calais, il s'agira en général d'une forêt.

A Wambrechies, il s'agit d'une forêt mésophile et neutrocline à chêne pédonculé, charme et frêne, nuancée d'éléments hygrophiles en zone humide - principalement ici la vallée de la deûle- Ces éléments sont surtout des aulnes et des saules.

Aux extrémités est et ouest de la commune, la végétation a dû s'adapter à un milieu plus sec.

La végétation potentielle ne s'exprime dans nos paysages actuels que dans les zones de friches. La réalisation de cette végétation peut être accélérée par des plantations d'essences correspondant à cette potentialité. Elle constituera alors la végétation la mieux adaptée à la région.

Végétation naturelle potentielle

* Arbres d'alignement :

- Chêne pédonculé *Quercus pedunculata*
- Erable sycomore *Acer pseudoplatanus*
- Frêne élevé *Fraxinus excelsior*
- Peuplier grisard *Populus canescens*

* Arbres et arbustes isolés :

- Aulne glutineux *Alnus glutinosa*
- Charme *Carpinus betulus*
- Chêne pédonculé *Quercus pedunculata*
- Erable champêtre *Acer campestre*
- Frêne élevé *Fraxinus excelsior*
- Houx *Ilex aquifolium*
- Peuplier grisard *Populus canescens*
- Noisetier *Corylus avellana*
- Saule marsault *Salix caprea*
- Viorne orbier *Viburnum opulus*

* Bois et ceintures boisées :

- Aulne glutineux *Alnus glutinosa*
- Charme *Carpinus betulus*
- Chêne pédonculé *Quercus pedunculata*
- Frêne élevé *Fraxinus excelsior*
- Merisier *Prunus avium*

Sous-bois:

- Aubépine épineuse *Crataegus laevigata*
- Houx *Ilex aquifolium*
- Lierre *Hedera helix*
- Noisetier *Corylus avellana*
- Ronces *Rubus fruticosus*

Lisière:

- Aubépine à un style *Crataegus monogyna*
- Clématite *Clematis vitalba*
- Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*
- Eglantier *Rosa canina*
- Erable champêtre *Acer campestre*
- Fusain *Euonymus europaeus*
- Groseiller rouge *Ribes rubrum*
- Noisetier *Corylus avellana*
- Prunellier *Prunus spinosa*
- Saule marsault *Salix caprea*
- Viorne orbier *Viburnum opulus*

1. DONNEES NATURELLES

Végétation naturelle potentielle

* Bouquets:

- Aubépine à un style *Crataegus monogyna*
- Charme *Carpinus betulus*
- Chêne pédonculé *Quercus pedunculata*
- Frêne élevé *Fraxinus excelsior*
- Merisier *Prunus avium*
- Noisetier *Corylus avellana*

* Haies brise-vent:

- Aubépine à un style *Crataegus monogyna*
- Charme *Carpinus betulus*
- Chêne pédonculé *Quercus pedunculata*
- Erable champêtre *Acer campestre*
- Frêne élevé *Fraxinus excelsior*
- Houx *Ilex aquifolium*
- Chèvrefeuille *Lonicera xylosteum*
- Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*
- Lierre *Hedera helix*
- Noisetier *Corylus avellana*
- Prunellier *Prunus spinosa*
- Saule marsault *Salix caprea*
- Viorne orbier *Viburnum opulus*

* Haies basses taillées:

- Aubépine à un style *Crataegus monogyna*
- Charme *Carpinus betulus*
- Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*
- Frêne élevé *Fraxinus excelsior*
- Fusain *Euonymus europaeus*
- Houx *Ilex aquifolium*
- Lierre *Hedera helix*
- Prunellier *Prunus spinosa*

* Renforts de pentes

- Aubépine à un style *Crataegus monogyna*
- Charme *Carpinus betulus*
- Chêne pédonculé *Quercus pedunculata*
- Erable champêtre *Acer campestre*
- Frêne élevé *Fraxinus excelsior*
- Merisier *Prunus avium*
- Noisetier *Corylus avellana*
- Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*

DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

2. INTERVENTIONS HUMAINES

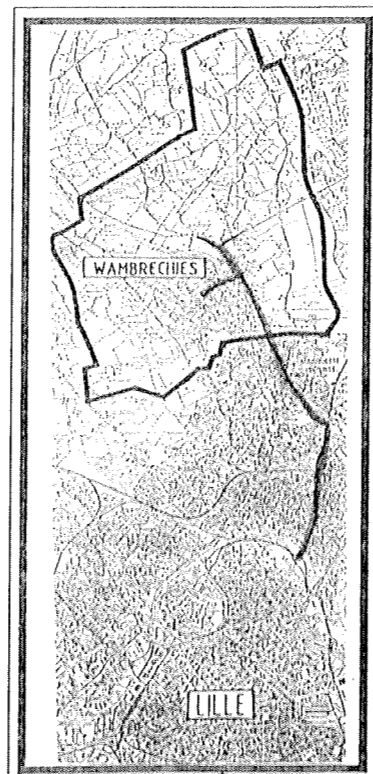
2.1 LES NOUVEAUX AXES D'ORGANISATION

* La voirie:

Wambrechies est une commune dont l'aspect rural risque d'être bouleversé par des infrastructures lourdes qui vont être construites sur le territoire communal.

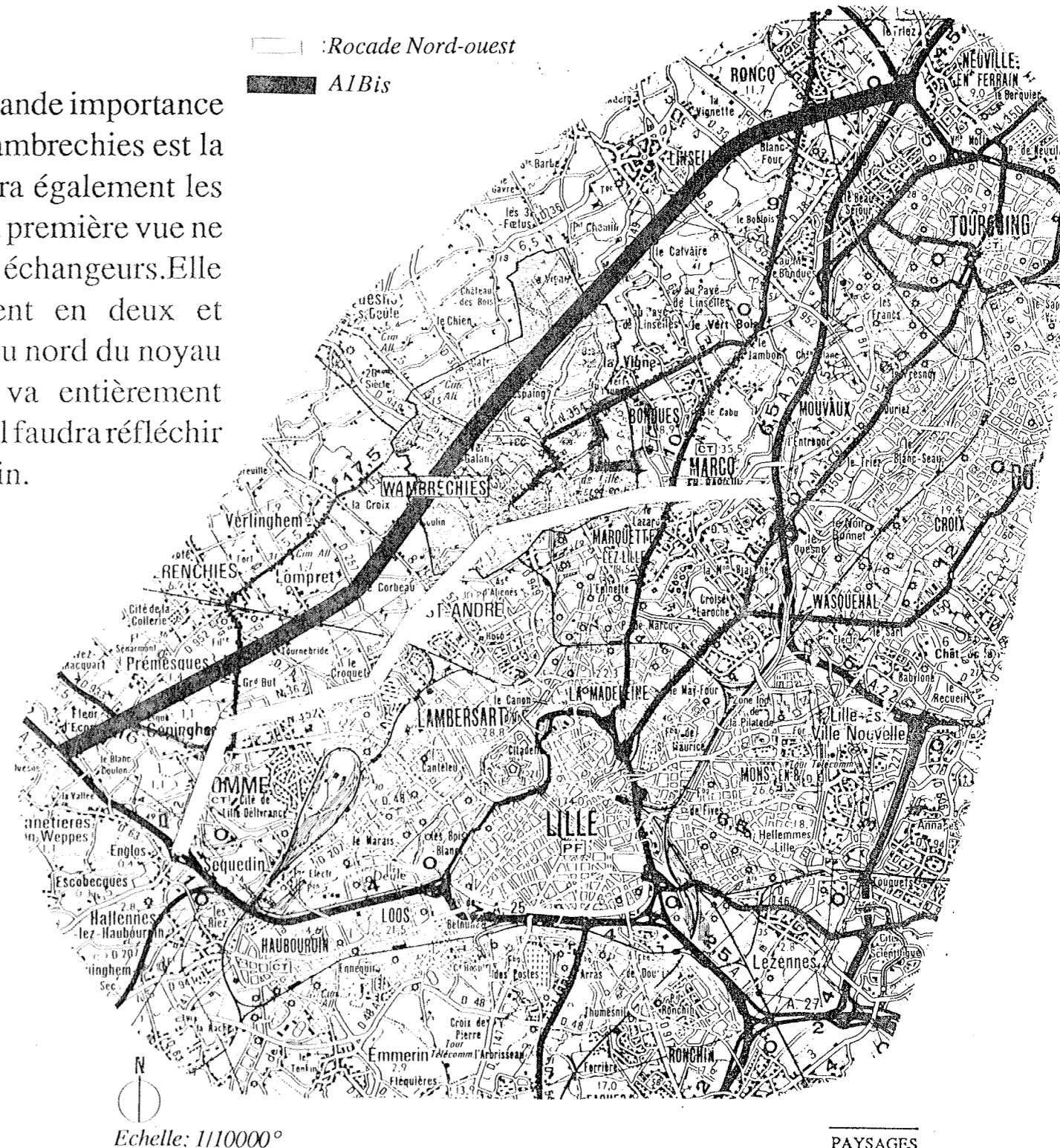
- il s'agit tout d'abord de la rocade nord-ouest de Lille reliant entre elles les autoroutes A25 (Lille-Dunkerque) et A22 (Lille-Gand). Cette rocade sera jalonnée d'échangeurs importants dont un se situera à la limite des communes de Wambrechies et de Marquette-lez-Lille. Ce barreau routier constituera une première frontière au sud de la commune que l'on devra traverser pour être véritablement à Wambrechies. Sur un plan paysager, la rocade marquera le passage entre une zone très industrielle au nord de Marquette, cachée par la rocade surélevée, et une zone rurale qui commence à Wambrechies. Elle constitue également un enjeu important quant au développement de la commune qui deviendra plus accessible et donc subira une plus forte pression d'urbanisation.

- la deuxième infrastructure de grande importance qui va changer le paysage de Wambrechies est la future autoroute A1Bis qui reliera également les autoroutes A25 et A22 mais qui à première vue ne sera qu'une jonction rapide sans échangeurs. Elle coupe la commune littéralement en deux et constitue une seconde frontière au nord du noyau urbain communal. Sa présence va entièrement remodeler le site traversé auquel il faudra réfléchir tant sur le plan paysager qu'urbain.



Route actuelle la plus empruntée pour aller de Lille à Wambrechies longue de 7 km

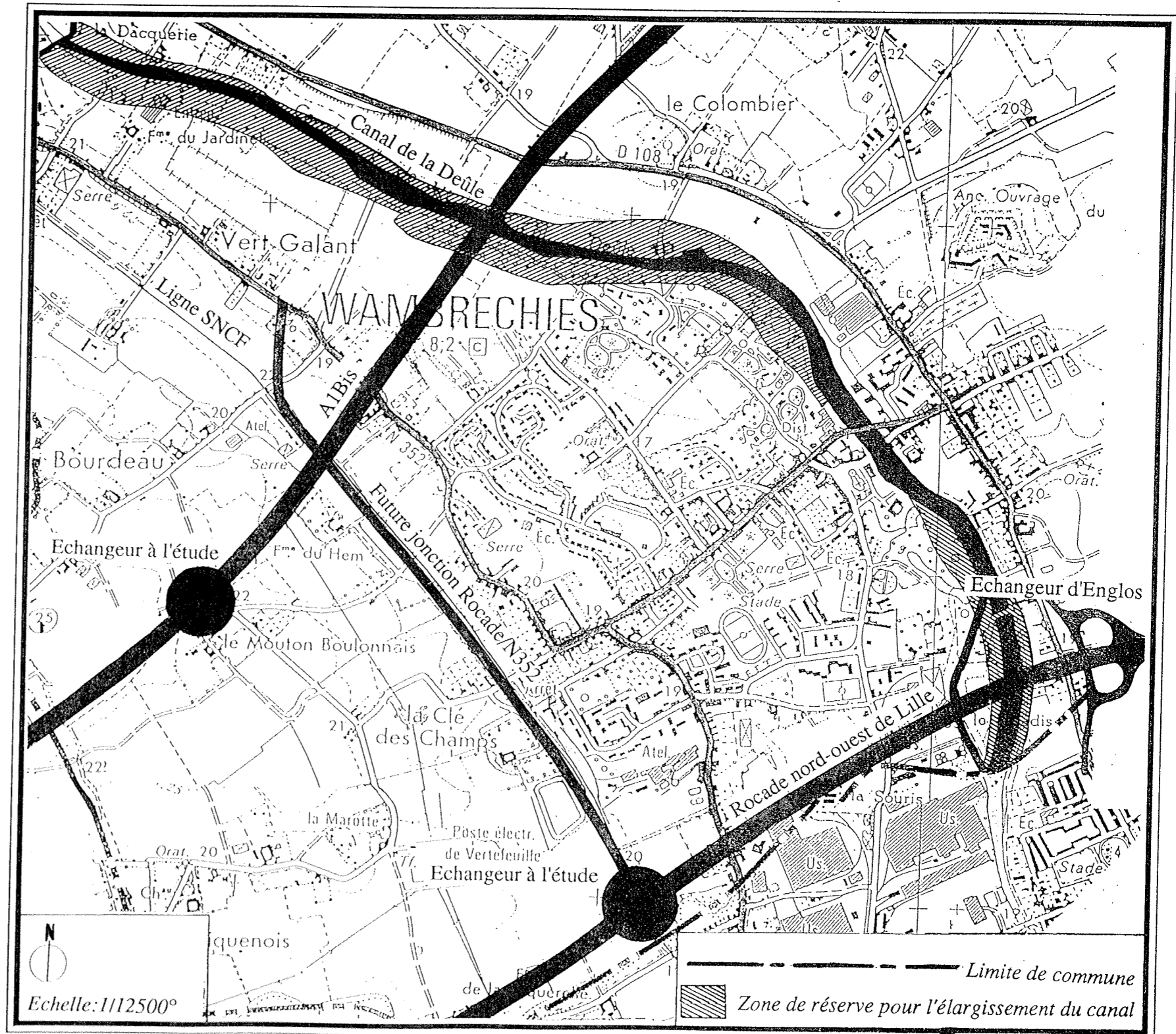
LES NOUVEAUX AXES AU NORD-OUEST DE LILLE



* La trame de l'eau:

- un autre grand chantier allant être entrepris à Wambrechies est l'élargissement du canal de la Deûle. Ainsi, Wambrechies sera la commune la plus en aval sur la Deûle, où les bateaux 3000 tonnes pourront naviguer. Ceci représente un enjeu économique important avec le développement du port fluvial dans la zone industrielle du Vert Galant, et ne sera pas sans conséquences sur le paysage des rives: soutènement des berges, disparition de parcelles boisées en cours de recolonisation végétale.

La conjonction des projets routiers et de l'élargissement de la Deûle va conforter l'effet de limite et de coupure dû à la présence de la voie d'eau d'une part, et de celle de la ligne SNCF d'autre part. Ainsi, la commune se retrouvera "encadrée" de grands axes, routier et fluvial.



2.2 LA CONSTELLATION DE L'HABITAT

* Organisation du territoire communal:

Le territoire communal est organisé autour de la vallée de la Deûle qui le traverse dans la direction sud-ouest/nord-ouest. Il est composé d'un espace agricole le recouvrant aux trois quarts et d'un noyau urbain qui historiquement s'est constitué autour du canal, véritable nerf de la vie économique.

Comme l'analyse historique l'a développé, après plusieurs siècles pendant lesquels le bourg ne s'est pas étendu, Wambrechies a connu en 100 ans un essor considérable de son centre-ville, avec notamment l'implantation d'industries le long du canal et la construction de nombreux lotissements. Ce développement s'est fait au bénéfice de la rive gauche de la Deûle, comme on peut le constater dans la série de schémas urbains.

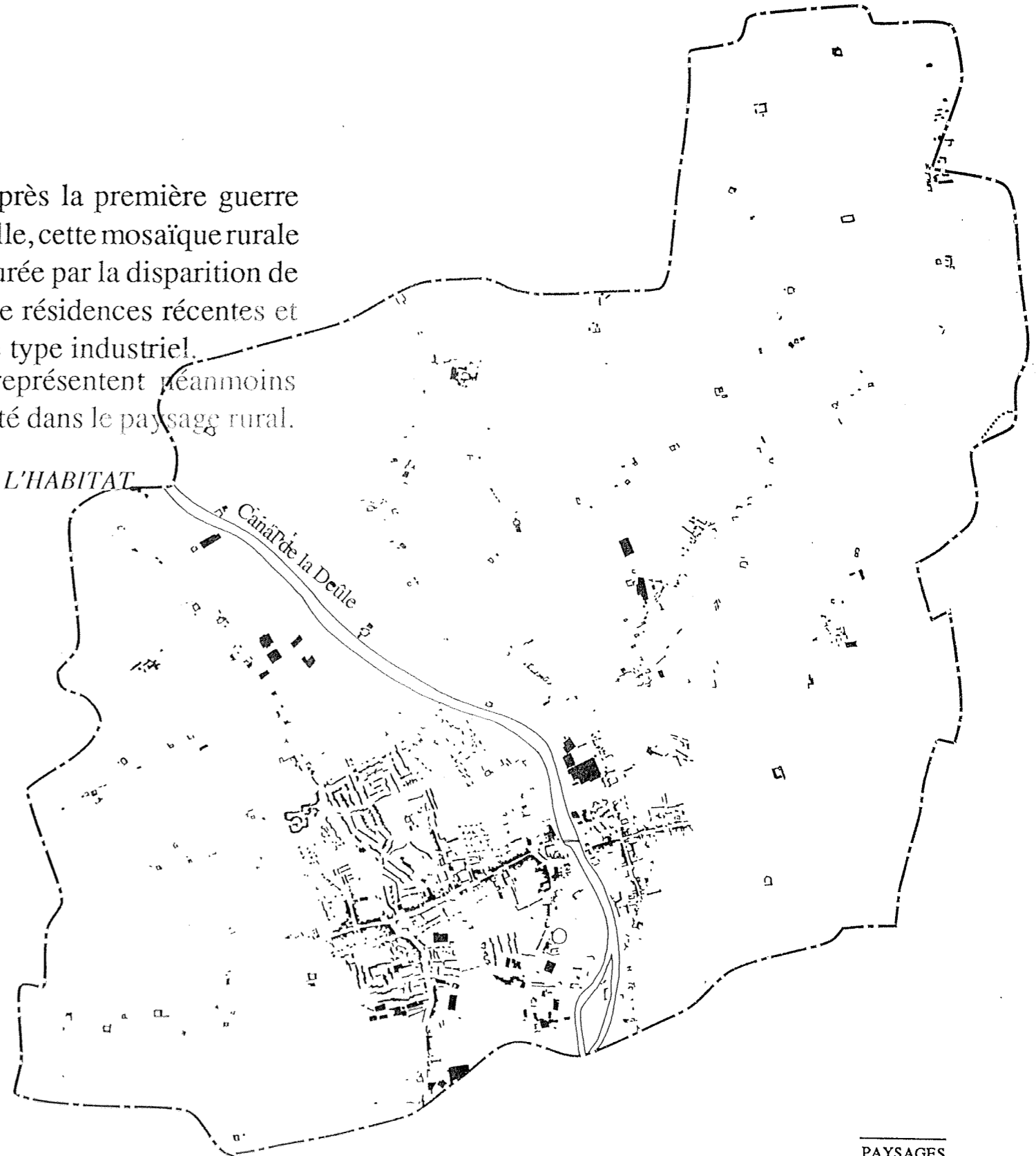
A Wambrechies, l'habitat rural est composé à l'origine d'une constellation de fermes dont l'architecture typique de la Flandre intérieure date du XVIIIème et même avant pour certains bâtiments. Un certain nombre d'entre eux ont été construits au XIXème siècle pour agrandir les

fermes ou reconstruits après la première guerre mondiale. A l'heure actuelle, cette mosaïque rurale traditionnelle a été dénaturée par la disparition de fermes, la construction de résidences récentes et de quelques bâtiments de type industriel. Ces hameaux fermiers représentent néanmoins encore, une véritable entité dans le paysage rural.

LA CONSTELLATION DE L'HABITAT

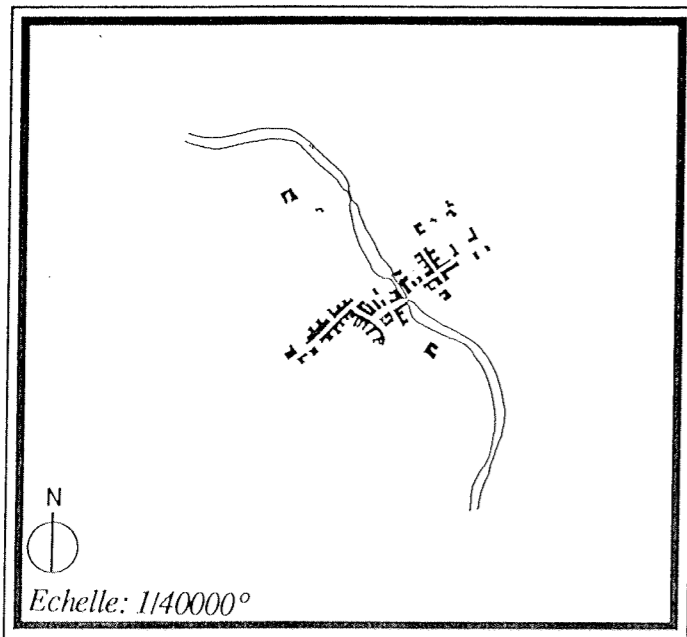
••• Habitat
 - - - Limites communales

N
 Echelle: 1/25000°

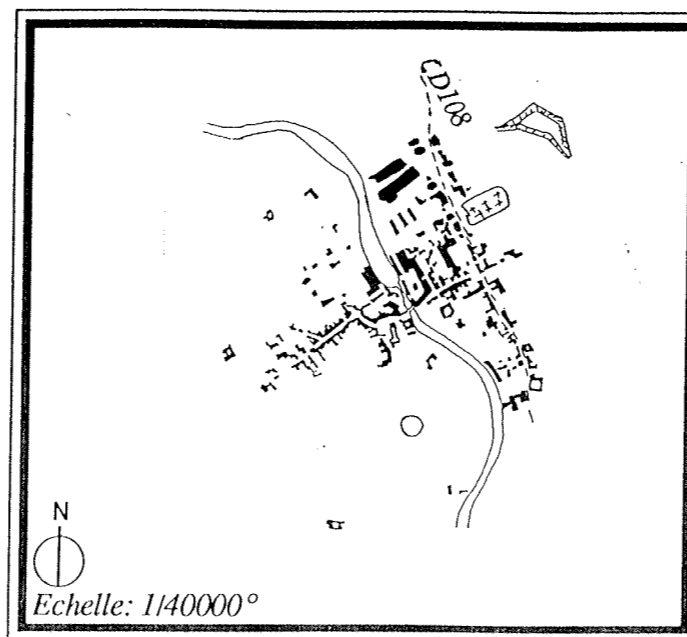


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

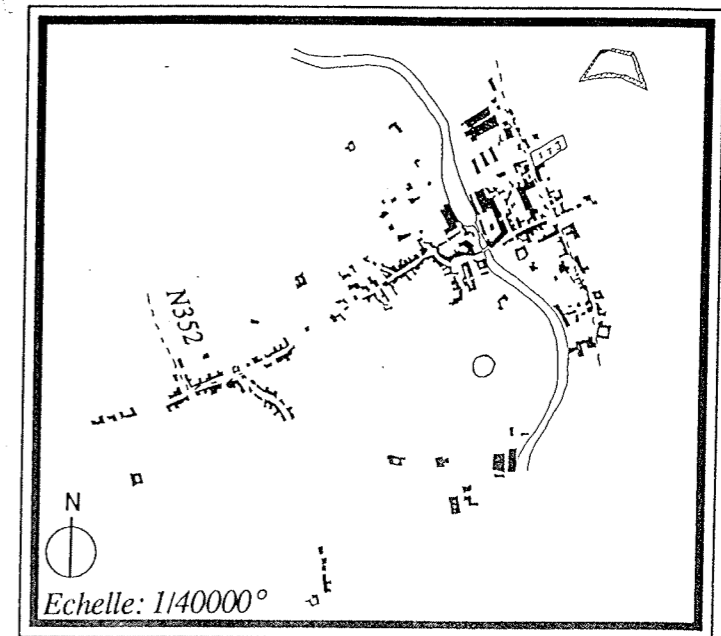
* Chronologie du développement de la ville:



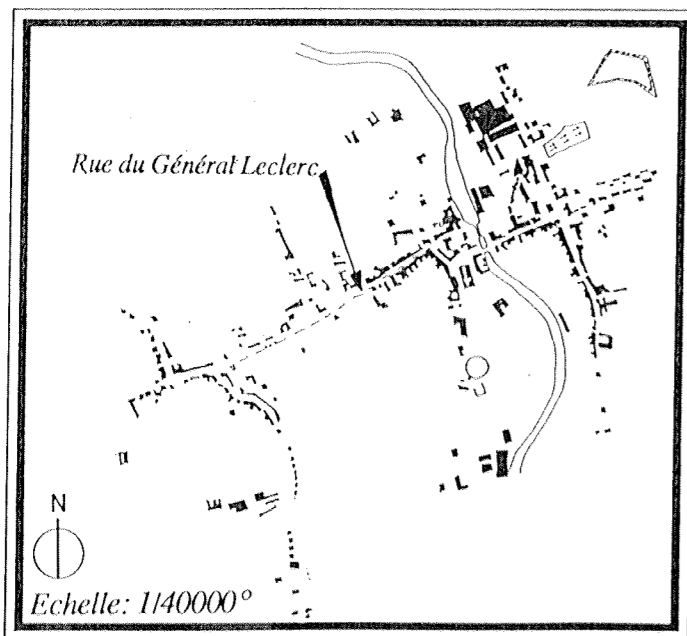
1805: Equilibre des masses bâties entre les deux berges.



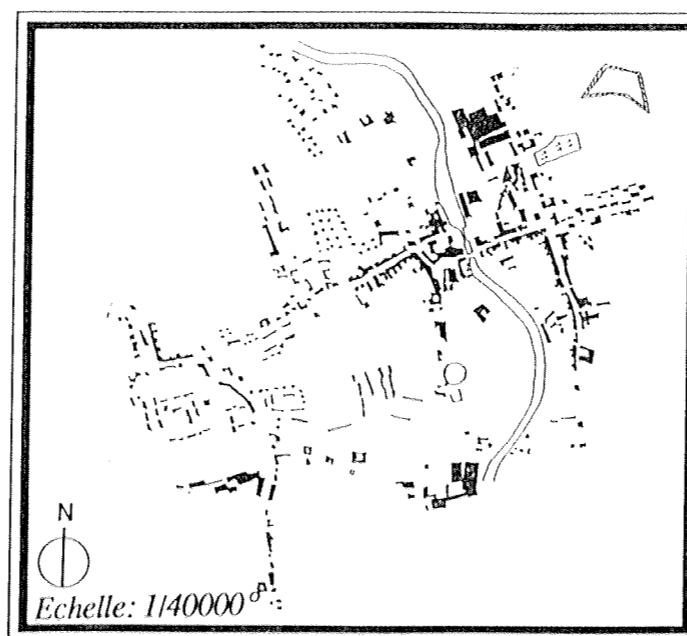
1905: La rive droite se développe plus que la rive gauche avec l'apparition des industries le long du CD 108.



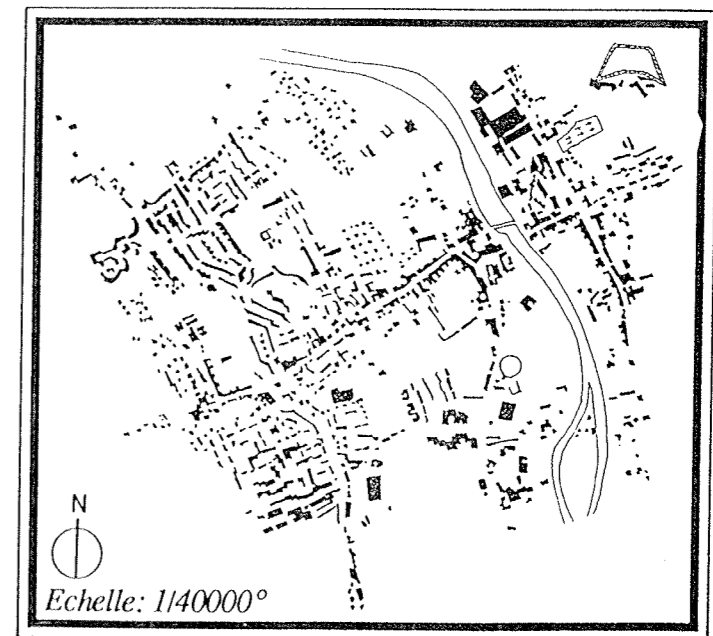
1930: L'axe majeur de la ville se dessine pour relier les routes à l'est et à l'ouest



1950: Apparition de transversales se greffant sur la rue du général Leclerc.



1970: Développement des lotissements au sud-ouest. L'urbanisation de la rive droite s'est très peu développée par rapport à 1905.



1990: Le déséquilibre entre les rives droite et gauche est flagrant. Cependant, une certaine symétrie est respectée par rapport à l'axe majeur.

DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2.3 L'USAGE DES SOLS**

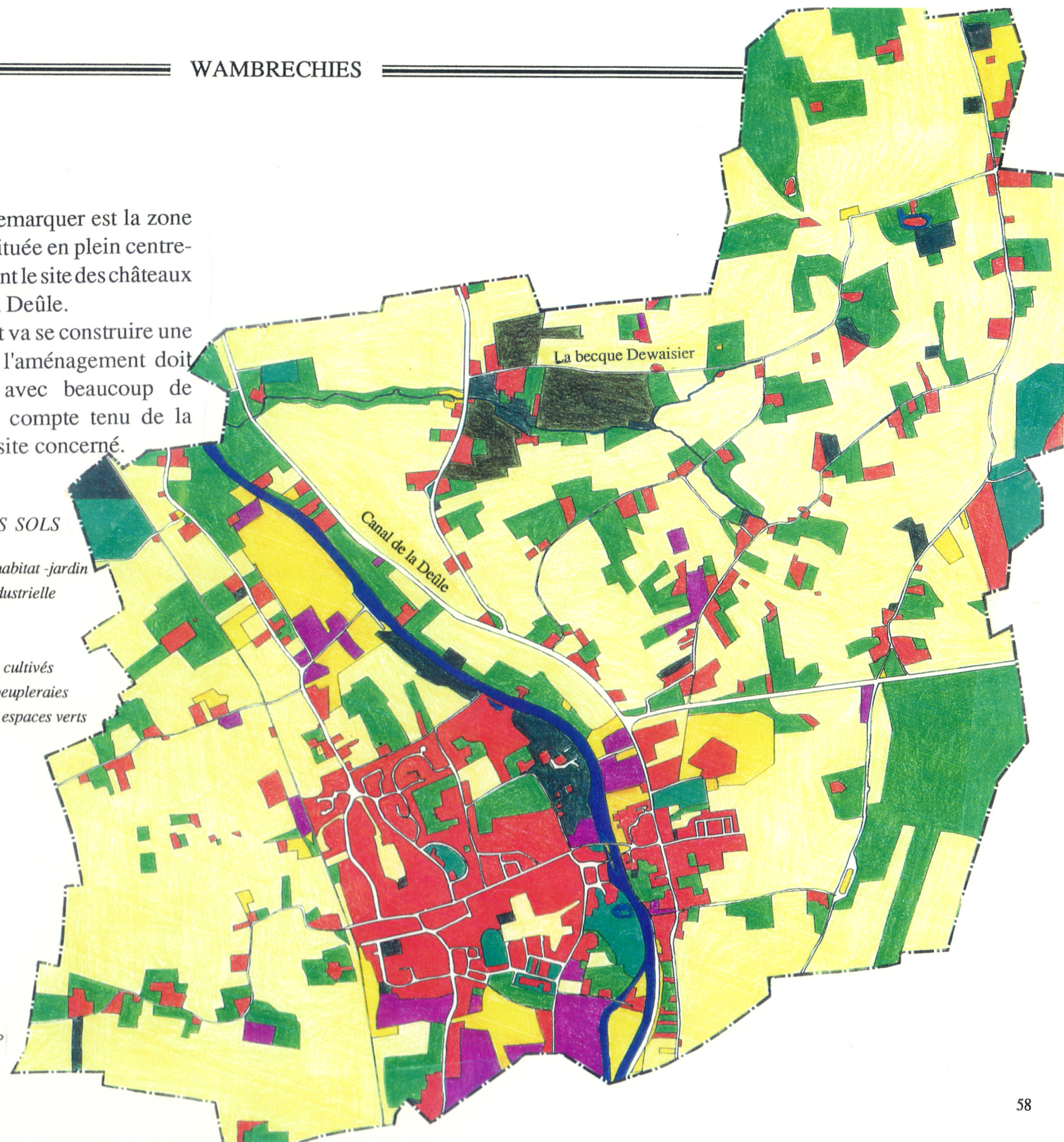
Cette carte de l'usage des sols met en évidence une concentration urbaine en un lieu bien précis, qui a tendance à se développer vers le nord-ouest de la commune, le long du canal, vers la zone industrielle. Il n'est pas souhaitable que ce "couloir" d'activité pénètre le milieu rural dont l'identité, à Wambrechies, est très forte. Le tissu rural est en effet constitué d'une mosaïque de hameaux fermiers, très souvent composés des mêmes éléments: une ferme à structure carrée, une mare qui l'accompagne, un potager et parfois un verger ou un bois et enfin des prairies qui entourent souvent les bâtiments. Ces hameaux sont répartis selon le tracé des voies secondaires et de la Becque Dewaisier. On peut remarquer une zone de verger près de ce ruisseau au nord de la commune. Il apparaît comme nécessaire de préserver ce paysage rural pour que Wambrechies puisse revendiquer son appartenance aux paysages de la Flandre intérieure. Un dernier

élément à remarquer est la zone de prairies située en plein centre-ville() bordant le site des châteaux le long de la Deûle.

A cet endroit va se construire une Z.A.C dont l'aménagement doit être pensé avec beaucoup de précautions, compte tenu de la richesse du site concerné.

L'USAGE DES SOLS

- Zone d'habitat-jardin
- Zone industrielle
- Friches
- Prairies
- Champs cultivés
- Bois et peupleraies
- Parcs et espaces verts
- Vergers



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

2. INTERVENTIONS HUMAINES



Zone d'habitat



Espace vert public



Friche



Ferme



Zone industrielle

DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

2. INTERVENTIONS HUMAINES



Champ cultivé



Bois



Verger



Prairie



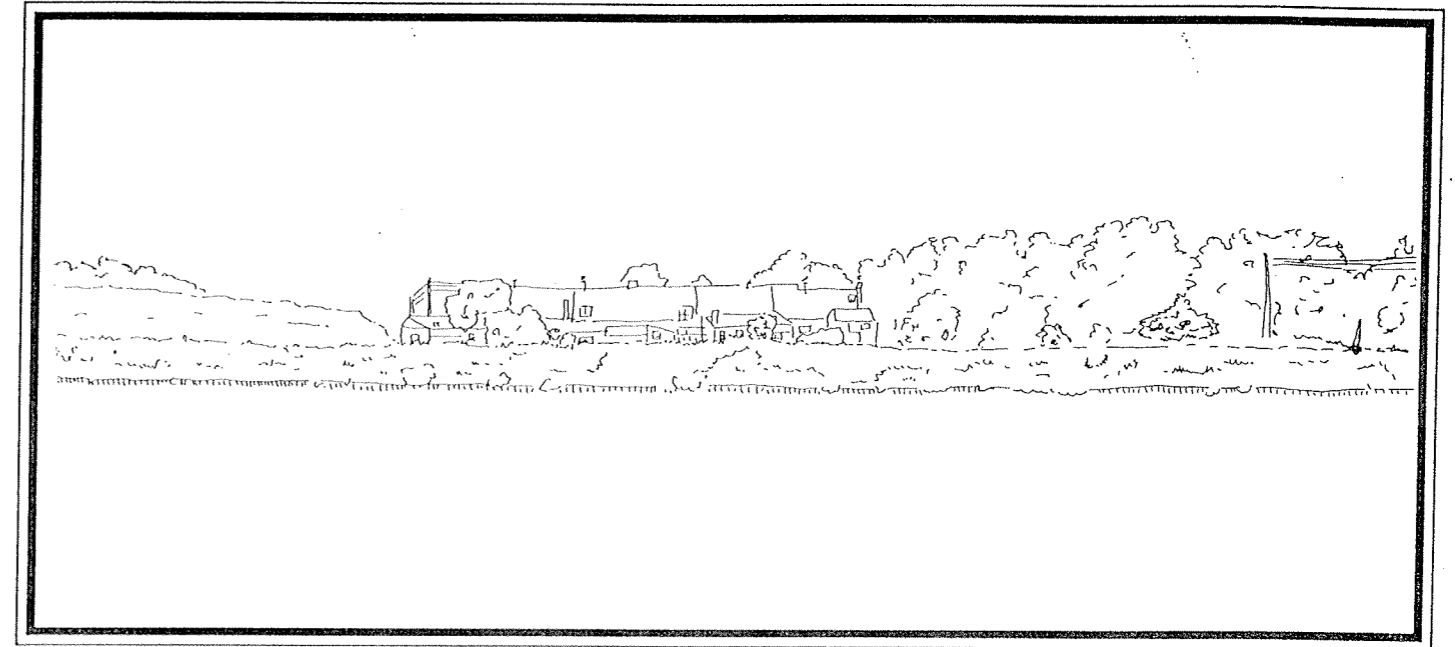
Arbre remarquable

DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES****2.4 LA VILLE ET LE CANAL**

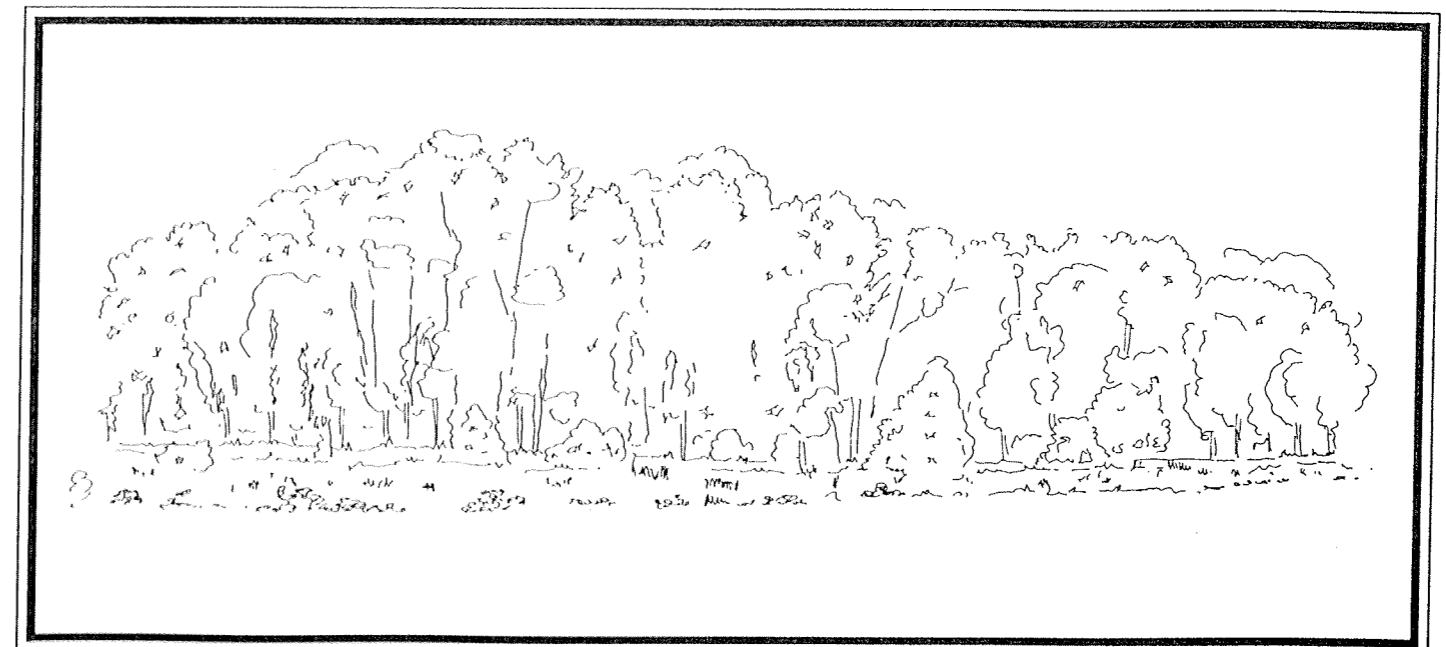
* Rive Gauche:

L'ancienne île:

- le chemin de halage borde l'ancienne île; quelques maisons rompent la monotonie de ce site en friche,
- berges en palplanches et béton, en bon état,
- lieu quasi-désertique incitant très peu à la promenade.

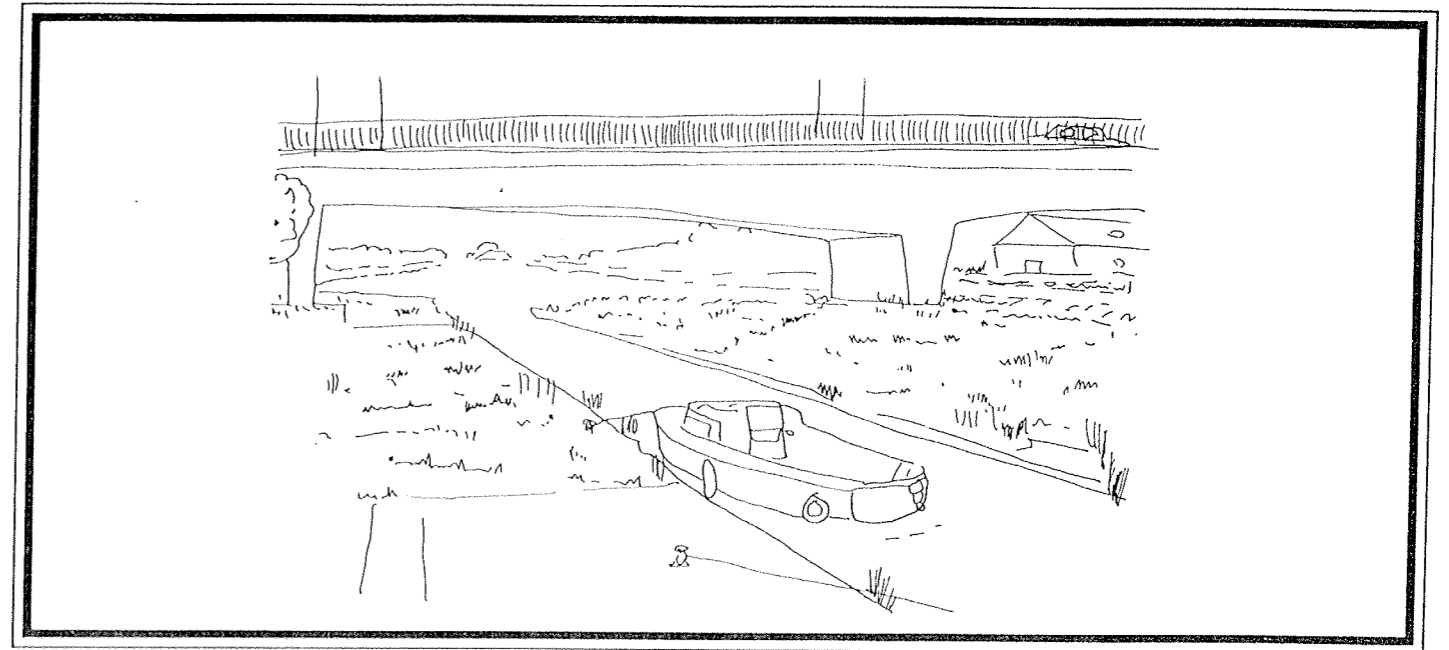
Le parc de Robersart:

- le chemin de halage devient un chemin de promenade faisant partie intégrante du parc de Robersart; il passe à côté de l'étang de pêche et longe le canal jusqu'au château de Robersart,
- berges en très mauvais état n'ayant subi aucune protection, sauf parfois un léger empierrement; elles sont colonisées par des plantes aquatiques,
- lieu de promenade peu entretenu mais très agréable où on a la sensation d'être à la fois dans le parc et au bord de l'eau; site très vert et très "frais".

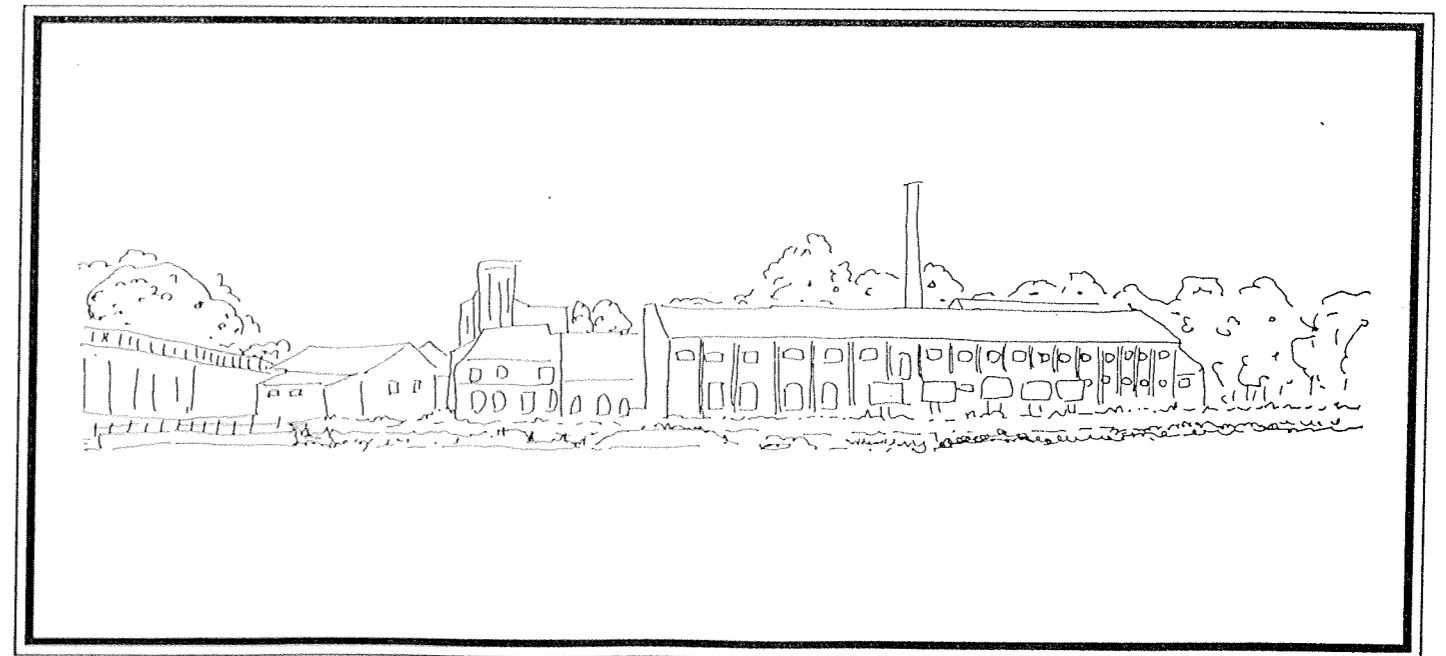


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**L'îlot:

- petite île en friche, bordant la vieille écluse qui témoigne du canal d'antan, avant son élargissement,
- berges très dégradées, ne subissant aucune protection,
- ambiance désuète d'un site ayant perdu sa fonctionnalité mais ayant gardé un certain charme.

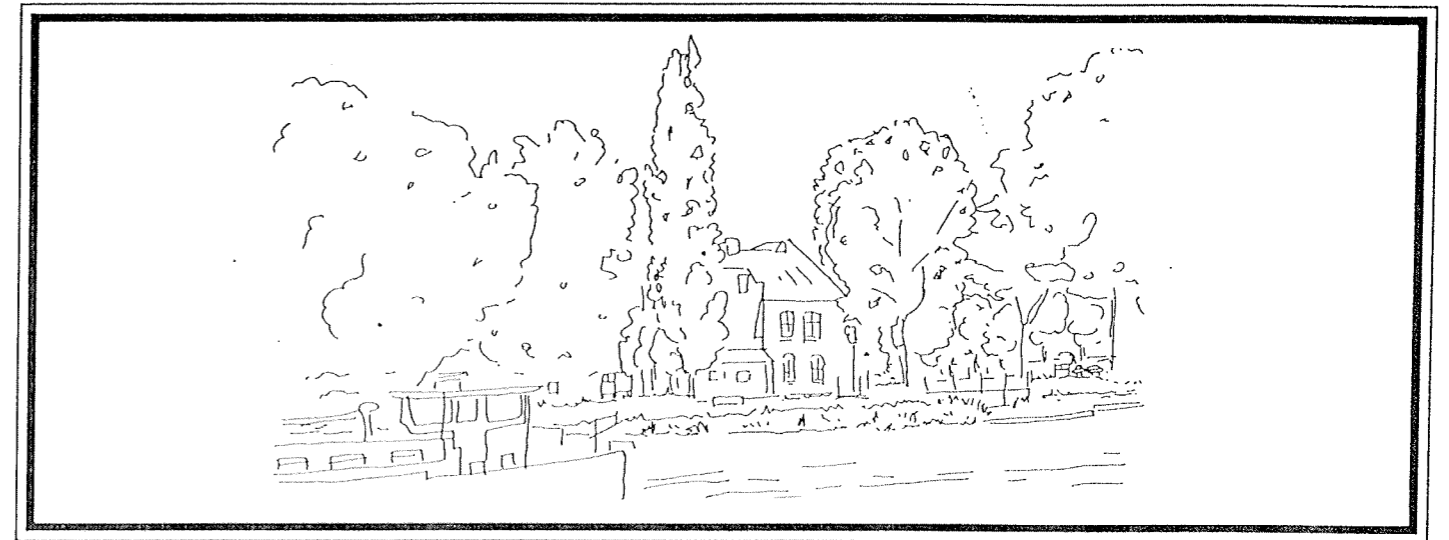
La distillerie de genièvre:

- paysage industriel constitué par la distillerie de genièvre Claeysens en bord de canal; rupture nette avec le site des châteaux; absence de végétation arbustive,
- berges en béton relativement dégradées,
- impression de vide, site peu agréable d'arrière d'usine, malgré la qualité architecturale de ce bâti industriel.

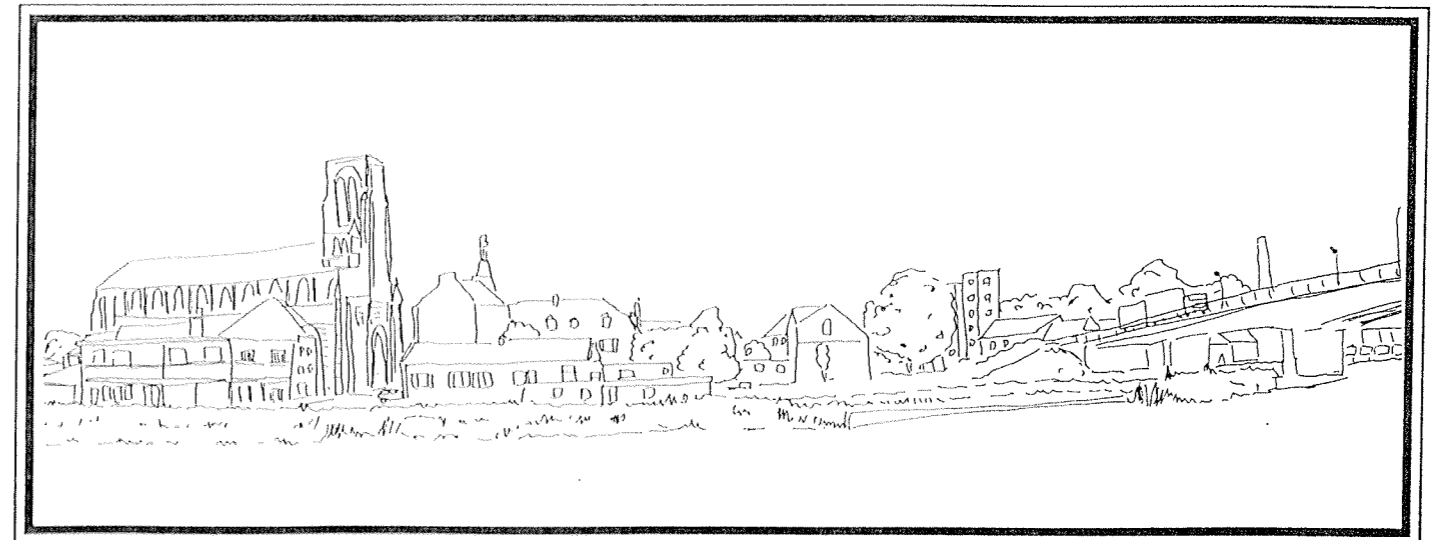


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**Le château de Robersart:

- le chemin de halage devient quai et longe un vaste parking situé devant le château de Robersart; seule une bande de pelouse plantée de quelques arbres sépare les promeneurs des voitures,
- berges en bon état apparent en béton et palplanches,
- ambiance assez froide dûe au parking à peine adoucie par la présence du château et de son parc tout proche.

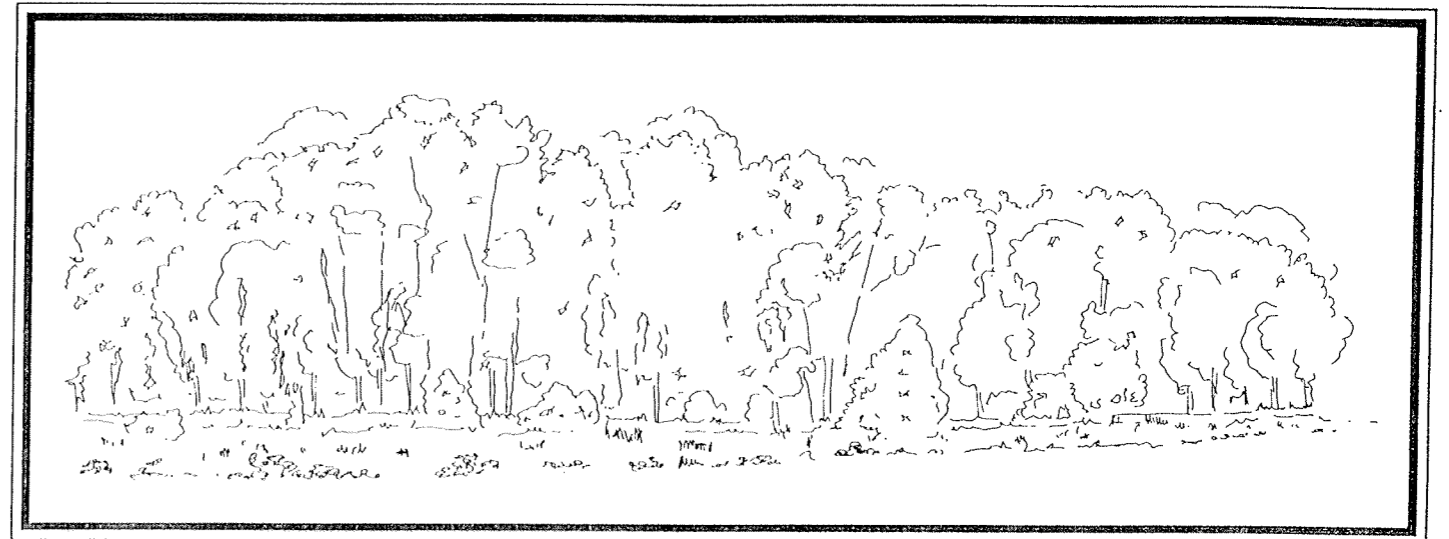
Les quais:

- au bord des quais stationnent quelques bateaux; présence de maisons et d'un café au bord de l'eau; absence de végétation,
- berges en béton en bon état permettant l'accostage; cependant, l'aspect général du site est dévalorisé par les pneus le long des quais, les appentis peu esthétiques en bord de canal, les baraquements, les grillages des jardins tout proches... en fait, ce sont les façades arrières du centre ville qu'il convient de retraiter,
- ambiance "petit port", site rappelant le passé avec la présence de l'ancienne écluse et d'une partie du vieux pont.



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**La balade des parcs:

- chemin de halage en lisière de parcs de châteaux, bordé de grands arbres ou d'arbres récemment plantés; on distingue au travers, la silhouette des châteaux; contraste fort avec le site industriel longé précédemment,
- bords de berges empierrés et enherbés en assez bon état,
- ambiance forestière, paisible, propice à la promenade.

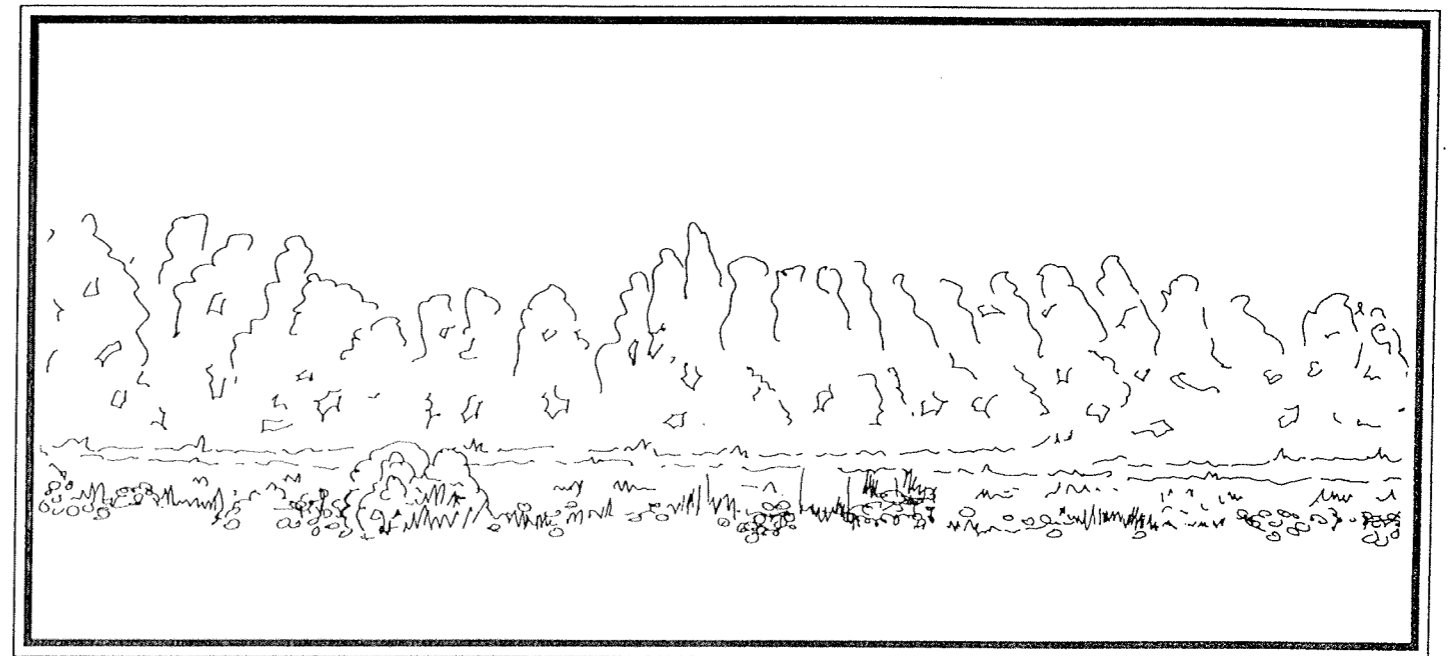


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**

* Rive Droite:

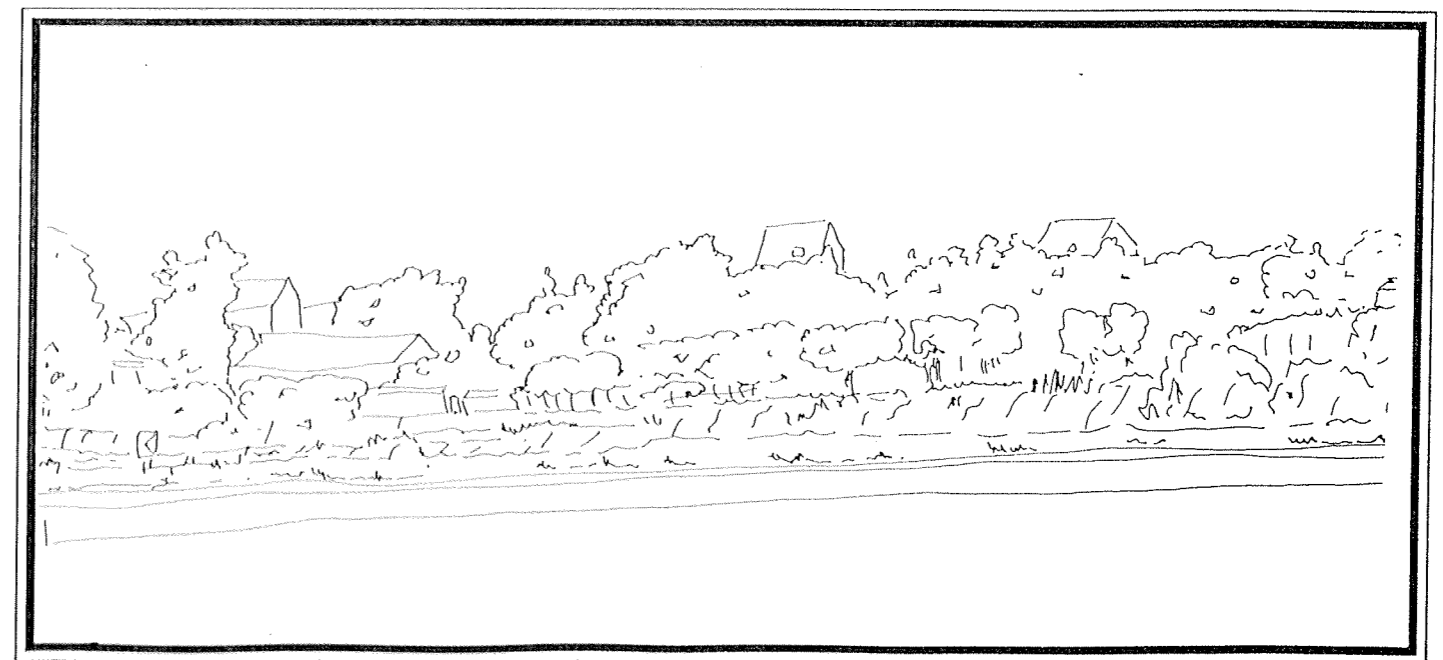
La promenade des saules:

- chemin de halage verdoyant, bordé de saules,
- berges empierrées assez dégradées, envahies de plantes aquatiques,
- ambiance de bord d'eau.



La balade des jardins:

- talus enherbé, planté de quelques arbres en crête constituant le fond de jardins et surplombant le chemin de halage en terre,
- berges en palplanches et béton en bon état: accostage possible,
- site relativement vert, mais vide et assez triste; la vue sur les jardins n'est pas mise en valeur depuis le chemin de halage.

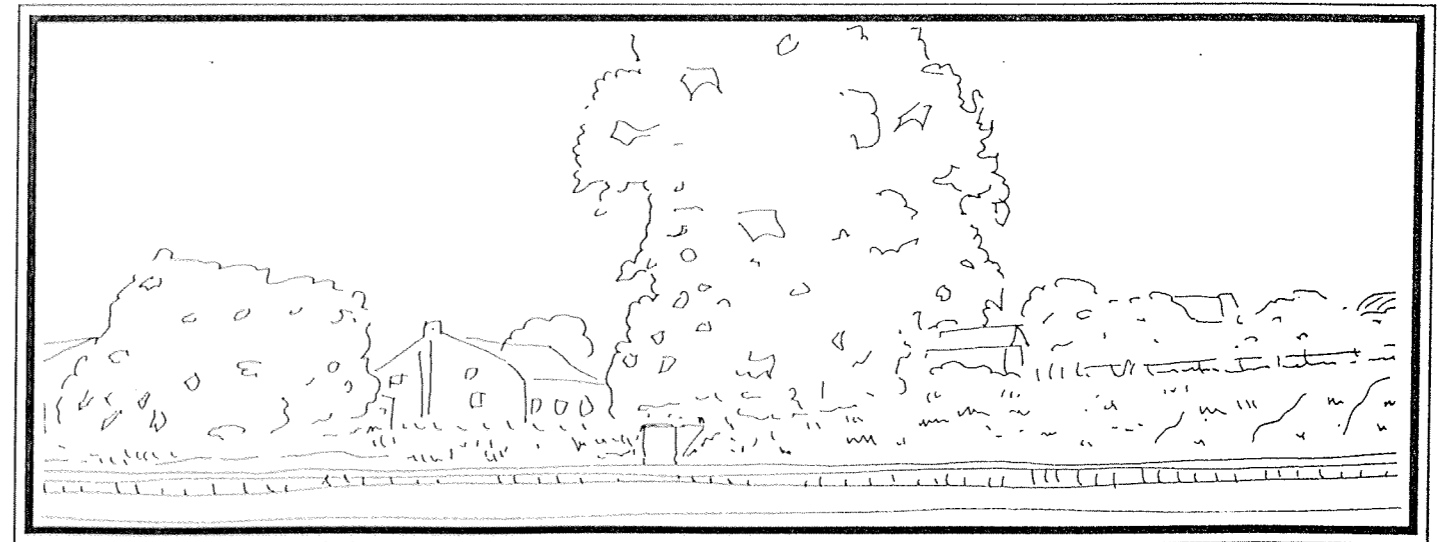


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**Les maisons au bord de l'eau:

- zone d'habitations mitoyennes le long du chemin de halage en terre, sans végétation, sauf un léger enherbement des berges,
- berges empierrées en assez bon état, bétonnées sur certains tronçons,
- ambiance presque villageoise, habitat harmonieux tourné vers le canal se reflétant dans l'eau.

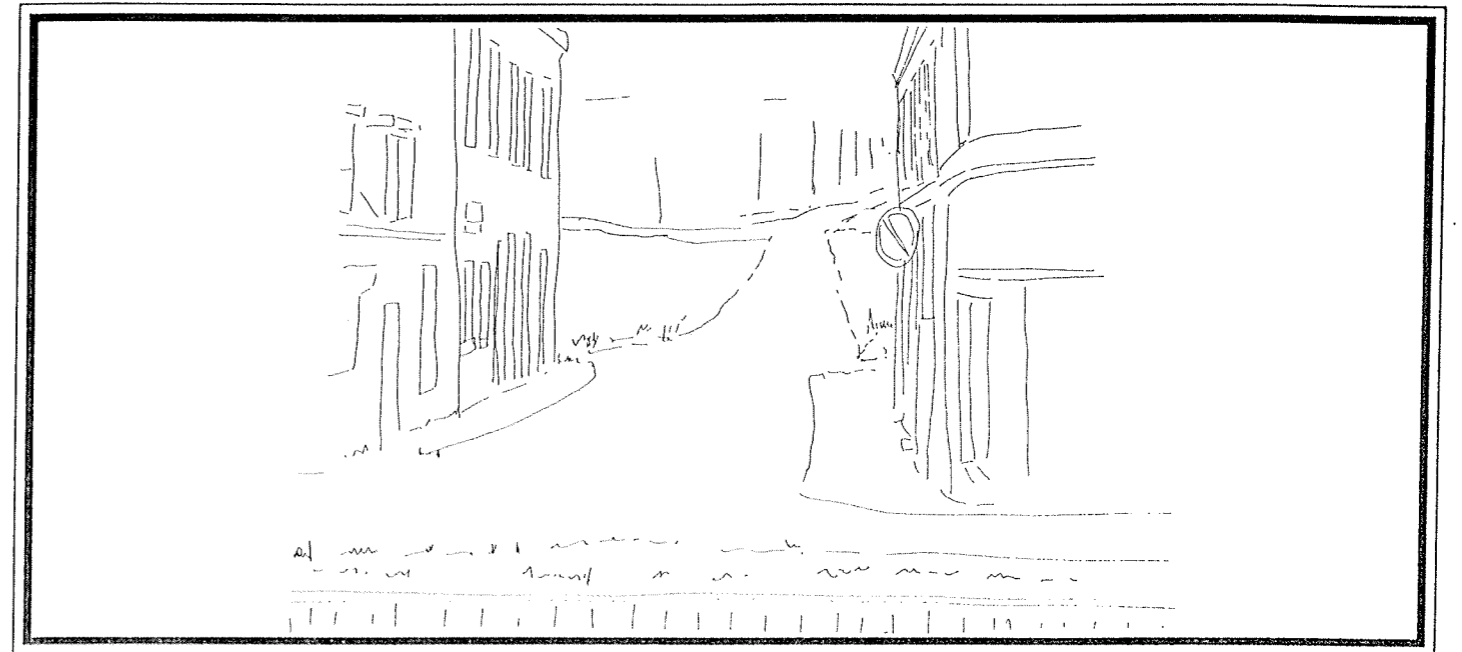
En longeant la prairie...

- zone de prairies se terminant par une butte enherbée descendant vers le canal,
- berges en palplanches et béton en bon état mais très lourdes et preignantes depuis la berge d'en face; chemin de halage goudronné,
- site incitant peu à la promenade, étroit et vide de végétation.

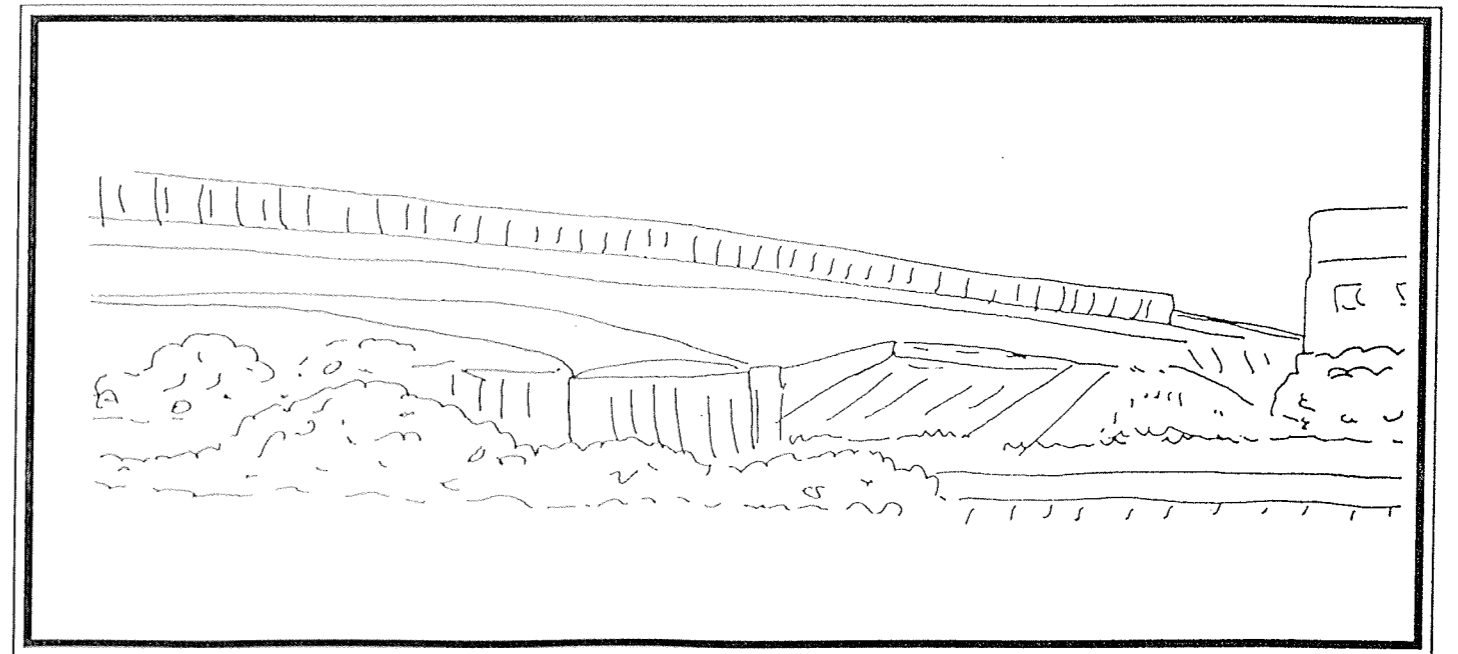


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**La rue de l'ancien pont-levis:

- quartier de l'ancien pont-levis; fermes et jardins entourés de palissades de bois longeant le chemin de halage goudronné; belle vue de l'église et du château de Robersart,
- berges en palplanches et béton en bon état,
- ambiance à la fois rurale et urbaine d'un site rappelant le passé.

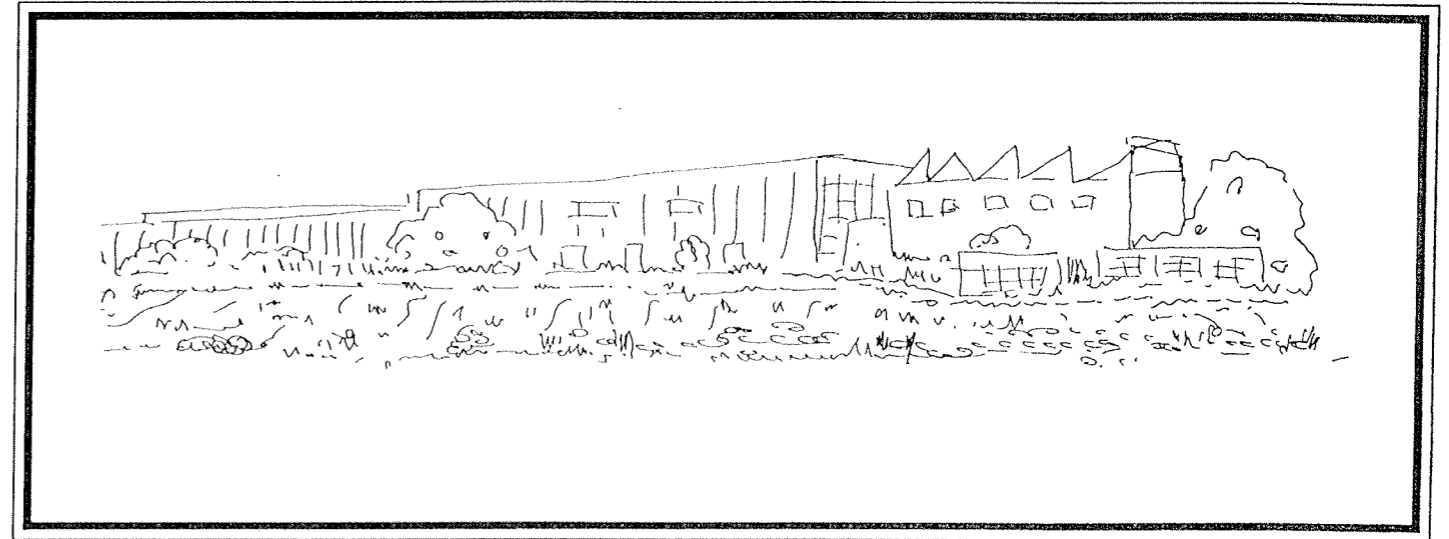
Sous le pont...

- sous le nouveau pont se trouve un terrain vague, plus ou moins colonisé par de la végétation naturelle,
- berges empierrées en mauvais état,
- impression d'abandon et d'écrasement dûe à notre position sous le tablier du pont.

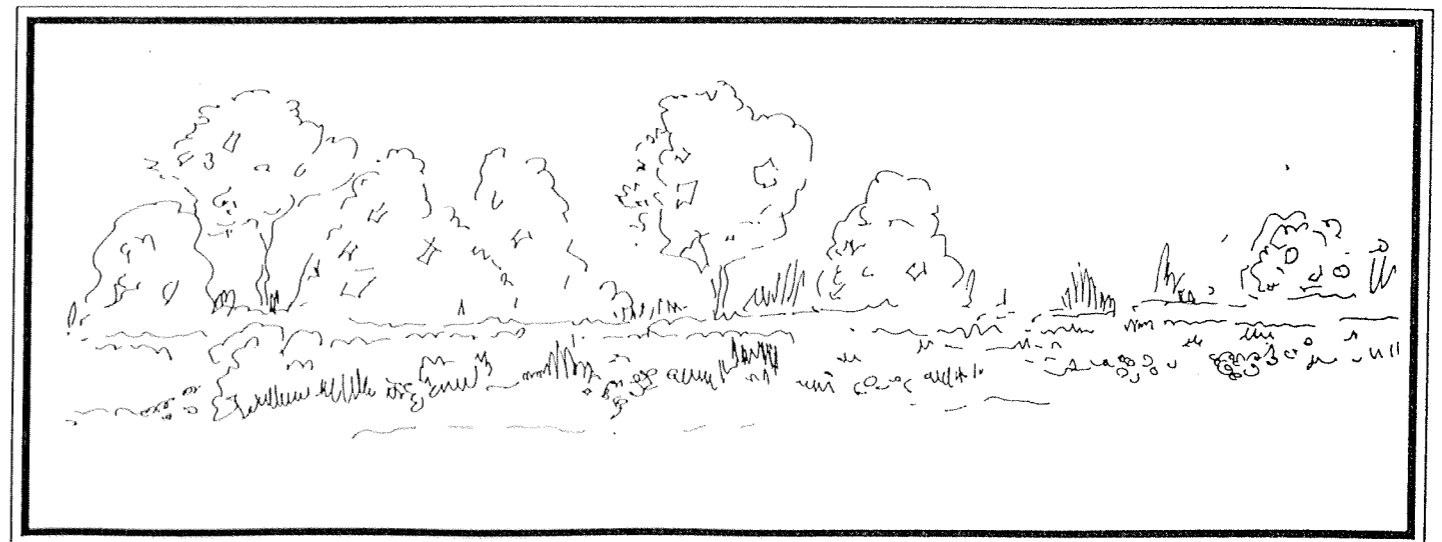


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**L'ancien site industriel:

- chemin de halage très verdoyant bordé d'arbres et d'arbustes derrière lesquels on peut distinguer une zone industrielle en partie abandonnée; vue sur la distillerie Claeysens sur l'autre berge,
- berges en mauvais état, soit empierrées, soit n'ayant subi aucune protection,
- l'abondance de végétation confère une ambiance champêtre au site, malgré les murs d'enceinte des usines toutes proches.

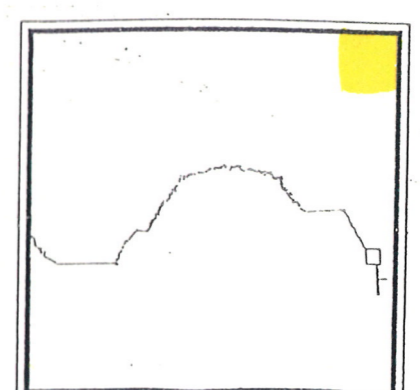
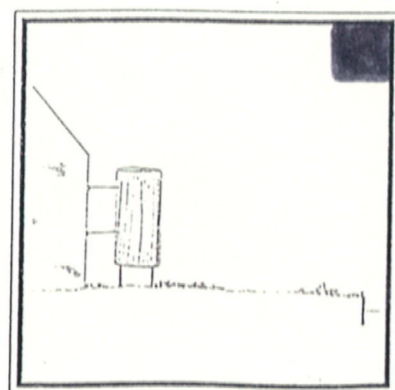
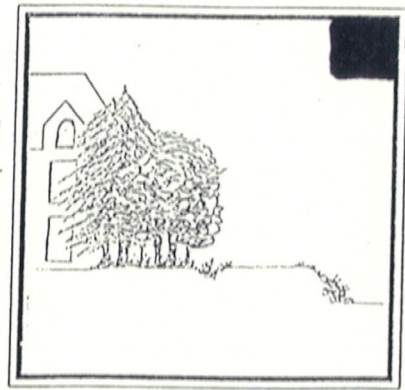
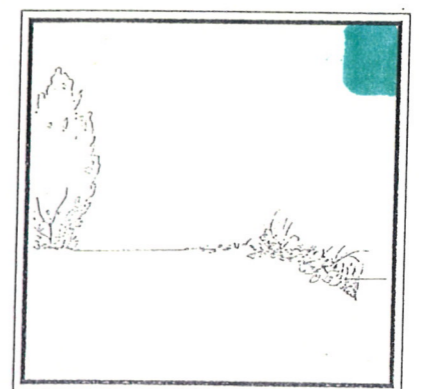
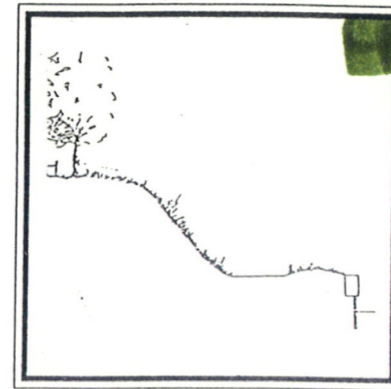
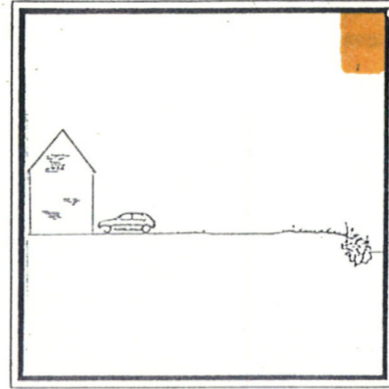
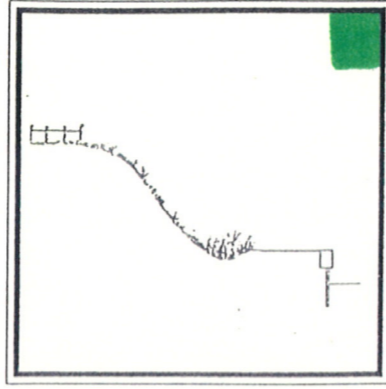
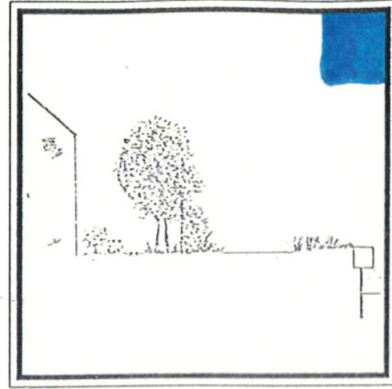
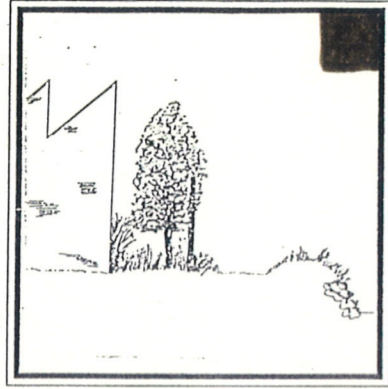
La promenade champêtre:

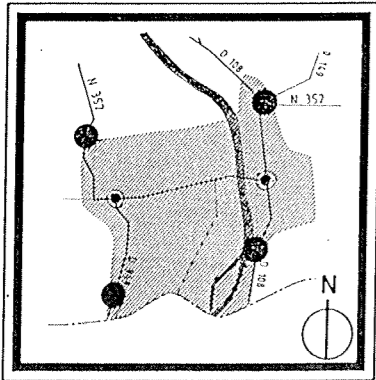
- le chemin de halage devient un chemin creux entièrement enherbé, envahi par une végétation arbustive; il est bordé de pâtures,
- berges plus ou moins empierrées en très mauvais état,
- ambiance champêtre, rurale invitant à la promenade.



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

2. INTERVENTIONS HUMAINES



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES****2.5 LES ENTREES DE VILLE**

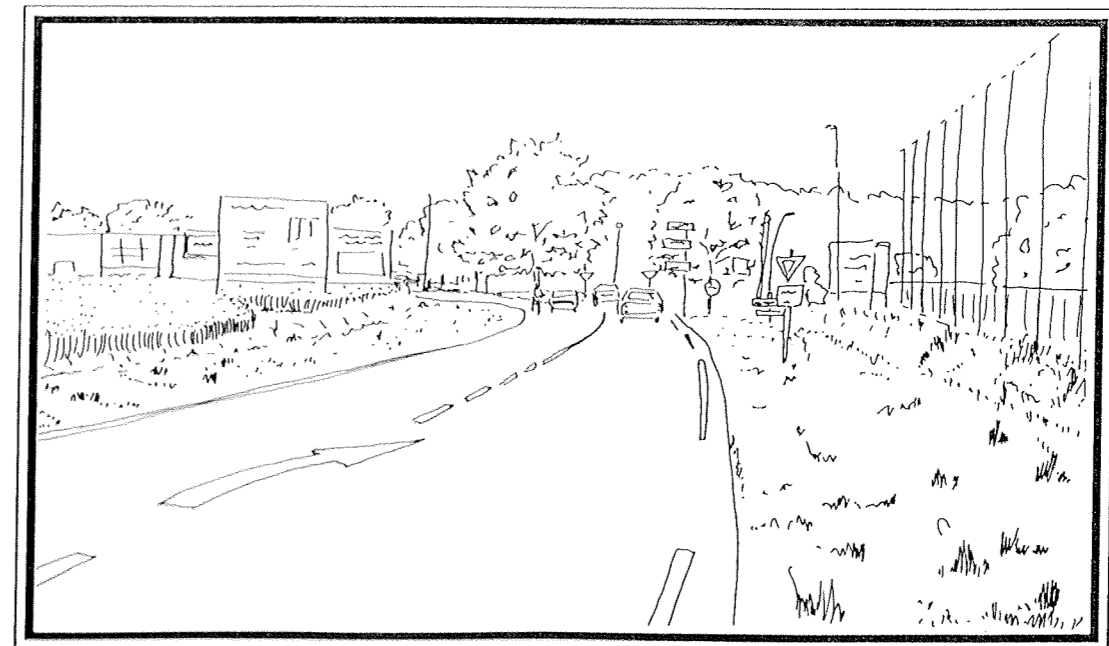
Les entrées de ville sont des moments importants de la prise de connaissance d'une ville et leur qualité conditionne souvent le jugement que l'on porte sur l'ensemble de la commune. A Wambrechies, à l'heure actuelle, on peut localiser 2 entrées en centre ville dont nous parlerons ultérieurement et 4 entrées de ville a proprement parler dont l'importance est inégale:

D 108, rue de Marquette:

- C'est sans doute l'entrée la plus empruntée en venant de Marquette-lez-Lille. Elle est constituée d'une ligne droite bordée d'un côté de champs et de l'autre de maisons mitoyennes. Le seuil de l'agglomération est marqué par la présence d'une ferme d'un côté, et de maisons de ville de l'autre. La profusion d'enseignes publicitaires dénature la perception d'un lieu particulièrement important. La route est large et au sortir de Marquette-lez-Lille, le visiteur a vraiment le sentiment d'arriver à la campagne, dans des espaces ouverts. Elle va être totalement remodelée par la construction de la rocade nord-ouest lilloise,

**D108, rue de Quesnoy:**

- une autre entrée très empruntée est celle au nord-est de l'agglomération à l'intersection des Départementale 108 et Nationale 352, nationale très utilisée notamment par le trafic poids lourds. Ces deux routes aboutissent au carrefour de Wambrechies après des grandes lignes droites, particulièrement longue pour la route nationale où les véhicules prennent rapidement de la vitesse. Ici, les axes routiers traversent quasi exclusivement des zones de champs ouverts et l'entrée de ville est perçue clairement,



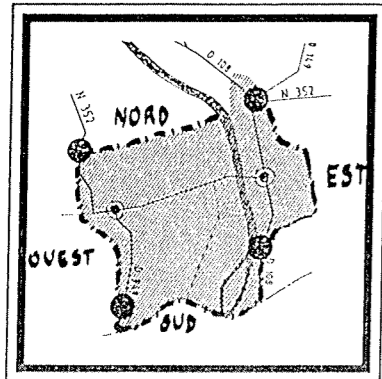
*DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES*RN 352, rue d'Ypres:

- en venant de Quesnoy par la rive gauche, le visiteur a du mal à identifier l'entrée dans Wambrechies. En effet la route longe successivement des espaces ouverts de champs et de prairies, puis des espaces fermés bâtis, constitués parfois de maisons individuelles et parfois de maisons mitoyennes. Ce n'est qu'après s'être aventuré plus loin sur la route et après avoir dépassé les premiers lotissements que l'on ressent vraiment une ambiance urbaine,

D949, rue d'Ypres:

- il s'agit ici de l'entrée depuis Marquette-lez-Lille sur la rive gauche. Là encore on ne ressent pas de manière très forte l'arrivée à Wambrechies si ce n'est le panneau de signalisation de la commune. En effet, le front bâti est ininterrompu entre les deux communes d'où une perception difficile de l'entrée dans Wambrechies. Cependant une ouverture vers le sud, quelques mètres plus loin, crée une ouverture tenue mais précieuse.

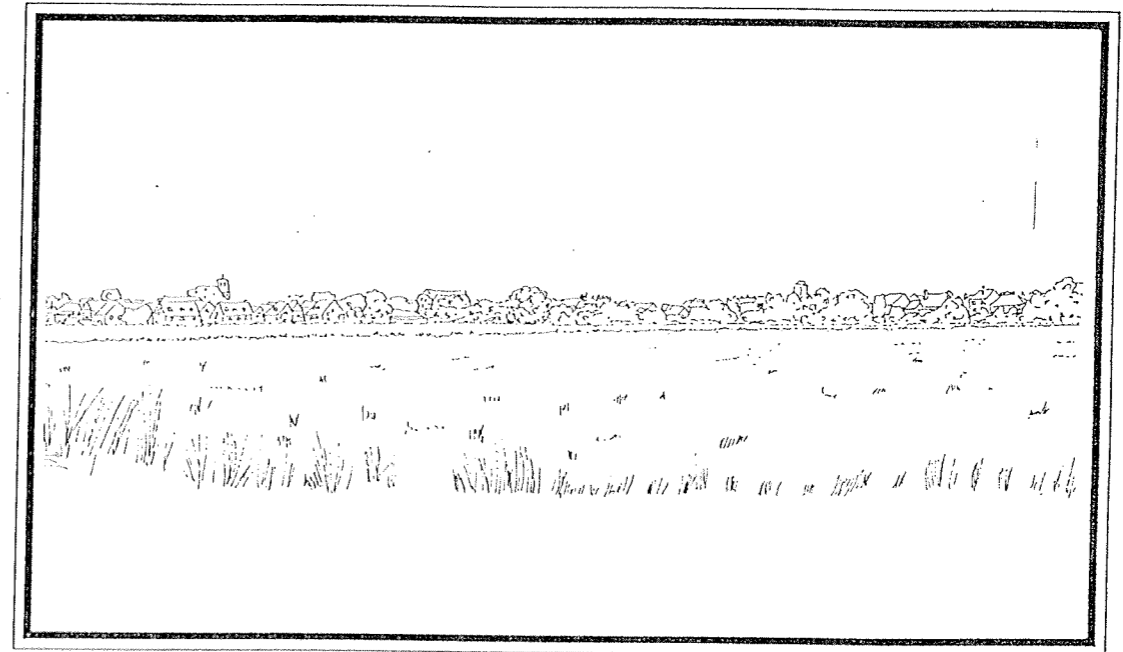


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES****2.6 LES FRANGES URBAINES**

Les franges urbaines à Wambrechies constituent une sorte de façade de la ville. Elles seront d'autant plus importantes à mettre en valeur qu'à l'avenir, les nouveaux axes routiers surélevés -en particulier la rocade nord-ouest de Lille au niveau de l'échangeur d'Englos- offriront à l'automobiliste une vue privilégiée de la ville. On peut décrire ces quatre franges de la manière suivante:

La frange est:

- Elle a une apparence homogène due aux habitations mitoyennes possédant chacune un petit jardin à l'arrière. Des lotissements récemment construits en limite de champs confortent cette perception de coupure nette entre le bâti et les espaces ouverts. Le fort Emmaüs limite également de manière franche la zone urbaine. On a vraiment l'impression que soudain la ville s'arrête pour laisser la place à la campagne,

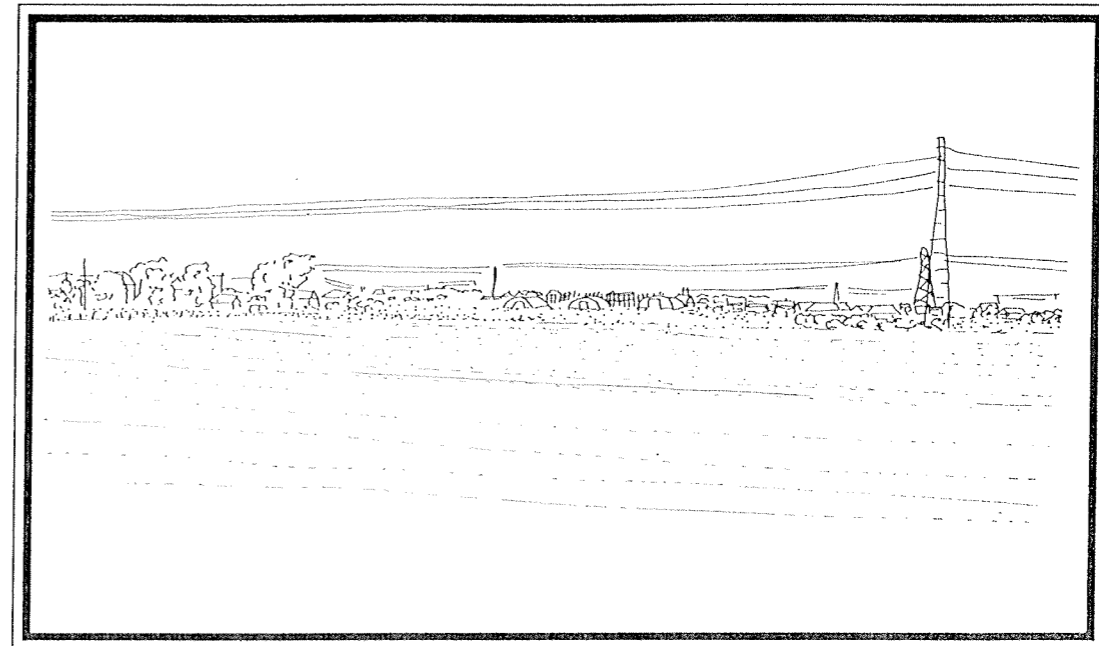
La frange nord:

- elle se perçoit de la même manière. Là encore une zone de bâti, cette fois plus résidentiel, s'interrompt soudainement pour laisser la place aux champs cultivés. Ce front vert bordant la ville offre une façade agréable de cette frange urbaine qui sera celle perçue par les automobilistes empruntant la future A1Bis,

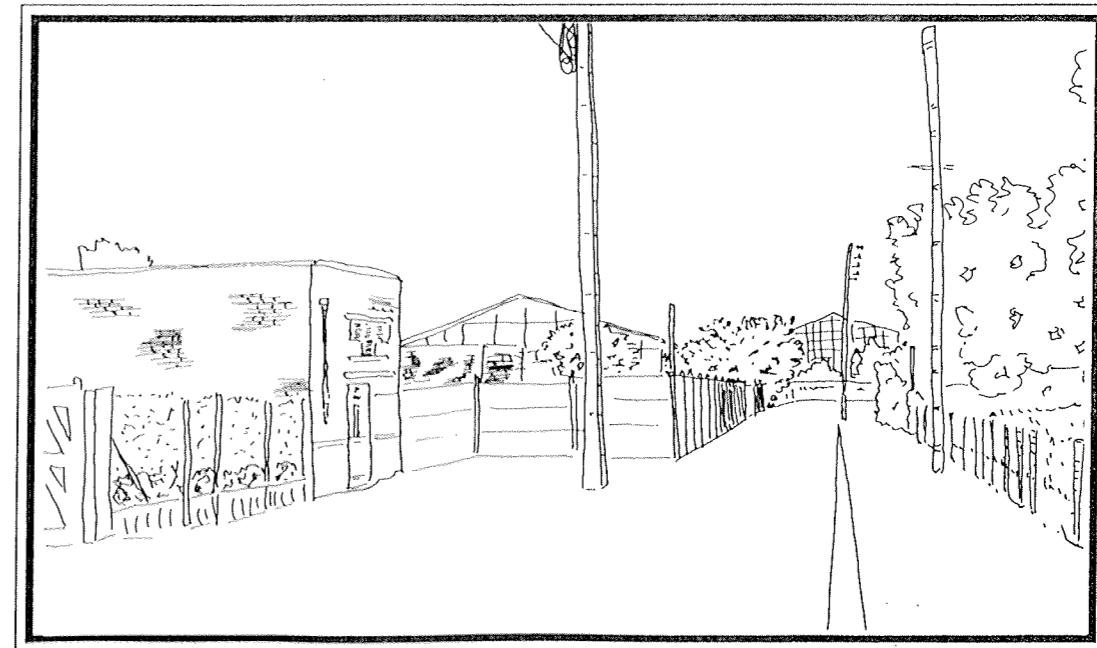


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE**2. INTERVENTIONS HUMAINES**La frange ouest:

- le front ouest de l'agglomération offre par contre, une perception beaucoup plus floue où se mêlent les hangars, les lotissements, les fermes, les sites industriels... La voie ferrée constitue une limite fonctionnelle mais ne s'accompagne pas de végétation qui aurait pu estomper l'hétérogénéité de la silhouette de la ville. La future route de liaison devra être l'occasion de composer le paysage de cette frange de ville.

La frange sud:

- enfin la frange sud de Wambrechies n'est pas perceptible puisque Marquette-lez-Lille borde la commune. Il n'y a pas de recul par rapport à la végétation très dense accompagnant le canal, végétation qui est seulement perceptible de l'entrée rue de Marquette. On peut seulement deviner que cette façade est occupée également par de nombreux bâtiments industriels.

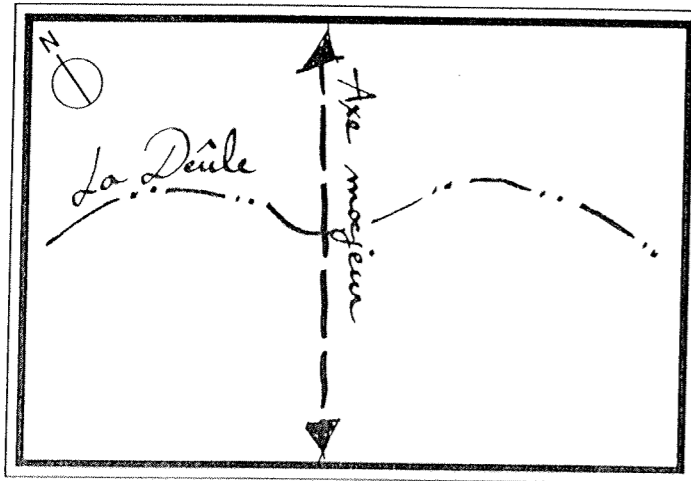


DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

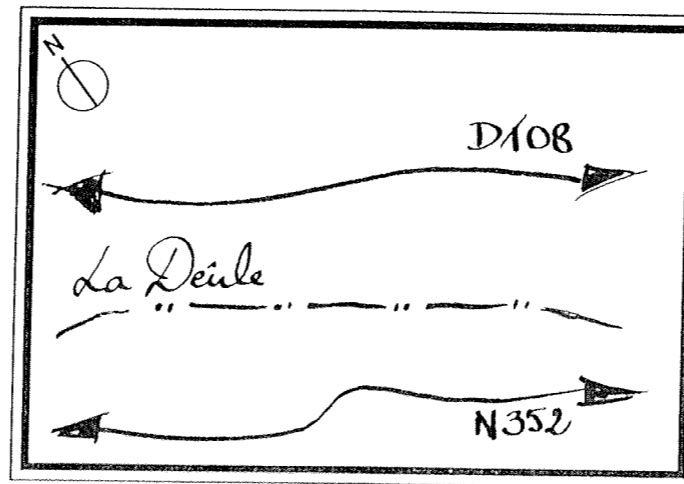
2. INTERVENTIONS HUMAINES

2.7 LES EFFETS DE SYMETRIE:

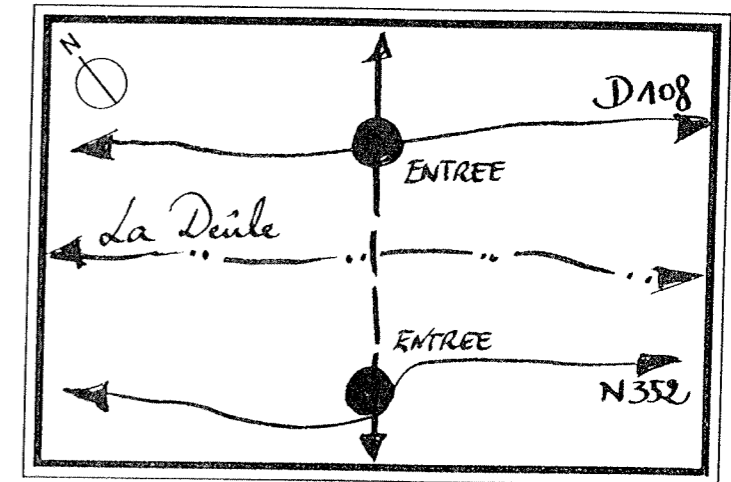
Sans jamais avoir été voulus, les effets de symétrie sont particulièrement caractéristiques de la ville de Wambrechies. Il sont issus de la situation géographique de la vallée, du mode de développement caractéristique en village-rue à une certaine époque et des projets routiers est et ouest de même nature.



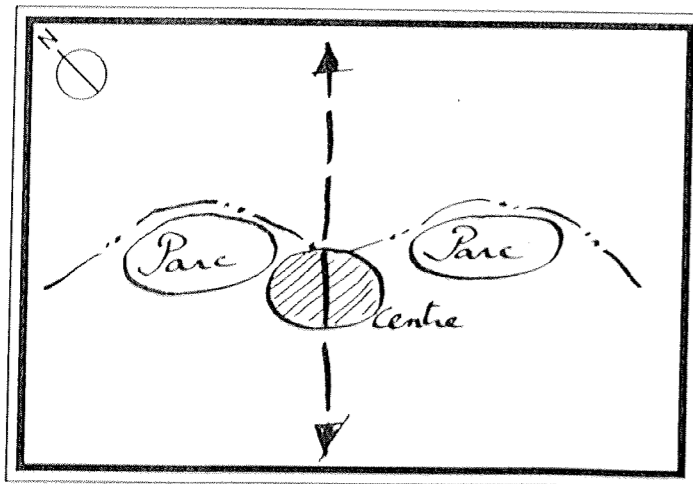
Symétrie "naturelle" du canal par rapport à l'axe majeur.



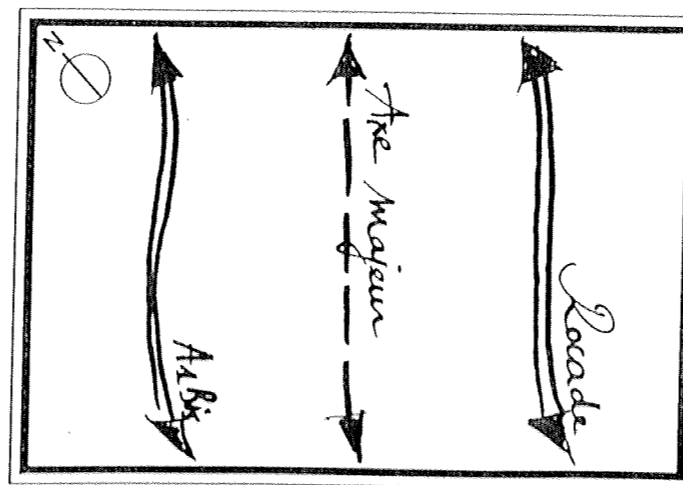
Symétrie des routes principales actuelles par rapport à l'axe de la vallée.



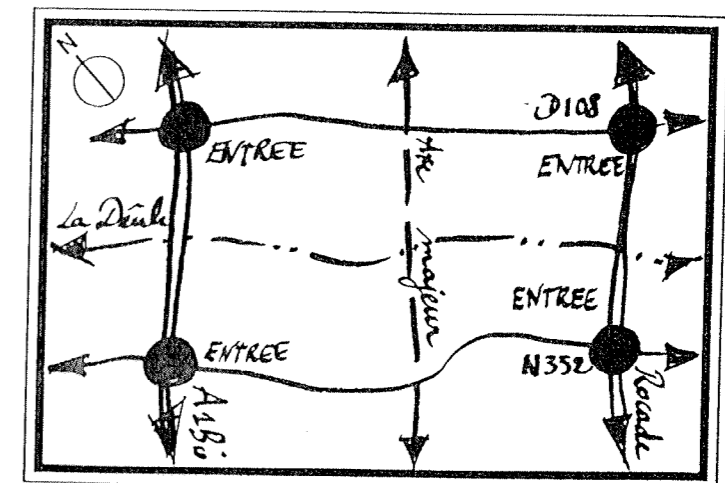
Symétrie des carrefours d'entrée au centre-ville.



Symétrie des parcs de châteaux par rapport au centre-ville.



Symétrie des projets de voies à grande circulation par rapport à l'axe majeur.



Symétrie des entrées dans l'agglomération.

ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

3.1.1. - Eléments naturels

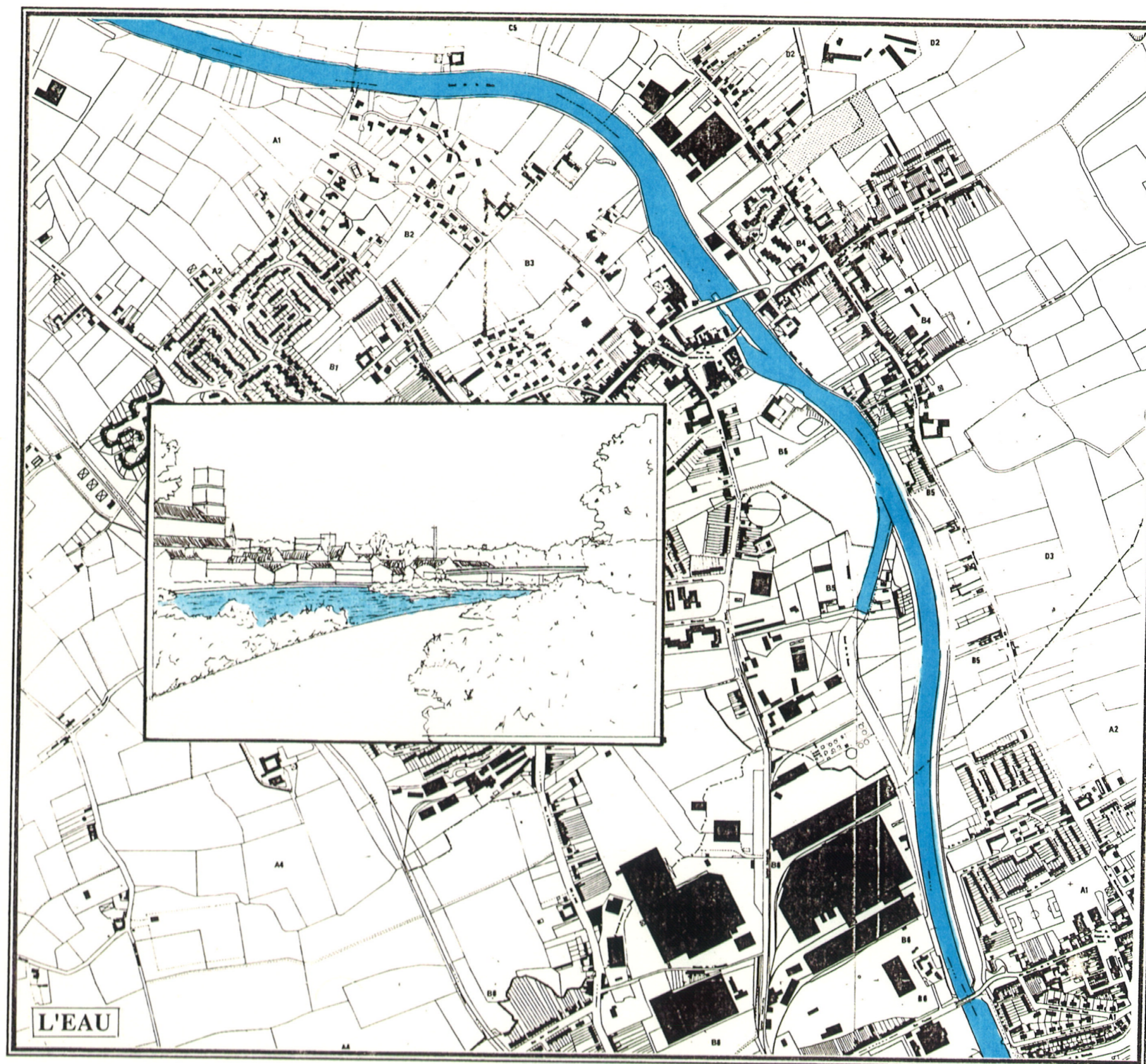
L'EAU :

Sa présence est marquée dans WAMBRECHIES par le canal de la Deûle qui traverse et divise la ville selon un axe orienté principalement Nord / Sud. Si l'on tente de caractériser les implantations favorisées par la présence de ce canal, celles-ci sont de deux types :

* D'une part, les rives de la Deûle, offrant un cadre verdoyant d'exception, semblent avoir favorisé l'implantation d'importants bâtiments à caractère résidentiel, que sont entre autres les châteaux (de Roberst , d'Haye, le Château Rouge).

* D'autre part, la commune s'étant développée de part et d'autre de la Deûle selon une direction perpendiculaire, le franchissement de la rivière (pont) apparaît comme le lieu privilégié de fixation du Centre Ville, noyau d'origine de la commune.

Hormis ces deux types d'implantation décrits ci-dessus, on peut noter que la Deûle a constitué un élément de fixation d'activités de type artisanal, voire industriel. La distillerie CLAYESSENS apparaît aujourd'hui comme un témoin lisible de ce type d'activités, localisées en bordure de la rivière. Toutefois, ces implantations de bâtiments de type industriel restent mineures dans la perception des abords de la rivière en regard des châteaux et résidences protégés par leur écrin de verdure.



ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

La présence de la Deûle dans la commune se traduit également par la perception de ses limites que sont ses berges canalisées. En effet, celles-ci constituent des lignes d'appui fortement présentes dans la présence du paysage urbain assimilable à un avant-plan. La perception du Centre Ville, à partir de la Rue du Vent de Bise (ancien accès au Centre) apparaît à ce titre comme une illustration de ce type de perception juxtaposant un avant-plan (ligne d'appui des rives) au fond de décor urbain qu'est le Centre Ville.

LE RELIEF :

Peu prononcé, le relief ne semble pas avoir joué de rôle prépondérant dans le développement de la forme urbaine de WAMBRECHIES.

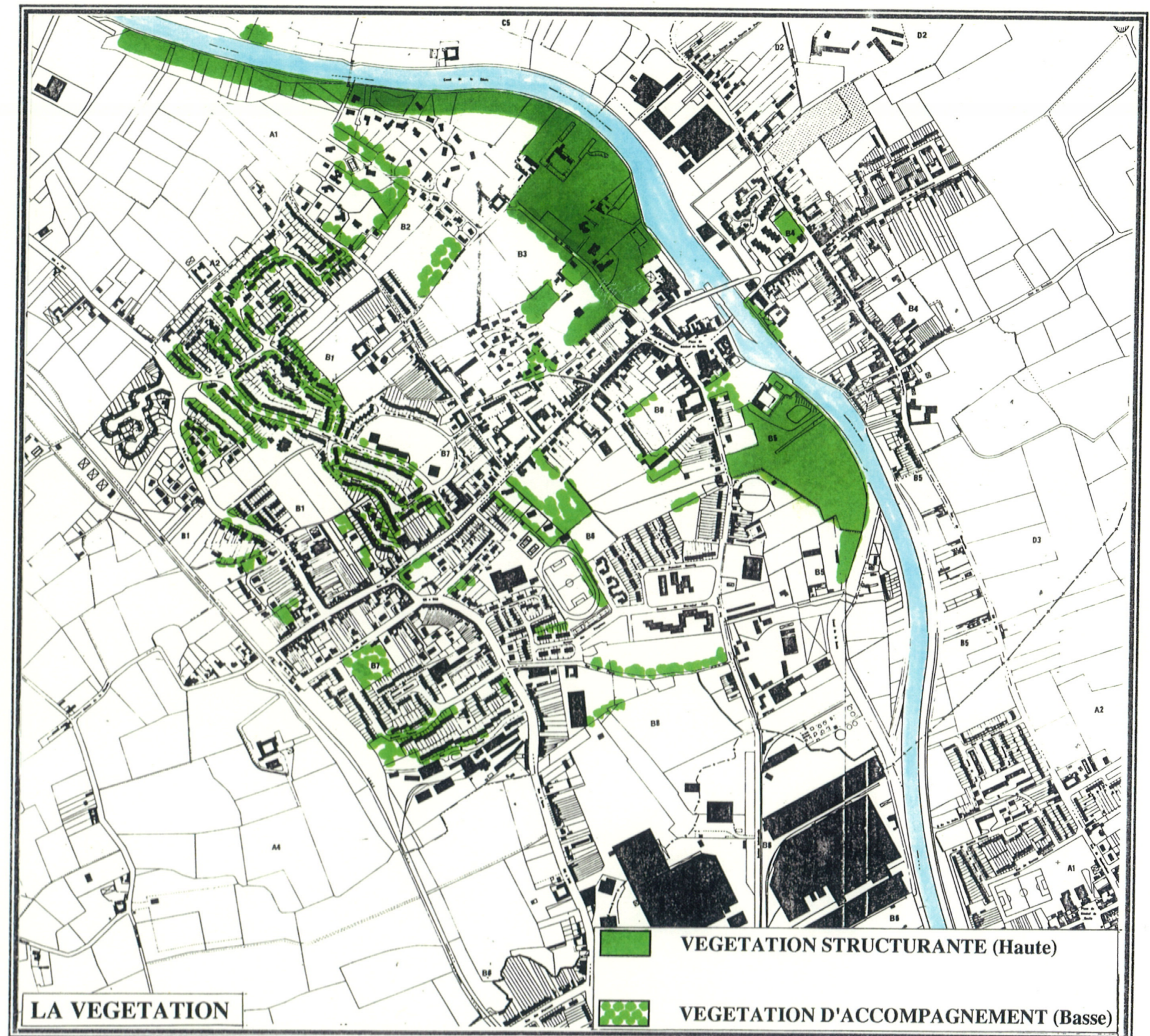
Le plateau, plus important, a favorisé une implantation urbaine plus dense rive gauche, plutôt que rive droite.

L'absence de relief prononcé n'autorise pas de point de vue particulier sur la commune et ses abords.

LA VEGETATION :

De manière générale, la végétation apparaît comme un élément très présent dans WAMBRECHIES. Elle peut être caractérisée selon deux types que sont :

- D'une part, la végétation structurante (haute).
- D'autre part, la végétation d'accompagnement (basse).



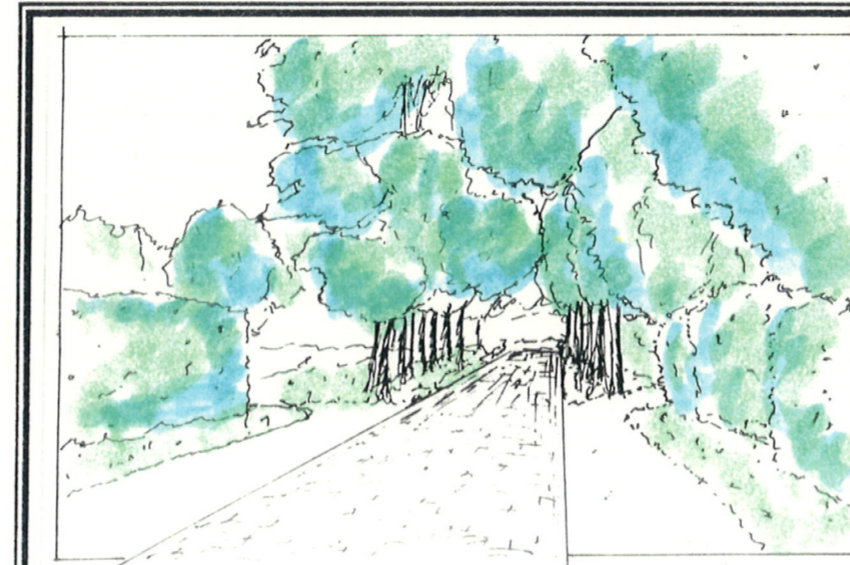
ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

* La végétation structurante constituée essentiellement d'arbres de haute tige est localisée en bordure de la Deûle. Elle constitue cet écrin de verdure des résidences et châteaux implantés le long de celle-ci. Sauvage sur les rives, et maîtrisée dans les parcs et allées des résidences, elle participe par sa composition à la définition de l'espace urbain de WAMBRECHIES (Allée des Châteaux, Parc du Château de Robersart, du Château d'Haye, du Château Rouge).

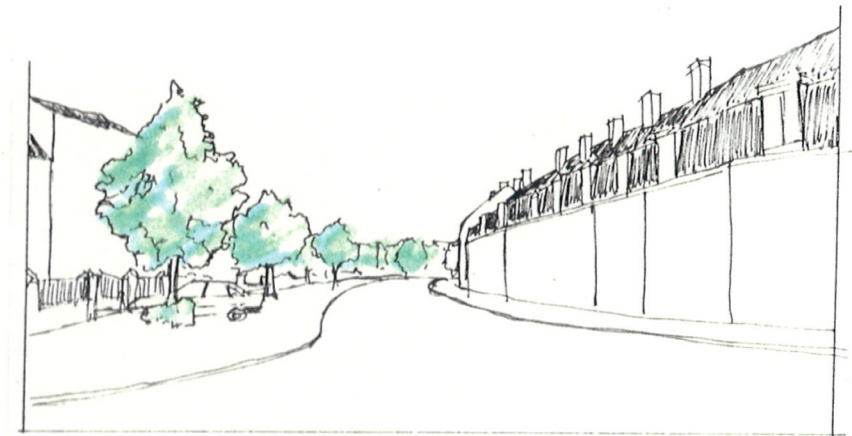
* La végétation d'accompagnement (engazonnement, arbustes...) est localisée dans les zones à caractère plus urbain telles que les lotissements ou les ensembles à caractère sportif. Bien que plus clairsemée et assurant souvent le traitement d'espace résiduel, ce type de végétation permet une certaine homogénéisation des franges de l'espace public.

Qu'elle soit structurante ou d'accompagnement, cette forte présence de la végétation constitue l'une des particularités de la commune de WAMBRECHIES. Il y aura lieu dans la gestion future de l'urbanisation de préserver ce patrimoine vert, partie intégrante de l'identité de WAMBRECHIES.



◀ Allée des Châteaux : Végétation structurante (haute)

Rue d'Ypres : Végétation d'accompagnement (basse) ▶



◀ Rue d'Ypres : Végétation d'accompagnement (basse)



ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

3.1.2. - Infrastructure : trame viaire

LES VOIES STRUCTURANTES :

Ce sont des voies de communication qui assurent les échanges et la continuité de la commune avec les villes voisines. Ces rues sont en général support d'activité et convergent vers un point stratégique qu'est le Centre de l'agglomération.

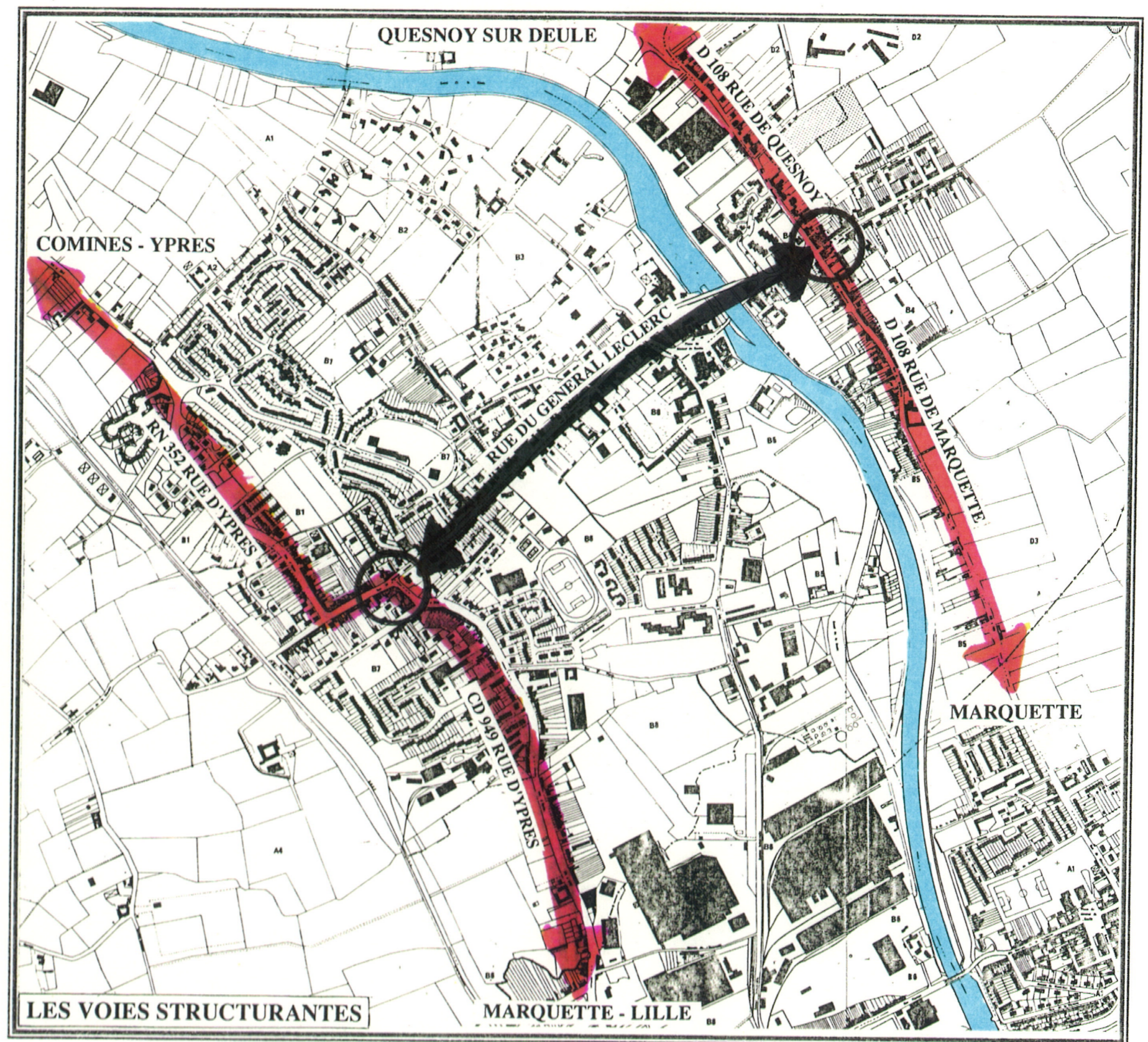
Sur la commune étudiée le schéma de ces voiries structurantes peut se décomposer comme suit :

* Selon un axe Nord / Sud : deux voiries desservant les rives droite et gauche de la Deûle.

- Rive Gauche : le CD 949 (COMMINES - YPRES)
la RN 352 (MARQUETTE - LILLE)
- Rive Droite : le CD 108 (MARQUETTE - QUESNOY SUR DEULE)

* Selon un axe Est / Ouest : une voirie permettant la liaison entre les deux rives et à fortiori entre ces deux axes cités ci-dessus.

Ces trois voies essentielles constituent la trame de base sur laquelle s'est développée la commune de WAMBRECHIES. Le Centre s'est, quant à lui, développé le long de la rue du Général LECLERC avec une densification plus importante au droit du franchissement de la Deûle. Ce lieu privilégié au croisement de deux types de voies de communication que sont d'une part la route, et d'autre part la rivière, a favorisé l'implantation des équipements publics (église, mairie...) et des principales activités économiques (com-



ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

merce, industrie, artisanat...). Ce Centre Ville, hier irrigué naturellement par son système de voirie, a aujourd'hui perdu une grande partie de ses qualités du fait de la modification du franchissement de la Deûle (nouveau pont). En effet, celui-ci, par son implantation tangente, évite le centre historique de la commune, avec pour incidence pour le visiteur le sentiment d'avoir évité la ville.

La Rue OBERT se révèle comme ambiguë quant à son statut : d'une part structurante, dans le sens où elle génère une partie du bâti du Centre Ville ; d'autre part non structurante dans le sens où elle ne permet pas réellement les échanges avec les agglomérations voisines.

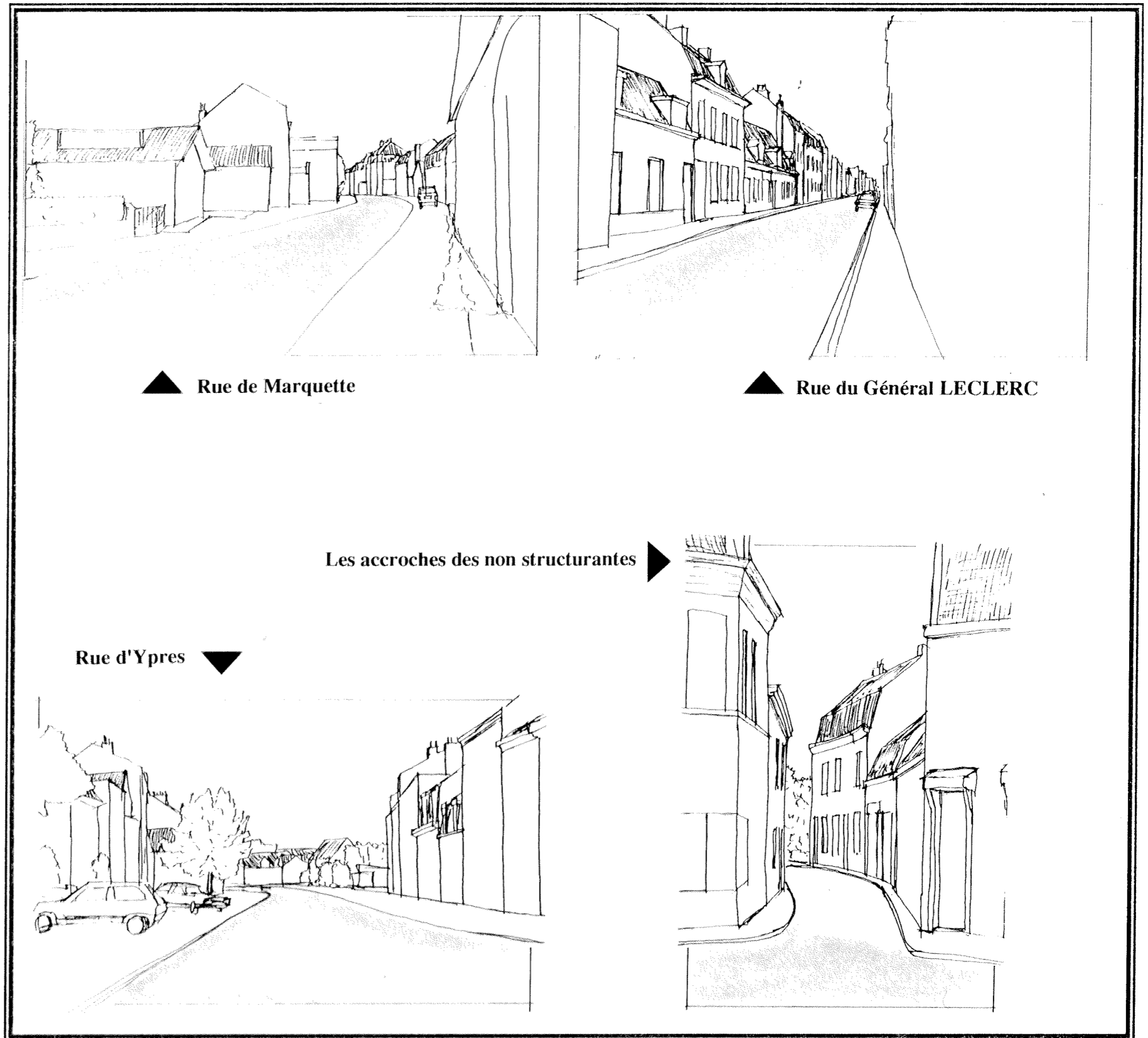
LES VOIES NON STRUCTURANTES :

Ce sont des voies de communication qui ont pour vocation d'assurer la desserte des quartiers. Leur usage relève essentiellement des habitants.

Bien que secondaire dans la structure du système viaire, ce type de voie constitue l'essentiel de la trame urbaine de WAMBRECHIES. Selon leurs origines, le tracé de ces rues reflète des logiques d'organisation urbaine différentes :

* D'une part, plus rigide dans les quartiers les plus anciens.

* D'autre part, plus souple dans les ensembles plus récents que sont les lotissements.



ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

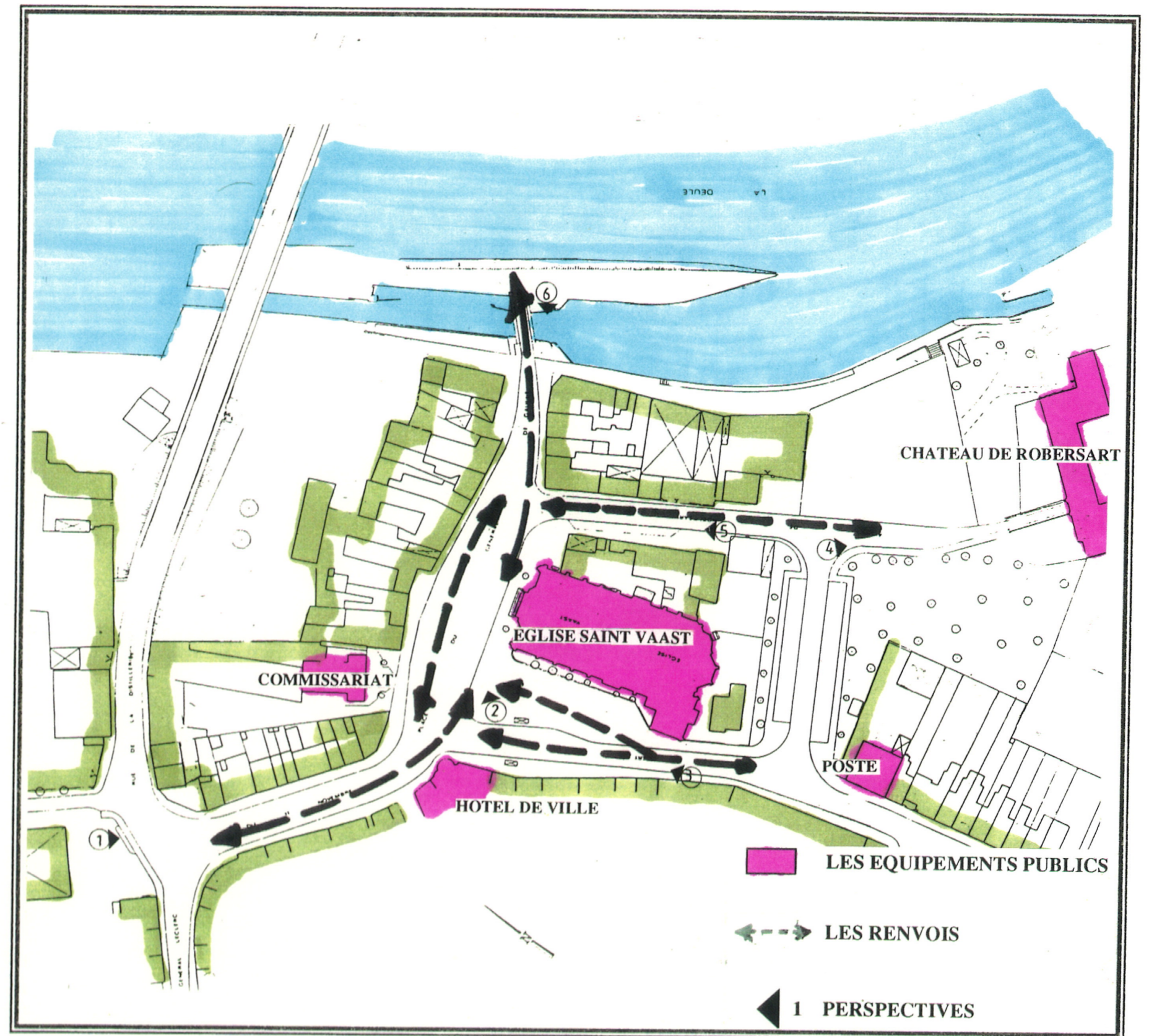
Le caractère tentaculaire de ces ensembles se trouve accentué par la façon dont ils se greffent souvent indépendamment les uns des autres sur les voiries structurantes.

LES PLACES :

La place agit comme élément révélateur permettant d'analyser les intentions urbaines. Elle articule l'espace et c'est donc autour d'elle qu'il faut chercher la structure qui l'englobe et la fabrique. La nature de cette structure et son évolution influent sur la matérialisation de cet espace.

Le seul endroit dans la ville pouvant se définir comme tel est la Place du Général DE GAULLE. Véritable espace de représentation, elle était à l'origine située sur les grands axes de communication (Rue du Vent de Bise et Rue du Général LECLERC), lui conférant ainsi une position centrale dans la commune.

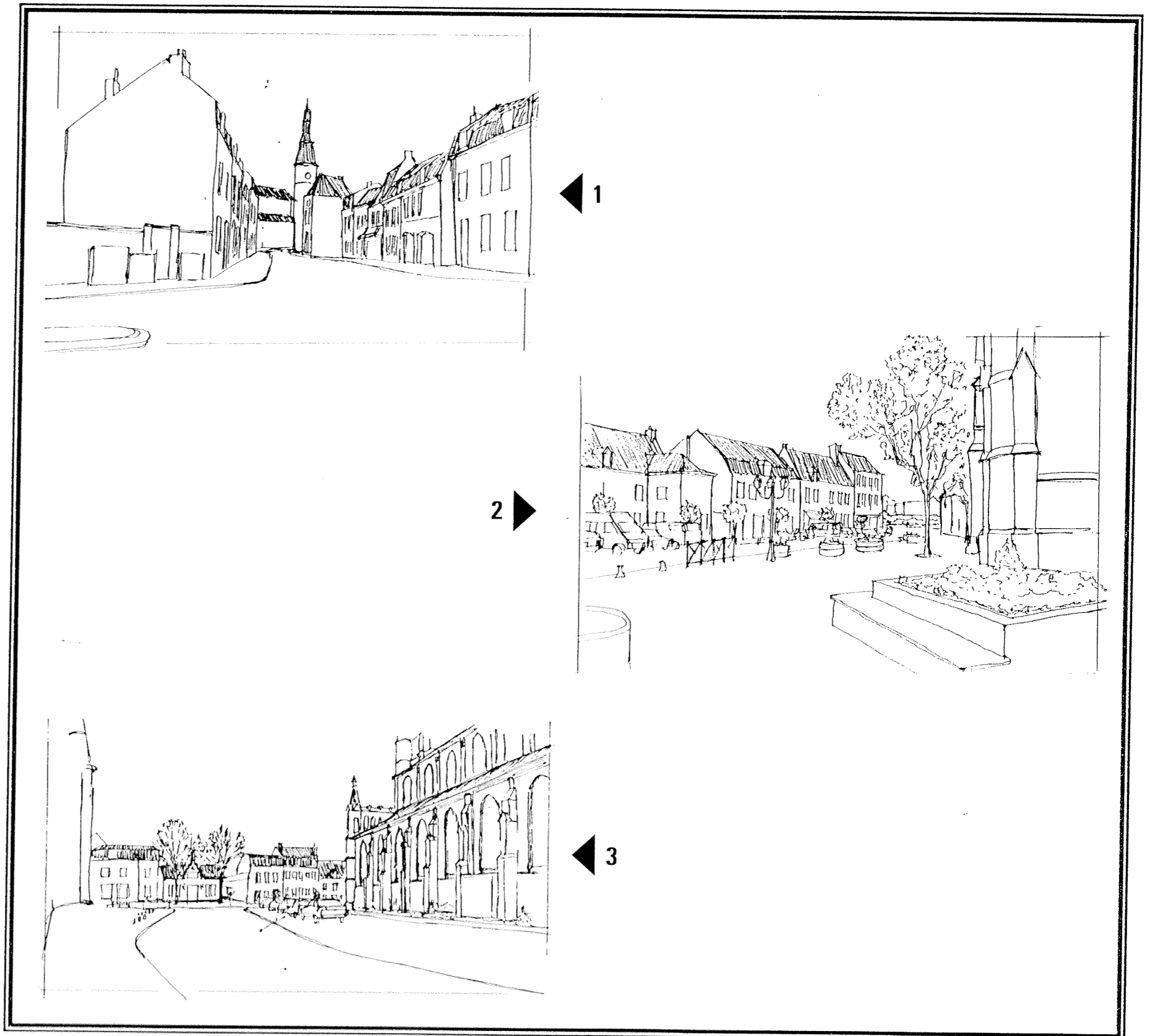
Depuis la création du nouveau pont, elle apparaît aujourd'hui comme décentrée par rapport aux voies structurantes de la ville. Toutefois, elle accueille toujours la majeure partie des équipements propres à une commune : poste, hôtel de ville, église, commissariat, pompiers... Complétée par une infrastructure commerciale, elle se révèle aujourd'hui comme le lieu principal de la centralité de WAMBRECHIES, et ce malgré des difficultés d'accès qu'il y aura lieu de prendre en compte dans les aménagements futurs de cet espace.

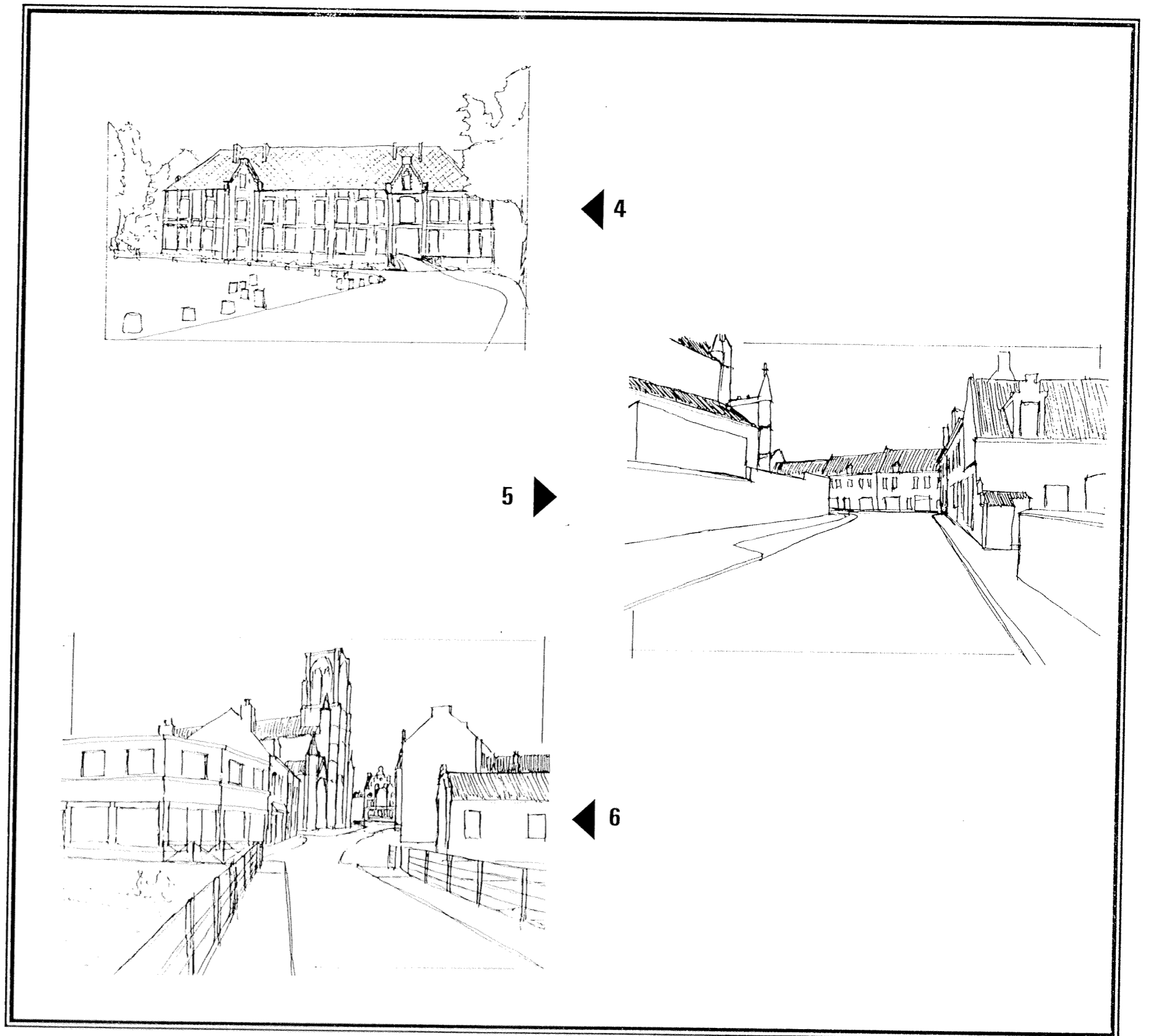


ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

Bien qu'échappant dans son tracé à une géométrie régulière, la Place du Général DE GAULLE apparaît comme un espace rendu dynamique par les relations qui s'instaurent entre les différents équipements qui la composent. En effet, tour de l'hôtel de ville, clocher de l'église, et plus loin masse du château de Robersart, constituent autant de signaux qui appellent le visiteur à se déplacer pour découvrir cet espace. Ce système dynamique de perception mérite d'être préservé, voire d'être conforté, par, notamment, un aménagement ponctuel des berges de la Deûle au droit de l'ancien pont-levis.





ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

3.1.3. - Les coupures construites

LE CHEMIN DE FER - L'AERODROME :

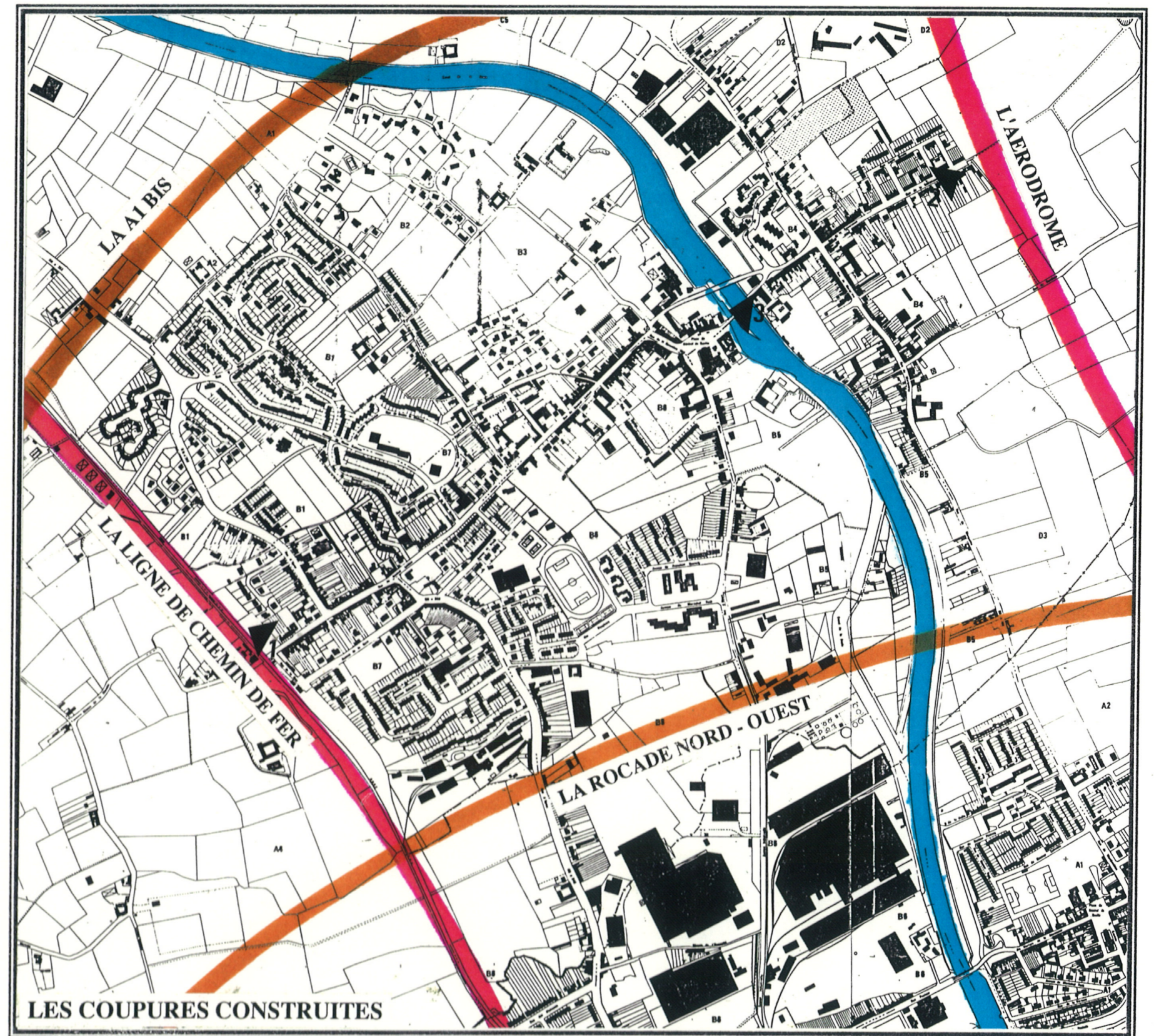
L'ouverture de la ligne de la chemin de fer n'a pas, semble-t-il, modifié considérablement l'organisation de la commune. Au même titre, l'implantation du terrain d'aviation ne semble pas avoir eu d'effet perturbant pour le développement urbain. Ces deux infrastructures apparaissent plutôt comme des limites Est et Ouest le long desquelles le développement urbain est venu se bloquer. A ce titre, il est intéressant de noter que ces coupures construites que sont le chemin de fer et l'aérodrome n'ont jamais été prises en compte dans le cadre de l'aménagement urbain particulier.

LE PONT :

L'implantation du nouveau pont sur la Deûle reliant les deux parties de la commune apporte de profondes modifications quant à l'appréhension générale de WAMBRECHIES. Ces modifications sont de deux types :

* D'une part, en terme de fonctionnement, comme nous l'avons évoqué, cette nouvelle implantation rompt le système de communication d'origine qui articulait les Rues du Pont Levis et du Général LECLERC en transitant par la Place du Général DE GAULLE.

* D'autre part, en terme de perception, le pont autorise de nouvelles vues sur le Centre Ville, non gérées jusqu'à ce jour.



ANALYSE URBAINE

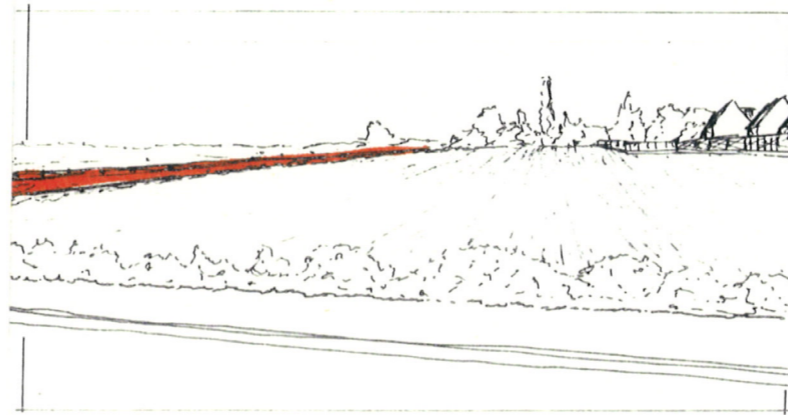
3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

Outre la rupture de fonctionnement qu'occasionne la nouvelle implantation du pont, ce sont ses accroches au droit des rives et des anciens accès (Rue du Vent de Bise, Rue du Général LECLERC) qui apparaissent les plus pénalisantes sur le site. Le pont apparaît en effet comme un objet étranger, posé sur un tissu urbain ancien, sans qu'aucune considération d'articulation ait été prise en compte. Cet état de fait se traduit sur le site, notamment par des espaces résiduels dont l'aménagement reste à faire (sous-bassement de la distillerie CLAEYSENS, îlot de circulation à l'angle des Rues du Pont Levis et du Vent de Bise).

Par ailleurs, cette nouvelle infrastructure offre la possibilité d'une nouvelle lecture du Centre Ville. La hauteur et le recul que permet le pont contribuent à de nouvelles vues sur ce Centre ayant les caractéristiques suivantes :

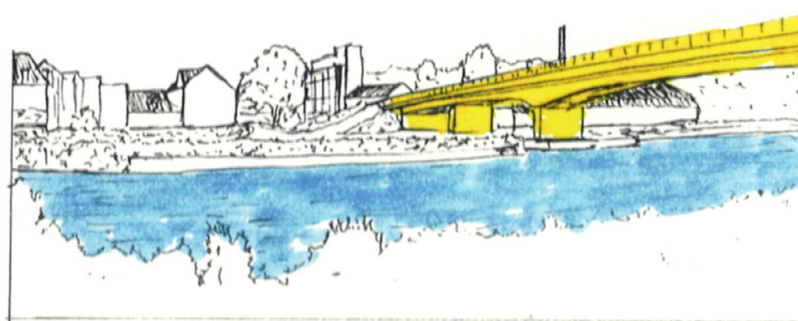
- * Les arrières de bâtiments passent en avant-plan.
- * La perception des toitures (dorénavant à hauteur de l'observateur) devient dominante.
- * Les équipements (mairie, église...) passent en arrière-plan.

Il se constitue ainsi une nouvelle vue sur le Centre de WAMBRECHIES particulièrement pittoresque, dont le visiteur gardera la mémoire.



1 RUE DE LA CLEF DES CHAMPS :
COUPURE CREEE PAR LA LIGNE DE CHEMIN DE FER

RUE DE LA RESISTANCE :
COUPURE CREEE PAR L'AERODROME 2



3 LE PONT LA DEULE

ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

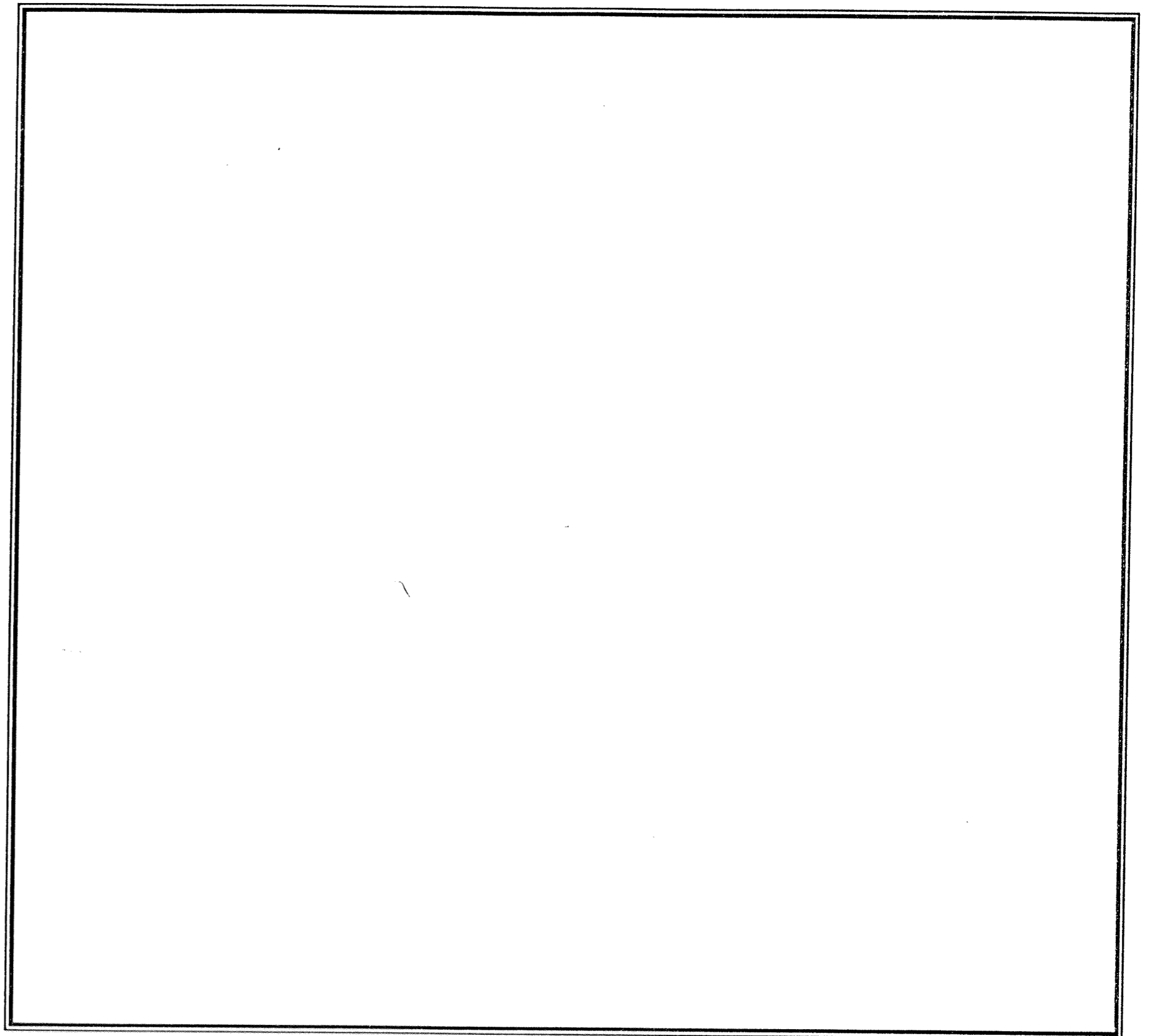
LES FUTURES VOIES :

Bien qu'échappant au domaine de l'analyse du tissu existant, dans un avenir à moyen ou long terme,

deux autres coupures viendront perturber les extensions éventuelles de WAMBRECHIES. Ces infrastructures seront :

- * Au Nord, la A1 bis
- * Au Sud, la Rocade Nord Ouest de LILLE.

La réalisation de ces nouveaux équipements aura pour effet, à terme, de limiter WAMBRECHIES sur ses quatre côtés. Ainsi, chemin de fer, aérodrome, rocade et A1 Bis, constitueront un cadre autour de la ville dont les extensions se trouveront limitées de fait.



ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

3.1.4. - Le Bâti

" La définition de l'espace urbain dépend de la façon dont sont disposés les bâtiments qui l'entoure. Un espace extérieur ne pourra être vécu comme espace urbain que s'il possède des caractéristiques géométriques et esthétiques extrêmement lisibles."

Robert KRIEUR.

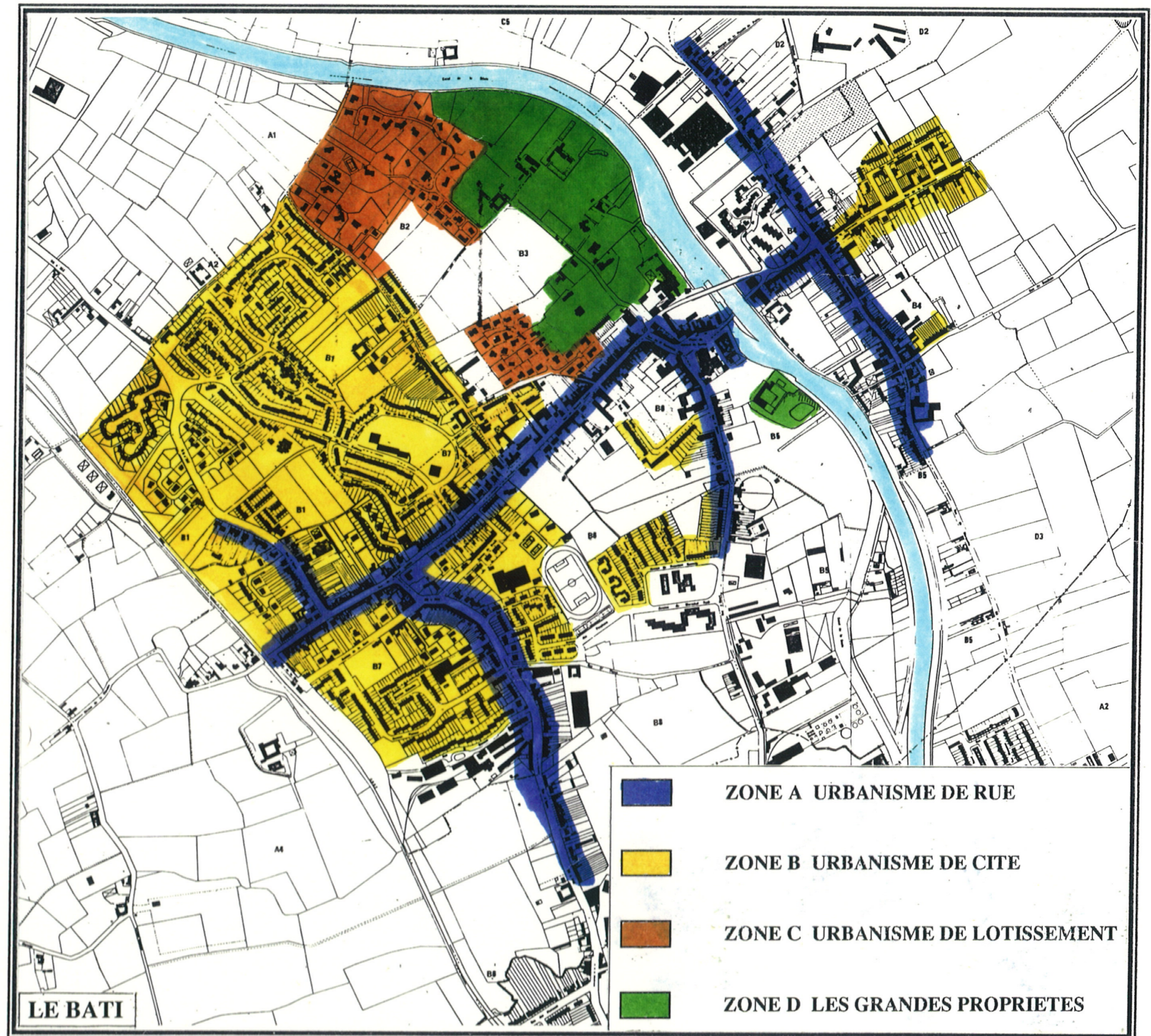
La qualité des limites qu'élabore le bâti peut être de nature différente. Il est essentiellement lié à l'occupation parcellaire. Pour plus de simplicité, il est possible de définir sur WAMBRECHIES quatre zones :

ZONE A - URBANISME DE RUE :

Celui-ci est essentiellement concentré sur et à proximité des voies structurantes : Rues du Général LECLERC, d'YPRES et de MARQUETTE.

Les constructions sont édifiées en front à rue et en ordre continu constituant des espaces urbains denses (rues, place).

Ce type d'implantation se caractérise également par l'occupation de parcelles étroites et profondes dites "en lanières". Ces dernières, plus régulières en taille et en surface, le long des Rues d'YPRES et de MARQUETTE, semblent par contre plus hétérogènes au fur et à mesure que l'on se rapproche du Centre Ville (Rue du Général LECLERC, Place du Général DE GAULLE).



ANALYSE URBAINE

3.1 - LES COMPOSANTES DU PAYSAGE URBAIN

ZONE B - URBANISME DE CITE :

Ses zones sont essentiellement localisées en dehors des voies structurantes. Elles semblent résulter d'une première évolution de WAMBRECHIES jusque dans les années soixante.

Les principales caractéristiques sont les suivantes :

* Les constructions sont édifiées en ordre dense et régulier avec toutefois un léger recul par rapport à la voirie (jardinet en front à rue).

* Le bâti y est répétitif et s'apparente parfois dans sa conception à certaines citées implantées en milieu industriel. La trame viaire régulière et orthogonale est constituée de parcelles de taille homogène.

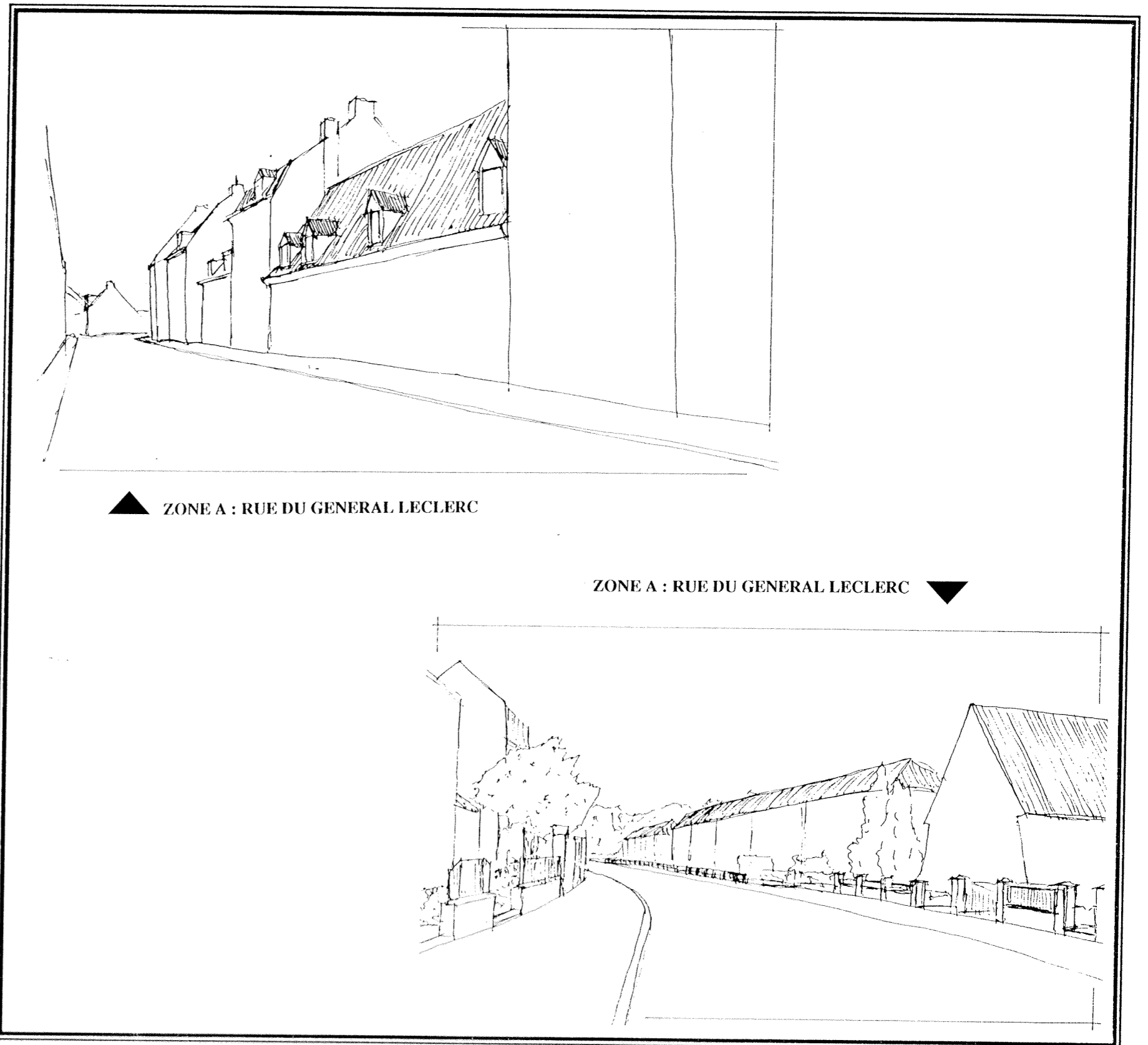
ZONE C - URBANISME DE LOTISSEMENT:

Les zones répondant à ce type sont essentiellement localisées au Nord / Ouest de la ville.

Les constructions occupent des positions diverses : en retrait de l'espace public ou en coeur de parcelle.

L'espace ne possède plus alors de caractéristiques géométriques lisibles et peut être dénommé "espace urbain diffus".

Il est composé de maisons individuelles, de types villa ou pavillon, qui occupent des parcelles de



▲ ZONE A : RUE DU GENERAL LECLERC

▼ ZONE A : RUE DU GENERAL LECLERC

ANALYSE URBAINE

3.2 - LE DISPOSITIF URBAIN

taille différente selon la nature des opérations foncières.

La trame viaire se caractérise par un tracé sinueux.

ZONE D - LES GRANDES PROPRIETES :

Au nord de la ville, sur la rive droite de la Deûle, se dégage une zone échappant aux premières catégories décrites ci-dessus.

Les constructions sont situées largement en retrait au coeur de très grandes parcelles. Sur la limite s'élève une clôture (mur bahut ou grille) ponctuée d'un portail signalant l'entrée de l'habitation. Généralement situé au centre, ce portail forme avec l'entrée de l'habitation un axe de symétrie autour duquel s'organisent jardin et dépendances.

Cette zone de grandes propriétés, issue de la vocation résidentielle initiale de la commune, marque encore aujourd'hui fortement le paysage urbain de WAMBRECHIES.

Quelque peu isolée dans le fonctionnement général de la commune, il conviendrait de l'intégrer dans un schéma global d'aménagement, de façon à faire participer notamment ce patrimoine végétal en raccordant de manière plus significative l'Allée des Châteaux au Centre Ville.



▲ ZONE B : AVENUE DU MAIRE CATTEAU

▼ ZONE D : LE CHATEAU D'HAYE



ANALYSE URBAINE

3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS

3.2.1. - Le système monumental

" Dans une ville d'une certaine importance, il n'y a pas de monument isolé ; le monument ne se lit pas seul, il appartient à un système qui décrit la ville...

...Le monument joue vis à vis de la structure urbaine un double rôle : il la contrôle ou simplement il en révèle les éléments structuraux principaux".

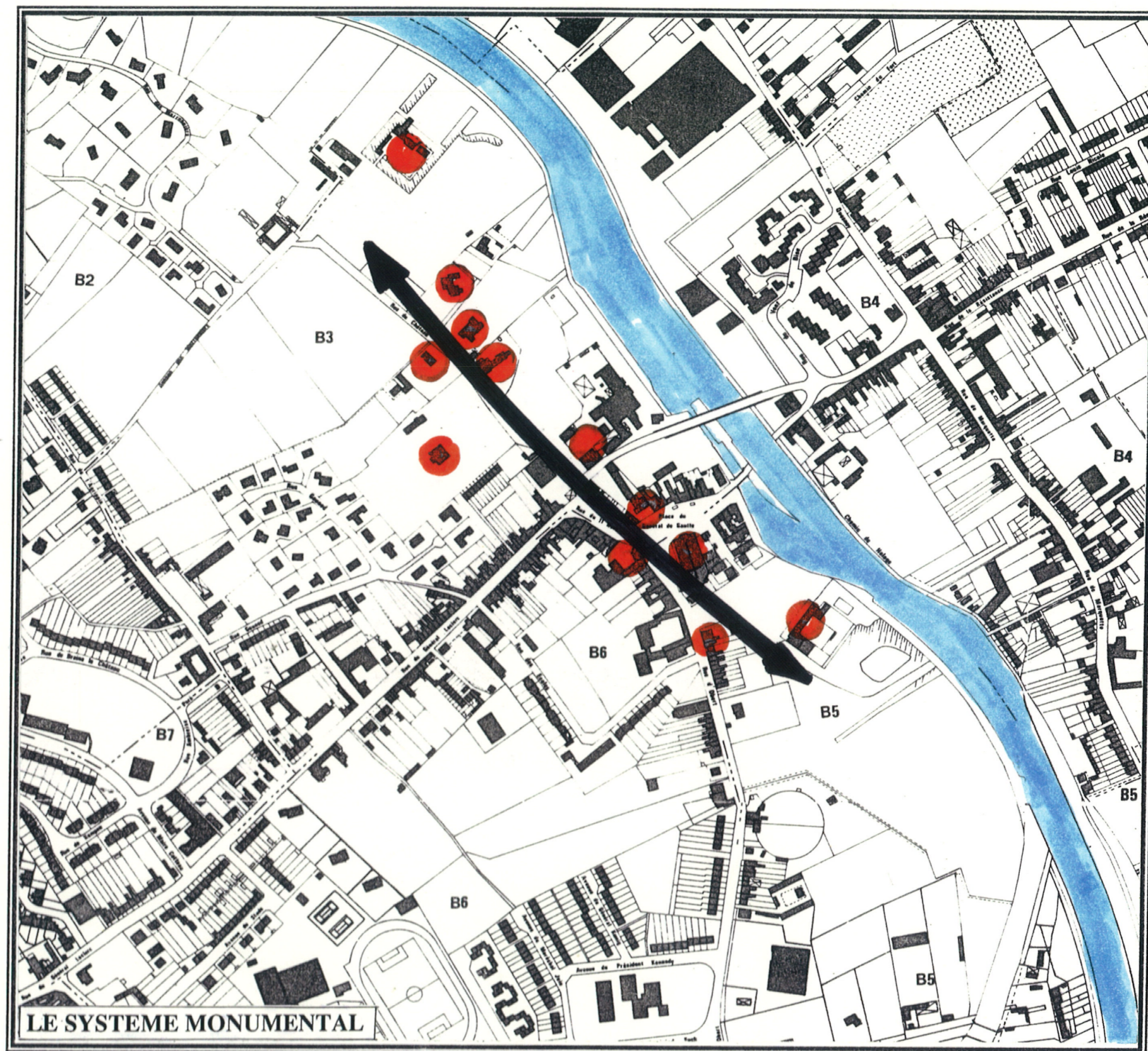
Jean CASTEX - Philippe PANERET

Bien qu'échappant à la définition stricte du monument un certain nombre de bâtiments marquants de la commune, de par leur présence, leur utilisation et le rôle qu'ils jouent, peuvent s'apparenter à ceux-ci.

Ainsi les grandes demeures (Château de Roberst, Château d'Haye, Château Rouge) ponctuent un axe menant du Jardin Public à l'Allée des Châteaux. Ce système monumental potentiel paraît comme inexploité à ce jour.

La qualité des bâtiments ponctuant cet axe : châteaux, bâtiments industriels, équipements publics, mériterait qu'ils soient intégrés dans un système dynamique similaire à celui fonctionnant Place du Général DE GAULLE (Cf. § 3.1.2. LES PLACES). Toutefois ce système de renvoi ne fonctionne pas, notamment du fait d'un certain nombre de ruptures qu'il conviendrait d'aménager (pont, parkings, carrefours...).

Il est à noter que les industries, qui par leur qualité architecturale (bâtiment CLAYESSENS) peuvent être considérées comme des éléments monumentaux, nous révèlent le rôle important que joua la Deûle dans leur implantation.



ANALYSE URBAINE

3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS

3.2.2. - La perception urbaine

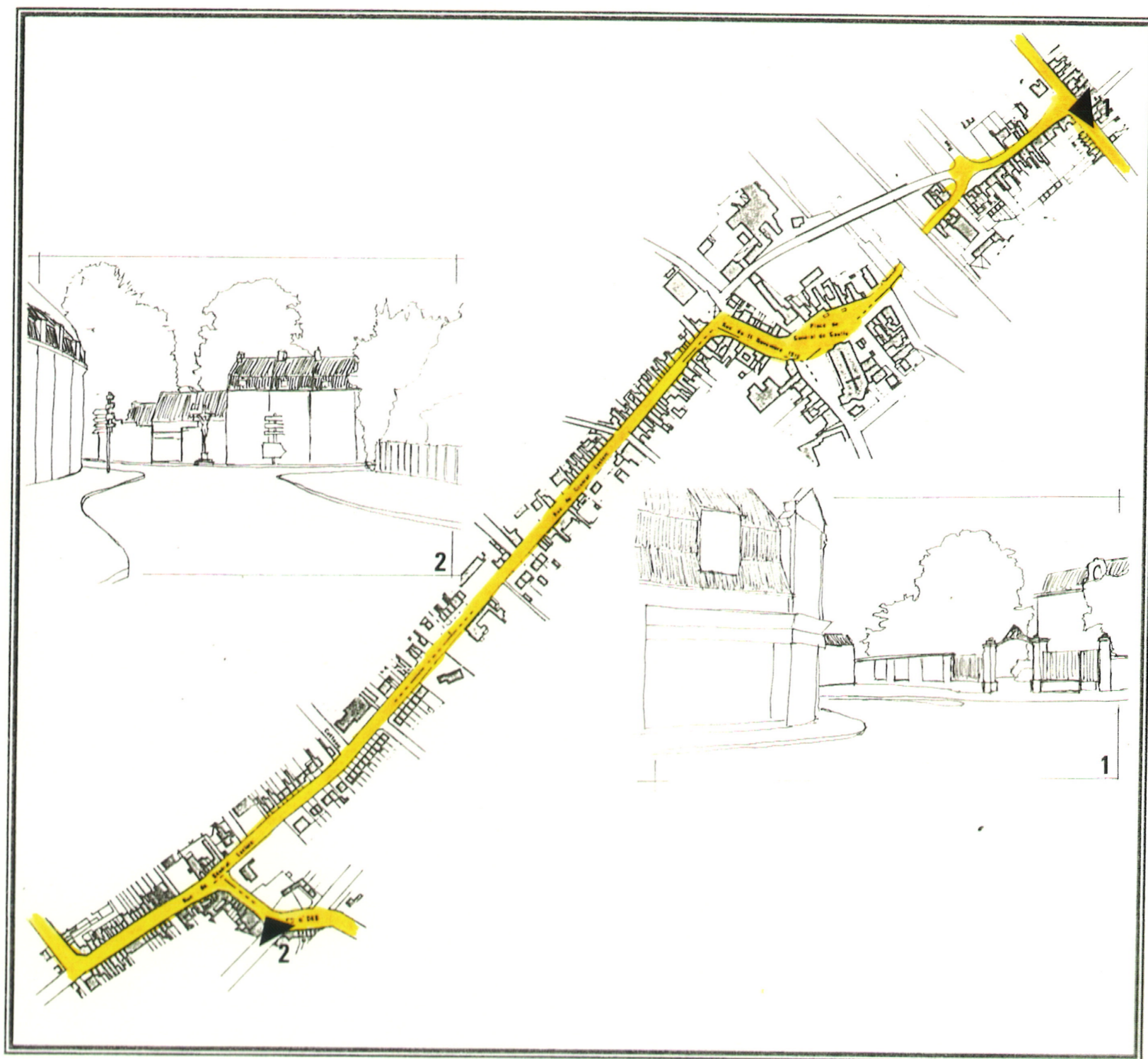
L'objet de ce chapitre vise à caractériser le degré de perception de l'identité communale (essentiellement lié aux perceptions sur le Centre Ville) qui se dégage lors de la traversée de WAMBRECHIES. A ce titre, on peut distinguer un certain nombre de séquences urbaines :

SUR LES STRUCTURANTES :
(Rues d'YPRES et de MARQUETTE)

Hormis les panneaux de limite d'agglomération et la différence dans la densité du bâti, aucune perception du Centre Ville de WAMBRECHIES n'est à noter. (Excepté peut-être une vue sur l'église en venant de la D 108).

AU NIVEAU DES ARTICULATIONS :

Ces croisements permettant l'accès au Centre de la commune, d'une part à l'Est par la Rue du Général LECLERC et d'autre part à l'Ouest par la Rue du Pont Levis, apparaissent comme les lieux privilégiés de marquage d'entrées de ville. Toutefois, ces articulations n'apparaissent pas dans la pratique urbaine comme des événements invitant le visiteur à se rapprocher du Centre Ville.



ANALYSE URBAINE

3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS

ENTRE LES DEUX ARTICULATIONS :
(Rues Gal LECLERC- de la Distillerie- du Pont Levis)

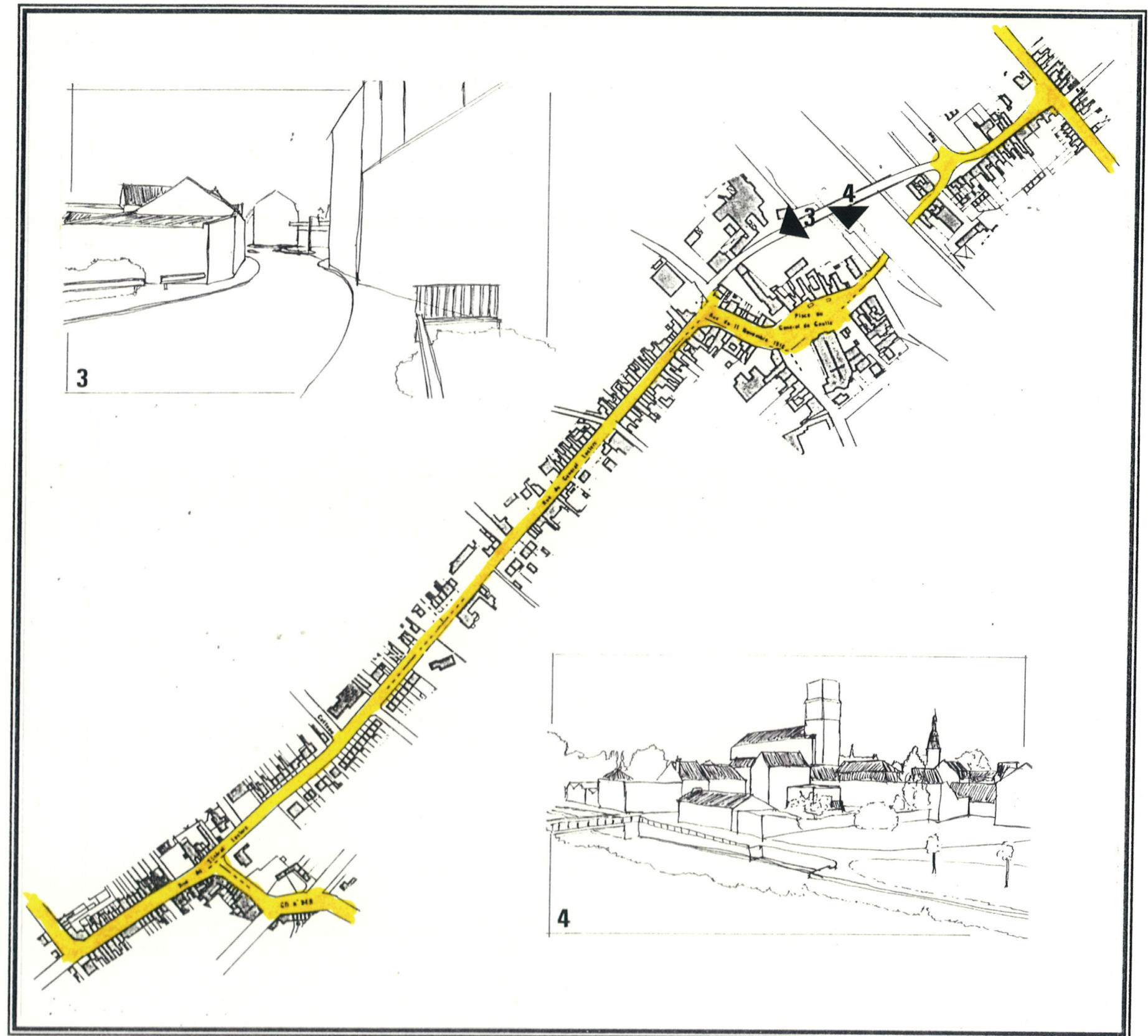
Venant de la Rue de MARQUETTE, la première perception que l'on a sur le Centre est permise au niveau du Pont de la Distillerie. Les vues offertes sur le Centre Ville (décrites dans le § 3.1.2. - LE PONT) constituent l'une des images les plus fortes par son caractère pittoresque de l'identité de WAMBRECHIES.

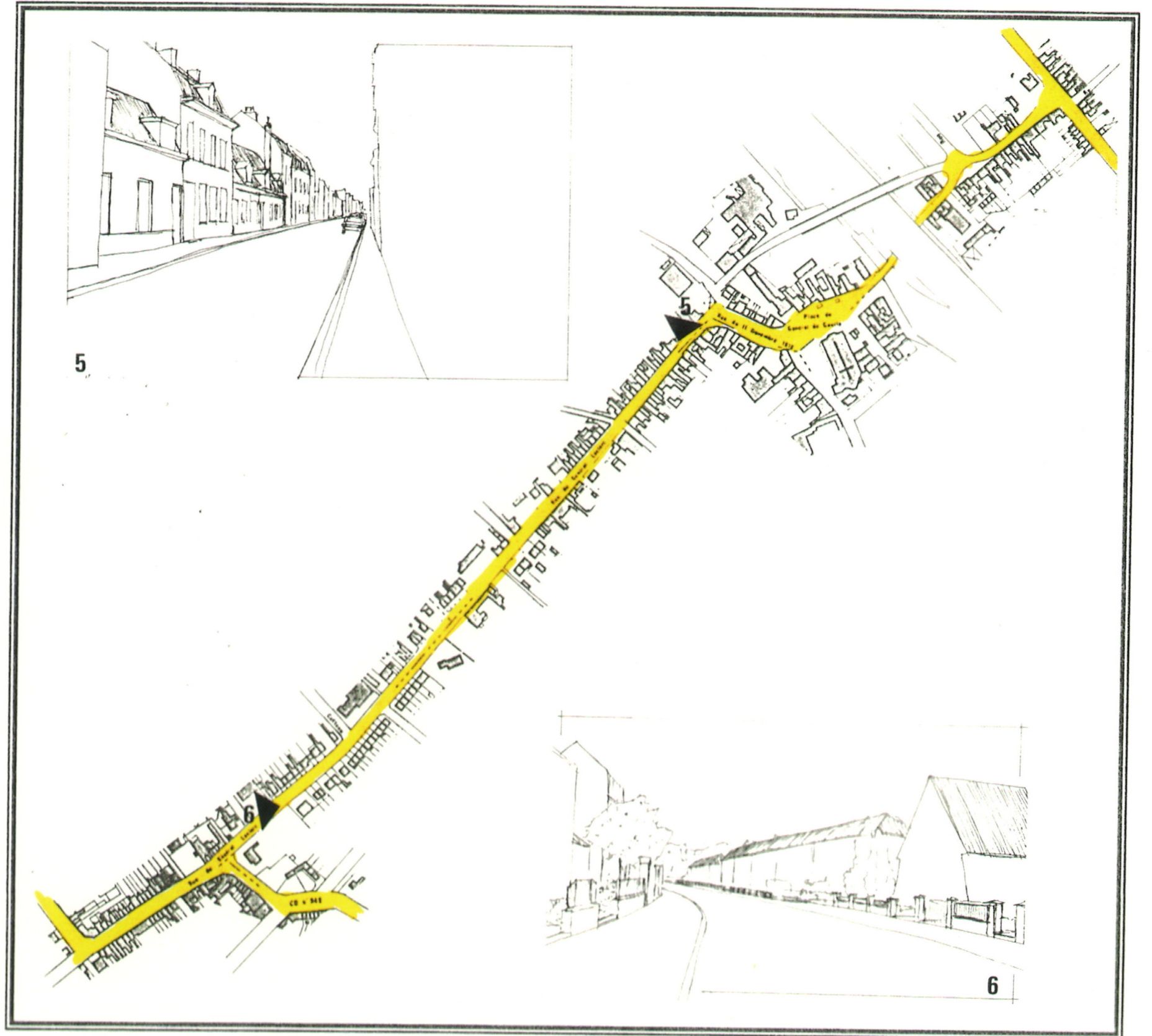
Cette perspective d'exception à partir du pont laisse le visiteur en position d'observateur extérieur.

Venant de la Rue d'YPRES, le visiteur emprunte la Rue du Général LECLERC. Dense à ses extrémités, le bâti se fait plus diffus en son milieu. Cette rue, bien qu'à l'origine menant au Centre de la Ville, n'offre que peu de perception sur les éléments publics du Centre.

LA PLACE DU GENERAL DE GAULLE :

Elle se révèle comme le seul lieu de représentation de l'identité communale par la mise en scène des équipements qu'elle permet. Si isolément elle fonctionne à ce titre, il n'en reste pas moins que ses accès actuels restent pénalisants pour le visiteur.



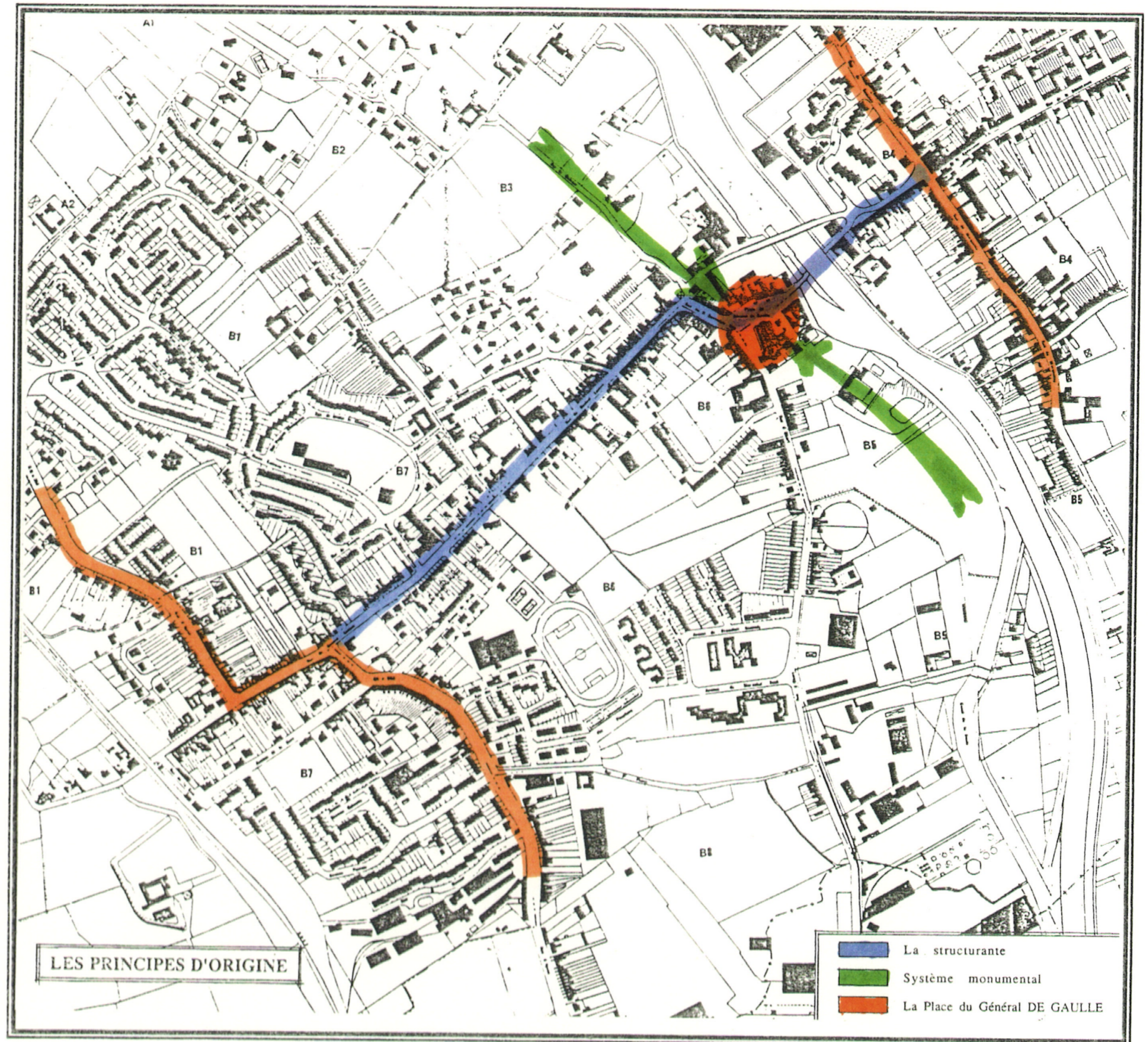
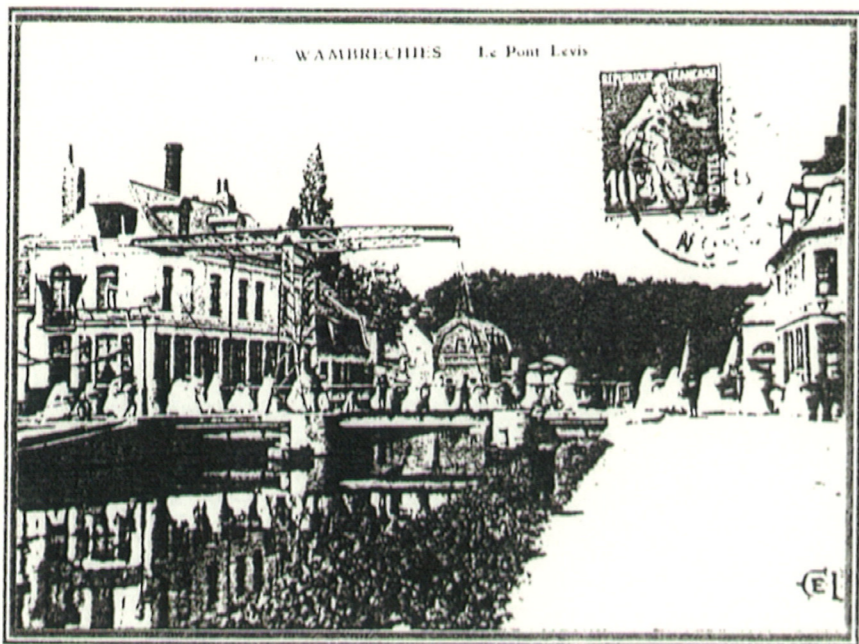
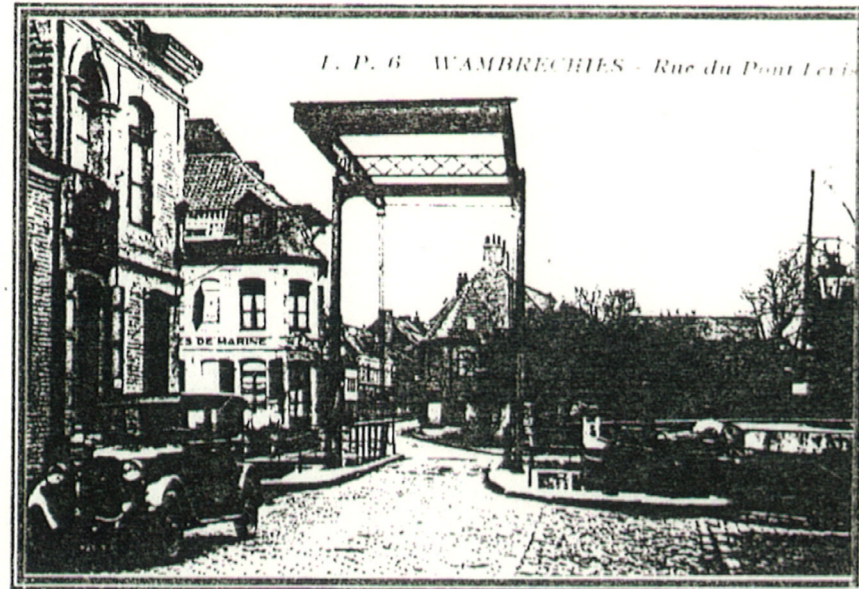


ANALYSE URBAINE

3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS

3.2.3. - La Gestion des modifications

PRINCIPE D'ORIGINE :



ANALYSE URBAINE

3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS

CONSTAT DES MODIFICATIONS :

- Elargissement de la Deûle :

Cette modification a eu comme incidence, non seulement d'accentuer le rapport d'échelle entre le vide que représentaient la Deûle et le bâti implanté en rives droite et gauche, mais aussi de supprimer un front bâti qui permettait "un dialogue" entre les deux rives (à l'époque, une certaine continuité existait entre les deux rives).

Par conséquent, la suppression de cette zone bâtie a généré une autre vision du bâti en bordure de rive :

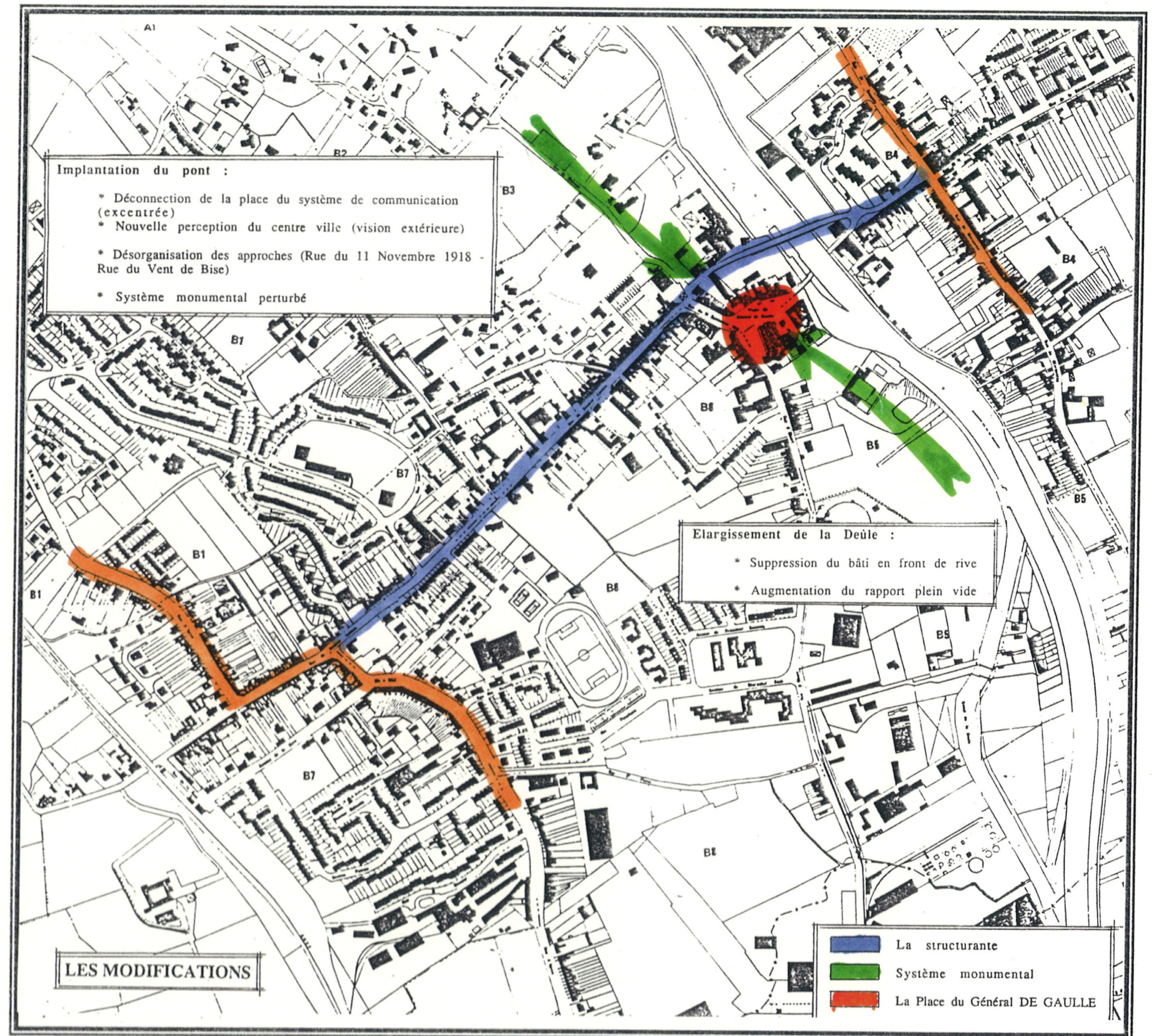
* Rive gauche : forte présence des pignons des habitations.

* Rive droite : image d'une volumétrie très hétérogène (fortement pénalisée par les vues sur les annexes et appentis des bâtiments), la rive constituant la seule ligne de référence pour la compréhension de cet ensemble construit.

- Nouvel accès Rive droite / Rive gauche :

Comme précédemment évoqué, la nouvelle implantation de cet accès a eu pour conséquence première la désorganisation totale du Centre Ville (excentrement de la Place du Général de Gaulle).

Hormis cette désorganisation ponctuelle de la place, c'est l'essence même de WAMBRECHIES qui a été atteinte. WAMBRECHIES, née de cette volonté de liaison entre rives droite et gauche, perd par l'isolement de son centre l'élément structurant de tout son



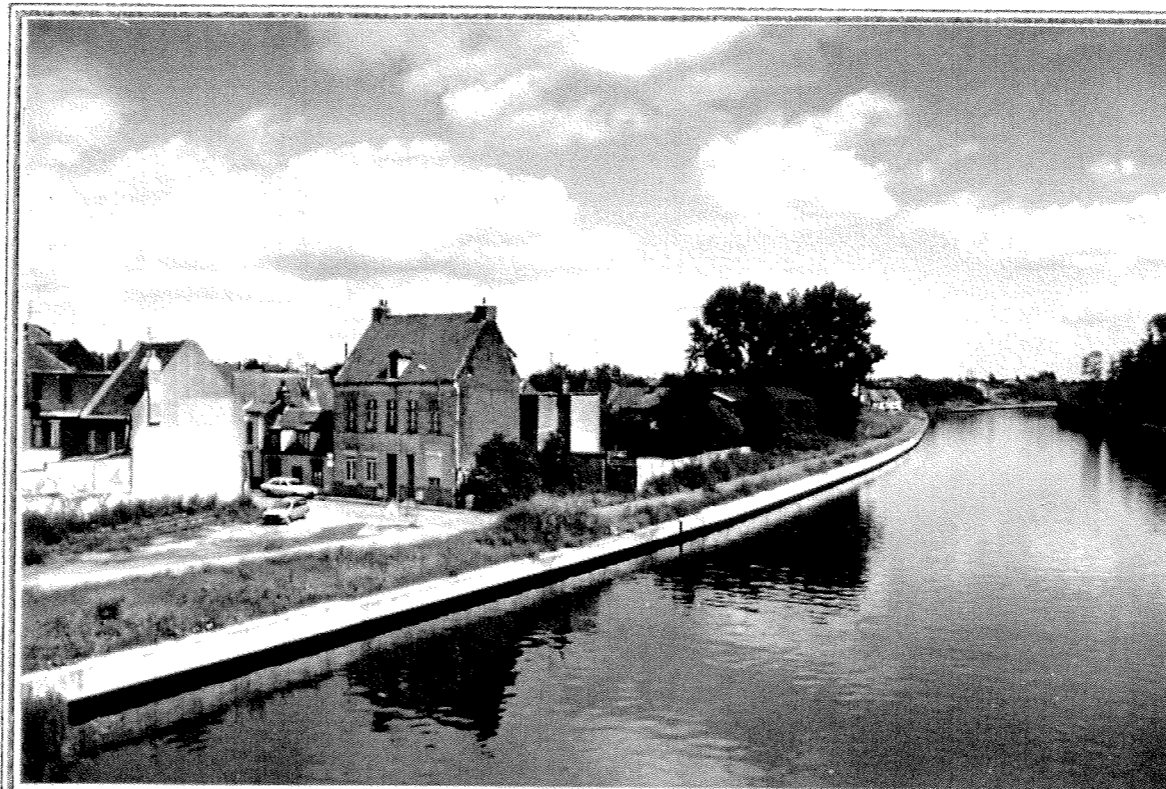
*ANALYSE URBAINE**3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS*

système urbain. La Rue du Général LECLERC ne conserve plus aujourd'hui qu'un statut de transit.

Enfin, le nouvel accès par le pont engendre une nouvelle lecture du Centre Ville :

* En surplomb privilégiant les arrières des bâtiments (annexes) et de leurs toitures.

* Affirmant la présence des pignons dûe aux démolitions occasionnées par les accroches du pont.



ANALYSE URBAINE

3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS

LES ENJEUX : LE POTENTIEL

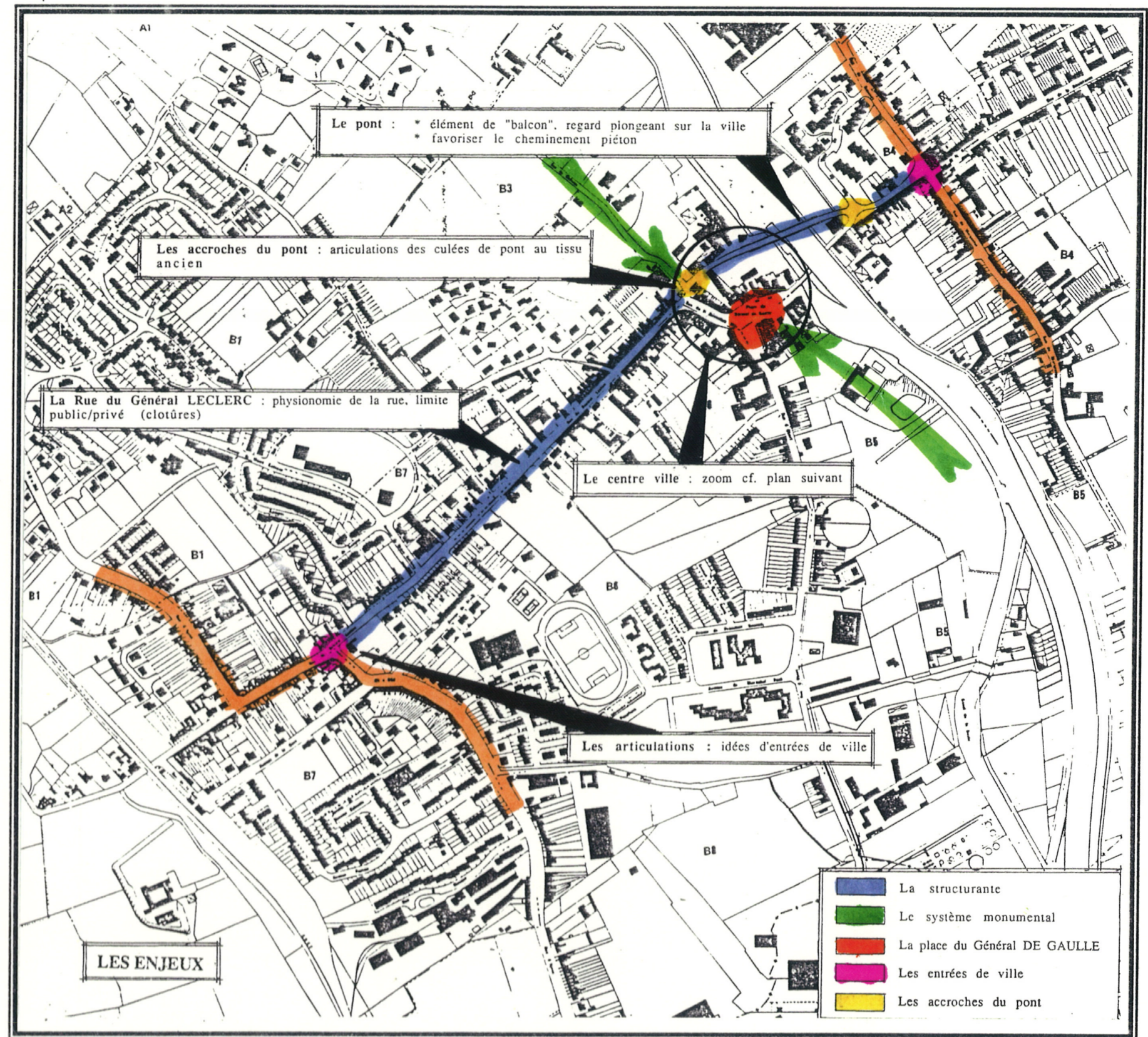
Hormis les conséquences négatives des deux modifications citées ci-dessus, elles permettent de révéler de nouveaux enjeux qui restent à traiter aujourd'hui :

* Mise en valeur des rives, lieux propices à la promenade, sans coupure de voirie automobile.

* Traitement végétal des berges canalisées, et ce, aux abords même du Centre Ville.

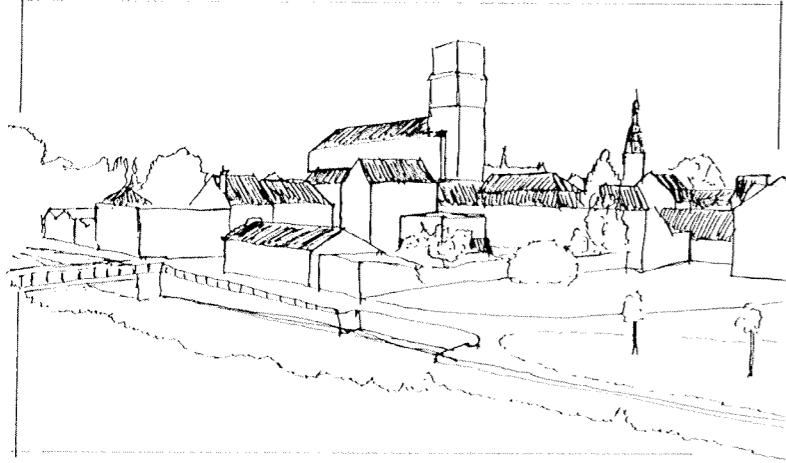
* Traitement des accroches du pont afin de permettre, d'une part la fluidité du trafic, et d'autre part le recentrage des accès au Centre Ville.

* Préservation et mise en valeur du système monumental constitué par l'axe Centre Ville / Allée des Châteaux.

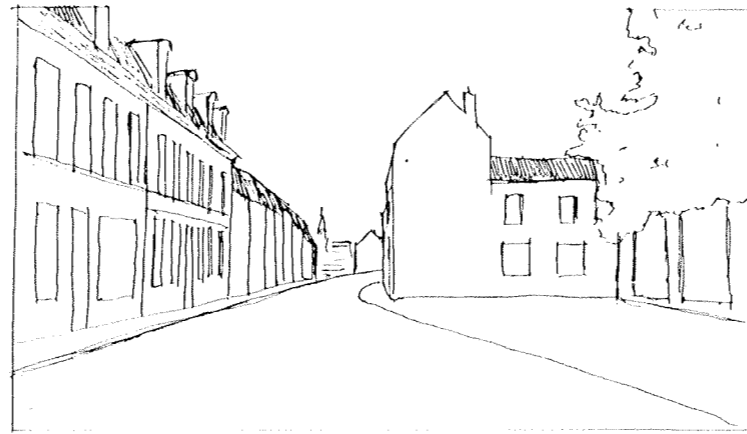


ANALYSE URBAINE

3.2 - LES DISPOSITIFS URBAINS



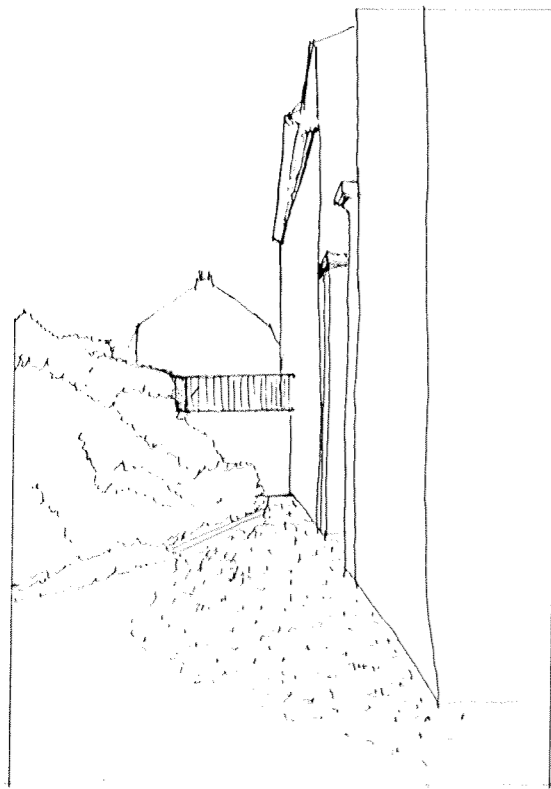
Perception du pont ▲



▲ Les accroches du pont aux rives

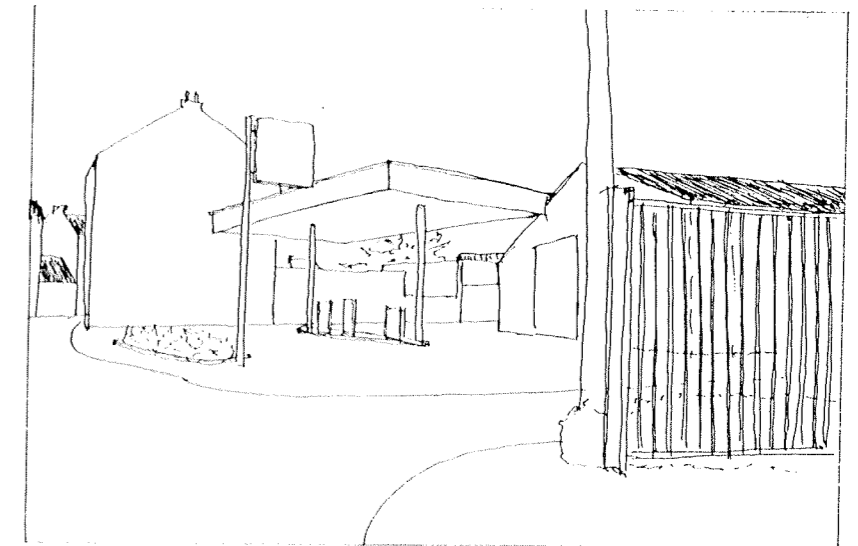


▲
Articulation : Allée des Châteaux
Rue du Général Leclerc
Pont de la Distillerie
Rue du 11 Novembre 1918 (Vers Place)



◀ Cheminement du piéton

Les traitements des arrières du bâti ▼



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

3. SCHEMAS D'INTENTION

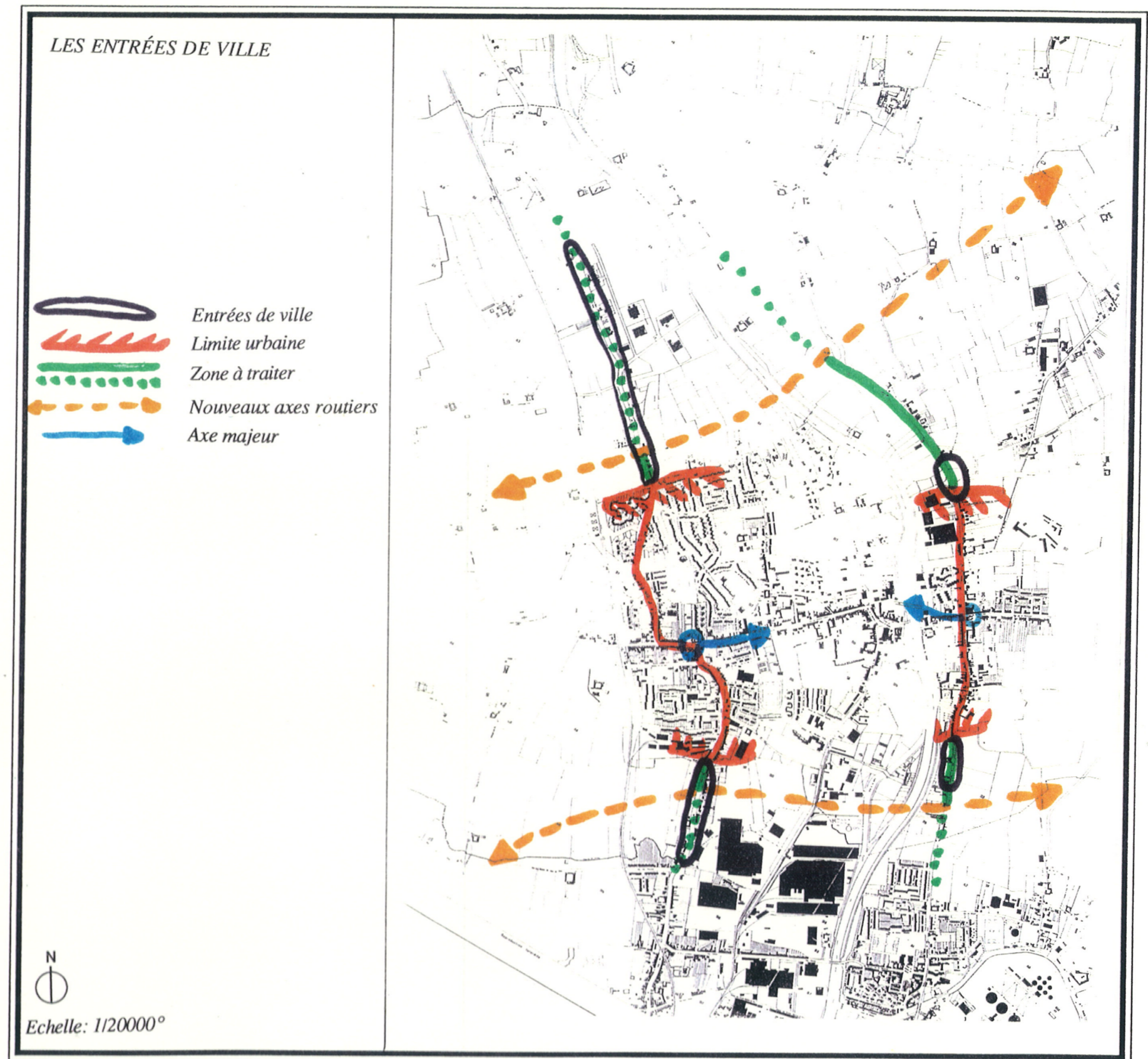
3.1 LES ENTREES DE VILLE

Les entrées de ville, perçues de façon plus ou moins distendue vont se clarifier par la réalisation des deux grandes voies transversales à la Deûle, l'A1Bis et la rocade nord-ouest de Lille.

Echangeurs et ponts constitueront des effets monumentaux en ces points précis. Entre eux et le front bâti, le seuil de l'agglomération doit être clairement perçu par le visiteur.

Pour cela, il serait souhaitable de donner aux entrées, un vocabulaire identique, une logique, compte tenu de l'effet de symétrie que nous avons pu mettre en évidence.

Ainsi, une lecture similaire de ses entrées permettra une reconnaissance immédiate de Wambrechies.



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

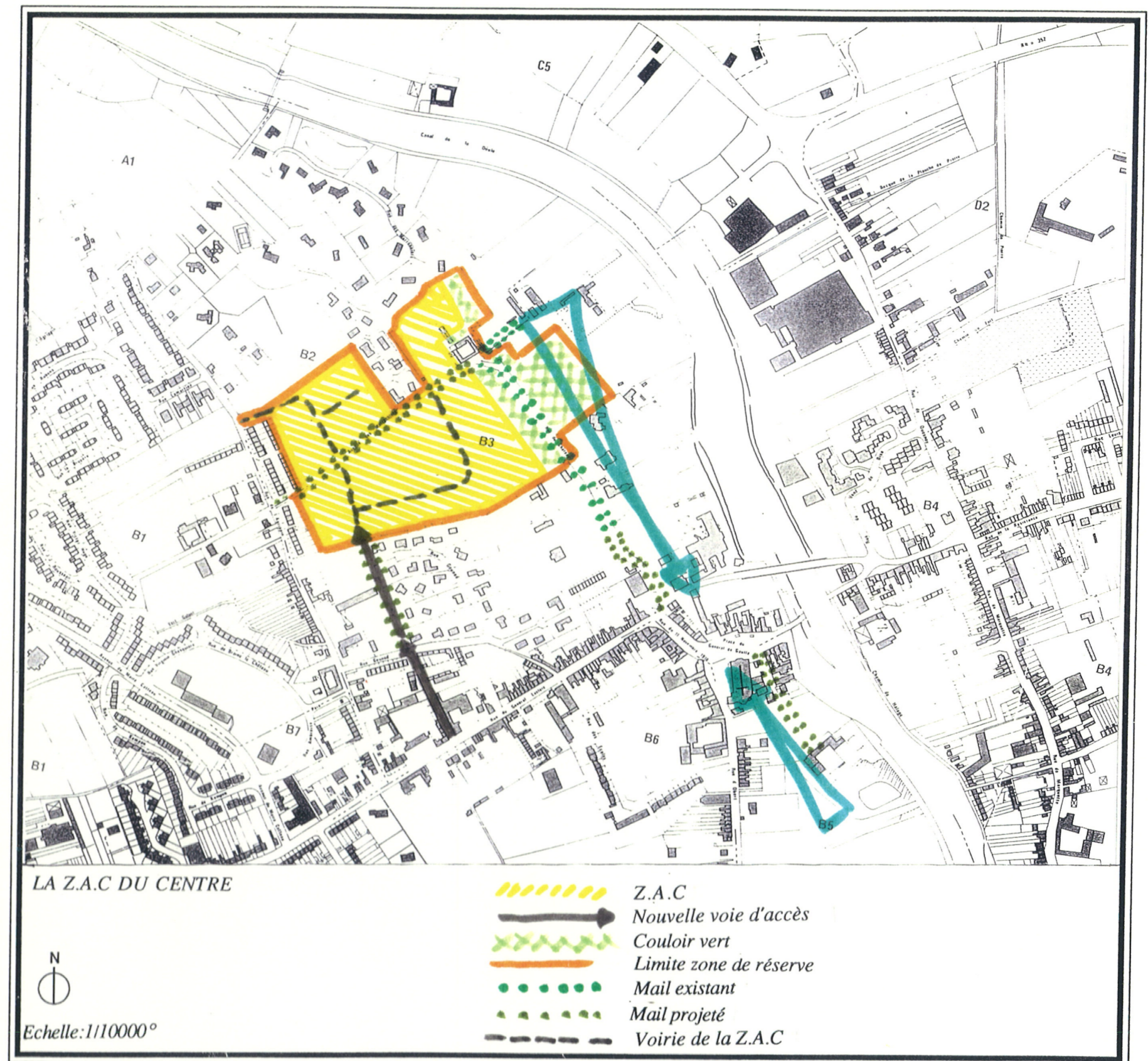
3. SCHEMAS D'INTENTION

3.2 LA Z.A.C DU CENTRE

La Z.A.C du centre se développera dans un secteur particulièrement important et sensible de la zone urbaine, compte tenu de son emplacement proche du coeur de la ville et de sa proximité des châteaux et de leur parc.

Maintenir une zone de recul entre ces châteaux et la future Z.A.C nous paraît essentiel. Ce couloir vert préserverait l'effet vitrine qu'a le visiteur lorsqu'il s'approche de ce quartier.

De même, constituer une structure d'avenues plantées dans l'esprit que nous dicte l'histoire et que l'on peut encore percevoir dans certaines voies aujourd'hui, nous semble fondamental pour préserver l'identité du secteur.



DIAGNOSTIC DU PAYSAGE

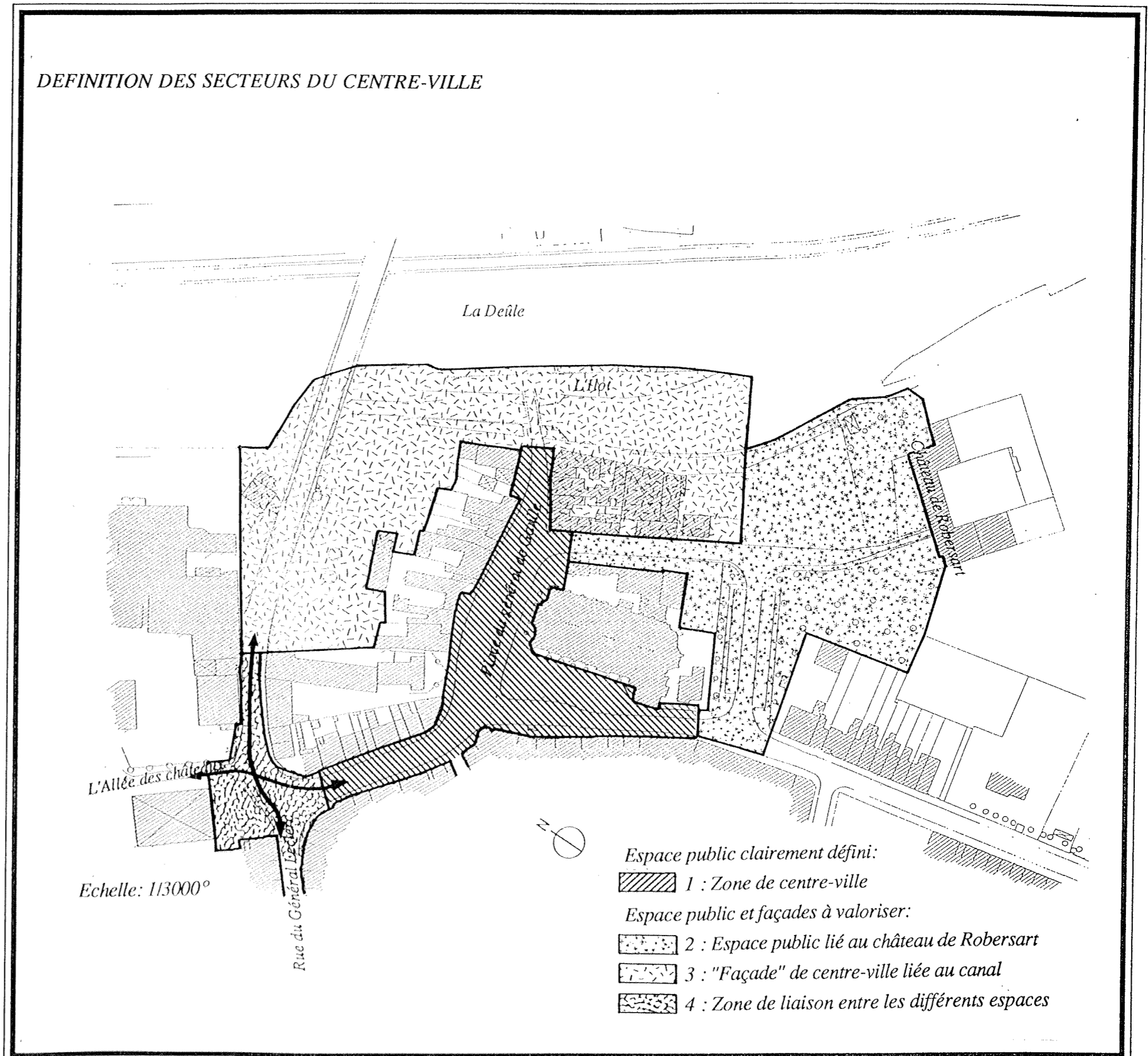
3. SCHEMAS D'INTENTION

3.3 LE CENTRE-VILLE

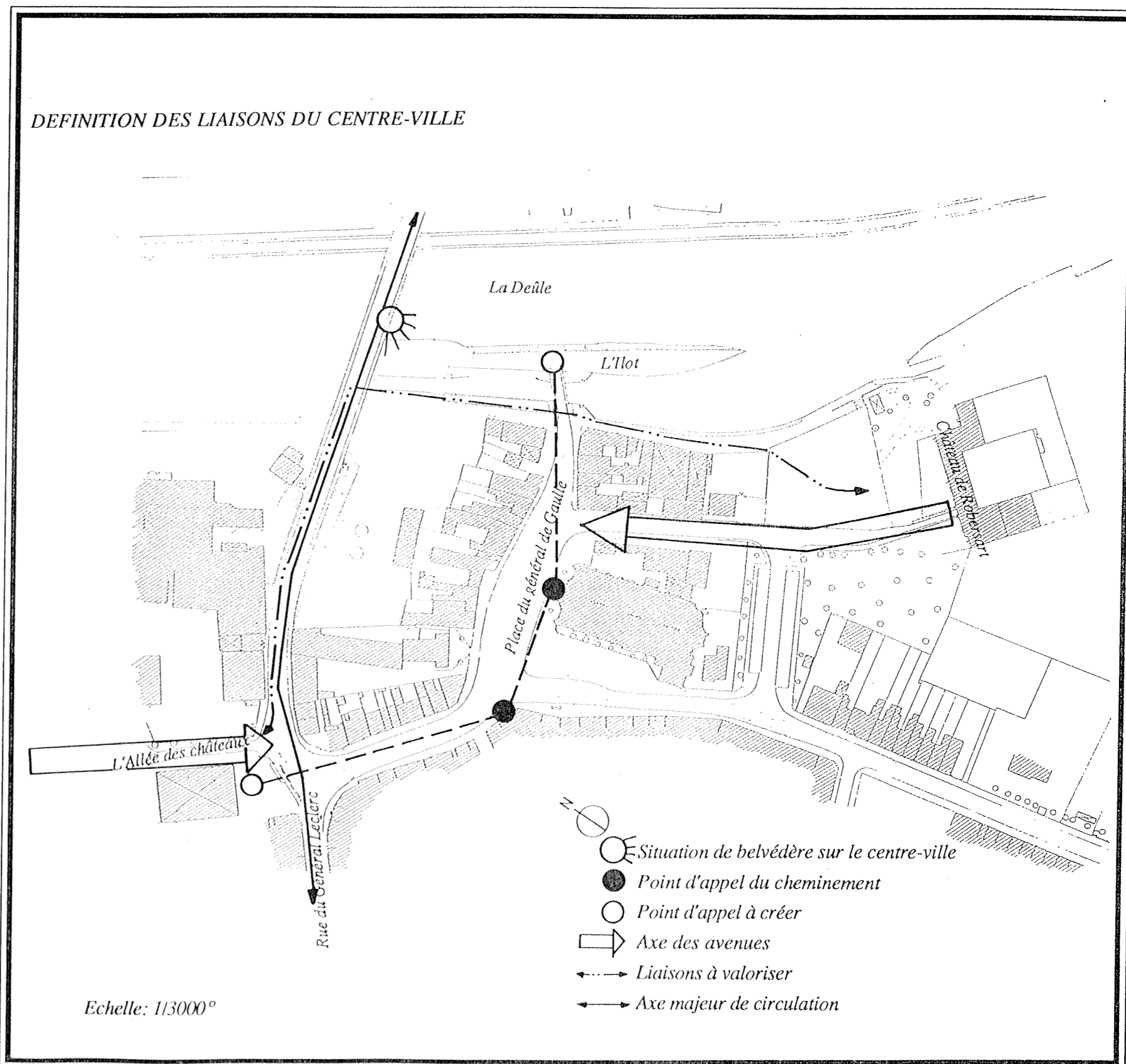
La qualité des façades, les aménagements publics récents, la position des services et des commerces permettent de définir clairement la zone 1 du centre-ville.

Deux autres secteurs (2 et 3) constituent des arrières du centre. Il étaient autrefois définis par le château de Roberstart et par les activités liées au canal. Bien que la découverte de la zone 1 par l'arrière des maisons et des jardins puisse être un atout grace notamment à l'effet de surprise que cela provoque sur le promeneur, penser ces espaces vis à vis du château et du canal est sans doute le meilleur parti pour qualifier ces lieux.

La zone 4 est un espace d'appel et de transition entre le centre-ville, l'allée des châteaux et l'axe majeur de traversée de Wambrechies. Aujourd'hui étouffé, ce lieu doit devenir un espace plus ample, intégré au noyau du centre, où vont se résoudre les conflits d'usage.



La découverte du centre-ville fonctionne par un système de points d'appel qui permettent de découvrir des axes, des ouvertures ou des façades plus lointaines. Ce système d'enchaînement d'espaces publics qui s'ouvrent et se ressèrrent est intéressant et doit être renforcé dans le traitement des liaisons de la place du général de Gaulle avec le secteur du château de Robersart, l'îlot et les berges de la Deûle, le carrefour de la rue du Général Leclerc et de l'allée des châteaux. Une de ces liaisons peut être piétonne et se faire par l'ancien quai. De même, la mise en valeur de la vieille église ainsi que la création d'une nouvelle organisation du petit port de plaisance constituera un nouvel attrait pour le centre-ville.



3.4 LES BORDS DE CANAL:

Les hasards de l'histoire ont fait que Wambrechies possède un site exceptionnel de parcs de châteaux en bord de canal. C'est principalement la rive gauche qui est concernée et doit jouer ainsi le rôle de lien entre ces parcs situés de part et d'autre du centre-ville.

Les aménagements le long de cette berge devront respecter voire renforcer l'aspect boisé qu'il a aujourd'hui et favoriser l'effet de digue que peut avoir le chemin de halage entre les parcs et le canal. Cet aspect naturel s'organisera de façon jardinée à l'approche du centre-ville pour devenir complètement urbain en son point fort qui est l'emplacement de l'ancien pont-levis.

Sur la rive droite, le chemin de halage est tourné vers le canal. Son usage sera développé par la mise en place d'un train touristique relié au musée des transports de Marquette-lez-Lille. Ces projets nécessiteraient des aménagements plus linéaires qui soulignent le canal tout en constituant un balcon sur l'eau.

